This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

PROPERTY OF
University of Michigan Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MANUEL

DE

LA LANGUE MANDCHOUE

GRAMMAIRE

ANTHOLOGIE & LEXIQUE

PAR

C. DE HARLEZ

PARIS

MAISONNEUVE FRÈRES & CH. LECLERC, ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE. — 5, QUAI MALAQUAIS

1884

Digitized by Google

Digitized by Google

MANUEL

DE

LA LANGUE MANDCHOUE

GRAMMAIRE

ANTHOLOGIE & LEXIQUE

PAR

C. Charles Joseph DE HARLEZ

PARIS

MAISONNEUVE FRÈRES & CH. LECLERC, ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE. — 5, QUAI MALAQUAIS

1884

Digitized by Google

PL
473
.H28

Louvain. — Typographie de Ch Peeters, rue de Namur, 22

Digitized by Google

40-11566

PRÉFACE

—

L'utilité de la connaissance du Mandchou pour l'étude de l'Extrême-Orient avait déjà été signalée, il y a cinquante ans et plus, par les savants linguistiques qui ont jeté les fondements de cette science, MM. C. von der Gabelentz et J. Klaproth. Leurs observations ont été plus d'une fois répétées depuis et dernièrement encore un sinologue de renom, M. C. Puini, les confirmait dans sa traduction du *Li-Ki* (Part. I, fin).

Ceux qui compareront la traduction mandchoue du *S'u-King*, dans le peu de pages que nous en donnons, avec les diverses traductions européennes qui ont paru jusqu'ici, reconnaîtront facilement que l'intelligence du texte eût été grandement facilitée par l'étude de la version mandchoue.

On a donc cru faire chose opportune et favoriser les progrès de cette importante étude en donnant au public un manuel qui en facilitât l'accès.

C'est cette pensée qui a présidé à la composition de ce livre. Les principes grammaticaux, puisés de préférence aux sources d'origine mandchoue proprement dite, ont été développés avec le plus de concision possible. L'adjonction d'une anthologie avec notes explicatives dispensait de multiplier les exemples. Dans le même but on a évité les discussions sur les affinités du Mandchou et du Mongol et autres du même genre (1).

(1) Abel Remusat nous semble aller un peu loin quand il veut faire de mots tels que *weilembi*, *yoso*, etc., des termes mongols empruntés. — On ne s'est point arrêté non plus à distinguer les mots chinois nationalisés, par ex. *hiyoo s'un*, piété filiale, de *hiao* avec suff. *s'un*, *cuñgen*, de *cung* (cloche) et *gen*; *mioori*, seconde ou *miori* (de *miao* avec suff. *ri*), *fiyelen*, chapitre (de *pien* et *le*).

Digitized by Google

Dans la transcription de l'alphabet mandchou on a préféré le système de M. von der Gabelentz à celui que suivent aujourd'hui d'autres orientalistes. En effet, si *g*, *h*, par exemple, doivent être transcrits par un *ḫ* diversément pointés, parce qu'il en est ainsi en mandchou, pour être conséquent il faudrait également transcrire par une même lettre *a* (méd.), *e* et *n*, tout comme *o*, *ȯ* et *u*, voire même *a* (init.), *k*, *g* et *h* médiaux et représenter ces derniers par un double *n*.

Les morceaux qui composent la Chrestomathie sont pour le plus grand nombre pris à des ouvrages non encore traduits ni édités en Europe. Le choix en a été fait et pour ce motif et dans le but de donner une idée des divers genres que renferme la littérature chinoise. Les passages pris à l'Évangile serviront spécialement à comparer les génies des langues tartares et européennes et à formuler la pensée européenne en langage de la Tartarie.

Les pages 130 et ss. (dispositions pénales) sont puisées à un manuscrit dont aucun autre exemplaire n'est connu, semble-t-il, en Europe et qui appartient en propre à l'auteur.

L'ode à Moukden, pp. 134-138, fera connaître la poésie mandchoue créée par K'ien-Long (1).

Le lexique dans lequel on a tenu justement compte des savants ouvrages de MM. von der Gabelentz et Zakharoff est principalement fondé sur le *Buleku bithe* et les textes écrits directement en mandchou. Pour grouper plus méthodiquement les mots d'une même famille, on a rangé les verbes d'après le thème, abstraction faite du suffixe *bi* (*mbi*).

L'auteur se plaît à reconnaître ici les services que lui ont rendus MM. Maisonneuve et Leclerc en mettant à sa disposition le *Dergi Hese*, avec tous ses appendices, ainsi que le *Buleku bithe*, et à leur exprimer tous ses remerciments. Les textes imprimés en caractères originaux l'ont été à l'imprimerie impériale de Vienne, ce qui nous a obligé à les placer en dernier lieu avec la page de transcription destinée aux premiers exercices de lecture (p. 171).

(1) Le rhythme inventé par K'ien-Long consiste en l'assonnance des premières syllabes de chaque couple de vers et la rime des finales des distiques. Voy. p. 134: l. *ambalinggô... amargi*; *dalirabuha... toktobuha*, etc.

Digitized by Google

GRAMMAIRE MANDCHOUE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES (1)

I. Coup d'œil historique

Le Mandchou est la langue de tribus de race tongouse, établies sur les rives de l'Amour entre la Chine, la Sibérie et la Corée; tribus qui, après des vicissitudes diverses de puissance et d'asservissement, finirent par conquérir la Chine (en 1644) et établirent une dynastie de leur race sur le trône du Céleste empire.

Le Mandchou est donc la langue non seulement des peuplades tartares de la Mandchourie, mais aussi de la dynastie impériale qui règne actuellement sur la Chine; c'est un des idiômes officiels de la cour de Pekin, il sert à rédiger les traités faits avec les puissances européennes.

Le nom et la nationalité mandchoux ne datent que de la fin du XIII^e^ siècle. Vers cette époque les tribus de l'Amour, soumises à la suzeraineté mongole par le fils de Ginghis-khan, réussirent à s'y arracher. Un chef du nom d'*Aisin Gioro*, dont la renommée a fait un personnage légendaire, réunit ensuite plusieurs tribus et fonda un

(1) Le but spécialement pratique de ce manuel et l'étroitesse des limites qui nous sont imposées ne nous permettent pas d'entrer ici dans des détails historiques et littéraires. Nous nous bornons donc aux notions indispensables.

Digitized by Google

nouveau royaume auquel il donna, comme au peuple, le nom de *Mandchou.*

La puissance du nouvel état s'étendit successivement jusqu'à dépasser les limites de la Chine, mais la culture intellectuelle du peuple, comme celle de la langue mandchoue, ne fit d'abord que peu de progrès. La langue mongole était alors employée en Mandchourie dans les rapports diplomatiques. Cependant le contact de la civilisation chinoise ne fut point sans effet. En 1599 l'empereur mandchou *Taï-tsou* chargea deux lettrés de créer un alphabet pour sa nation. Ceux-ci le formèrent sur le modèle du mongol lequel avait été lui-même modelé sur l'alphabet ouïgour, emprunté au syriaque des prêtres nestoriens. Cet alphabet perfectionné par ordre et sur les indications de l'empereur Kian-Loung, est encore en usage aujourd'hui.

Cette invention eut certainement une heureuse influence civilisatrice ; mais ce fut la conquête de la Chine (en 1644) et ses résultats qui firent du Mandchou une langue littéraire. Aussitôt après on se mit à traduire en grand nombre les livres chinois et à composer simultanément dans les deux langues. Les empereurs prirent la tête de ce mouvement et furent parfois eux-mêmes auteurs et poëtes. Le premier prince de la dynastie mandchoue, à peine âgé de 17 ans, présidait les conseils des lettrés.

L'empereur Kian-Loung (ou Lao tsoung) composa l'éloge de la ville de Moukden (*Mukden i fujurun bithe*) dont le texte et la traduction font partie de la chrestomathie de Klaproth, et créa à cette occasion une métrique mandchoue, dont le principal caractère est la rime et l'identité des syllabes initiales des vers.

Il fit aussi perfectionner l'alphabet mandchou et compléter le dictionnaire mandchou de Kanghi, après avoir fait recueillir de la bouche des veillards et des savants tous les mots dont le souvenir s'était conservé (1). Il avait surtout pour but d'arrêter l'envahisse-

(1) Voir plus loin, à l'anthologie, la préface du dictionnaire de Kang-hi.

Digitized by Google

ment des mots purement chinois et de rendre à la langue mandchoue la plus grande originalité possible.

Ce dictionnaire parut en 1772 sous le titre de *Khan-i araha nonggime toktobuha manju gisun i buleku bithe* (1). On peut le considérer avec la grammaire *Thsing-wen-khi-meng* (2) comme le fondement de la langue.

II. Littérature mandchoue

La littérature mandchoue consiste principalement en traductions du chinois. Un certain nombre de livres mandchoux, de documents diplomatiques, administratifs etc., peuvent être considérés comme écrits directement en cette langue ; d'autres, *L'éloge de la ville de Moukden*, le *Dergi Hese jakôn gôsade wasimbuhangge* par exemple, sont certainement des compositions originales.

Nous ne pouvons dresser ici un tableau de cette littérature ; nous devons nous borner à citer les ouvrages qui peuvent être plus ou moins facilement acquis par ceux qui désirent étudier la langue du Fils du ciel.

P. Gerbillon. Elementa linguæ tartaricæ. Paris 1787. — Eléments de la langue tartare-mandchoue, traduit par Amyot. Voy. Mémoires concernant l'histoire des Chinois t. XIII, p. 39-73.

C. von der Gabelentz. Eléments de la grammaire mandchoue, in-8. 6 pl. Altenburg 1832.

F. Kaulen. Linguæ Mandchuricæ institutiones quas conscripsit, indicibus ornavit, chrestomathia et vocabulario auxit F. K., in-8. pp. 152. Ratisbonæ 1856.

L. Adam. Grammaire de la langue mandchoue, in-8. pp. 137. Paris 1873.

(1) Litt. : Livre miroir de la langue mandchoue, fixé en l'augmentant, publié par l'empereur.

(2) Grammaire de la langue mandchoue écrite en chinois par Sheou-Phing en 1732 sous Young-Ching.

Digitized by Google

Orlovieff. Grammaire mandchoue (en russe). St Petersbourg 1873.

I. Zakaroff. Grammatika manetchzuraskago-iazika. St Pétersbourg 1879.

Thsing wen khi meng. Grammaire mandchoue écrite en chinois et traduite en anglais par Wylie. Shanghaï 1855.

G. Hoffmann. Grammatica mancese compendiata dall'o. c. *Zing wen ki mung*, p. 36. 1883.

Amyot. Dictonnaire tartare-mandchou-français avec des additions et l'alphabet de cette langue par L. Langlès. 3 vol. in-4°, Paris 1789-1790.

Le grand dictionnaire Mandchou-Mongol avec préface. Pekin 21 parties.

C. von der Gabelentz. Mantschu-Deutsches Wörterbuch, in-8, pp. VIII-232. Leipzig 1864.

I. Zacharow. Dictionnaire complet Mandchou-Russe, in-8°, pp. XXX-1636.

Miroir de la langue Mandchoue (Manju gisun-i buleku bithe) dictionnaire mandchou en mandchou. 33 pèn.

A. Rémusat. Recherches sur les langues tartares. Paris 1820.

N. Schott. Versuch über die tartarischen Sprachen. Berlin 1836.

Klaproth. Chrestomathie mandchou avec traduction française partielle, in-8° pp. 275. Paris 1828.

F. Kaulen. Chrestomathia cum vocabulario. Voy. plus haut.

L. Rochet. Maximes et proverbes mandchoux et mongols ; avec une traduction française et un vocabulaire. Paris 1875. pp. 166. (Texte autographié et transcrit).

W. Wasiliew. Chrestomathie mandchoue. St Petersbourg 1863, in-8°, pp. 228.

Meadows. Translations from the Mandchu language with the original text. Canton 1849.

A. Rémusat. Notice sur les 4 livres moraux attribués a Confucius avec le texte chinois, mandchou, et la traduction française du livre Tchung-Yung. Voy. Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque, t. X. pp. 269 ss. Paris 1818.

Digitized by Google

A. Rémusat. *L'Invariable milieu* de Tsen-Sse en chinois et mandchou avec une version littérale latine, une traduction française et des notes, in-4°. Paris 1817.

E. Teza. Mangiurica. Note raccolte. 4° Pisa.

Testamentum novum en Mandchou. 8 livr. in-4°. St Petersbourg 1835 (traduit sous la direction Lipowsow).

Tcheu-tsi. *Thai-kih-thu.* Tafel des Urprincips. Chinesisch mit mandchur. und deutscher Uebersetzung u. Anmerkungen; von G. v. d. Gabelentz. Dresden 1876.

T'ung-Shu des C'eut-tsi. Chinesisch ua mandchurisch mit Uebersetsung u. Commentar von Wilh. Grube. 2 part. in-8° pp. VIII-46. Wien, Holzhausen 1880.

Le *Sse chou* (les 4 livres) traduit en mandchou par l'empereur Kian-Loung.

Sse cchu, Shu King, Schi-King in mandchuischer Uebersetzung hrsg. von C. v. d. Gabelentz. Leipzig 1864 (Abhandl. f. d. Kunde d. Morgenland. t. III).

Hymne Tartare-mandchou, traduit par Amyot et publié par Langlès. Paris 1792.

J. Klaproth. Verzeichniss der mandch. u. chines. Bücher u. Handschr. der Kgl. Bibl. zu Berlin. Paris 1822. Folio.

W. Schott. Verzeichniss der Chines. und mandchu-tungus. Bücher u. Handschriften der Kgl. Bibl. zu Berlin (Fortsetzung zu Klaproth). Berlin 1840.

Catalog der Buecher u. Hanschr. in Chines. mandchu. mongol. tibet. u. Sanskritsprache in der Bibl. des Asiat. Departs. Petersburg 1844. 395 chin. 60 mand. 41 mong.

W. Wasilieff. Description de la Mandchourie (en Russe).

Du Halde. Description de la Chine et de la Tartarie chinoise. Paris 1736, 4 vol. fol.

L. Nocentini. Il s. editto di Kañhi e l'amplif. di Yuñ-ceñ. Versione mancese. Firenze 1883.

Grosier. De la Chine ou description générale de cet empire 7 vol. in-8°. Paris 1818-1820.

Digitized by Google

Langlès. Rituel des Tartares-Mandchoux rédigé par l'ordre de Khian-Loung. in-4° Paris 1804.

III. Nature de la langue, ses rapports avec le chinois

La langue mandchoue est généralement rattachée aux langues ouralo-altaïques et classée parmi les idiômes tartares, bien qu'elle ait une nature et un vocabulaire propres.

Elle est à la fois agglutinante et isolante et possède même quelques traits des langues flexionnelles.

Les formes verbales et les dérivés se constituent par l'adjonction de suffixes au thème, sans fusion de ces deux éléments.

Le genre et le nombre des noms, les degrés de comparaison, la nature des adjectifs sont déterminés par des mots spéciaux ou la place du mot, comme dans les langues isolantes et spécialement en Chinois.

Le pluriel d'un certain nombre de mots se forme comme celui des langues à flexion par l'union d'un suffixe spécial (*sa, ta, ri*) et du thême avec altération de celui-ci. Ex. *amban* plur. *ambasa; jui,* plur. *juse,* etc. Voy. plus loin.

En outre les formes infinitives, telles que *arame, arafi* (de *ara*) ne différent point des infinitifs latin *amare, amavisse.*

La littérature mandchoue, s'étant formée sous l'influence des lettrés chinois, il est tout naturel que la langue mandchoue ait subi les conséquences de ce fait et que sa grammaire ait fait des emprunts assez considérables à la grammaire chinoise. Les différentes manières d'exprimer la pluralité des objets, des concepts, par exemple, semblent avoir été calqués sur les expressions usitées en Chine. Nous aurons l'occasion dans le cours de cet ouvrage de signaler bon nombre de ces imitations. Nous ne nous arrêterons cependant qu'aux principales ; il ne peut entrer dans notre plan de donner une sorte de grammaire comparée mandchou-chinoise.

Les Chinois appellent les Mandchoux, « *man-tcheou,* » écrivant

Digitized by Google

selon leur habitude les noms étrangers au moyen de caractères chinois ; ce sont ici *man*, plein et *tcheou*, île.

Les livres Mandchoux contiennent beaucoup de mots chinois ; les uns ont été introduits dans la langue même, ce sont surtout les titres de fonctionnaires, les termes religieux, gouvernementaux, locaux, etc. ; les autres sont purement et simplement conservés, comme dit Schott, parce que l'on ne s'est pas donné la peine de les traduire.

Ces mots ne sont pas toujours transcrits exactement ; mais dans les modifications qu'il leur fait subir, le mandchou observe certaines règles que l'on peut formuler de la manière suivante :

CONSONNES

1° Les dures chinoises sont représentées par les semi-dures mandchoues ; *k* par *g* ; *t* par *d* ; *p* par *b* ; *c'* par *j* et par *j'*.

2° Les aspirées chinoises sont représentées par les simples mandchoues ou par les lettres créées exprès pour reproduire les lettres chinoises (Voy. plus loin à la fin de l'alphabet).

Kh = *k*, *k'* ; *th* = *t*, *c'h* = *c'*, *ths* = *ts*, *thsi* = *ji* (qui se prononce *ts* devant *i*).

3° *Ng* au commencement des mots ne se transcrit pas.

Ex. *ngo* = *o*.

Dans les noms propres mandchoux transcrits en chinois, *ng* apparaît là où le mot mandchou commence par une voyelle.

Ex. *Ortai* est transcrit en chinois (*ngo-el-tai*).

4° *Ss* et *ts* deviennent souvent *s*.

5° *W* tombe avant *u* : *wu* = *u*.

VOYELLES.

a devient souvent *e* ; et *o* avant *o*. Ex. *cang* = *ceng* ; *ao* = *oo*.

ë = *e* *tsë* = *se*.

i = *iy* avant une voyelle = *ia* = *iya*.

i = *e* avant *n*, *ng* final : *in* = *en*.

Digitized by Google

u = *o* entre deux voyelles et après *e* : *iuan* = *ioan*, *eu* = *eo*.

u = *o* avant *a* : *uan* = *ôan*, *uang* = *ông* parfois.

o = *ô* avant *a*, *e* : *oan*, *oen* = *ôan*, *ôen*.

o = *u* avant *ng* final : *tsong* = *tsung*.

ü = *ô* avant *n* final et *o* ailleurs : *ün* = *ôn*, *iün* = *iyôn*.

ü = *oi* après *i* : *iü* = *ioi*.

Les noms chinois composés, sont écrits en un seul mot. Exemples :

M. *Fugiyan*	Ch. *Fu kian*	M. *jeo*	Ch. *c'eu*
M. *Sungdu*	Ch. *tsong tu*	M. *Gung se*	Ch. *Kong-tsë*
M. *bujengsi*	Ch. *pu-cang-sse*	M. *Yelioi das'i*	Ch. *Ye-liu-tas'e*
M. *Dailiyoo*	Ch. *tai-liao*	M. *Yuwan*	Ch. *Yuen*
M. *boo*	Ch. *pao*	M. *Yônan*	Ch. *Yun-nan*.

Le Chinois traduit les noms-propres mandchoux par autant de mots de même son qu'il y a de syllabes en mandchou et sans égard au sens. Nous avons vu plus haut *ngo-el-tai* représentant *Ortai*. Le mandchou traduit aussi parfois les noms chinois mais en conservant le sens bien qu'il soit *hic et nunc* inapplicable. Ex. *sunja hecen* (cinq villes) traduit *u-tcheu*, (nom de ville), *aisin* « or » traduit *kin* (nom du royaume des Nutchins), qui signifie aussi « or »; d'où *Aisin gurun* est royaume de Kin. *Ni cuhe* « perle » signifie « étoile » dans *ni cuhei s'urdehen*, à cause du chinois *siuen*.

Pour beaucoup de mots chinois qui n'existaient pas en mandchou et spécialement pour les termes philosophiques on a pris souvent des mots mandchoux traduisant un homophone du mot chinois que l'on voulait rendre. Ainsi pour rendre *khi*, le principe matériel, on a adopté le terme mandchou *sukdun* « souffle » correspondant au mot chinois *khi* « souffle. »

De même *hôsun* force, puissance est appliquée à la distinction des arcs comme correspondant du chinois *li*. (Voir la préface).

Digitized by Google

GRAMMAIRE MANDCHOUE

LIVRE PREMIER

DES SONS ET DES LETTRES

CHAPITRE PREMIER

PHONÉTIQUE

1. La phonétique mandchoue proprement dite, comprend 29 sons : 7 sons vocaliques et 22 consonnantiques.

Les sons vocaliques sont : *a*, *e* (ouvert), *e* (sourd), *i*, *o*, *ô*, *u* (*ou*).

Les consonnes sont : a) les nasales : *n* dental, *ñ* (mouillée ou palatale), *n* (gutturale) et *m*. — Les gutturales : *k*, *g*, *kh* (*k* aspiré) et *h*. — Les dentales *t*, *d*, *s* ; les labiales *b*, *p*, *ph*, *f*, les chointantes palatales *s'* (*ch* fr.), *j* (fr.), *c'* (*tch*) et *j'* (*dj*) et les semi voyelles *l*, *r*, *w* (*w* anglais).

2. Les voyelles se divisent en fortes et faibles. Les fortes sont *a* (et les deux *o*), *o*, *ô*.

Les faibles sont : *e*, *è*, *i*, *u*. Toutefois on peut encore subdiviser celles-ci en moyennes : *i*, *u*, et faible : *e*.

3. Les livres mandchoux contenant beaucoup de mots d'origine chinoise ; la phonétique mandchoue s'est enrichie de 9 sons chinois que l'on représente par *j'*, *ss*, *ts*, *dz*, *c'h* (*tchh*), *j'h* (*djh*), *k'*, *g'* et *kh*.

4. Le Mandchou n'a pas de diphthongue, les voyelles qui se suivent, se prononcent séparément.

Digitized by Google

Le caractère de fixité qui distingue le mandchou fait que sa phonétique est des plus simples ; les sons en se joignant n'exercent aucune influence les uns sur les autres ; les radicaux et les suffixes restent en général intacts. Il n'y a à cette règle que trois exceptions dont il sera parlé plus loin à savoir : 1) l'assonnance des voyelles dans les suffixes ; 2) les consonnes et voyelles intercalaires dans quelques mots et 3) la suppression de quelques lettres.

CHAPITRE II

DE L'ALPHABET ET DE L'ÉCRITURE

5. Les Mandchoux forment leur alphabet non point par lettres isolées, mais par syllabes qu'ils divisent en 12 catégories *(uju)*. Ce qui donne un nombre très considérable de caractères.

Ces lettres-syllabes s'appellent *hergen ;* pour les désigner on dit *a sere hergen, ba sere hergen,* etc. (Litt. : lettre dite *(sere) a, ba,* etc.).

6. L'alphabet mandchou, proprement dit, compte 24 lettres ayant chacune différentes formes d'après leur position ; c'est-à-dire, en général, selon qu'elles se trouvent au commencement, au milieu, ou à la fin d'un mot, et, pour quelques-unes, selon qu'elles sont avant des voyelles fortes ou des faibles, comme on le voit dans le tableau ci-joint.

L'alphabet mandchou n'a donc point autant de lettres que la phonétique a de sons. Plusieurs sons sont représentés par une seule et même lettre : c'est le cas de *e* ouvert et *e* sourd ; de *n* et *ñ,* de *j'* et *j,* de *kh* et *h,* de *p* et *ph.*

CHAPITRE III

PRONONCIATION

7. Les lettres mandchoues se prononcent de la manière suivante :

Digitized by Google

A) Voyelles : *a, i, o, ô,* comme en français ou comme dans les mots allemands *amme, in, spot, sohn.*

u comme *ou* français (*u* all. ital., etc.).

e est ouvert au commencement et au milieu des mots, et sourd dans les syllabes finales en *e* ou *en*; c'est alors un *o* bref très sourd.

B) Consonnes : *n* est dental excepté devant *i* où il prend un son palatal mouillé se rapprochant du *gn* français.

n guttural s'écrit *ng*, comme on le verra ci-après. Les fortes *k, p, t,* se prononcent comme en français, allemand, etc.

Les molles *g, b, d* ont un son durci, un son plus fort au commencement des mots; ce n'est que médiales qu'elles ont le son du *g, b, d* français, italien, etc.

h initial se prononce aussi plus fortement, d'un ton plus guttural, rude comme le *x* espagnol.

Les autres lettres se prononcent comme il est indiqué au tableau; *s*, comme *s* fr., *s'* comme *ch (sch, sh)*, *c'* comme *tch (tsch)*, *j'* comme *dj* fr. *(dzh), l, r, f,* comme dans nos langues, *y* comme *y* fr. (*j* allemand), *w* comme *w* anglais-néerlandais (*ou* précipité).

C) Toutefois le son *i* altère la prononciation de 5 de ces consonnes quand celles-ci le précèdent, à savoir : *k, g, s, c'* et *j'*; *ki* et *c'i* se prononcent *tsi*; *gi* et *j'i* se prononcent *dsi* et *si* est *ji* (fr., *zhi*).

8. Comme on le voit par le tableau, ces lettres ont en général une forme différente selon qu'elles sont initiales ou médiales; plusieurs aussi ont une forme spéciale quand elles terminent un mot.

9. Mais en outre, *k, g, h, t* et *d* varient aussi de forme selon qu'elles sont suivies d'une voyelle forte *a, o, ô* ou d'une faible *e, i, u*. Les formes placées à gauche servent avant *a, o ô*, les autres avant *e, i, u*.

La première forme de *f* s'emploie devant *a* et *e* pour le distinguer de *w*. Voy. § 10.

10. Si *r* n'a pas de forme propre à la première colonne c'est que cette lettre ne commence jamais un mot mandchou; *w* au

Digitized by Google

contraire ne se trouve qu'au commencement des mots (excepté aux cas où cette lettre est intercalée entre deux voyelles et ne se prononce pas (§ 10), et cela uniquement avant *a* ou *e*. Il n'y a point de mots qui ont *wi, wo* ou *wu*.

11. A la fin des mots quelques consonnes font groupe avec certaines voyelles qui les suivent et dont la forme s'altère quelque peu. Ces groupes sont : *ba, be, ke, ge, he, bo, bu* et de plus *ngg* médial. Voir le 2e tableau, II.

12. La lettre *i* entre une voyelle précédente et une consonne suivante s'écrit deux fois ou plutôt on intercale un *i* qui ne se prononce presque point. Ex. *aisin, sain*, etc. (Voy. 2e tableau, III).

Entre *u* ou *ô* et *a* ou *e* on insère un *w* qui se fait à peine entendre. Ex. *gôa, jue* (V. *ibid.*).

13. Plusieurs lettres se composent d'un même élément, un ou deux petits traits placés à gauche de la ligne verticale - ou = ; en sorte qu'il serait impossible de les distinguer. Ce sont *a, e, n* et *k, g, h* médiaux ; *a* initial est semblable à *en* initial.

La distinction se fait au moyen d'un point placé à gauche pour *n* et à droite pour *h, g, t, d ; h* et *g* médiaux ayant deux traits, on place le point au milieu. Voir l'alphabet et le 2e tableau, V.

On remarquera aussi la forme de *k* final et médial (2e forme) ainsi que *d, t* (2e forme).

C'est egalement un point placé à droite qui différencie *o* de *u*.

14. On doit observer que ces points sont omis dès qu'ils ne sont point nécessaires. Ainsi *k* et *t* les perdent lorsqu'ils sont suivis de *e, i, u*. La forme seule (2e f.) de ces consonnes suffit à indiquer qu'elles sont suivies d'une voyelle faible et *i, u* ont des formes particulières ; on sait donc que ce doit-être un *e*. Voy. 2e tableau, IV. Le point de *n* est également supprimé à la fin des mots. Voy. *egan*, 2e tableau, V. En effet un mot ne peut terminer par *ea, oa* ou *aa; ôa, ua* exigent, entre *ô, u* et *a*, un *w* qui indique suffisamment un *a*.

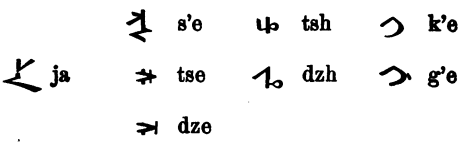
Comme nous donnons un texte avec transcription au commencement de l'Anthologie, il serait superflu de présenter ici une autre exercice de lecture.

Digitized by Google

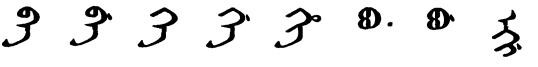
Prononciation	Initiales	Mediales	Finales
a			
e			
i			
o			
u			
ô			
n			
k			
g			
kh (h)			—
b			
p			—
s			
s' (sh)			—
t			
d			—
l			
m			—
c (tch)			—
j (dj)			—
y			—
r	—		
f			—
w			—

Digitized by Google

I. Lettres chinoises.

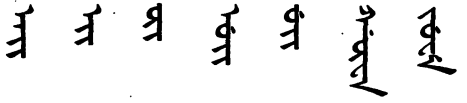


II. Groupe.



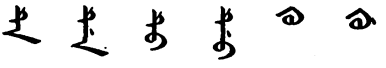
ba be ke ge he bo bu ngge

III.



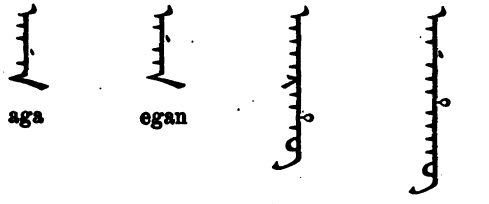
ai ei oi ui ui gôa jue

IV.



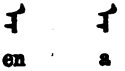
te de tu du ku gu

V.



aga egan nakarahô agahakô

VI.



en a

Digitized by Google

CHAPITRE IV

DES MOTS ET DE LEUR FORMATION

§ I. *Différentes espèces de mots : mots simples, thèmes et dérivés.*

15. Le Mandchou n'ayant point de flexion proprement dite (si ce n'est pour le pluriel de quelques noms) il n'y a point lieu de distinguer, dans ses mots, des racines et des radicaux.

Le vocabulaire mandchou, ce que les Allemands appelent avec tant de justesse le *Wortschatz*, se compose de mots complets, irréductibles et invariables, de thèmes servant de base aux formes verbales et de dérivés de ces deux genres de termes.

Dans les groupes latins, par exemple, *actor*, *ago*, *agmen* et *dux*, *ductor*, *ducam*, nous abstrayons, des mots, les deux formes, *ag*, *duc* qui n'ont point d'existence propre et ne peuvent que servir de base aux mots dont elles forment le premier élément. Il n'en est point de même en Mandchou. Tout ce que l'on peut y faire c'est de distinguer les thèmes verbaux comme l'on distingue le thème *ama* dans *amabo*, *amabilis*, etc.

Il y a cependant un assez grand nombre de mots ayant un thême commun. Leur énumération appartient au dictionnaire. En voici quelques exemples : *Kumun*, musique ; *kumuci*, musicien ; *kumuda*, maître de musique ; *kumungge*, bruit ; —*Yaru*, acte de conduire (mal) ; *yarun*, guide ; *yarumbi*, conduire ; *yarugan*, introduction ; *yarhôdai*, guide ; *yarhôdan*, excitation ; *yarhôdambi*, conduire, diriger ; *yarfun*, reines ; *yarkiyan*, *yarkiyagan*, séduction ; *yarkiyambi*, séduire, pervertir. C'est là certainement un des groupes les plus nombreux. Comparez aussi *dorgi*, *dolo*, *dosi*, dedans, *dosime*, entrer, *dombi*, *doombi*, se poser dans, où l'on voit une racine *do*.

16. D'une foule de mots on ne peut abstraire ni racine ni

Digitized by Google

thème commun à d'autres mots; ils sont complètement isolés, ou ne se développent que par des suffixes de dérivation.

A la première catégorie appartiennent, par exemple, *an*, règle; *ba*, lieu; *da*, racine; *bekdun*, dette; *jugôn*, chemin, etc.

A la seconde : *ehe*, méchant, qui donne *ehecun*, calomnié; *ehereme*, se pervertir; *ehelingga*, malfaiteur, etc.; *sakda*, âgé, d'où *sakdame*, vieillir; *sakdantala*, jusqu'à la vieillesse, etc., etc.

A celle des thèmes verbaux se rattachent par ex. *ara* (écrire) qui donne le verbe *arame* écrire et toutes ses formes et ses dérivés; *gele* qui donne *geleme*, craindre, *gelesu*, craintif, *gelecuke*, redoutable, etc.

Ces thèmes ne sont pas de simples abstractions; ils sont employés purement à l'impératif. Ex. *ara*, écris, *gele* crainds. Tout le vocabulaire mandchou peut donc se diviser en mots isolés, mots primitifs thématiques, (c'est-à-dire formant des dérivés), et dérivés ou composés.

17. Le lexique mandchou compte environ 80 mots monosyllabiques, noms, pronoms, et particules pronominales, adverbes, etc. — Ex. *da* racine, *di* chef, *gi* avis, *tu* bannière, *bi* je, *i* lui, *kai* certes : *ci* de; — et une cinquantaine de thèmes verbaux également monosyllabiques. Ex. *o, bi* être, *sa* savoir, *te* être assis, *se* dire, *s'u* savoir, etc. Plusieurs sont composées d'une consonne et de deux voyelles. Ex. *deo* frère cadet, *s'u(w)e* adroit, *tu(w)a* feu, etc. —

La grande majorité des mots est bisyllabiques et les syllabes sont en général composées d'une consonne et d'une voyelle. On trouve cependant assez fréquemment des groupes de deux consonnes dont le premier est le plus souvent une nasale ou une semi-voyelle (*l, r*) ; quelquefois *b* ou *k*.

Le groupe *ng* est souvent suivi d'une troisième consonne. Ex. *tungki, tunglu, tungge, tungni, tungse*. Mais il n'exprime le plus souvent qu'une nasale gutturale. Ces groupes sont-ils primitifs, ou proviennent-ils d'une apocope de voyelle, c'est ce qu'on ne saurait dire avec certitude ni discuter ici. Quelques mots tels que

Digitized by Google

ilha fleur, *turgen* coulant rapidement, comparés à *ila* fleurir et *tura* couler, indiquent une chute de voyelle. Par contre dans *abka* ciel, *akda* foi etc., on ne peut découvrir aucune trace de suppression.

18. Certains mots sont formés par un changement fait à un autre, principalement en changeant la voyelle forte *a* en la faible *e*. On exprime ainsi une idée opposée à une autre, la différence des sexes, la faiblesse opposée à la force etc.

Ex. *a* principe actif	*e* principe passif.
ama père,	*eme* mère (Voy. GENRE).
ganggan fort,	*genggen* faible
ganggahôn long et mince,	*genggehun* courbé
garudai phénix mâle,	*gerudei* phénix femelle
wasime descendre,	*wesime* monter
acuhôn paix,	*facuhôn* trouble
aitobume sauver,	*oitobume* être en danger etc.

Comparez aussi : *hadai* et *hedei* ; *habtaha*, *hebtehe*.

§ II. *Dérivation.*

19. Les mots ne se développent que par des suffixes ; le mandchou n'a pas de préfixe.

Ex. *gebu* nom ; dérivé : *gebungge* nommé
doro loi, rite ; id. *dorolon* cérémonie etc.

On trouvera plus loin le tableau des suffixes de dérivation.

I. DES THÈMES.

20. Dans leur développement par dérivation ou composition, les mots mandchoux et les suffixes restent généralement sans changement. A cette règle il y a quelques exceptions.

Digitized by Google

1° Un *n* final tombe devant une consonne.

Ex. *kundun* respectueux, — *kundulembi* être respectueux.

2° Une voyelle finale précédée ou non d'une autre voyelle tombe parfois aussi. Ex. *juse* pluriel de *jui* fils ; *ilha* plante de *ilaha* fleuri (part. p. de *ila* fleurir) ; *sarkô* de *sarakô* ; *dome, doname* de *doome, dooname* déposer, franchir ; *dejimbi* de *deijimbi* brûler ; *emgeri* une fois, de *emu geri*, et autres composés de *emu*. Quelquefois deux mots se fondent de la sorte en un. Ex. *meimeni* de *meni-meni*.

Souvent la voyelle finale d'un thême ou d'un premier suffixe verbal tombe au milieu d'un mot comptant plus de deux syllabes. Cela a lieu surtout quand la consonne précédente est *l* ou *r*. Ex. *hebdeme* p. *hebe-de-me* (*hebe* conseil). *j'aldame* p. *j'ali dame* (de *jali* tromperie) ; cfr. *hafirs'ame* de *hafiras'ame* épargner, *okjoslame* et *okj'osalame* être pressé.

3° On trouve aussi des suppressions plus considérables. Ex. *ninju* soixante, de *ningun ju*.

4° Deux voyelles se rencontrant, l'une des deux tombent.

Ex. *generakô* de *genere akô* ; *genehekô* de *genehe akô*. (Voy. aux participes).

5° Souvent entre une voyelle finale et une consonne initiale vient s'interposer une consonne (une nasale, *s* ou *r*), dont l'origine est encore incertaine ou du moins contestée (1). Ce sont :

(1) Les explications auxquelles on doit avoir recours pour pouvoir assigner partout à ces lettres une provenance organique les rend extrêmement suspectes. Comment croire par ex. que *doonjimbi* « je m'assieds » vienne de deux infinitifs mis bout-à-bout et mutilés *doome-jime-bi*.

On oublie que dans les langues dont l'histoire nous est connue, les lettres euphoniques sont fréquentes. Ainsi le persan, de *khratu*, *khrat* a fait *khired*, de *staura*, *s'utôr* ; de *stawra*, *ustuvâr* (avec deux intercalations). De même le français a fait *esprit*, *esté* de *spiritus*, *status* ; le wallon dit *stu* ou *situ*, *sposer* ou *siposer* (épouser) selon que ces mots sont précédés d'une voyelle ou d'une consonne, comme aussi « tro-z-honnête, » « on-z-a-t-oyou, (on a ouï). Et tout cela pour alléger la prononciation. Comparez du reste

Digitized by Google

n avant *d*, *g* ; *n* ou *r* avant *j*

m avant *b*, *c'* ; *m* ou *r* avant *s'*, *l*

s, *r*, avant *h*.

Ex. *goninja* (de *goni*+*ja*); *doonjimbi* (de *doo*+*ji*+*bi*); *sij'irhôn* (de *siji*+*hôn*); *sitashôn*) (et *sitahôn*) pauvre, misérable (de *sita*+*hôn*).

6° Quelques thèmes présentent des formes un peu différentes dans différents mots. Ex. *boigoji* et *boihoji* maître de maison; *icuhiyan* et *acuhiyan*, calomnie; *ibiyame* et *ubiyame* haïr; *useme* semer et *usin* champ; *alira* (de *alin*) gravir une montagne et *alarame*, id.; *dahôme* et *dahime* répéter; *amurôn* et *amuran* aimant à. Comparez aussi *s'anggiyan* et *s'eyen* blanc; *s'oks'ohon* et *cokcohon* hauteur; *gele* et *golo* craindre; *corodai* et *garudai*, phénix, etc., etc.

Il y a là probablement des variétés dialectales. On aura remarqué déjà que la voyelle *i* tend à se substituer à plusieurs autres; *g* et *h* s'échangent souvent. Ex. *gurgu* et *gurhu* quadrupède.

7° Les suffixes subissent en grande partie la loi de l'assimilation des voyelles. Il en est ainsi de ceux qui ont une forme en *a* ou en *o*, *ô*. Les premiers ont les trois formes *a*, *o*, *e* ou simplement *a* et *e*. Les autres ont *ô*, *o*, *u* ou simplement *ô*, *u*. Ex. *tala*, *tolo*, *tele*, *hôn*, *hon*, *hun*.

L'assimilation n'est donc qu'imparfaite. En outre les autres suffixes restent invariables.

21. Tous les faits d'assimilation peuvent se partager en deux classes. Dans l'une sont compris les mots isolés, indépendants, noms ou adjectifs, formés chacun par soi et que le dictionnaire donne nécessairement; de ceux-là nous n'avons point à nous

les mots *somishôn*, et *somihôn* de *somi* cacher; *bokirshôn* et *bokishôn* raide, qui indiquent suffisamment une nature inorganique des lettres *s*, *r*. Comparez de même *emgeri* une fois et *juwe-nggeri* deux fois, de *emu* et *juwe*+*geri*. Toutefois *hafirhôn* vient de *hafirahôn* et celui-ci de *hafira*; *sijirhôn* de *sijirahôn*. Il se peut que les autres mots soient ainsi formés par analogie; mais c'est là aussi une formation inorganique. Quant à *n*, *m* cette explication est impossible. Voyez aux pronoms personnels *mimbe*, *minde*, *cende*, etc. où le *n* est certainement inorganique.

Digitized by Google

occuper spécialement. Le tableau des suffixes donné plus loin suffit à la tâche du grammairien.

L'autre est composée des catégories de mots, formés d'un suffixe commun à toute catégorie, et d'après certaines règles grammaticales. Ce sont les noms de nombre dérivés, les participes, les post-positions (ce que nous appelons prépositions), etc. Il est nécessaire d'exposer les règles qui les concernent.

I. Suffixes variant en *a*, *o*, *e*.

La voyelle du suffixe dépend de celles du thème.

a). Mots finissant en *a*, *o*, *e*, — le suffixe prend la même voyelle. Ex. *ara-ha*, *tokto-ro*, *gene-tele*.

Il en est ainsi quand bien même le mot thématique aurait deux syllabes et que la première voyelle serait différente de l'autre. Ex. *miyooca-la*, *funce-tele*.

b). Mots en *i*, *u*. Ici une voyelle précédant la dernière, influe sur le suffixe. Nous devons donc distinguer les monosyllabes des polysyllabes.

a) Monosyllabes en *i*, *u*. — Le suffixe prend *e*.

b) Mots en *i*, *u* précédés d'une autre voyelle.

Si la première voyelle est forte, le suffixe prend *a*. Ex. *ali-ha*, *jabu-nggala* (de *ali*, *jabu*), *haci-ngga*.

Si la première voyelle est un *e*, le suffixe prend *e*. Ex. *jendu-ken*, *jèrgi-le*.

Les thèmes en *u-u*, *i-u* veulent le plus souvent *e*, ceux en *i-i*, *u-i* prennent le plus souvent *a*. Ex. *ulu-ken*, *ulhi-cungga*, *ili-ha*.

22. Voici le tableau de ces correspondances en abrégé :

Monos.	Dissyl.	
Th. *a*,	*a-a*, *a-ô*, (*o-e-i-u*)-*a*	suf. *a*.
o	*o-o* *a-o*, (*e-i-u*)-*o*	— *o*.
e, *i*, *u* *e-e*	*o-e*(1), (*e-i-u*) *e*	— *e*.
	a-u, *a-i*, *o-i*, *i-i*	— *a*.
	e-u, *e-i*, *i-u*, *u-u*, *u-i*	*e* (qqf. *a*).

(1) Ex. *golce-hen*, *golde-ren*, *tobte-leme*.

Digitized by Google

23. Suffixes en *ô*, *o*, *u*.

1° à *o* correspond *o-ô* Ex. *onco-hon*, *giodo-hon*, *jobos-hôn*.
à *a*, *ô* — *ô* Ex. *yada-hôn*, *gildahôn*.
à *e*, *i*, *u* — *u* Ex. *wesi-hun*, *etuhun*.

2° Si le thème a deux voyelles, la première forte, la seconde faible, on trouve tantôt *ô*, tantôt *o* et même *u*. Ex. *wasi-hôn* bas, *hojihon*, gendre, *anduhôri*, indifférent.

On trouve cependant *jusukô* et semblables.

II. Suffixes.

24. Les suffixes sont généralement monosyllabiques et composés d'une consonne et d'une voyelle; quelques-uns ont en outre un *n* (*han*, *hiyan*, *cun*, etc.).

Ingge, *hôri*, *cuka* et *hiyan*, *liyan* sont dissyllabiques.

Plusieurs d'entre eux changent de voyelles comme il a été dit au § 2. Ce sont *ngga*, *ha*, *han*, *hiyan*, *liyan*, *kan*, *gan*, *ta*, *da*, *la*, *lan*, *ra* et *ran* dans lesquels *a* permute avec *o* et *e*; — *han*, *hiyan*, *liyan*, *tai*, *cuka*, *ma*, où *a* permute avec *e* — *hôri* permute avec *hori*, *huri*; *shôn* avec *shun*, *kô* avec *ku*; et *han*, avec *hen*, *hon*, *hôn*, *hun*.

Enfin *nggi*, *ngge*, *ki*, *bun*, *si*, *su*, *sun*, *tu*, *li*, *mu*, *mi* et *fun* ne changent point.

Nous laissons naturellement de côté les finales de mots qui ne sont pas de vrais suffixes c'est-à-dire ne sont point ajoutées à des thèmes admissibles. Ex. *li* dans *hefeli*, sein; *sa* dans *hiyabsa*, corbeille, etc.

LISTE DES PRINCIPAUX SUFFIXES.

I. Suffixes nominaux.

25. *a)* Forment principalement des substantifs :

1° *n*, noms concrets et abstraits généralement dérivés de thèmes verbaux. Ex. *banin*, nature; *usin*, champ.

Digitized by Google

2° *ka, kô (ku), ho,* noms d'instruments etc. Ex. *cirgeku,* hie; *tacikô,* école; *horho,* enceinte, cage (cfr. *horime,* enfermer).

3° *ha (he), han (hen, hon), gan (gon, gen).* Ex. *bodogon* ou *bodohon,* intention (de *bodo,* compter); *hôlha,* voleur.

4° *bun,* noms abstraits et quelques autres. Ex. *acabun,* convenance; *hesebun,* destinée.

5° *ba, be, si, sun, ci, cun, cin, ma, me, mu, mi, ra (o, e), ru, ri, ran (en, on),* sans valeur fixe. Ex. *hôwaliyasun,* paix; *hôsiri (hôsi),* nom d'un arbre; *dulimba,* milieu; *haldaba,* flatteur.

b) Forment principalement des adjectifs :

(ng)ga (o, e) adjectifs possessifs dérivés d'un nom. Ex. *moringga,* cavalier, de *morin,* cheval; *doronggo,* régulier, de *doro,* règle;

ingge, formant des adjectifs d'appartenance. Ex. *niyalma-ingge,* humain, ce qui est de l'homme, de *niyalma,* homme;

ki, su, da (o, e), tu, marquant possession ou appartenance. Ex. *gelesu,* craintif, de *gele* (rad.) craindre; *ubiyada,* odieux, de *ubiya* (rad.) haïr; *giratu,* osseux, de *giran,* os; *goroki,* éloigné (de *goro,* loin);

buru, cuka (e) indiquant que l'on est digne, susceptible de... Ex. *giljacuke,* digne de compassion (*gilja,* compatir); *hataburu,* haïssable, de *hatan,* haine.

c) Forment indifféremment des substantifs et des adjectifs :

nggi, hiyan (en), hôn (on, un) et *shôn (un), la (o, e), lan (on, en), ju, ji.* Ex. *inenggi,* jour; *acihiyan,* enseignement; *getehun,* veillant, de *gete* (rad.) veiller; *wesihun,* honorable (*wesi,* honorer); *sitashôn,* misérable; *sitahôn,* pauvre (*sita,* tarder, être anxieux); *dorolon,* cérémonie (*doro,* règle); *boljohon,* contrat (*boljo,* convenir). — *boihoju* ou *boihoji,* terrestre, *boihon,* terre); *boigoji,* chef de famille, (*boigon,* famille).

d) Forment des diminutifs et augmentatifs :

kan (on, en), liyan, (en) et *gan, gen.* Ex. *adali-liyan,* ressemblantun peu, (de *adali,* semblable); *biragan,* ruisseau (de *bira,* rivière); *ambakan,* un peu grand (de *amba,* grand); *ambaka-liyan,* un petit peu grand.

Digitized by Google

e) Forment des noms de nombre :

ci, ordinal, *ta* (*e*) distributif, *rsu*, *ri*, multiplicatif; *geri*, itératif. Voy. plus loin.

II. Suffixes verbaux.

Les verbes dérivés proviennent de noms ou d'autres verbes.

1. Thèmes nominaux. Les suffixes formatifs des verbes sont

kiya (e). Ex. *jalukiyame*, remplir, compléter, de *jalu*, plein.

ca (co, ce). Ex. *guwele ceme*, espionner, de *guwele*, aux écoutes.

ta (to, te). Ex. *gositame*, aimer, de *gosin*, affection.

da (do, de). Ex. *jilidame*, se fâcher, de *jili*, colère; *jalundame*, être plein, de *jalu*, plein; — *oshodome*, sévir, de *oshon*, cruel; *eruwendeme*, transpercer, de *eruwen*, forêt; ou du thème de ces mots.

la (lo? le). Ex. *jilame*, désirer (de *ji*, venir vers); *jursuleme*, doubler, de *jursu*, double; *jergileme*, arranger, de *jergi*, rang. Ce suffixe est de beaucoup le plus fréquemment employé, surtout pour former des adverbes. Il transforme de la sorte, même des noms. Ex. *biyalame*, pendant un mois, *(biya)*.

ra (ro, re). Ex. *gisureme*, parler, de *gisun*, parole; *manjurame*, parler mandchou, de *manju*, mandchou.

s'e (s'o, s'e), *hengkis'embi*, se courber jusqu'à terre, de *hengkin*, inclinaison de tête; *guwanggus'ame*, être un vaurien, de *guwangun*, rusé, vaurien, ou de leurs thèmes.

2. Dérivés verbaux. Les mêmes suffixes servent parfois aussi à former un verbe du radical d'un autre verbe.

Ex. *gugurs'eme*, de *gugure-me*, refuser; *gucihiyere-me*, de *gucihiye-me*, envelopper; *tuksiseme*, de *tuksi-me*, vaciller.

Souvent aussi on les trouve dans des dérivés verbaux auxquels on ne peut assigner aucune origine probable. Ex. *gudes'embi*, frapper du poing.

Les autres dérivés verbaux sont énumérés au chapitre des verbes.

3. On trouve encore d'autres suffixes verbaux, mais on ne peut les ramener à des règles fixes. Ex. *hôsutuleme*, de *hôsun; hôwafihiya*,

Digitized by Google

de *hôwa*, etc.; *icihiyame*, purifier, de *icihi*, tache; *jiramilame*, épaissir, de *jira*, épais.

Beaucoup d'ailleurs, ne forment pas de vrais dérivés. Ex. *gungguceme*, être embarrassé.

4. D'autres qui ont deux consonnes proviennent de deux suffixes ajoutés l'un à l'autre avec chute de la voyelle intermédaire. Ex. *rda*, *rja*, *lja*, *rs'a* etc., pour *rad*, *raj*, *laj*, *ras'*. Ex. *haidars'ame*, de *haidarame*, *haidaras'ame*; *hahardame*, de *haharame*, *haharadame*, grandir, etc. — *Hebdeme*, conseiller, de *hebe*, conseil, nous donne un exemple de la chute de la voyelle thématique.

Le même thème peut avoir deux suffixes restés intacts. Ex. *hebdes'eme*, de *hebe-de-s'e*.

Il peut aussi prendre alternativement plusieurs suffixes et cela avec des sens différents selon les suffixes. Ex. *ijarlame*, sourir, *ijars'ame*, se réjouir (de *ijarila*, etc.); *jafas'ame*, saisir, supporter, *jafatame*, saisir, retenir.

On trouvera encore d'autres suffixes de dérivation aux chapitres des déterminatifs, numéraux etc., et des verbes. Il est inutile de les répéter ici.

26. Une dernière manière de former les mots, est le redoublement du thème. Ex. *hoho*, grappe; *sasa*, avec; *sisi-mbi*, boucher; *gugure-mbi*, réfuter, etc.

III. De la composition.

27. La composition est un procédé de formation des mots qui ne semble pas originaire en mandchou, il n'est employé que pour quelques expressions exceptionnelles et semble plutôt provenir d'une abréviation de l'expression que d'une vraie composition. Dans ceux que l'on rencontre les termes sont adjoints, ou simplement et sans altération, ou avec chute d'une voyelle quand deux sons vocaliques se rencontrent.

Ces composés sont généralement formés de deux mots, rarement de trois. Ils sont ou copulatifs, ou qualificatifs, ou déterminatifs. Ils sont formés :

Digitized by Google

1° par deux noms. Ex. *memama*, père nourricier *(meme ama)*; *memeniye*, mère adoptive *(meme eniye)*; *daniyartu*, animal fabuleux (*daniyan-artu*, cachette, cheval).

Les deux mots du reste s'emploient aussi séparément : *meme-ama*, etc.

2° par deux qualificatifs. Ex. *fulaburu*, violet, de *fula*, rouge, et *buru*, sombre, peu clair.

3° D'un nom et de la négation *akô*. Ex. *baitakô*, inutile, de *baita akô*, sans affaire, utilité; *cihakô*, involontairement (de *ciha*, volonté + *akô*).

4° D'un nom et d'un terme de relation ou particule, ou d'un nom de nombre. Ainsi sont formés la plupart des adverbes, etc.

Ex. A. *ecimari*, ce matin, de *ere* et *cimari*, matin.

aibideri, dans quel lieu, *aibi-deri?*

aikabade, si (dans le lieu où), *aika-ba-de*.

B. *amoŋ*, en arrière, *ama* et *ergi*, côté.

Cependant quant à ce dernier mot et tous ceux composés en *ergi* on peut soutenir que *ergi* est lui-même formé de la sorte par *ere* et suff. *gi*.

bade, ou, quand? (*ba-de*, dans le lieu).

daci, originairement (*da-ci*, du commencement).

emderi, ensemble, (*emu-deri*, d'un seul sens, côté).

emursu, simple, (*emu-ursu*, rang).

emgi est formé de *emu* + *gi*, comme *ergi* de *ere*+*gi*.

Ilase, trois ans, *ilan-se* et autres termes.

5° d'un verbe et d'une particule, ou même de deux verbes :

Ex. *jihedari*, continuel; de *jihe*, venu et *dari*, pendant.

aiseme, que dire? se peut-il?, de *ai*, quoi? et *seme*, dire.

alimbaharakô, insaisissable, inexpressible, de *ali-bahara-akô*.

28. Une sorte de composés de dépendance se présente dans *boi-hohalaha*, échappé du nid (*biyohalaha*) de *boiho* et *halambi*, dans *kumuda*, maître de musique, de *kumun*, musique et *da*, maître, etc.

Digitized by Google

Alimbaharakô peut ê[illegible] purifier, de *icihi*, tache; *jiramilame*,

Quelquefois les compos[illegible]
conserve son indépenda[illegible] forment pas de vrais dérivés. Ex. *gung-*
suffixe qui détermin[illegible]
à-tête-noire (chinoi[illegible], de *sana*. [illegible]unes proviennent de deux suffixes
De même *orin seingge*, âgé de 2 [illegible] de la voyelle intermédaire. Ex.
baingge, de cet endroit, de *ere*, [illegible]*aj*, *laj*, *ras'*. Ex. *haidars'ame*, de

29. Une autre espèce de com[illegible]*ame*, de *haharame, haharadame*,
dous, bien que très différents [illegible]er, de *hebe*, conseil, nous donne
semble-t-il, du chinois où ils [illegible]elle thématique.
phobologie habituelle des m[illegible]suffixes restés intacts. Ex. *heb-*
de termes opposés indiquant toute[illegible]
sens. Ex. *ahôn*, *deo* (frère aîné [illegible]ent plusieurs suffixes et cela
jurgan (cours et tribunaux) tous les [illegible]xes. Ex. *ijarlame*, sourir,
de deux mots indiquant deux notion[illegible]*me*, saisir, supporter,
plus générale, réunis pour désigner celle-[illegible]
(le long et le court) pour « la mesure », *tacin fonjin* (enseignement,
question) p. dialogue entre maître et disciple; *uru waka* (oui, non)
indiquant la discussion, la contestation, le *oui* et le *non*, le bien
et le mal; *toose darhôwan* (poids, balance) p. « la juste mesure ».
Cfr. le chinois *hiûng-ti*, frères; *k'ing c'ûng*, poids.

Digitized by Google

1° par deux noms. Ex. *memama*, père ; *memeniye*, mère adoptive *(meme eniye)* ; *(daniyan-artu*, cachette, cheval).

Les deux mots du reste s'emploient aussi *ama*, etc.

2° par deux qualificatifs. Ex. [illegible] et *buru*, sombre, peu clair.

RMES DES MOTS

3° D'un nom et de la négation *baita akô*, sans affaire, utilité ; c[illegible] volonté + *akô*).

ONCTION DES MOTS

4° D'un nom et d'un terme de [illegible] de milieu entre les langues de nombre. Ainsi sont formés [illegible]ne peut être traité exclusivement

Ex. A. *ecimari*, ce matin, [illegible]tégories d'idiomes. Il faut ici com-

aibideri, dans que[illegible]vec celle que M. Georg von der Gabe-

aikabade, si [illegible]éée et employée dans sa Grammaire

B. *amo[illegible]*

La meilleure classification que l'on puisse adopter pour les mots, au point de vue grammatical, est celle des grammairiens chinois.

Tous les mots mandchoux peuvent se diviser, au point de vue de la grammaire et du son, en mots pleins ou significatifs, indiquant un objet, un concept, et mots vides ou termes auxiliaires sans signification absolue, désignant seulement une relation entre des êtres et des concepts ; (en mandchou : *sula gisun*). A la première classe appartiennent les noms-pronoms, les qualificatifs et les verbes ; à la seconde, les déterminatifs, adverbes, prépositions et conjonctions.

Mais le Mandchou possède une troisième catégorie de mots bien distincte des autres, c'est celle des onomatopées qui expriment réellement des notions déterminées et non de simples bruits. Ex. *bukdu bukda*, allant de travers ; *gilta gilti*, brillant.

31. La première classe se subdivise en *termes de désignation directe :* noms et pronoms, et *termes de désignation indirecte* (par la qualité ou l'acte), qualificatifs et verbes.

Digitized by Google

La deuxième classe se partage en *déterminatifs* (déterminatifs proprement dits et adverbes) et *conjonctifs* (préposition et conjonction).

Certains mots n'appartiennent qu'à une seule catégorie, d'autres rentrent dans plusieurs à la fois. Tels mots ne sont que substantifs, Ex. *ama*, père; *boo*, maison; tels autres ne sont qu'adjectifs, Ex. *guwelke*, attentif; *farhôn*, sombre, tandis que beaucoup sont en même temps substantifs, qualificatifs et même termes de liaison. Ex. *gulu*, simple et essence; *jaka*, intervalle, chose et subitement.

Les verbes sont toujours verbes et rien d'autre; la forme verbale du gérondif présent (en *me*) seule est aussi adverbe ou conjonctive, comme on le verra plus loin.

Les substantifs et les adjectifs ne se distinguent pas en général par des termes différents; force est de traiter les seconds avec ou immédiatement après les premiers.

La première classe des mots est la seule qui fasse vraiment partie de la morphologie; les autres appartiennent plutôt à la lexiologie et à la syntaxe.

Les noms, les qualificatifs et les pronoms s'emploient aussi dans la fonction logique que nous appelons adverbiale; c'est-à-dire comme modificatifs ou déterminatifs de l'affirmation verbale, de l'état ou de l'acte. Ils s'emploient de la sorte tantôt purement et simplement, par exemple *cimari*, matin et au matin; *jaka*, chose, fente et aussitôt; tantôt avec une conjonctive (préposition) ou un suffixe. Ex. *sain-i*, bien, d'une bonne manière (de *sain*, bon); *te-deri*, par là (de *te*, suff. *deri*).

Les mêmes termes s'emploient aussi de la même façon, comme conjonctives (préposition et conjonction). Ex. *jakade (jaka+de)*, lorsque, parce que; *emgi (emu + gi')*, avec, etc.

Pour ne pas scinder la matière et éviter des répétitions inutiles, il sera parlé de ces cas après le chapitre des verbes.

Les termes que nous appelons *prépositions*, parce qu'ils se placent avant le nom qu'ils lient à un autre terme, devront se nom-

Digitized by Google

mer ici *postpositions*, parce qu'en mandchou elles se placent après. Nous les appelons aussi *conjonctives* à cause de leur nature.

Dans les pages qui suivent il y a plus d'une chose qui, pour le mandchou, appartient en réalité à la syntaxe. Il en est ainsi de l'expression de la pluralité par des mots spéciaux (§ 41), de celle des rapports exprimés par les cas (§ 44) ou de la comparaison des qualités (§ 52-54), les chapitres des propositions interrogatives et négatives (§ 119-127). Si nous parlons ici de ces matières, c'est uniquement pour ne pas les séparer de celles auxquelles elles tiennent intimement et ne pas trop dérouter nos lecteurs habitués à d'autres procédés.

32. Un principe que l'on ne doit jamais perdre de vue pour comprendre le génie de la langue mandchoue, c'est que, contrairement aux usages de nos langues indo-européennes, mais conformément à celui du chinois, la pensée, l'expression part de l'idée générale et ne particularise que quand cela est absolument nécessaire. De là le peu de fréquence de la désignation du pluriel, les formes verbales indéterminées si souvent employées ici.

Ex. *niyalma seme*, « homme dire » suffit à l'expression de cette pensée : « les hommes disent », « des gens disent ». Nous y reviendrons à la syntaxe.

On a dit de même : *bayan bime cokto akôngge antaka*, être riche *(bayan)* l'orgueil n'étant pas, est-ce (num?); *sarakô oci tuheburakô*, si c'est ne sachant pas, ne pas punir.

II. Des formes grammaticales

34. Les mots mandchoux peuvent se diviser, au point de vue de la grammaire et du sens, en cinq catégories qui doivent être traitées séparément. Ce sont : les noms-substantifs, les qualificatifs et déterminatifs, les verbes, les termes de relation ou particules et les interjections ou onomatopées.

Les trois premières constituent la morphologie proprement dite, les dernières appartiennent à la lexiologie.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER

DES NOMS

35. Les mots désignant des êtres réels constituent les substantifs proprement dits. Ex. *haha*, homme; *abka*, ciel; *boo*, maison.

Ceux qui désignent des êtres abstraits sont à la fois *substantifs* et *adjectifs qualificatifs*. Ces derniers s'emploient substantivement sans changer de forme. Ainsi *sain* signifie à la fois « bon, sage », « le sage » et « le bien ».

§ 1. Des substantifs

A. *Du genre*

36. Le Mandchou n'a pas de forme particulière pour indiquer le sexe, le genre grammatical lui est inconnu. Cependant dans quelques mots le changement de voyelle distingue les sexes réels. La voyelle faible *e* désigne le féminin. Ex.

ama, père, *eme*, mère.
amaha, beau-père, *emehe*, belle-mère.
amba, frère aîné, *ambu*, sœur aînée.
dehema, oncle, *deheme*, tante.
amila, coq, *emile*, poule.
arsalan, lion, *erselen*, lionne.
haha, homme, *hehe*, femme.

En d'autres cas on ajoute un mot désignant un homme ou une femme, *haha*, *hehe*, *eniye*. Ex. *jui*, fils, *sargan jui*, jeune fille (*sargan*, femme). Cfr. le chin. *nâm tsè*, *niù tsè*.

Parfois aussi la différence des sexes se marque par des mots spéciaux. Ex. *ihan*, bœuf, *uniyen*, vache; *bonio*, singe mâle, *monio*, singe femelle. Le mot *bisen* désigne les femelles d'animaux sauvages; *eniyen*, une femelle en général.

La même distinction se trouve entre des noms d'arbres.

Digitized by Google

B. *Nombre.*

37. Le Mandchou n'a de formes particulières pour le pluriel que pour un petit nombre de mots désignant des êtres animés et même presque tous des personnes.

38. Ces suffixes sont *sa (so, se), ta (te), si, ri* et *sei.*

Les 4 premières s'agglutinent au thème. *N* ou *i* final tombe.

Ex. *amban*, magistrat, pl. *ambasa; irgen*, peuple, pl. *irgese; aha*, esclave, pl. *ahasi; ama*, père, pl. *amata; eme*, mère, pl. *emete; mafa* aïeul, pl. *mafari.*

Sei, qui ne s'applique qu'aux personnes, reste séparé. Ex. *angasi sei*, les veuves.

39. Voici les mots principaux de cette catégorie :

1° *sa, se. si.*

andaha, convive, *andahasa.*
amban, magistrat, *ambasa.*
daifan id. *daifasa*
enduri, esprit, *endurisa.*
hafan, mandarin, *hafasa.*
han, empereur, *han sa.*
hutu, démon, *hutusa.*
lama, prêtre, *lamasa.*
morin, cheval, *morisa.*
faksi, ouvrier, *faksisa.*
sakda, vieillard, *sakdasa.*
s'abi, disciple, *s'abisa.*
wang, prince, *wang sa.*
urun, brut, *urusa.*
age, prince, *agese.*
agu, maître, *aguse.*
gege, sœur aînée, *gegese.*
gucu, ami, *gucuse.*
beye, personne, *beyese.*
irgen, peuple, *irgese.*
jui, fils, *juse.*
mergen, sage, *mergese.*
aha, esclave, *ahasi.*
afaha, employé, *afahasi.*
haha, homme, *hahasi.*
hehe, femme, *hehesi.*
hojihon, gendre, *hojihosi.*
omolo, petit-fils, *omosi.*
selgiyen, envoyé, *selgiyesi.*

2° *ta, te.*

ahôn, frère aîné, *ahôta.*
ama, père, *amata.*
amu, tante, *amuta.*
ambu, id., *ambuta.*
asihan, jeune homme, *asihata.*
as'a, belle-sœur, *as'ata.*
sefu, maître, *sefuta.*
sargan, épouse, *sargata.*

Digitized by Google

da, prince, *data*.
nakcu, oncle, *nakcuta*.
eme, mère, *emete*.
ejen, chef, *ejete*.
eshen, oncle, *eshete*.
gufu, id., *gufute*.
efu, beau-père, *efute*.
oke, belle-sœur, *okete*.
uhume, id. *uhumete*
uhe, beau-frère, *uhete*
ge, gendre, *gete*.
deo, frère cadet, *deote*.

et en général les noms de parents. Voy. encore *eshe*, *eyun*, etc.

3° *mafa*, aïeul, *mafari*; *mama*, aïeule, *mamari*.

40. Le suffixe *sa (se)* sert aussi à former le pluriel des noms de peuples et des titres de fonctionnaires. Il s'unit au substantif ou se met séparément. Dans une énumération il ne se met qu'une fois, à la fin.

Ex. *manju*, mandchou, Pl. *manjusa*.
mongo, mongol, » *mongoso*.
nikan, chinois, » *nikasa*.
janggin, capitaine, » *janggisa* ou *janggin sa*.
susai, disciple, » *susai sa*.
zungdu, vice-roi, » *zungdu se*.
tidu zungdu se, » les généraux et gouverneurs.

Le Mandchou s'est donné, comme le chinois, mais en moins grand nombre, des termes multiplicatifs propres à certaines classes d'êtres. Ainsi *da* est multiplicatif des arbres; *fulga* celui des maisons; *fali* des êtres inanimés; *nofi*, des personnes. *Sa* peut être considéré comme celui des hommes.

41. Pour les autres noms le pluriel s'indique, comme en chinois,

1° en répétant le mot. Ex. *se se* des années.

2° en ajoutant des termes numéraux ou de généralité, les uns avant, les autres après le nom. Ce sont :

a) avant le nom : *geren* (nombreux, foule), *tumen* (dix-mille), *tanggô*, cent (indiquant une généralité).

b) après le nom : *tome* (tous), *gemu* (tous, ensemble); aussi avant. *jergi*, (espèce, rang) et *urse* (gens) qui ne s'emploie naturellement qu'avec les noms de personne.

Ex. *geren irgen*, *tangô irgen*, les peuples; *tumen jeo*, les villes;

Digitized by Google

niyalma tome, les hommes; *bayan gemu*, les riches; *gurgu j'ergi*, les animaux; *haji urse*, les amis.

De même en chinois on emploie *tô* (beaucoup) *s'ü*, *c'ù*, etc. tous, avant; *tù*, *kiâi*, etc. après. Comme aussi *pëk*, cent; *wán*, dix-mille etc. L'universalité, la généralité s'exprime aussi par la réunion de deux synonymes. Ex. *jurgan yamun*, tous les tribunaux. Cfr. le chinois *yuén-yûng* et semblables.

C. *Relations ou cas.*

42. Le mandchou n'a point de flexion casuelle; tous les rapports entre les noms s'expriment au moyen de termes de liaison ou conjonctifs (préposition). Il semble donc déplacé de parler de cas. Cependant il y a lieu de distinguer quatre de ces termes et les relations qu'ils expriment à cause de la fréquence et de la nature de leur emploi. Ils s'unissent souvent au mot auquel ils se rapportent; ils servent à composer une foule de conjonctions et autres déterminatifs. Nous les envisagerons donc séparément et à la place des flexions ordinaires, des flexions casuelles ou déclinaisons.

43. Pour exprimer les rapports entre les termes d'une proposition le Mandchou a des mots (ou postpositions, voy. § 33) particuliers que l'on peut assimiler à nos flexions casuelles. Ces mots sont *be*, *i*, *de*, *ci*. Voici comment on exprime ces rapports.

1° Le sujet (nominatif) et le nom de l'être auquel le discours s'adresse directement (vocatif) s'expriment par le substantif, sans aucun déterminatif. Ex. *Han jimbi*, le roi vient; *Han*, o roi!

2° Postposition *be*.

Le *complément direct* s'unit au verbe au moyen de la postposition *be* et se met avant le verbe. Ex. *bithe be arambi*, j'écris une lettre.

3° Postposition *i*.

La dépendance, la possession, le terme déterminatif de l'espèce (génitif), ainsi que l'instrument, le moyen, la manière (instrumental) s'expriment par les postpositions *i*, *ni* et la position du terme déterminant qui se met le premier. *I* s'emploie après une voyelle

Digitized by Google

ou un *n; ni* après une consonne (cfr. le chinois *c'i*). Ex. *abka-i ejen*, du ciel le maître (Dieu); *irgen-i urse*, du peuple les gens. *Wang-ni hese*, du prince l'ordre; — *moo-i*, au moyen d'un bois; *faſun-i*, selon la loi, en vertu de la loi.

4° Postposition *de*.

L'attribution, la direction et la situation dans un lieu (datif et locatif) s'indiquent par la postposition *de* (à, dans, chez) (cfr. le chin. *iû*). Ex. *niyalma de*, à l'homme, près de l'homme; *boo de*, vers, à la maison.

5° Postposition *ci*.

Le principe de l'acte, la cause, le point de départ (ablatif) ont pour signe déterminatif la postposition *ci* (de, hors de, par). Ex. *boo ci*, de la maison (a, ex domo).

44. *Remarque*. Les postpositions *i* et *be* sont fréquemment omises; les rapports d'appartenance, dépendance et l'objet direct ne sont indiqués que par la place du mot. Ex. *boo kooli*, les rites de la maison ou palais.

Même chose dans le chinois *mîn li* et semblable.

45° Les postpositions sont parfois unies au mot qu'elles régissent et parfois restent séparées. Ex. *abkai ejen* ou *abka i ejen*. Après un *i* final la postposition *i* disparaît généralement; elle s'emploie parfois aussi, mais séparée du nom. Ex. *dobori* et *dobori-i* de la nuit.

Lorsque deux termes unis par la conjonction *et*, se suivent, les postpositions *i, de*, etc. ne s'expriment qu'une fois. Ex. *niyalma, gurgu-i jeku*, l'aliment de l'homme et de l'animal. *niyalma i gurgui jeku* serait l'aliment de l'animal de l'homme.

46. Paradigme.

Singulier.

Nom.	*sain*, le sage.	*beri*, l'arc.
Acc.	*sain-be*, le sage.	*beri-be*, l'arc.
Gén.	*sain-i*, du sage. (*wang-ni*, du roi).	*beri* ou *beri-i*, de l'arc.
Dat.	*sain-de*, au sage.	*beri-de*, à l'arc.
Abl.	*sain-ci*, par le sage	*beri-ci*, de, par l'arc.

Digitized by Google

Pluriel.

N. *saisa*, *sain urse*, les sages.
A. *saisa-be*, *s. urse-be*, id.
G. *saisa-i*, *s. ursei*, des sages.
D. *saisa-de*, *s. urse-de*, aux sages.
Abl. *saisa-ci*, *s. urse-ci*, par les sages.

CHAPITRE II. — Des adjectifs

§ 1. *Forme et nature.*

47. L'adjectif, comme on l'a vu, ne se distingue par aucune forme, du nom abstrait correspondant. Ainsi *sain* signifie « bon » et « le bon »; *niyalmaingge* signifie « humain » et « ce qui est propre à l'homme »; *hojo* est beau et beauté; *holo*, creux, trompeur et tromperie.

48. Toutefois on ajoute souvent certains mots pour distinguer les deux valeurs. Ce sont, 1° pour les personnes : *ningge*, *saka* (simples suffixes séparés; chin. *c'i*, *ti*) et *urse* (gens). — Ex. *mergen ningge*, les sages; *sain saka*, tout bon; *saisa urse*, les lettrés. 2° pour les choses et les termes abstraits : *ba* (lieu). Ex. *ajike ba*, la petitesse.

49. Les adjectifs proprement dits ne prennent aucun signe de genre ou de nombre, non plus que les noms abstraits composés au moyen de *ningge*, *saka* et *ba*. Ainsi *sain* signifie à la fois bon, les bons; *niyalmaingge*, humain, humains, l'humain et les choses humaines; *mergen ningge*, le sage, les sages; *amba ba*, la grandeur, les choses grandes, le grand. *Urse* ne s'emploie naturellement que pour le pluriel.

§ 2. *Comparatif et superlatif.*

50. Le Mandchou n'a point de forme pour exprimer ce genre de relation. La simple supériorité (comparatif) ou infériorité s'exprime

Digitized by Google

par l'adjectif simple et le suffixe *ci* indiquant l'éloignement (chin. *iù*). Ex. *ama ci amba*, plus grand que (son) père.

51. La comparaison est souvent renforcée par le terme *lakcafi*, gérondif passé de *lakca*, s'éloigner. Ex. *minci lakcafi mangga*, un fort étant éloigné de moi; i. e. un beaucoup plus fort que moi.

52. La supériorité ou l'infériorité, au superlatif, s'exprime de même. Ex. *geren ci amba*, plus grand que tous, le plus grand de tous.

53. Quelques mots ont un sens comparatif par eux-mêmes. Ex. *yebe*, meilleur.

54. Le haut degré de la qualité s'indique au moyen d'adverbes : *ten-i*, *uju-i*, extrêmement (cf. 62), *umesi*, *hon*, très, *dabali*, au-delà, extrêmement (chin. *kì*, *c'i*, *tsùi*, *s'in* etc.). Ex. *umesi yadahôn*, très pauvre; *ten-i amba*, très grand, etc.

CHAPITRE III. — Déterminatifs.

§ 1. *Noms de nombre.*

A Nombres cardinaux.

55. Les nombres cardinaux suivent le système décimal; ce sont :

1 *emu*	11 *juwan emu*	50 *susai*
2 *juwe*	12 *juwan juwe*	60 *ninju*
3 *ilan*	13 *juwan ilan*	70 *nadanju*
4 *duin*	14 *juwan duin*	80 *jakônju*
5 *sunja*	15 *tofohon*	90 *uyunju*
6 *ninggun*	16 *juwan ninggun* etc.	100 *tanggô*
7 *nadan*	20 *orin*	200 *juwe tangô* etc.
8 *jakôn*	21 *orin emu*	1000 *minggan*
9 *uyun*	30 *gôsin*	10,000 *tumen*
10 *juwan*	40 *dehi*	100,000 *bujun*

36. Entre les nombres des dizaines et des centaines, les dizaines et les unités se rangent d'après leur quantité.

Digitized by Google

11 *juwan emu*	101 *tanggô emu*
12 *juwan juwe*	111 *tanggô juwan emu*
13 *juwan ilan*, etc.	124 *tanggô orin duin*

Le nombre quinze seul a une expression particulière *tofohon*. Il est à remarquer que c'est à partir de 60 que les nombres exprimant les dizaines se forment par un suffixe commun : *ju*.

57. Pour les nombres au-dessus de 10,000 (*tumen*; chin. *wán*) on emploie les multiplicateurs des nombres précédents :

Ex. *juwan tumen*	dix fois dix-mille	= 100,000
tanggô tumen	cent-dix-mille	= 1 million.
minggan tumen	mille-dix-mille	= 10,000,000
tumen tumen	dix-mille dix-mille	= 100,000,000

58. Ou bien des termes spéciaux qui sont toutefois d'un usage rare. Ce sont :

100,000	*bujun, bunai*	10 billions	*jiri*
1 million	*saja*	100 billions	*mis'un*
10 millions	*jir'un*	1000 billions	*cata*
100 millions	*dungs'un*	10,000 billions	*gangi*
1 milliard	*terbun*	100,000 billions	*jamuri*
10 milliards	*cakcin*	1 trillion	*samuri*
100 milliards	*jabsun*	10 trillions	*samina*
1 billion	*damdan (ji)*	100 trillions	*buju baja*

59. Pour les chiffres intermédiaires, on se sert des termes de la première catégorie, tant qu'il y en a. Ex. 500,000 *susai tumen*; 8 millions *jakôn tanggô tumen*; 5 milliards *sunja terbun*.

60. Il existe aussi quelques termes spéciaux pour certains noms de quantité. Ex. *tubi, hontoho, dulin, dolgo*, moitié; *aldasi*, à moitié; *ubu*, double; *juru*, double (et couple); *duin ubu i emu*, un quart. — *Ilari* signifie « triple » en parlant des étoffes.

On dit aussi *emu tanggô*, un cent, etc., comme en chinois *i pek*; et même *emu juwan*, un dix.

Digitized by Google

B. Nombres ordinaux, distributifs.

61. Les *ordinaux* se forment en ajoutant le suffixe *ci* aux cardinaux. Ex. *emuci*, premier, *ilaci*, troisième, *orin emuci*, vingt-unième. « Premier » se dit aussi *ujuci* (de *uju*, tête) et second, *jai*, *jaici*.

Pour les adverbes en 1er lieu, en deuxième lieu voy. *oci*.

62. Les *distributifs* se forment au moyen du suffixe *ta*, *te*. Ex. *emte*, un-à-un (avec chute de *u*), *sunjata*, etc. Ou bien on répète le nom de nombre cardinal et on y ajoute le formatif adverbial *i* (1). *Emu* est alors remplacé par *emke*. Ex. *emke emke i*, un à un; *duin duin i*, quatre à quatre, etc.

63. Les *multiplicatifs* prennent le suffixe *rsu* ou *ri*. Ex. *emursu*, simple, *jursu*, double, *ilarsu*, *ilari*, triple; ou se forment par le mot *ubu*. Ex. *juwe ubu*, deux fois autant, double.

64. Les *itératifs* prennent le suffixe *geri*, *nggeri*. Ex. *emgeri*, une fois, *ilanggeri*, trois fois; ou se forment au moyen des mots *mudan*, *jergi*, qui restent séparés. Ex. *juwe mudan*, deux fois, *ilan jergi*, trois fois.

Une fois en un temps déterminé, s'exprime par le suff. *dari*. Ex. *aniyadari*, une fois par an, annuellement, *inenggideri*, chaque jour.

Le suffixe *angga*, *engge*, indique le double chiffre du jour et du mois. Ex. *ilangga inenggi*, le 3e jour du 3e mois.

Les nombres en rapport avec les mois et les jours ont quelques expressions particulières. Ex. *sucungga*, *tob*, premier, *oms'on*, onzième, *jorgon*, douzième.

Les autres déterminatifs se confondent souvent avec les pronoms analogues; nous traiterons ensemble ces deux espèces de mots.

(1) Cet *i* ajouté à un nom ou un adjectif forme un adverbe (cf. 54), *ten-i*, *uju-i* de *ten*, haut, *uju*, tête.

Digitized by Google

CHAPITRE IV — Des pronoms

§ 1. *Pronoms personnels.*

66. *Pronom personnel proprement dit.* Le Mandchou a des termes spéciaux pour désigner la première et la seconde personne. Pour la troisième on se sert d'un démonstratif.

Le pronom de la 1re personne a deux formes, l'une pour le sujet, l'autre pour les compléments, ce sont :

		Singulier.	*Pluriel.*
1re personne,	sujet	*bi*, je,	*be*, nous.
	compl.	*mi*, moi,	*me*, nous.
2e personne,	sujet	*si*, tu,	*sue*, (*suwe*), vous.
3e personne,	»	*i*, il,	*ce*, eux.

57. Une forme spéciale *muse*, nous (*mi-si*?) comprend la 1re et la 2e personne. Elle indique que ceux auxquels je parle sont sujets, agissent avec moi; que l'être en question est commun à eux et à moi. Ex. *muse genembi*, nous irons, quand mes interlocuteurs doivent aller avec moi; *be genembi*, si j'annonce à des tiers que j'irai avec plusieurs autres.

68. Les flexions des pronoms personnels se forment ainsi :

Nom. v.	*bi*	*be*	*si*	*suwe*	*i* *ce*	*muse.*
Acc.	*mimbe*	*membe*	*simbe*	*suwembe*	*imbe* *cembe*	*musende.*
Gen. inst.	*mini*	*meni*	*sini*	*suweni*	*ini* *ceni*	*musei*
Dat. loc.	*minde*	*mende*	*sinde*	*suwende*	*inde* *cende*	*muse-de.*
Abl.	*minci*	*menci*	*sinci*	*suwenci*	*inci* *cenci*	*muse-ci.*

69. Au lieu des pronoms de la seconde et de la première personne on emploie souvent, comme en chinois, des termes de politesse pour la 1re personne, et pour la seconde, des termes de modestie que l'on verra à la syntaxe.

70. Le pronom *i*, *ce* s'emploie comme personnel. Ex. *ce baicaci ojorongge*, il faut qu'ils recherchent. Souvent on préfère répéter le

Digitized by Google

sujet. Ex. *hehe Joodeng be fonjire de Joodeng jaburakô.* La femme ayant interrogé Joodeng, Joodeng ne répondit pas.

71. Les pronoms réfléchis sont *beye* (littéralement *corps*; chin. *s'îng, kûng*). Ex. *beye be wame*, se tuer; — *ishunde*, l'un l'autre, mutuellement, (indéclinable).

72. Emphatiquement, comme « moi-même, toi-même, etc. » on emploie le génitif du pronom personnel faisant fonction de possessif en le plaçant avant *beye*. Ex. *mini-beye*, moi-même, *sini-beye*, toi-même, *sini-beye i*, de soi-même, etc. (Litt. : le corps de moi, etc., comp. le sanscrit *tanu*).

On emploie parfois *beye* et comme sujet et comme complément dans la même phrase. Ex. *beye beye-be mutebure*, il se perfectionne soi-même.

Le pronom personnel suivi d'un nom en apposition se met au génitif. Ex. *suweni ambasa*, vous fonctionnaires.

§ 2. *Pronom possessif.*

73. Il se forme en ajoutant le suffixe *ngge* au génitif des pronoms personnels. Ex. *miningge*, le mien, *meningge*, le nôtre, *beyeingge*, le sien, etc.

Pour l'adjectif possessif on se sert du génitif seul. Ex. *mini*, mon, *sini*, ton, etc. Ex. *mini juse*, mes fils.

§ 3. *Démonstratifs.*

74. Le mandchou distingue l'éloignement de la proximité par la préfixation d'un *t*. Les démonstratifs sont : *uba*, celui-ci, *tuba*, celui-là, qui sont exclusivement pronoms; *ere*, celui-ci, *tere*, celui-là, pronoms et adjectifs. Ex. *ere gisumbi*, celui-ci dit; *ere niyalma gisumbi*, cet homme dit. Les mêmes avec les suffixes *ingge*, *ereingge*, tel; *eseingge*, tels; *tereingge; enteke*, *tenteke*, tel, etc. *ineku*, ce même, le même.

75. Ces démonstratifs prennent les suffixes des cas comme les substantifs et les pronoms personnels, mais *ere*, *tere* perdent *re* de-

Digitized by Google

vant *de* et au pluriel, qui est *ese*, *tese*. On a ainsi *ere*, *erebe*, *erei* (ou *ere-i*), *ede* (ou *erede*), *ereci*. — Pl. *ese*, *esei*, *esede*, etc. De même : *tede*, *tese*, *tesei*, etc.

§ 4. *Interrogatifs.*

76. Les pronoms et adjectifs interrogatifs sont pour tous les genres et nombres : *we* s'appliquant aux personnes, *ai* s'appliquant aux choses seules ; et *ya*, commun aux uns et aux autres ; *we terebe sambi*, qui sait cela? *ai baita*, quelle chose, quelle affaire?

77. *Ai* fait *aimbe*, *ainci* ou *aibe*, *aici*. Ce mot sert à composer plusieurs expressions interrogatives dont il sera parlé à la syntaxe.

78. On trouve en outre *wei*, de qui (gén. de *we*) ; *weingge*, *weike*, quel, de quelle nature ; *yaci*, qui, quoi ; *yaka*, qui, comment ; *aibi*, quoi, etc., *ai gese*, quel, quoi?

§ 5. *Indéfinis.*

79. Les principaux sont : *aika*, un, quelqu'un, *aimaka*, id., *eiten*, chacun, *beri*, *beri*, tout, chacun, *ai ai*, qui, quoi que ce soit, *meni meni (meimeni)*, *teisu teisu*, chacun de son côté ; *ele*, *yaka*, *yamaka*, un, quelconque, qui que ce soit, l'un et l'autre, *yaya... akô*, aucun Ex. *yaya bade baitalaburakô*, en aucun lieu...

Tome, *gemu*, tous, *geren*, tous, beaucoup de, *ganji*, tout, *gubci*, tous, chacun, *yooni*, tout, *ememu*, plusieurs, quelques-uns, maint, *ememungge*, *udu*, *ududu emu*, plusieurs, *gôwa*, autre, les autres, on. « On » se rend par *gôwa* et *niyalma*, hommes. (Cf. chin. *zin*) ; *weri*, autre, autrui.

Emke, *emken*, un, seul, autre ; *emke... emke (emken)* l'un... l'autre ; *emke*, *emken*, ou *emke ci emken*, l'un après l'autre. *Utala*, autant, plusieurs, *tutala*, id. ; *utala... tutala*, autant... autant ; *labdu*, beaucoup, nombreux ; *komso*, rare, peu ; *fulu*, plus nombreux, trop. *Ningge ningge* équivaut à les uns, les autres. Ex. *gulu ningge*, *kubuhe ningge obume*, faire les unes simples les autres bordées de franges.

Digitized by Google

§ 6. *Relatifs.*

80. Le Mandchou n'a pas de pronoms relatifs et la langue ancienne les laissait probablement sans expression.

Les pronoms interrogatifs sont fréquemment employés comme tels, spécialement *we* et *ya* et ses composés. Ex. *we tere bithe bahanara... colgorombi*, celui qui comprend ce livre... surpasse etc.; *yaya we*, quiconque; *ya emke be jio seci*, à quiconque je dis : viens.

81. La relation s'exprime aussi par les adjectifs, participes, noms verbaux en *ngge*. Ex. *gosirengge*, celui qui aime. (Voyez plus loin; chin. *cĭ*).

CHAPITRE IV.

DES VERBES.

§ 1. *Formes verbales.*

82. Le système verbal du Mandchou diffère complètement de ceux qui se sont développés dans les langues indo-européennes et sémitiques. Si, pour l'expliquer, on doit se servir des termes usités dans nos grammaires, il n'en est pas moins vrai qu'ils donnent une idée assez inexacte de ce qu'on veut signifier.

83. Le verbe mandchou ne distingue ni les personnes ni les nombres; les temps eux-mêmes n'y sont désignés qu'imparfaitement. Ici, comme ailleurs, la notion générale est au fondement de la pensée; toutes les formes y sont pour ainsi dire adverbiales et participiales.

84. Le Mandchou a pour représenter toutes les notions verbales, c'est-à-dire l'état et l'acte dans leurs rapports avec le temps ou d'autres actes, neuf formes principales, originaires et quatre secondaires, dérivées de celles-ci.

Des neuf formes principales, cinq correspondent à nos temps

Digitized by Google

personnels, elles expriment l'affirmation pleine et sont susceptibles par elles-mêmes d'avoir un sujet. Elles représentent jusqu'à un certain point l'*indicatif*, l'*impératif* ou ordre direct, le *subjonctif* ou l'acte dépendant d'une volonté, le *conditionnel* ou la dépendance d'une hypothèse, d'une condition et l'*adversatif* ou l'expression d'une opposition.

85. Les formes correspondant à nos modes impersonnels sont :

a) Deux participes dont l'un (suffixe *ha*) représente le *passé*; l'autre (suff. *ra*), l'idée générale, absolue, le présent et le futur.

b) Deux gérondifs, dont l'un fonctionne à la fois comme infinitif, gérondif du présent et nom verbal et l'autre est un gérondif du passé.

86. Dans toutes ces formes il faut distinguer le thème verbal qui se trouve pur (à quelques exceptions près) à l'impératif, et les suffixes verbaux. Ex. *arambi* j'écris. Thème *ara*, écris!

87. Le thème verbal désignant l'être, l'existence est *bi*. Il sert à former le mode personnel assertif (indicatif) de tous les verbes et jusqu'au sien même (*bimbi*).

88. Voici toutes les formes du verbe mandchou :

1. *Forme en bi*. Affirmation générale, absolue (*arambi*, *bimbi*). Elle se réfère au présent, et correspond à l'indicatif du présent.

Elle se compose du thème du verbe et de celui de *bi* (être) suffixé avec développement d'une nasale *m*, entre les deux éléments (cp. p. 20, note). Ex. *ara* écrire, *arambi* (*ara-m-bi*) j'écris, tu écris, etc.; *bi* être, *bimbi* (*bi-m-bi*) je suis, tu es, etc.

2. *Participe en ha* (1). Il représente le participe passé actif et passif, mais s'emploie aussi seul ou avec le thème *bi* comme temps personnel ou *parfait*. Il se forme en ajoutant au thème verbal le suffixe *ha* (*ho*, *he*). Ex. *ara* écrire, *araha* écrit, j'ai écrit, tu as écrit, etc.; *bi*, être, *bihe* été, je fus, etc.

(1) *Ha*, *ho*, *he* selon la voyelle finale du thème. Voy. § 99. Un certain nombre de verbes, presque tous neutres ou réfléchis a ce passé en *ka*, *ke*. (Voy. plus loin).

Digitized by Google

3. *Participes en ra (ro, re)* (1). Il a comme la forme en *bi* une signification absolue, représente la notion verbale indépendante du temps, mais se rapporte aussi spécialement au présent et au futur. Nous l'appellerons participe absolu. Il se forme en ajoutant au thème le suffixe *ra (ro, re)*. Ex. *ara ;* partic. absolu *arara ; bi*, partic. absolu *bi(si)re* (forme irrégulière).

4. *Temps passés*. Le participe en *ha* combiné avec le passé du verbe *bi* donne les temps passés suivants : *a*) le parfait de *bi (bihe), (mbihe)* ajouté au thème verbal, forme une sorte d'imparfait. Ex. *ara*, écrire, imparfait *arambihe ; gôni*, penser, imp. *gônimbihe*.

5. Le participe passé combiné avec celui de *bi* donne une sorte de plus-que-parf. Ex. *ara* — part. pas. *araha*, pl.-que-parf. *arahabihe*.

89. On peut donc former de ces temps le paradigme suivant, avec traduction approchante. Thème *ara*. Indic. pr. *arambi*, j'écris. — Passé, *araha*, j'ai écrit, j'écrivis, écrit, ayant écrit ; *arahabi*, j'écrivis. — Imparf., *arabihe*, j'écrivais. — Pl.-que-parf. *arahabihe*. — Partic. absolu *arara*, écrivant, devant écrire, écrit, écrirai, etc.

90. Les premières formes donnent lieu à quelques observations.

1° La forme en *bi*, indicatif présent *(arambi)*, désigne l'affirmation générale, universelle et aussi le futur, la convenance, la nécessité. Les formes en *bi (arambi)* peuvent prendre devant elles les pronoms personnels comme tout autre sujet, mais cela ne constitue nullement une conjugaison. Ex. *bi arambi*, j'écris, *muse arambi*, nous écrivons.

2° Le participe en *ha* est actif et passif et s'emploie comme passé, comme si *bi* était sous-entendu. Ex. *ara, araha*, écrit, ayant écrit, ai écrit, as écrit, elle a été écrite ; *gene*, venir ; *genehe*, venu, suis venu, etc.; *tokto*, fixer, *toktoho*, fixé, ayant fixé, ai fixé, etc.

3° Le participe en *ra* est également actif et passif ; il désigne l'acte absolu, l'affirmation générale et aussi le présent ou le futur. *ara-arara*, écrivant, devant écrire, écrirai, etc.; *gene-genere*, ve-

(1) *Ra, ro, re*, id. Voyez § 98.

Digitized by Google

nant, devant venir, viendrai. Les deux participes se prennent aussi comme noms verbaux. Ex. *arara*, l'écrire, *genere*, l'aller; —*arara de*, dans l'écrire, en écrivant; *bisere be*, l'étant, l'être (complément direct).

96. Les suffixes *ha* et *ra* subissent le changement de la voyelle, l'assimilation vocalique et ont les trois formes *ha, ho, he; ra, ro, re;* mais pas de la même façon.

91. Le participe absolu (en *ra*) a toujours *a* après *a*, *o* après *o*, *e* après *e*, *i*, *u*.

Le participe en *ha* ne prend *e (he)* après *i*, *u* que quand ces voyelles sont précédées d'une autre faible *(e, u)*. Après le suffixe causatif *bu*, *ha* et *ho* demeurent. Ex.

aca, acara, acaha	*fambu, fambure, fambuha*
ondo, ondoro, ondoho	*sukji, sukjire, sukjihe*
gene, genere, genehe	*jili, jilire, jiliha*
ali, alire, aliha	*acabu, acabuha, acabure*

92. *Gérondif.* 1° Forme en *me* (thème ou forme du présent et suffixe *me*. Ex. *bime, arame, genembime*) servant au participe et gérondif présent et, comme nom verbal, à l'infinitif. Ex. *arame*, écrivant, en écrivant, l'écrire; *arambime*, en écrivant. Cette forme a plutôt un caractère adversatif. Voy. plus loin.

2° Forme en *fi* (thème et suffixe *fi*: *arafi, genefi*), employée comme gérondif du passé. Ex. *arafi*, ayant écrit, après avoir écrit; *genefi*, étant venu. On trouve aussi quelquefois *fi* ajouté au présent : *arambifi*. etc. — Quelques verbes ont *pi*. Voy. *Verbes irréguliers*.

93. Pour les autres modes, c'est-à-dire pour exprimer l'acte subordonné, relatif, le Mandchou a quatre formes :

1° Thème simple exprimant l'ordre direct, ou 2e personne de l'impératif. Ex. *ara*, écris, écrivez; *gene*, viens.

2° Forme en *ci* (thème et suffixe *ci*) indiquant la possibilité, l'hypothèse (CONDITIONNEL). Ex. *araci*, si vous écrivez, j'écrirais, etc.; on emploie souvent la conjonction « si, » *aika, aikabade*. Elle a un présent et un passé, *araci* et *araha bici*.

3° Forme en *ki* (thème et suffixe *ki : araki*) indique un acte dé-

Digitized by Google

pendant d'une volonté, d'un désir. SUBJONCTIF. Ex. *araki*, écrive; *geneki*, vienne.

4° Forme en *cibe (aracibe)* indique opposition, quand bien même, quoique... ADVERSATIF, POTENTIEL. Ex. *aracibe*, quoiqu'il écrive; *genecibe*, si même il vient.

94. On a en outre les formes dissyllabiques *cina* et *kini* qui constituent, la première un concessif (qu'il fasse s'il veut) et la seconde un optatif, bien qu'elles prennent aussi le sens jussif. Dans le *s'i king* on trouve encore une forme *cun*. Ex. *bi bahacun*, « puissé-je obtenir » qui se rapproche de celles-ci et qui semble archaïque. Les formes en *cina* et *kini* suppléent à celles qui manquent à l'impératif. Ex. *aracina*, écrivons; *genekini*, qu'ils aillent, etc.—Toutefois le thème verbal pur s'emploie à l'impératif pour le pluriel comme pour le singulier. Ex. *suwe ara*, vous écrivez.

95. A toutes ces formes nous devons encore ajouter un double participe formé par l'adjonction du suffixe *ngge* aux participes en *ha* et en *ra*. Ex. *arahangge*, *generengge*. Ces formes constituent des substantifs-adjectifs qui prennent la valeur des participes actifs et passifs et de plus des noms verbaux et même des substantifs simples indiquant le produit de l'acte. Ex. *hende*, dire, formera *hendurengge*, dit, disant, le parler, le mot, la parole, celui qui dit; *buce*, mourir, *bucerengge*, la mort; *je* manger, *jeterengge* (irrégulier), le manger, l'aliment, mangeant, celui qui mange.

Ce *ngge* (comme plus haut *ingge*, *ningge*, § 49) sert a donner une existence objective à la notion active ou passive contenue dans le thème verbal. Avec la copule verbale (est) sous-entendue, cette forme peut même remplacer les formes personnelles. Ex. *jeterengge*, (il est) mangeant, il mange.

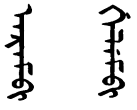
96. Les temps de l'indicatif s'expriment aussi quelquefois périphrastiquement par l'un des gérondifs et le verbe *bi*. Ex. *arafi bi*, je suis à écrire, j'écris ou plus souvent j'ai écrit; *dedume bisire*, étant à dormir, dormant.

97. On formera donc le double paradigme suivant selon qu'on se place au point de vue de nos grammaires ou du Mandchou.

Digitized by Google

Paradigme de la conjugaison.

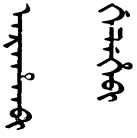
1. Présent.



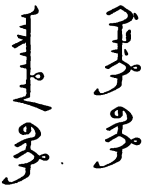
2. Passé.

3. Imparfait.

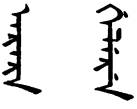
4. Parfait.



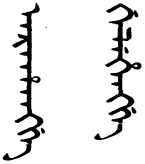
5. Plusque Parfait.



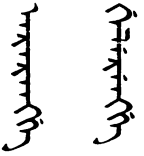
6. Participe absolu.



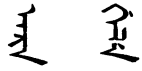
7. Participe dérivé.



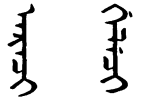
8. Participe dérivé.



9. Impératif.



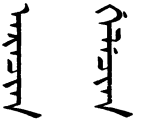
10. Hypothétique.



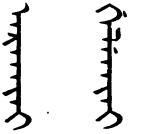
11. Subjonctif.

12. Adversatif.

13. Concessif.

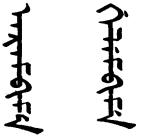


14. Optatif.

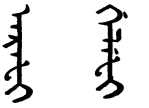


15. Infinitif-Gérondif I.

16. Infinitif-Gérondif II.

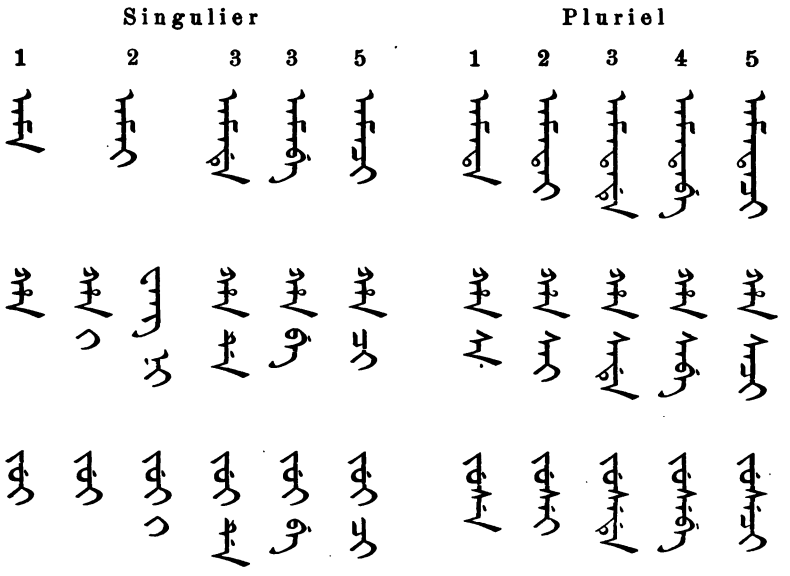


17. Gerondif passé.

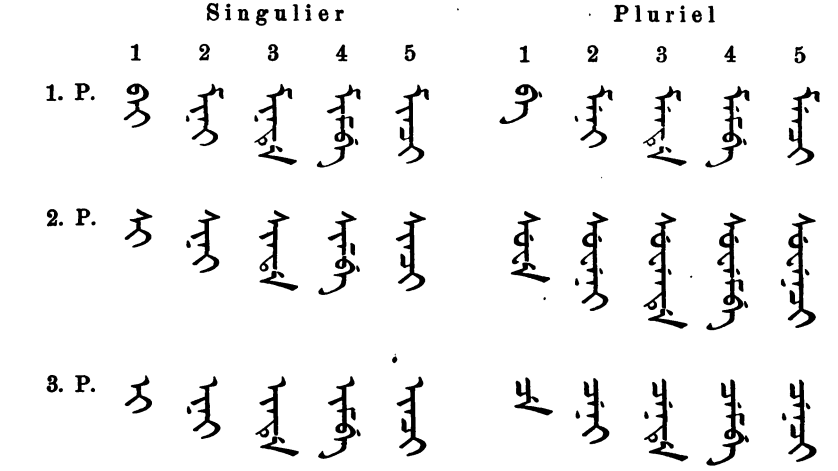


Digitized by Google

Paradigmes. Formes de relations ou Casuelles.



Pronoms personnels.



Digitized by Google

I. — Verbes *ara*, ÉCRIRE ; *bi*, ÈTRE.

I. Indicatif présent, *arambi*, j'écris ; *bimbi*, je suis.
Imparfait, *arambihe*, j'écrivais ; *bimbihe*, j'étais.
Passé défini, *araha*, j'écrivis ; *bihe*, je fus.
Passé indéfini, *araha-bi*, j'ai écrit ; *bihe-bi*, j'ai été.
Plus-que-parfait, *araha bihe*, j'avais écrit ; *bihe bihe*, j'avais été.
Futur, *arara*, j'écrirai ; *bisire*, je serai.
Impératif, *ara*, écris, écrivez, *bisu* (1), sois, etc.
arakini } écrivons, qu'il écrive.
aracina }
Conditionnel, *araci*, j'écrirais, si j'écrivais ; *bici*, je serais, si j'étais.
Subjonctif présent, *araki*, qu'il écrive ; *biki*, qu'il soit.
Optatif, *arakini*.
Conditionnel passé, *arahabici*, si j'avais écrit.
Adversatif, *aracibe*, bien qu'il écrive ; *bicibe*, bien qu'il soit.
Concessif, *aracina*, qu'il écrive (s'il veut).

II. Gérondif-infinitif, *arame*, écrivant, écrire ; *bime*, étant, être.
Gérondif du passé, *arafi*, ayant écrit, *bifi*, ayant été.

III. Participe absolu, *arara*, écrivant, devant écrire ; *bisire*, étant, devant être.

II.

1e FORME. *Assertion générale, simple* ; présent et futur, nécessité. Thème *se*, dire ; *sembi*, je dis, je dis maintenant, je dirai, je dois dire.

2e FORME. Participe passé, actif et passif ; passé actif. Forme *ha (ho, he)* : *sehe*, dit, qui a dit, j'ai dit ; *sehebi*, j'ai dit ; *sembihe*, je disais ; *sehe bihe*, j'avais dit.

3e FORME. Participe présent et futur, actif et passif et nom verbal. Forme *ra (o, e)* : *sere*, disant, devant dire, je dirai, le dire, le parler, dit.

4e FORME. Infinitif-gérondif. Suffixe *me*. *Seme*, disant, devant dire, s'il dit, le dire ; *bime*, étant, s'il est.

5e FORME. Gérondif du passé, suffixe *fi*. *Sefi*, ayant dit, parce qu'on a dit.

6e FORME dérivée des participes. Suffixes *hangge* ; participe passé actif et passif et nom verbal. *Sehengge*, dit, la chose dite, la parole, le dire.

Suffixe *rangge*. Participe absolu, présent, futur, nom verbal. *Serengge*, dit, la chose qui se dit, se dira, la parole, le dire, disant, qui dit.

N. Sont considérés comme modes de l'affirmation directe, indépendante (modes personnels), le présent en *bi*, les passés, les participes en *ha*, *ra* et *ngge (hangge, rangge)*.

(1) Forme irrégulière.

Digitized by Google

§ 2. — Différentes espèces de verbes

Verbe substantif, copule, verbe attributif

A. *Verbe substantif, copule*

98. Le verbe substantif, être, exister, est *bi*, que l'on a déjà vu. Ex. *Busa bade bimbi*, Bouddha est en ce monde. Le verbe, simple copule, unissant un attribut au sujet, a deux thèmes, *bi* et *o*, qui donnent au présent *bimbi* (quelquefois *bi*) et *ombi*. *Bi* désigne plutôt ce qui est de nature et *o*, ce qui est accidentel et le devenir. Ex. *buya niyalma*, *mohoci*, *balai ombi*, l'homme vulgaire, s'il est appauvri, devient vicieux.

99. Dans la proposition négative le verbe-copule est généralement supprimé et l'on n'exprime que la négation par l'un des adverbes *akô*, non, ne point, *waka*, nullement et *unde*, pas encore.

Souvent le verbe est sous-entendu et l'affirmation n'est exprimée que par une particule : *kai* (sans signification spéciale) et *inu*, certainement, bien plus, etc. Ex. *Erdemu wesihun kai*, la vertu est digne d'honneur.

100. Les adverbes *teile*, *dabala*, *gojime* « seulement » sont donnés comme remplissant ce rôle. Mais cela n'est pas bien exact.

101. Parfois aussi le verbe copule est purement et simplement omis. Ex. *beyebe etere mangga*, se vaincre soi-même (est) difficile.

102. On emploie aussi quelquefois les deux expressions réunies, *bikai*, est certainement; *akôbi*, n'est pas du tout.

103. *Akô* s'emploie comme un vrai thème verbal et en prend les suffixes. Ex. *akômbi*, n'est pas; *akôci*, s'il n'est pas; *akôngge* n'étant pas, ce qui n'est pas; *akôhangge*, le non-être. (Voir plus haut *Formes verbales*).

B. *Verbe attributif.*

104. Tous les autres verbes sont attributifs. *Bi* et *o* eux-mêmes sont souvent employés comme tels. Ils signifient alors : *bi*, posséder, tenir, et *o*, devoir, falloir.

Digitized by Google

§ 3. — Des verbes dérivés

105. Le Mandchou a des verbes dérivés exprimant soit une particularité du sujet ou de l'objet, soit une double notion.

106. Ces dérivés sont formés du thème verbal qui indique l'idée principale et d'un suffixe ou d'un autre thème verbal désignant la notion accessoire surajoutée. Les thèmes verbaux ainsi employés sont : *bu*, donner; *na*, faire; *ji*, venir.

107. Ces verbes sont :

1° Forme en *bu*. *a)* Passif. Ex. *ara*, écrire, *arabumbi*, est écrit; *b)* causatif. Ex. *arabumbi*, fait écrire.

2° Forme en *ja*. Réfléchi. Ex. *wa*, tuer; *wajambi*, se tue ou tue lui-même (simple insistance sur le sujet); *gai*, prendre; *gaijambi*, prend soi-même ou pour soi.

3° Forme en *nu* et *du*. Réciproque et coopératif. Ex. *wanume*, s'entretuer; *daha*, suivre; *dahandume*, se suivre l'un l'autre; *aranume* ou *arandume*, écrire ensemble. — *Use*, semer, *usenume*, semer ensemble; *injendume*, rire ensemble. On verra aisément que dans ces derniers verbes le sens réciproque est impossible. *Tems'endume* ou *tems'edume*, se disputer, de *tems'eme*, contester.

4° Forme en *ca (co, ce)*. Coopératif. *Omi*, boire, *omiceme*, boire ensemble; *dedu*, dormir, *deduceme*, dormir ensemble.

5° Forme en *la (lo, le)*, Indéfinitif. Ce suffixe s'ajoute aux participes. Ex. *ararala*, quiconque a écrit; *genehele*, quiconque est venu. On en forme des gérondifs-infinitifs en *me* et des participes-noms en *ngge*. Ex. *genereleme; generelengge*, tout qui vient.

108. II. 1° Forme en *bu*. Causatif. Voy. I, 1°.

2° Forme en *na (no, ne)*. Inchoatif. Ex. *taci*, apprendre, *tacineme*, aller apprendre; *je* mange, *jeneme*, aller manger.

3° Forme en *ca*. Fréquentatif. Ex. *bai*, demander, *baica*, chercher çà et là; *omi*, boire, *omicame*, boire beaucoup, fréquemment.

6° Forme en *ji*. Illatif. Ex. *arajime*, venir écrire; *omijime*, venir boire, etc.

Digitized by Google

N. B. Plusieurs formes et sens de dérivés peuvent s'ajouter à un même thème en suivant l'ordre inverse de la pensée. Ex. *baicanabume*, composé de *bai*, demander, *ca*, intensif, *na*, inchoatif et *bu* causatif; et signifiant : faire commencer à demander cà et là, à chercher.

110. On trouve encore d'autres formes de verbes dérivés que l'on ne peut ranger sous un titre caractéristique. Ex. *dekdeleme*, *dekdeljeme*, se lever, comparé à *dekdeme*, se soulever, sortir. — *Acamjame*, amasser, réunir, comparé à *aca*, se réunir, convenir. *Dukdurs'eme*, se gonfler, comparé à *dukdureme*, s'enfler, se fendre. *Cihals'ame* et *cihalame*, agir à sa guise. On pourrait y voir des intensifs en *la*, *lja*, *mja*, *s'a*, *ls'a*, etc. Les groupes consonnantiques *lj*, *mj*, *rj*, *rs'*, *ls'* semblent formés par la chute d'une voyelle intermédiaire et la contraction de deux suffixes : *laja* en *lja*, *ras'a* en *rs'a* etc. Cfr. *hafirame* et *hafirs'ame*.

§ IV. Propositions interrogatives, négatives, etc.

111. A. Interrogative. L'interrogation s'exprime par l'adjonction au verbe du suffixe *o* ou *ni*, ou de tous deux : *nio*. Ex. *arambini*, *arambinio*, écrit-il? *arahani*, a-t-il écrit? *genereo*, ira-t-il? *geneheo*, est-il allé? — *o* semble s'attacher aux finales *e*. — *Kai* (affirmatif; cfr. § 99) s'ajoute aussi à *ni*. Ex. *arambinikai*, écrit-il vraiment?

112. *O* ajouté à l'infinitif-gérondif forme une sorte d'exclamation, d'expression d'incertitude ou d'indignation. Ex. *semeo*, dire moi? moi dire cela? — Avec le participe absolu il forme une sorte de précatif. Ex. *genereo*, irez-vous, veuillez aller. Comp. le français « iriez-vous? »

113. L'interrogation alternative s'exprime par *o... akôn* (num) comme dans l'exemple suivant : *Si genereo generakôn*, viens-tu ou ne viens-tu pas? (Viendras-tu, etc.).

B. Négative. Avec les verbes attributifs la négation s'exprime par l'adverbe *akô*, non, ne pas. Ex. *gisu* dire; *gisumbi akô*, je ne

Digitized by Google

dis pas. — Avec les participes il s'unit en un seul mot perdant l'*a* après *ha* et le conservant après *ra*. Ex. *genehe* + *akô* donnent *genehekô*, il n'est pas allé; *genere* + *akô* donnent *generakô*, il n'ira pas.

114. On en forme des dérivés en *ngge* : *genehekôngge*, *generakôngge*. Aux temps passés secondaires on ajoute au participe le temps ou mode de *bi* voulu par le sens. Ex. *genehekô bi*, il n'est pas allé; *serakô bicibe*, quoiqu'il n'ait pas dit.

115. Le conditionnel se forme en ajoutant *ci* au futur. Ex. *generakôci* (ou *oci*, de *o*, être), s'il ne vient pas.

116. A la 2e personne de l'impératif on emploie *ume* (qui correspond à *ne*, μή, sscr. *mâ*) avec le participe absolu; *ume arara*, n'écris pas.

117. C. Proposition négative et interrogative. — Le suffixe interrogatif est ici *ni*, qui s'abrège en *n*. — *Gisurakôni*, *gisurakôn*, ne parle-t-il pas?

Le verbe substantif ou simple copule s'exprime par *akô* + *n* seulement ou par *wakao*? Ex. *akôn*, n'est-ce pas, n'est-il pas?

118. D. Proposition impersonnelle. — La tournure impersonnelle est fréquemment employée. Ainsi pour dire : Celui qui a étudié trois ans sans penser aux émoluments ne sera pas sans difficulté, on tourne la phrase de la sorte : Il (cela) n'atteindra pas dans le facile celui qui, ayant étudié pendant trois ans, n'a pas pensé aux appointements, etc. *ilan aniya otolo tacifi, fulun be gônirakôngge be jade baharakô kai. Tres annos addiscendo stipendium non considerantem in facili non attinget certe.*

§ V. Verbes irréguliers et défectifs.

I. *Formes irrégulières. — a) Participe absolu :*

bi, « être »	fait *bisire*	*ji*, « venir »	fait *jidere*.
o, « id.	— *ojoro*.	*je*, « manger »	— *jetere*.

D'autres prennent le suffixe amplifié *ndara*, *ndere*. Ce sont principalement :

Digitized by Google

gerembi, luire, *gerendere* — *sengguwembi* craindre, *sengguwendere*
hafumbi, pénétrer, *hafundere* — *teyembi*, cesser, *teyendere*
hatambi, haïr, *hatandara* — *ukambi*, fuir, *ukandara*
jailambi, céder, *jailandara* — *urumbi*, avoir faim, *urundere*

D'autres qui ont aussi un participe en *ndara*, *ndere*, semblent plutôt provenir d'un dérivé verbal en *nda*, qui aurait le sens d'approcher, se mettre à faire. Ex. *algimbi*, vanter, *algindambi*, *algindara*; *bayambi*, être riche, *bayandambi*, *bayandara*. — *Bisire*, *jetere*, *jidere*, se rapprochent de ces formes; *ojoro* est inexplicable.

Sambi, savoir, fait à la négative *sarkô* pour *sarakô* que l'on trouve aussi toutefois.

b) Participe passé (en *ha*).

1. *bahambi*, obtenir, fait *baha* pour *bahaha*.

2. Un grand nombre de verbes, presque tous neutres ou réfléchis (acte immanent) ont *ka (ke)* au lieu de *ha*. Ce sont :

absa, maigrir; *aksa*. éviter; *algi*, être célèbre; *alis'a*, s'ennuyer; *arsu*, bourgeonner; *badara*, croître; *bakja*, geler; *bakta*, contenir; *baya*, être riche; *bebere*, être raide de froid; *bektere*, être hors de soi; *bere*, être raide; *bes'e*, se mouiller; *bilje*, pénétrer; *bilte*, déborder; *bisa*, *bisara*, id.; *bukta*, avoir le cou raide, (torticolli); *burgis'a*, être inquiet; *cakja*, geler; *ciksi*, arriver; *colgoro*, briller; *dadara*, ouvrir la bouche; *dara*, boire ensemble; *debe* inonder; *debsere*, fermer les yeux; *dekji*, croître; *derbe*, être humide; *deri*, être faible; *desere* inonder; *doola*, verser; *doro*, cesser; *dubi*, avoir coutume; *duhe*, achever; *dukdure*, se gonfler; *dukse*, rougir; *dule*, passer, surpasser; *ebe*, être défectueux; *ebere*, diminuer; *ede*, détruire; *ehere*, s'empirer; *ekiye*, nuire; *fasi*, se pendre; *fere*, tomber en syncope; *fifa*, fuir; *fihe*, remplir; *fi asa*, sécher; *fodoro* se hérisser; *fongso*, être sale; *foro*, retourner; *foso*, briller; *fudara*, résister; *fukdere*, faire une rechute; *fulara*, rougir; *fulhure*, bourgeonner; *fuse*, se multiplier; *fusere*, border; *gadara*, devenir raide; *gala*, s'éclaircir; *gebsere*, maigrir; *gere*, s'éclaircir (faire jour); *gete*, s'éveiller; *gisa*, périr; *getere*, renouveler; *gicu*, insulter; *giyoro*, être frappé violemment; *gohoro*, être crépu; *goihoro*, être méchant; *goci*, tirer, descendre; *gôli*, être bienveillant; *gôwaliya*, se décolorer; *gunire*, s'appaiser; *guru*, devenir rouge; *hafu*, pénétrer; *haidara*, pencher; *haira*, désirer; *hami*, s'approcher; *haksa*, avoir brûlure aux intestins; *hekdere*, perdre connaissance; *hepere* vaciller; *hetere* et *hitere*,

Digitized by Google

contracter; *hetu*, apporter, passer; *hiyotoro*, revenir en hâte; *hoila*, tacher; *hotoro*, se dresser sur un côté; *hômara*, avoir la figure noire; *hôwaliya*, s'unir, concorder; *ikta*, entasser; *ila*, fleurir; *isa*, se réunir; *isi*, venir, s'approcher; *jaksa*, être brun; *jala*, laisser; *jalu*, remplir; *je*, manger; *jibere*, cligner; *jolho*, jaillir; *jura*, partir; *jus'e*, *jus'u*, aigrir; *juwa*, être ouvert; *kangtara*, s'élever; *kelfi*, se plier vers; *kôbuli*, changer en; *kubsure*, se gonfler; *lashala*, briser; *laya*, fanner; *lekdere*, avoir les cheveux en désordre; *lusu*, être fatigué; *mekere*, être pâteux; *mendere*, radoter; *menere*, tomber en syncope; *milara*, ouvrir; *mios'oro*, se courber; *mukde*, s'élever; *muse*, se plier; *nara*, désirer; *nioro*, changer de couleur; *nitara*, s'adoucir; *niyangniyara*, être épuisé; *niyasu*, suppurer; *niyekde*, gâter; *niyoro*, être hors de soi; *noro*, rester chez soi; *nukci*, avancer; *oibo*, s'affaiblir par vieillesse; *okdo*, aller à la rencontre; *oro*, se cailler; *sabda*, couler; *sahara*, noircir; *sakda*, vieillir; *saksara*, être épais, serré; *sangsara*, tomber; *sengse*, sécher au soleil; *sengsere*, étouffer; *sica*, placer; *sidara*, étendre; *sime*, humecter; *sokto*, s'enivrer; *soro*, jaunir; *sosoro*, revenir; *suhara*, laisser pendre la tête; *suita*, verser; *suksure*, gonfler; *suma*, s'accumuler; *suru*, se calmer; *susa*, périr, perdre; *s'ahôra*, avoir froid; *s'aksara*, claquer des dents; *s'ara*, *s'ere*, blanchir; *s'etere*, se rafraichir; *s'ubure*, se sécher à la chaleur; *tafa*, *tafu*, monter; *talma*, s'abaisser, brouillard; *tekde*, sacrifier; *tohoro*, être tranquille; *tolgi*, rêver; *toro*, se calmer; *tuci*, sortir; *tuhe*, tomber; *tuli*, passer; *ubaiiya*, changer; *uba*, perdre, faire périr; *uka*, fuir; *ura*, résonner; *uru*, avoir faim; *usa*, être affligé; *waru*, faire périr, pourrir; *wasi*, descendre; *wesi*, monter; *yoyo*, être en détresse. (Cfr, Zeitschr. D M. G. XVIII, 209).

3. Quelques verbes ne sont employés qu'au passé, savoir :

abulikabi, être fatigué; *abs'akabi*, puer; *bemberekebi*, radoter; *delerekebi*, se fendre; *farakabi*, être sans connaissance; *feherekebi*, s'adoucir; *geigerekebi*, être très maigre; *genggerekebi*, être courbé de faiblesse; *giyabsarakabi*, être maigre; *gôwas'akabi*, être endommagé; *ilmerekebi*, fuir; *jerekebi*, serrer les dents; *joholikabi*, être gras; *juyekebi*, être à l'extrémité; *laifarakabi*, être fatigué; *lebderekebi*, être faible; *lukdurekebi*, avoir les plumes dressées; *werukebi*, est fondue (glace); le tout au passé;

4. Ou simplement au participe en *ka*.

niyeks'eke, fendu de froid; *fuseke*, ramifié; *oyoko*, épuisé; *sureke*, éveillé; *uldeke*, il a fait jour; *undaraka*, il a fort neigé; *yohikakô*, inattentif; et d'autres encore sans doute,

5. D'autres semblant provenir de thèmes écourtés, ont *ngka*, *ngke*, *ngko* (pour *naka*, etc.?).

Digitized by Google

bambi, être paresseux, *bangka*; (cfr. *banuhós'ambi*, id.); *cambi*, tenir, *cangka*; *fu*, s'étonner, *fungka*; *guwembi*, résonner, *guwengke*; *jembi*, supporter, *jengke*; *jumpi*, serrer les dents, *jungke*; *jombi*, mentionner, *jongke*; *juwambi*, être ouvert, *juwangka*; *sambi*, étendre, *sangka*; *s'umbi*, savoir, *s'ungke*; *wembi*, s'améliorer, *wengke*,; *yumbi*, suivre ses passions, *yungke*.

On remarque que la plupart de ces verbes ont également le gérondif en *mpi* avec la nasale.

La nasale se retrouve également aux modes dépendants de quelques-uns de ces verbes. *Jombi* donne *jonci*, *joncina*, *jongki*; *guwembi* donne *guwenci*.

Tous ces verbes ont-ils eu réellement un thème en *n* ou *na* abrégé, ou le *n* s'y est-il introduit comme dans *minde*, *minci*? C'est ce qu'il est impossible de dire.

Les futurs en *ndara*, *ndere* ne proviennent-its pas de suffixes dérivés *nda*, comme *ndu*? C'est également obscur.

119. *c) Impératif.* Quelques verbes prennent *nu*, d'autres *su* ou *so*. Ce sont :

oso (*a*) sois	*tucinu* (*tuci*) sors
bisu (*bi*) id.	*wasinu* (*wasi*) descends
gaisu (*gai*) prends	*wesinu* (*wesi*) monte
baisu (*bai*) demande	

En outre *ji* fait *jio* ou *ju*, va; *je* fait *jefu*, mange.

120. On remarquera surtout les verbes

bi	Passé	Futur *bisire*	Impér. *bisu*
o	—	*ojoro*	*oso*
je	*jeke*	*jetere*	*jefu*
ji	—	*jidere*	*jio*, *ju*
wasi	*wasika*	—	*wasinu*
wesi	*wesike*, *wesipi*	—	*wesinu*

121. *Bonme*, jeter en bas, est un thème en consonne ou syncopé. On trouve *oome* p. *ome*.

122. Ont le gérondif passé en *pi* au lieu de *fi* :

Digitized by Google

bisara. déborder, *bisarapi* ; *colgoro*, briller, *colgoropi* ; *desere*, inonder, *deserepi* ; *dukse*, rougir ; *dule*, dépasser ; *elde*, briller ; *eye*, couler ; *fara*, faiblir ; *foso*, briller ; *falara*, rougir ; *hafu*, pénétrer ; *gówaliya*, changer ; *jaksa*, être brun ; *jala*, cesser ; *jalu*, remplir ; *jura*, passer ; *nioro*, être bleu ; *soro*, s'abstenir ; *s'ahóra*, geler ; *s'ara*, pâlir ; *wesi*, monter.

Quelques-uns ont *mpi* ; ils proviennent peut-être d'une forme suffixale mutilée en *n* (p. *na*, *no*, *ne*). Cfr. p. 55. 5. Ce sont :

fu, être aveugle ; *fumpi* ; *jo*, avertir, *jompi* ; *hówaliya*, concilier, *hówaliyampi* ; *juwa*, ouvrir, *juwampi* ; *je*, supporter, *jempi* ; *sa*, étendre, *sampi*, *we*, amender, *wempi*, etc.

§ VI. Verbes défectifs.

125. Quelques formes verbales sont invariables et s'adjoignent les temps et modes de *bi*, *o* pour désigner ces particularités. Ce sont : *ekisaka*, reposer, rester immobile ; *emhukesaka*, être seul ; *yebelerakô*, haïr ; *aimaka*, hésiter ; *ilimbaha*, avoir coutume ; *ajirka*, échanger. — Cfr. p. 55, 3, 4. Voy. aussi *gelhunakô* et *ayoo seme* aux idiotismes. — *Jumpi*, serrer les dents, semble être un présent. —

CHAPITRE VI. Particularités des temps et modes verbaux.

1. Forme en *bi* ; présent.

124. La forme verbale en *bi* désigne principalement le présent ; mais souvent aussi le futur et ce qui doit être fait. E. *geneci*, *urunakô ici be alambi*, si l'on va on doit dire où ; *dorobe gônimbi*, on doit penser à la rectitude.

125. De même le présent négatif en *rakô* indique ce qu'on peut ou ne peut pas faire. Ex. *ama eme i bisere de goro generakô*, pendant la vie (l'exister) de père et mère on ne peut pas aller au loin. *Aikai jui waka oci dorolon be gisurerakô*, si l'on n'est le fils du ciel, on ne peut statuer *(gisure)* des cérémonies.

126. *Ombi*, pour la même raison, signifie parfois « il faut, il se peut » surtout avec *dere*. Ex. *sefu oci ombidere*, il se peut qu'il soit, il peut être maître.

Digitized by Google

127. Au lieu du verbe simple on emploie aussi le nom verbal avec *bi*. Ex. *muterengge bi* « il peut », pour *mutembi*.

Et avec les formes en *akô* on emploie le verbe *o* principalement avec la postposition *de*. Ex. *giyan be ishunde gaisilaburakô ohode*, « comme ils ne pouvaient violer le droit, l'un envers l'autre ».

II. *Participes*.

128. A. Participe absolu en *ra*. Ce participe indique l'acte ou l'état se faisant, existant d'une manière générale ou présentement ou dans l'avenir. — Le futur s'exprime plutôt par la forme en *bi*. Ex. *yuyure urse*, les gens ayant faim; *as'ara jaka*, les choses qui se meuvent; *mutere*, pouvant.

Comme attribut il s'emploie pour le temps absolu passé, présent et futur. Ex. *bira eyere*, les fleuves coulent (s. ent. *bi*).

129. Précédé d'*nme* (« ne pas » prohibitif) il sert comme impératif-subjonctif. *Ume* commenee la proposition ou précède immédiatement le verbe. Ex. *Ume yadahôn be fusihôs'ara*, ne méprise pas le pauvre; *tusa araha be ume gônire*, ne pense pas au service rendu.

130. Suivi de *jakade*, parce que, *unde*, pas encore, il peut aussi se référer au passé. Ex. *niyalmade tusa arara jakade*, parce que l'on a rendu service aux hommes; *bi sabure unde*, je n'ai pas encore vu.

131. Il se prend également au sens passif. Ex. *niyalma i sarkô*, inconnu des hommes; *mutere*, ce qui peut être; *sonjoro de dosikabi*, il est parvenu (*dosimbi*) à être élu.

132. Nom verbal, il prend les compléments du verbe et du nom : Ex. *niyalma i ufarara be buyembi*, il désire la perte (le périr) d'autrui.

Comme tel il s'emploie le plus souvent là où l'infinitif dépend d'un nom, dans une proposition relative, au génitif, etc. Ex. *bisire dade*, au commencement où existait (initio existentes).

133. Quelquefois on trouve le gérondif au lieu du participe absolu. Ex. *sirame inenggi* p. *sirara inenggi*, le jour suivant.

Digitized by Google

134. Le participe absolu se construit souvent avec *ba* pour former un nom verbal; la négation est alors aussi *akô*. Ex. *mutere muterakô babe fonjici ombi*, on peut rechercher (il est possible que l'on recherche) ce qui peut et ce qui ne peut pas être. Et sans *ba* : *morin, yarfun be tuhebure baili bi*, du cheval, l'ôter la bride est la récompense.

A la proposition négative *(rakô)* ce temps remplace le présent Ex. *jime muterakô*, il ne peut pas venir. (Affirmative *jime mutembi*.

Les formes négatives en *rakô* (Ex. *arakô*, n'écrit pas) peuvent prendre, comme il a été dit, certaines formations de modes; cependant les temps et modes des propositions négatives se construisent plutôt avec *o* et *bi*. Ex. *si gcnerakô oci*, si tu ne viens pas (si tu es ne venant pas); *geneme muterakô bime*, ne pouvant pas venir (étant ne pouvant venir); *gosire de, suilaburakô ome mutembio*, quand on aime ne peut-on pas reprendre? Litt. : peut-on être ne reprenant pas? Comme on le voit par cet exemple, la négation, bien qu'adjointe au verbe dépendant, affecte cependant le verbe principal. Il faudrait *suilabure ome muterakôni*.

B. Participe passé *(ha)*. Ce participe peut être actif ou passif.

135. Comme actif il est 1° le participe passé « qui a fait, ayant fait » celui de l'aoriste grec : ὁ πράξας. Ex. *hôsun buhe aha*, l'esclave qui a donné (mis au service) ses forces.

2° avec ellipse de *bi*, c'est le parfait défini, le passé achevé sans continuation au moment de la parole. Il s'emploie ainsi d'une manière absolue ou en dépendance d'une conjonction de temps : *manggi*, etc. Ex. *doloron be toktobuha*, il a fixé les coutumes; *boidancar akô oho manggi*, après que B. ne fut plus, fut mort; et avec la négation : *niyalma de aisilahakô*, il n'a pas aidé les autres.

136. Comme passif il est le participe passé passif ordinaire. Ex. *toktoho doron*, la règle établie, etc.

Quelquefois il est nom verbal. Ex. *niyalma i baha be sahade*, sachant le avoir réussi (le succès) d'autrui.

C. Participes dérivés en *hangge, rangge*. Ces participes fonctionnent *a)* comme participes à l'égal des formes simples, au sens

Digitized by Google

actif et passif. Ex. *sejelerenge*, donnant la joie, (ce qui cause de la joie); *sais'arangge*, qui est aimé; *muterengge*, pouvant, (celui qui peut, le pouvoir faire); *ilha ilarangga*, la fleur épanouïe, s'épanouissant.

b) Avec ellipse de *bi* ils tiennent lieu des formes verbales personnelles. Ex. *ilgarangge inu*, nous distinguons, on distingue certainement; *henduhengge*, dictum est, il a été dit.

c) Comme noms verbaux et infinitifs. Ex. *muteburengge*, l'acte de faire effort; *yadahôn bime gasarakôngge mangga*, étant pauvre ne pas envier *(gasara)* est difficile.

d) Comme participe pris substantivement. Ex. *sais'arangge*, ce qui est aimé, l'aimé; *serengge*, *henduhengge*, le dit, la parole, verbum; *ojorongge*, le possible, le convenable; *kokiraburengge*, ce qui blesse, *(kokirabumbi)*; *guwenderengge*, le chant *(guwendembi)*.

Ils prennent aussi la forme négative. Ex. *gasarakôngge*, qui n'envie pas; *serehekôngge*, qui n'est pas remarqué.

e) Comme noms verbaux. Ex. *Sain ehe be yaburengge mujilen ci deribumbi*, faire le bien et le mal dérive du cœur *(yabumbi*, faire).

III. *Passé.*

137. A. Imparfait (Forme *bihe*). Le passé en *bihe* correspond à l'imparfait ou au temps de la durée, de la simultanéité dans le passé, de la coutume passée et présente. A ce dernier titre il peut se référer par induction, même au futur. *enteheme jalan jalan akdambihe*, perpétuellement les siècles y ont foi.

138. B. Passé indéfini *(habi)*. La forme *habi*, comme sa composition l'indique, désigne le passé dont les conséquences persévèrent. Il se traduirait « est *(bi)*, ayant fait *(-ha)*. »

Le temps est déterminé plus exactement en Mandchou que dans nos langues; de là le passé indéfini peut être traduit par le présent, mais ne s'emploie pas pour ces temps. Ex. On dira d'une parole dite : *Ere gisun ambula tas'arahabi*, cette parole est très erronée. De même si deux prétérits se suivent indiquant une certaine suc-

Digitized by Google

cesssion le premier sera à la forme en *ha*, le second en *habi*. Du reste, quand deux prétérits en *habi* doivent se suivre, le premiər perd *bi* (Cfr. *ngge* dans le participe en *rangge)*. Ex. *bithe be araha doron be getulehebi*, il écrivit un livre, il expliqua la coutume.

Ce passé peut également se référer au futur, du moins dans les expressions générales, sentences, etc., après un conditionnel. Ex. *sain hôturi badarabuki seci, urunakô mujilen de akdahabi: erindari niyalma de tusa ara.* Si tu veux que (ta) bonne fortune augmente, alors tu devras faire pénétrer (cela) dans ton cœur : rends constamment service aux autres.

IV. *Gérondif.*

139. A. Gérondif-infinitif. L'infinitif-gérondif en *me* fonctionne quelquefois comme nom verbal au lieu du participe en *ra*. Ex. *abkai enggeleme*, la bienveillance (l'être bienveillant du ciel) et même comme participe absolu. Voy. *sirame inenggi.*

De là il vient à être employé comme complément direct avec postposition *be*, soit comme simple nom verbal, soit comme formant une proposition complément direct ou infinitive. (Voir la syntaxe des compléments.) Sa valeur se réduit fréquemment à celle d'un simple adverbe. Ex. *holtome gisurere*, dire faussement (en trompant), *tas'arame giyangnara*,e xpliquer erronément (en errant).

Il forme souvent avec le verbe principal une expression unique. Ex. *Algimbume henduhe*, il proclama (dit proclamant).

140. Le gérondif avec le verbe *yabu*, faire, s'emploie périphrastiquement. Ex. *niyalma be oshodome yaburakô*, je n'ai pas opprimé les hommes. Litt. je n'aipas agi opprimant.Voir aussi p. 144, 2, 4.

141. B. Gérondif passé. Le gérondif passé doit souvent se traduire par le présent, mais alors encore il indique un état, un acte supposé antérieur. Ex. *boo de bifi ama be ginggule*, étant à la maison honore ton père. Il exprime aussi parfois la condition et l'opposition. Voy. § suivant. Il se distingue souvent du précédent en ce qu'il désigne le complément circonstantiel, l'accident, tandis

Digitized by Google

que le gérondif premier, indique le complément indirect, essentiel à la notion verbale. Il sert aussi à exprimer le complément d'un verbe au gérondif *me*. Voir aussi 144, 5°.

IV. Modes dépendants.

142. A. *Condition, hypothèse.* Elle s'exprime 1° par la simple hypothétique (forme en *ci*). Ex. *Niyalma de tusa araci*, si tu rends service aux autres; — avec la négation, *abkai jui waka oci*, si l'on n'est pas le fils du ciel;

2° par cette même forme avec la conjonction *aika*, *aikabade* placée au commencement de la phrase. Ex. *aikabade kimcime baicaci*, si l'on cherche avec diligence;

3° par la conjonction *de* avec le participe absolu ou passé, seul ou avec la conjonction *aika*. Ex. *aika tondo ohode*, s'il est fidèle; *aikabade gisureme ohode*, s'il y a lieu de dire;

4° par le passé du gérondif (en *fi*). Ex. *tutti bifi*, s'il en est ainsi;

5° par l'impératif. Ex. *Ama eme be ginggule, goro genefi hojon daburengge ai baita*, si tu honores tes parents (à la maison) il n'est pas nécessaire de brûler de l'encens en leur honneur quand tu es au loin. Litt. honore père et mère, à quoi bon brûler de l'encens.

6° Quelquefois aussi par le subjonctif (forme *ki*); la conséquence s'exprimera de même. Ex. *holtoki weile araki*, s'il vole qu'on punisse.

143. Avec la conjonction postposée *tetendere*, le mode en *ci* prend un sens causatif déductif; *geneci tetendere*, puisqu'il vient. Il est quelquefois adversatif. Ex. *Naiman aiman bireme afanjici, Ilhô as'arakô*, bien que la horde Naiman vînt l'attaquer de tous côtés, Ilhô ne bougea pas. La forme verbale en *ci* peut exprimer aussi la simple volonté, « que l'on fasse, on doit faire » et ne sert même parfois qu'à poser un cas (Voy. *tuwaci* plus haut); *kimcici, gônici*, qu'on réfléchisse, pense; ou à indiquer la conséquence. Ex. *te bici*, puisqu'il en est ainsi; *hôlaha bithe be sabuci, fe gucu be acaha gese*, si l'on voit un livre lu (c'est) comme (si) on a rencontré un vieil ami. Elle semble parfois substituée au gérondif se-

Digitized by Google

cond ou à l'adversatif. Ex. *Borji Temucin be baici baharakô*, Borji ne trouva pas Temucin, bien qu'il le cherchât; *duin ici tuwaci cooha isinjime hamihabi*, en regardant dans les quatre directions (on vit que) l'armée approchait. Voy. encore *geneci donjirakô*, n'entendant pas qu'il vînt.

Akôci correspond à « sinon » amenant une conséquence. Ex. *Manju bithe be urebu; akôci, nikan bithe be getukeleme mutembio.* Etudiez les livres mandchoux, sinon, (comment) pourrez-vous comprendre les livres chinois?

144. B. *Adversative.* Cette proposition s'exprime 1° par l'adversatif seul (forme *cibe*). Ex. *ehe bicibe*, quoiqu'il soit méchant.

2° par le gérondif en *me* avec ou sans *udu*. Ex. *si bayaka seme*, quoique tu sois riche. (Litt. en disant, quoiqu'on dise, tu es riche).

3° par le participe avec la conjonction *de* (dans, à) précédé de *udu*. Ex. *baita udu tuttu ohode*, bien que la chose soit (étant) ainsi.

4° Par le verbe *se* au gérondif : *seme*. Ex. *sain seme* bien qu'il soit bon (Litt. tout en disant : (il est) bon.

5° Par le gérondif passé (en *fi*). Ex. *sun mukdefi*, bien que le soleil soit levé (le soleil étant levé).

N. La forme *cibe* indique quelquefois la nécessité, la convenance. Ex. *inu sacibe*, il faut que l'on sache.

Parfois aussi elle prend le sens hypothétique : *bucecibe ombi*, on peut mourir (il est que l'on puisse mourir).

145. C. *Alternative.* Elle se forme en employant deux fois la forme *cibe*. Ex. *tecibe genecibe*, qu'il reste ou qu'il aille.

Si l'alternative a pour objet un nom ou un qualificatif elle s'exprime par *eici... eici*, ou... ou bien; *ocibe... ocibe*, soit... soit.

Lorsque le second membre est négatif on emploie la forme *rakô*. Ex. *mutere, muterakô*, il peut ou ne peut pas; *mutecibe, muterakô ocibe*, qu'il puisse ou ne puisse pas.

146. D. La *conséquence* d'une idée exprimée est souvent annoncée par une forme hypothétique telle que *tuwaci*, si l'on considère; *bodoci*, si l'on tient compte. Ex. *S'un mukdefi, alin i miyoo*

Digitized by Google

hôwas'ada ilire unde, bodoci gebu aisi sere anggala jirgara de isirakô, Bien que le soleil soit levé, les bonzes du temple de la montagne ne sont pas encore levés ; conséquemment (si l'on en tient compte) il est bon de se reposer au lieu d'estimer la renommée comme un gain (et de le rechercher).

La conséquence d'une hypothèse ou condition indiquée s'exprime par le passé. Ex. *Sain hôturi*, etc. Voy. § 138, p. 61.

CHAPITRE VII. — Termes de rapports.

Le Mandchou connaît, comme nos langues, les termes indiquant, par un seul mot, la manière d'être, les rapports de lieu, de temps, de quantité, etc., ce que nous appelons adverbes ; il a aussi des expressions désignant uniquement les rapports soit entre deux termes (prépositions) soit entre deux propositions (conjonctions). Mais les prépositions se plaçant en Mandchou après le terme final du rapport, doivent être appelées postpositions ou simplement conjonctives, de même que les conjonctions. Nous parlerons ici de ces trois genres de termes, selon l'usage et pour la facilité de nos lecteurs, bien que le choix de la place ne soit ni heureux ni logique.

§ 4. *Adverbes.*

Le Mandchou a un grand nombre de termes modifiant la notion verbale ; ils affectent soit le prédicat, soit la copule, l'affirmation elle-même. Les seconds et une partie des premiers sont des termes vides, pronominaux, tels que « ainsi, ne pas » etc.; les autres, exprimant un concept déterminé, proviennent de noms ou d'adjectifs, comme par ex. « parfois, fortement ». Beaucoup sont formés de thèmes verbaux, ce sont en général les gérondifs-infinitifs en *me*, employés comme de véritables adverbes. Ex. *cohome*, conséquemment, convenablement (de *coho-mbi*) ; *hacilame,* entièrement, etc.; *fiseme ugambi*, il pleut à verse (de *fise,* se répandre abondamment).

Digitized by Google

Le suffixe *tai (toi+tei)* adjoint à des thèmes verbaux, forme aussi des adverbes. Ex. *cohotoi*, principalement; *fars'atai*, (de *fars'a*), pressant.

147. Les termes nominaux ou pronominaux sont composés de noms substantifs ou qualificatifs et de pronoms employés d'une manière absolue et seuls ou avec une conjonctive. Les qualificatifs s'emploient adverbialement. Le Mandchou ne distingue pas *ibant celeres*, de *ibant celeriter*. Ex. *jakan*, intervalle et tout de suite; *labdu*, nombreux et beaucoup; *erde* aurore et de bonne heure, tôt; *an-i*, habituellement (de *an*, coutume); *te-de*, là *(tere-de)*.

148. Il n'y a naturellement pas de limite bien tracée entre ces catégories de mots; le même peut être substantif, qualificatif et adverbe, adverbe et préposition (postposition).

La conjonction *i* sert à former une foule d'adverbes ou de locutions adverbiales. Ex. *cisui*, à volonté (de *cisu*, volonté); *gulun galai*, avec les mains vides (de *gulun gala*).

149. I. Les adverbes se rapportant à l'affirmation ou à la copule verbale sont affirmatifs, négatifs, dubitatifs ou interrogatifs.

A. Affirmatifs. *Eci, esi*, certainement, ainsi; *inu*, oui, certes; *uru*, id., *urunakô*, certainement; *ainci, kai*, oui, certes; *naranggi*, certainement, bien plus; *mene*, id.; *yala*, id.; *fuhali*, réellement, complètement.

B. Négatifs. *Akô, waka, umɤi*, non; *ume*, ne pas (prohibitif); *umai... akô*, ne... pas; *unde*, pas encore; non seulement.

C. Dubitatifs. *Aikan, aimaka, talu de, hode*, peut-être; *dere*, id., probablement.

Ce dernier se joint souvent au verbe. Ex. *ombidere*, est probablement.

D. Interrogatifs. *Eri*, n'est-ce pas? *ereo*, est-ce ainsi? *akôn*, n'est-ce pas? *ai*, quoi? *aiba*, que pensez-vous? *aibi*, quoi, comment? *aibade, aibide*, pourquoi, où? *aibideri, aibingge*, id.; *aibaci, aibici*, d'où? *aide, aini, eici*, comment? *ainu*, pourquoi? *aici*, pourquoi tant? combien? *beo, maka*, est-ce que? *antaka*, id.; *atanggi* quand? *adarame*, comment?

S'ajoutent au verbe : *o, ni. nio, nikai*. Voyez 111.

150. II. Les adverbes prédicatifs se rapportent à la manière d'être ou d'agir, au temps, au lieu, à la quantité.

Digitized by Google

A. *Adverbes de manière.* Ils sont composés de noms, seuls ou avec la conjonctive *i*, de gérondifs et de racines pronominales.

Halai, méchamment; *cisu* particulièrement; *kiceme*, avec ardeur *(kicembi)*; *adarame*, comment? *dendeme*, séparément *(dende)*; *holkon de*, subitement; *jing*, précisément; *hôsime*, complètement; *fuhali*, id.; *yooni*, id.; *an-i*, habituellement; (*an*, habitude); *giyan-i*, justement (*giyan*, juste); *elekei*, à peu près, à peine; *cihai*, arbitrairement (*ciha*, volonté); *es'enju*, de travers; *tuttu uttu*, ainsi; *ede*, id.; *talu*, seulement; *dere*, id., etc.

151. B. *Adverbes de temps.* Ils se composent de noms, de pronoms, de qualificatifs, seuls ou avec des conjonctifs indépendants ou suffixaux, ou de thèmes pronominaux purs. Ils ont, comme partout, une grande analogie avec les adverbes de lieux, le temps étant considéré comme une sorte d'espace. Les suffixes principaux qui les forment sont (outre *i*, *ni*, *de*, *ci*) : *tele*, *dari*, *ga*, *la*, *tai*.

Ex. *enenggi*, aujourd'hui; *sikse*, hier; *cimaha*, demain matin; *cimari*, id.; *erde*, tôt; *coro*, après demain; *julge(i)*, autrefois; *seibeni*, id.; *cala*, id.; *aifini*, auparavant; *aifinici*, depuis longtemps; *nenden*, auparavant; *doigon*, id.; *afangala*, id., en premier lieu; *te*, *teni*, maintenant, déjà; *ereci*, depuis lors; *gaitai*, *gaihari*, subitement, à l'improviste; *dartai*, en peu de temps; *amaya*, après; *amala*, id; *tetele*, jusqu'alors; *ereci amasi*, désormais; *tereci*, ensuite; *dartai*, tout de suite; *jakan*, id.; *taka*, aussitôt; *dahin*, *dahôn*, de nouveau; *jai*, id.; *geli*, id., en outre; *dãhôn*, *dahôn*, à fois répétées; *deri*, pendant, jusqu'à; *urui*, *kemuni*, toujours, habituellement; *seri*, rarement; *daruhai*, continuellement; *erin-i*, id., à temps; *elhei*, successivement, peu à peu; *erinakô*, tout de suite; *embici*, parfois, aussitôt; *aniyadari*, annuellement (*aniya*, année); *biyadari*, mensuellement (*biya*, mois) etc.; *gemu*, en même temps; *emde*, *emderi*, id.; *emte*, isolément, un à un; *aname*, à part, etc.

C. *Adverbes de lieu.* Suffixe *ri*, *si*, *ga*, *gi* (1), *la*, *tale*, *deri*; *i*, *ci*, *de*.

ede, *uba* (2), ici; *ederi*, par ici; *tede*, *tuba*, là; *tederi*, par là; *ertele*, jusqu'ici; *tertele*, jusque-là; *jakade*, près, contre; *dolo*, *dorgi*, dedans;

(1) *gi* et *rgi* provenant de *ergi* qui vient lui-même de *eregi*. Cfr. *emgi* de *emugi*.

(2) *Ere de*, *u* et *ba*, lieu.

Digitized by Google

dorgici, du dedans; *dorgideri*, par l'intérieur; *sidenderi*, à l'intérieur, entre; *dele*, *derki*, en haut; *deleri*, par-dessus; *tule*, *tulergi*, dehors; *gahô*, en avant; *deri*, à travers; *dalbaki*, à côté, près; *goro*, *goroki*, loin; *gorokici*, de loin; *cingkai*, loin; *cargi*, au-delà; *casi*, id., en avant; *cargici*, de l'autre côté; *aide*, *aibade*, où; *aibaci*, d'où; *aibide*, *abingge*, où; *aibideri*, par où; *babade*, partout; *dergi*, en haut; *fejergi*, en bas; *amargi*, par derrière; *amasi*, id.; *julesi*, *juleri*, *julergi*, par devant; *dergici*, d'en haut; *aldasi*, à mi-chemin, etc. Pour les interrogatifs v. § 3.

D. *Adverbes de quantité.* Principaux : *Ambula*, *asuru*, *labdu*, beaucoup; *jaci*, *amba*, *nokai*, très; *fulu*, beaucoup, trop; *dembei*, *umesi*, extrêmement; *esike*, assez; *ele*, plus; *elemengga*, bien plus; *majige*, un peu, peu; *heni*, *tani*, id.; *eitereme*, presque; *hono*, encore plus, au contraire; *elekei*, à peu près; *aici*, combien? etc. V. *Interrogatifs*.

152. Expressions adverbiales. Elles se composent d'un même terme répété ou de plusieurs termes : noms, qualificatifs, déterminatifs, ou même verbes et de la conjonctive *i*. Ex. *tanggô hacin-i*, de cent manières ; *gulun galai*, les mains vides; *dengjan dabuha-i*, avec la lampe allumée; *hacin hacin*, de toute espèce; *dahôn*, *dahôn-i*, à fois répétées, successivement.

I dans ces expressions correspond au chinois *z'ân*, dans *hô z'ân*, subitement; *pèn z'ân*, originairement, et semblables. Les termes répétés se rencontrent aussi en chinois avec signification adverbiale. Cp. *hoâng hoâng*, en pleurant beaucoup, etc.; *hîng hîng zù*, ayant l'air fort vigoureux, etc. — Cp. aussi le chinois *i* prépositif de l'instrumental.

§ II. Postpositions ou conjonctives nominales

153. Les postpositions se composent également soit de noms purs, substantifs ou qualificatifs. Ex. *gese* (ressemblance), comme *oilo* (surface), sur; *turgun* (cause), à cause de; *tulgiyen* (étranger), dehors, hormis; *dolo* (intérieur), dans; et la plupart des termes de lieux en *rgi : fejergi*, *dergi wargi*; soit de noms unis à une postposition. Ex. *songkoi*, semblablement à (de *songko*, ressemblance) ; soit de formes verbales indéfinies, gérondifs en *me*. Ex. *dahame*, suivant (de *daha*, suivre), *dabume*, y compris, *neneme*, avant, devant (*nene*, précéder).

Digitized by Google

154. Le terme que la postposition unit au verbe, ce que l'on appelle le régime de la postposition, lui est préposé soit purement et simplement, soit par l'intermédiaire d'une des conjonctives *i*, *de*, *ci*, selon le sens. La même postposition se construit de plusieurs manières : avec ou sans *i*, *ci* préposé, etc. Quelques-unes enfin, s'unissent au nom qu'elles relient. Ce sont : *tala*, *tai*, etc., qui changent de voyelle (*tolo*, *tele*, *tei*, etc.) selon celles du nom précédent. Ex. *dubentele*, jusqu'à la fin *(dube)*; *icitei*, du côté droit.

Plusieurs fonctionnent à la fois et comme postposition et comme adverbe. Ex. *fejergi*,, « sous » et « par-dessous ».

155. Les postpositions principales sont :

1° Les conjonctions flexionnelles *i*, *de*, *ci*.

2° Construites seules : *otolo*, jusqu'à; *amala*, après; *anggala*, outre, au lieu de; *ninggu*, *ninggude*, sur; *nisihai*, inclus; *gese*, semblablement à; *aname*, de... à.

Les deux derniers prennent aussi *i*; et *amala*, *i* ou *ci*.

3° Construites avec *i* : *dolo*, *dorgi*, *sidende* (*siden*, milieu) au-dedans; *onggolo*, avant, *neneme*, avant devant, (aussi *ci*); *baru*, devant; *tule*, *tulergi*, hors de; *ebele*, en deçà de; *dabatala*, au delà de; *dergi*, sur, au haut de; *oilo*, *tele*, sur; *fejergi*, *fejile*, sous; *haran*, *jalin (de)*, à cause de, pour; *turgun (de)*, id., par le moyen de; *sasa*, *emgi*, avec; *jakade*, près, vers; *adali*, *gese*, semblablement à, *songkoi*, conformément à; *teisu*, convenablement à, *cihai*, au gré de; *teile*, jusqu'à, seulement; *funde*, au lieu de; *hanci*, près (aussi *de*); *deri*, à travers.

4° Avec *ci* : *amala* (aussi *i*), *amasi*, après; *dergi* (id.), sur; *tulgiyen*, hors de; *ebsi*, depuis; *neneme*, avant, devant,

5° Avec *de* : *hanci (i)*, près de; *isitala*, jusqu'à.

6° Avec *be* : *dabume* (gérond. de *dabu*), inclus; *dahame (daha)*, selon, suivant.

156. Bon nombre de ces expressions ne sont en réalité que le nom seul ou avec l'une des conjonctives *i*, *de*, *ci*. *Cihai*, n'est que : « d'après la volonté »; *songkoi*, « d'après la trace, la ressemblance »; *turgun de* est « dans la cause, à cause »; *dorgici* est « de l'intérieur », *dergici* « du haut »; etc. etc.

Digitized by Google

§ III. Conjonctions.

157. Le Mandchou n'a qu'un très petit nombre et n'use que peu de conjonctions; les membres de phrase s'unissent principalement par les formes verbales. On y trouve cependant quelques termes de liaison des propositions. En voici les principales :

I. *Conjonctives simples.*

Causatives, *jakade*, parce que, puisque, *turgunde*, parce que.
Temporelles, *manggi*, après que, *jaka*, *jakade*, après que.
Hypothétiques : *aika*, *aikabade*, si.
Adversatives : *damu*, mais, *geli*, toutefois.
Alternative : *ememu*, *hode*, ou bien.— Oppositive : *udu*, quoique.
Copulatives : *jai*, *geli*, en outre, aussi, et.

Manggi, *jakade*, *turgunde* se placent à la fin du membre de phrase qu'elles déterminent; les autres au commencement. Ex. *sejenci ebure jakade*, puisqu'il est descendu du char; *Bodancar oho akô manggi jui Kabici siraha*, après que Bodancar fut mort (ne fut plus) son fils Kabici succéda; *akônaha turgunde*, parce qu'on avait achevé; *aikabade ere gese ehe urse bici*, s'il y a de méchantes gens de cette espèce (si illius similitudinis pravi homines sint).

Jai dans cette fonction est d'un usage très rare.

II. *Conjonctions à double terme.*

158.

hos'oi	*hos'oi*	d'un côté... de l'autre, aussi bien... que.
ememu	*ememu*	ou.,. ou.
eici	*eici*	soit... soit ; si, ou. (Chin. *i-tse*.., *i-tse*).
aibe	*aibe*	aussi bien... que.
embici	*embici*	tantôt.,. tantôt; ou... ou bien.
emgeri	*emgeri*	id. tant...que.
ele	*ele*	plus... plus.

eici s'emploie dans les propositions dépendantes. Toutes du reste sont d'un usage assez rare. *Emgeri* est proprement une fois.

Les suffixes conjonctifs *tala*, *tai*, pendant que, jusqu'à ce que,

Digitized by Google

nggala, avant que, s'emploient non avec un temps verbal mais avec le thème verbal simple auquel ils s'unissent. Ex. *Isitala*, jusqu'à ce qu'il vienne, de *isi (mbi)* + *tala*; *genetele*, jusqu'à ce que j'aille; *aranggala*, avant que j'écrive. *Dari*, pendant que, chaque fois que, s'adjoint aux participes. Ex. *arahadari*, chaque fois qu'il a écrit.

§ IV. *Interjections.*

159. Le Mandchou possède un grand nombre de ces mots qui expriment non une idée mais un sentiment. Les principales sont :

ara, hola! hélas! au secours! *ar*, exprimant la colère; *ai*, ah! *ak*, id., (étonnement); *eibi*, id.; *bai*, aïe (douleur); *eng*, ah! (id.); *acu*, cri de douleur; *ajaja*, exprimant la satisfaction; *ebebe*, id.; *ayoo*, la crainte; *e*, la surprise; *oi*, la satisfaction, etc.

160. L'interjection se met la première dans l'expression du sentiment Ex. *bai absi jobocuka!* Ah! combien (c'est) douloureux.

LIVRE III

DES ONOMATOPÉES

161. Les onomatopées se distinguent des interjections en ce qu'elles ont pour but non d'exprimer une sensation intime, de donner, pour ainsi dire, un appaisement à l'émotion qui agite le cœur, mais de représenter l'impression que peut faire sur les sens un objet extérieur, de figurer ses mouvements, les bruits qu'il produit, sa manière d'agir ou le résultat d'un acte. Leur but, comme on le verra, n'est point de faire parler les objets, mais elles visent plutôt à exprimer l'impression que subit le témoin ou l'auditeur. Ex. *buran taran*, confus; *tete tata*, hésitant.

Les onomatopées mandchoues sont vraiment propres à la langue et au génie du peuple et n'ont point été empruntées aux nations

Digitized by Google

voisines. Elles diffèrent essentiellement des expressions chinoises qu'on en rapproche et sont d'ailleurs trop nombreuses pour provenir d'un emprunt tardif fait à la Chine ou à la Mongolie.

En général elles consistent en une syllabe simple ou répétée. Ex. *cik cik*, rapidement. Quelques-unes ont deux syllabes et parfois les deux termes sont différents. Ex. *hôwai hôwai*, mugissement; *lar lir*, bavardage. — Elles se divisent en quatre classes :

a) Les premières reproduisent des bruits et des cris. Voy. 163, I.

b) Les secondes représentent des manières d'agir ou d'être. (id. II).

Ces deux classes se composent de termes sans signification.

c), d) Les troisièmes et quatrièmes sont composées de termes de la même nature mais accompagnés du verbe *sembi*, dire. Elles se distinguent en ce que les unes, formées avec les gérondifs *seme*, ont une valeur adverbiale, tandis que les autres prennent les formes personnelles et constituent une proposition. Voir 162, III, IV.

162. Voici des exemples pris à ces quatre catégories :

I, Bruits et cris. *Bung bung*, bruit des armes; *for for*, roulement d'une roue; *gargir*, cri des combattants; *gódu gada*, bavardage; *fak fik*, bruit de fruits qui se choquent; *ulu wala*, parler obscur;

II. *Abis'aha dabis'aka*, mauvais parent; *acu facu*, qui aime tendrement un enfant; *buru bara*, obscur, en désordre; *bib bab*, en silence; *debe daba*, entremêlés; *dede dada*, sans dignité; *lokdo lakda* lourd.

III. *Cor seme*, rapidement; *fiyar fir seme*, promptement; *hoo seme*, brillamment; *muk mak seme*, sottement; *fer seme*, changeant; *cao seme*, allant droit; *cas seme*, par hasard; *s'alar seme*, en rangs; *sar sar seme*, bruit de l'eau tombante; *kakafakɔ seme*. riant bruyamment; *fosok seme*. produisant le bruit d'un animal qui sort d'un buisson. D'un objet brûlant on dira *lur lur seme;* de la flèche qui frappe le but : *giyob seme*.

IV. *culuk sembi*, venir et partir aussitôt; *cung s.*, venir tête baissée; *dar dar s.*, trembler; *ek s.*, être fatigué; *ek tak s.*, être fier; *en en s.*, être d'accord; *fur s.*, être en foule; *fing fing s.*, être amical; *gei s.*, être fin; *sor s.*, être en foule; *yar s.*. couler en mince filet. Ex. *ambasa saisa elehuni ler ler sembi, buya niyalma enteheme hir hir sembi.* le sage dit *ler ler* avec contentement, l'homme bas dit *hir hir* (murmure) habituellement. *Ashangga bur bar sor sar seme deyembi*, les oiseaux volent, disant *burbar sorsar* i. e. en foule et mêlés. *Hówanggar seme agambi*, il pleut à verse, (en disant *hówanggar*).

Digitized by Google

SYNTAXE

—

CHAPITRE I. — Proposition simple

163. Cette proposition peut se composer, comme dans toutes les langues, soit des trois termes : sujet, attribut, copule. Ex. *alin den bi*, la montagne est haute (mons altus est); soit de deux ou même d'un seul, le sujet, la copule ou le verbe étant sous-entendu ou le verbe étant attributif. Ex. *hafan arambi*, le magistrat écrit; *mergen ombi*, (il) est sage; *shun gilta*, le soleil (est) brillant; *arambi*, j'écris; *akôngge*, ce n'est pas.

164. La place ordinaire de ces termes est comme on le voit : sujet, attribut, copule; ou : sujet, verbe attributif.

Le sujet ne se distingue que par la place qu'il occupe et par l'absence de conjonctive. Ex. *Taitsong soorin de siraha*, ou *soorin de T. s.*, Taitsong succéda au trône. Il en est de même de l'attribut. Voy. 166. Dans : *niyalma de tusa ara*, rends service aux hommes, le sens seul indique que *tusa* est complément.

165. Mais chaque terme peut avoir ses compléments qualificatifs ou de dépendance. A ce point de vue nous devons examiner séparément les noms, les adjectifs et les verbes.

I. *Complément des noms.*

166. *A.* Complément attributif. Les noms, les adjectifs et les participes complétant une notion, ainsi que les démonstratifs, s'ajoutent simplement au substantif et sont mis avant lui. Ex. *ten alin*, la haute montagne; *Wang-nang han*, le khan (nommé) Wang-nang; *bithe i amban hife*, Hife le secrétaire; *bucehe jui*, le fils mort; *tere alin*, cette montagne; *tarire ihan*, le bœuf labourant.

Digitized by Google

La position fait ainsi distinguer l'adjectif ou le nom apposé, de l'attribut, et même l'adjectif du nom de même forme. Ex. *ten alin*, la haute montagne; *alin ten*, la montagne (est) haute, ou : le haut de la montagne (p. *alin i ten*), si un verbe ou un attribut vient après.

La position distingue également le participe du nom verbal; le sujet doit être un nom ou un nom verbal, et se met le plus souvent en tête de la proposition. Ex. *bucerengge gelecuke*, mourir, la mort est redoutable (*buce*, mourir).

On voit de même que le participe absolu est pris nominativement quand il est suivi des conjonctives *be*, *de*, etc.

167. Au qualificatif précédant un nom on ajoute quelquefois le participe *oho*, étant; *amban oho niyalma*, un étant fonctionnaire.

168. Le pronom personnel du singulier mis en apposition, se place ordinairement après le nom et souvent s'unit à lui. Ex. *ambanbi wesimbuhe*, moi-sujet *(amban)* j'ai présenté un rapport *(wesimbu)*. Mais *suwe... ambasa*, vous... fonctionnaires.

Remarque. L'expression « nommé » forme une sorte d'attribut; le nom propre doit précéder. Ex. *nacin gebungge*, nommé Nacin,

169. *B.* Complément subordonné. Le complément des noms se met ordinairement au génitif et précède le nom. Ex. *abka-i ejen*, le maître du ciel (*abka*, ciel), Dieu.

170. Parfois la conjonction *i* est omise. Ex. *boo kooli*, les coutumes domestiques. Cela se fait principalement :

a) quand le complément est un nom d'année, de jour, etc. Ex. *niowanggiyan bonio aniya* l'année du singe vert; *s'anggiyan bonio inenggi*, le jour du singe blanc.

b) Quand il dépend d'un terme de mesure, de poids, etc. Ex. *bele juwan giyase*, dix setiers de riz *(bele)*.

171. Le verbe complément d'un nom, c'est-à-dire désignant l'acte à faire relativement à ce nom, l'usage à faire de celui-ci, etc., se met au participe absolu. Ex. *jetere erin*, le temps de manger, le temps (où) l'on mange; *omire nure buhe*, il a donné du vin à boire; *mungnere mujilen ombi*, il a le désir (le cœur) de nuire.

Digitized by Google

172. Le complément de l'adjectif se met au cas que le sens réclame au point de vue du Mandchou. C'est l'étude du sens fondamental du mot qui le fait connaître. Le verbe complément se met au participe absolu (en *ra*); parfois à l'hypothétique, Ex. *amaci mangga* plus fort que (son) père (comparaison);—*yabure de mangga*, fort au travail; — *(niyalma) gurgu be etenggi*, l'homme est supérieur à l'animal (Litt. surpassant, de *ete* surpasser); — *yabure de ja*, facile à faire; *jetere de sain*, bon à manger; *toloci wajirakò*, impossible (inexécutable) à compter; *tacici sain*, (il est) bon qu'on s'instruise. Est à remarquer *amuran*, aimant, adonné à; Ex. *nure de amuran*, aimant le vin.

Joint à, semblable à se construisent avec *de*. Ex. *Monggo de dayaha*, unis aux Mongols; *abka de teherehe*, assimilé au ciel.

173. Le complément déterminatif de l'espèce, du rapport se met avant le nom sans conjonctive. Ex. *gisun sain*, sage, habile quant au parler; *mujilen hatan*, dur de cœur.

174. Les adverbes s'emploient souvent comme des noms avec les conjonctives. Ex. *julge-i niyalma*, les hommes d'autrefois (*julge*); *abkai fejergi i enduringge*, les saints du dessous du ciel (de ce monde).

II. *Compléments du verbe.*

173. Ces compléments sont directs, indirects ou circonstanciels. Les deux premiers se distinguent par cela qu'ils sont nécessaires à la détermination complète de la notion exprimée par le verbe. Les compléments circonstanciels n'indiquent que les accidents.

176. *A.* Complement direct. Il prend la conjonctive *be* (accusatif) qui s'omet parfois aussi. Ex. *jui be waha*, il tua l'enfant; *ilan juse banjibuha*, elle enfanta trois fils.

En certains cas le verbe a deux compléments directs entre lesquels il indique un rapport; *be* ne s'emploie qu'une fois en général, après le terme direct de l'acte. Ex. *Bodencar be ejen arafi*, ayant fait *(ara)* Bodencar chef *(ejen)*. *We abka be niyalma elbebuhe*, qui a fait le ciel enseigner l'homme?

Digitized by Google

177. Lorsque le complément direct est un verbe il se met au gérondif-infinitif en *me* sans conjonctive, ou bien au participe-nom verbal en *ra* avec la conjonctive *be* ou *de* selon les règles. La négative s'exprime par le nom verbal en *ra* avec *akô (rakô)*. Ex. *bata be eteme muterakô*, il ne peut vaincre l'ennemi ; *bucere de gelembi*, il craint de mourir ; *hafan ojoro be buyembi*, il désire *(buye)* devenir mandarin ; *muterakô be sambi*, on sait que cela ne se peut pas.

Les verbes signifiant enseigner prennent l'accusatif du nom et le gérondif-infinitif du verbe. Ex. *niyalma be jalbarime tacibumbi*, il enseigne aux hommes de prier.

Les causatifs veulent le nom au datif *(de)* et le verbe au même gérondif avec *be*. Ex. *aisilame be yabubure*, ordonner d'aider. Ce sont les verbes signifiant « savoir, pouvoir, être capable *(bahana)*, comprendre, causer, faire » qui prennent le gérondif sans conjonctive. Ex. *manjurame bahanambi*, il sait parler mandchou.

178. Certains verbes prennent un complément direct là où nos grammaires ont le complément indirect ; ce sont, par exemple, ceux qui signifient « s'informer, parler, dire de, à, se réjouir de, penser à, se changer en » Ex. *hôsun buhe ahabe gôni*, pense à, considère l'esclave qui te sert ; *cooha be gisureme*, parler de l'armée ; *efu simbe, gene, sembi*, le maître te dit : viens ; *niyalma i erdemu be fonji*, s'informer de la vertu de l'homme ; *jai aimanbe donjihakô*, on n'entendait point (parler des) autres tribus ; *doro be aljambi*, s'écarter des règles ; *dasan be fonjime*, interroger relativement au gouvernement, demander conseil à ce sujet. (Cfr. le chin. *wén*). *Donji*, toutefois peut se traduire par *scrutari*. — *Lihen be ubaliyame*, se changer en âne. Dans le sens de demander à, de, *fonjimbi* prend *de* devant le nom de la personne à qui on demande, comme tous les verbes signifiant « demander, prier » (*baimbi* etc.). Ex. *terede jeku baiha*, il lui demanda de la nourriture ; *ambasa saisa beyede baimbi*, le sage s'interroge lui-même.

Ceux qui signifient « surpasser » prennent l'ablatif, c'est-à-dire la conjonctive *ci*. Ex. *tumen ci gorombi*, il surpasse tout.

Digitized by Google

179. Les verbes signifiant « favoriser ou nuire, craindre » prennent la conjonctive *de*, qui est aussi parfois omise. Ex. *Ume ehe niyalma de gelere*, ne craignez pas les hommes méchants (*ehe*).

180. A l'exemple du chinois le Mandchou emploie avec certains verbes un complément direct répétant le sujet du verbe. Ex. *nirugan nirume*, peindre une peinture; *aga agana*, pleuvoir de la pluie.

B. Complément indirect. Le complément indirect de terme s'exprime au moyen de la conjonctive *de*, à, dans. Celui de cause, etc. par *i* ou *ci*, lesquelles s'omettent assez souvent. Ex. *ama de buhe*, il a donné à son père; *boo de genembi*, je vais à la maison; *boo ci aljafi*, étant parti de la maison; *tereci colgorofi*, s'étant élevé au-dessus de lui; *ten alin eyere*, coulant d'une haute montagne.

I s'emploie avec le passif. Ex. *amai gôsibumbi*, il est aimé de son père (*gôsi*, aimer).

Dire se construit avec *baru*, devant. Ex. *Han baru gisurehe*, il dit au Khan.

Le verbe complément du terme se met au gérondif en *me*. Ex. *baicame genehe*, il est allé pour s'informer.

181. Une manière particulière de considérer certains actes fait que *de* est parfois employé là où nous voyons la cause, le terme *a quo*. D'où l'on a dit que *de* équivaut parfois à *i* ou *ci*. Ex. *ama de emu morin be baha*, il a reçu un cheval (*morin*) chez son père, de son père; *amagangga urse de tuwabumbi*, il sera vu (*tuwa*) près, chez les descendants, des descendants. (Cfr. le chin. *iù*, *hoù*).

Le complément indiquant une route, le lieu d'un mouvement prolongé, se met sans conjonctive. Ex. *ten alin eyembi*, il coule d'une haute montagne.

182. La possession s'exprime au moyen du verbe *bi* (quelquefois *o*) avec le datif. Ex. *minde bayan bi*, j'ai de la richesse, à moi la richesse est. *De* s'omettant parfois, *bi* a fini par prendre tout-à-fait le sens de « avoir, posséder ». Ex. *ulin bisire urse*, les gens qui ont de l'argent (*bisire*, fut. de *bi*). Ici l'on ne peut sous-entendre *de*.

La négative *akô* faisant fonction de verbe-copule, se construit

Digitized by Google

absolument de même. Ex. *tere irgen de ejen akô*, à ce peuple il n'est point de maître; *tarire ihan orho akô*, le bœuf *(ihan)* labourant *(tari)* n'a point d'herbe *(orho)*.

Akô finit par équivaloir à « sans ». Ex. *ǰelhun akô*, sans crainte.

183. Les verbes signifiant « falloir, devoir, pouvoir, convenir, suffire, être utile et le contraire » prennent le verbe complément-sujet au conditionnel. Ex. *ama be gosici ombi*, il faut que (tu) aimes (ton) père; *tacici acara*, il convient que l'on apprenne, s'instruise; *toloci wajirakô*, que l'on ne peut achever de compter.

184. Compléments circonstanciels. Ils s'expriment au moyen de conjonctives employées selon le cas. Ex. *tere erinde*, en ce temps-là; *ere bade*, en ce lieu; *bira ci*, (en venant) du fleuve.

185. Exceptions. Ceux qui désignent un point de temps ou déterminent le nombre de fois, se mettent sans conjonctive. Ex. *tuweri* en hiver; *sucungga aniya*, la première année; *ninju biya*, le sixième mois; *ilaci aniya jihe*, il vint la troisième année; *ilan jergi*, trois fois; *mudan tome*, toutes les fois; *niyenggiyeri*, au printemps, etc.; *tukten*, au commencement (aussi *tuktende*).

186. Le verbe complément circonstanciel indiquant un acte, un état, antérieur ou concomitant, ou comme cause, condition, opposition, etc. se met au gérondif. Ex. *jabume gisuhe*, il dit en répondant; *tere bime genembi*, cela étant, puisque cela est, quoique cela soit, je m'en vais; *ejenbe gosire bime*, s'il aime son maître, s'il est aimant; *boode dosifi deduhe*, après être entré il se coucha.

S'il désigne le temps, l'existence à un moment donné, il se met au participe passé ou absolu, selon le cas, avec *de*. Ex. *ama bisire de*, pendant que votre père vit. C'est une sorte de locatif absolu.

Pour désigner la cause, la manière, on le met au participe avec *i*. Ex. *tehei aliyahabi*, il attend en étant assis (*te*, être assis). On unit ainsi une proposition entière. Ex. *denjen dabuhai gerebuhe*, par la lampe étant allumée il éclaira.

187. *De* peut encore exprimer la condition, la cause et la fin par extension de signification. Ex. *kung fu tse i doro be yabuha de*.

Digitized by Google

si (quand) on a suivi la doctrine de Kong-fou-tse; *nimerakô de*, pour ne point avoir de souffrance; *bume bahanara ba de*, puisque vous êtes capable de donner.

Quand la proposition dépendant de *de*, temporel, se compose d'un attribut et du verbe « être »; celui-ci est souvent supprimé. Ex. *tondo de*, quand on est fidèle.

On trouve ainsi formulée une proposition complète. Ex. *beyede niyalma sarkô de joborakô*, je ne m'afflige pas de ce que les hommes ne me connaissent pas; *beyebe niyalma sarkô*, « les hommes ne me connaissent pas » est ici dépendant de *de* temporel ou causatif.

III. *Proposition contractée.*

188. Lorsque le sujet ou le complément est composé, c'est-à-dire formé de plusieurs termes coordonnés unis dans nos langues par les conjonctions « et » « ou », ces mots s'ajoutent les uns aux autres sans aucun terme de liaison, comme en chinois, et la conjonctive ne s'exprime qu'une fois. Ex. *Abka, s'un, na be tuwambi*, je contemple le ciel, le soleil, la terre.

Cependant « ou » est parfois rendu par *eici, ememu*, etc. quand on veut insister davantage. « Et », en ce cas, est rendu par *jai*, (secondement), ou *geli* avec le sens de « en outre ». Ex. *eici si eici sini ahôn genembi*, vous ou votre frère irez; *Taishu jai ini deo*, T. en outre son frère cadet.

189. Lorsque le sujet ou le complément est un nom verbal en *ngge*; si ce sujet ou ce complément est composé, un seul terme a la forme *ngge*; les autres membres restent au participe simple. Ex. *jetere omirengge*, le boire et le manger; *banjire bucerengge*, naître et mourir.

190. En Mandchou on aime à répéter les termes identiques de propositions corrélatives. Ex. *Damu gosingga niyalma, niyalma be sais'ame mutembi, niyalma be ubiyame mutembi*, « l'homme charitable seul (*damu*, seulement) peut aimer les hommes, peut haïr les hommes. » Même chose en chinois.

Digitized by Google

CHAPITRE II. — Proposition complexe. Phrase.

191. Principe. Il est de principe en Mandchou qu'une phrase ne contienne qu'une seule proposition principale indépendante, un seul verbe au mode affirmatif pur (à l'indicatif). Toutes les autres doivent être subordonnées à celles-ci, et pour cela on donne à leurs verbes la forme du participe, du gérondif-infinitif ou d'un des modes dépendants (conditionnel, etc.). Cette construction s'est surtout développée par suite du manque de conjonctive. Nous verrons plus loin des exemples de l'application de ce principe. Toutefois cette règle a ses exceptions. Nous devons donc distinguer les propositions coordonnées des propositions subordonnées :

192. Propositions coordonnées. Les propositions principales, indépendantes, de même valeur et nature restent coordonnées

1° quand il y a entre elles une sorte d'opposition que l'on veut faire ressortir. Ex. *Ambasa saisa beye de baimbi, buya niyalma niyalma de baimbi.* Les sages se scrutent eux-mêmes (litt. cherchent en eux-mêmes) les gens inférieurs scrutent les autres.

2° Si l'on veut insister sur chaque proposition, sur chaque idée et leur donner une importance égale. Ex. *Jaka de da dube bi, baita de tuhen deribun bi.* Il y a un commencement et une fin aux choses; il y a un commencement et une conclusion aux affaires.

3° Les propositions qui pourraient être également indépendantes, mais qui ont été subordonnées à une autre en vertu du principe général, sont souvent coordonnées dans leur subordination. Ex. *Erde geteci, goidafi jeci acambi,* il convient de se lever tôt et de manger tard.

4° Les propositions alternatives commençant par « soit » se construisent avec les conjonctions ordinaires (158) ou bien au moyen de deux adversatifs. Ex. *Tecibe, jicibe, genembi,* soit qu'il reste, soit qu'il vienne, je m'en vais.

S'il ne s'agit que de « oui ou non » on emploie les adverbes *inu waka.* Ex. *inu waka ocibe,* que ce soit ou ne soit pas; *inu waka jicibe,* qu'il vienne ou non.

Digitized by Google

193. Manquant de conjonction copulative (et) le Mandchou emploie cependant des particules (v. 183) ou expressions qui servent à relier les propositions indépendantes. Ex. *uttu oci, tuttu bicibe*, puisqu'il en est ainsi ou quoiqu'il en soit ainsi; *uttu ofi*, étant ainsi; *te bici*, puisque c'est maintenant *(te)*; *tuttu seme*, pour dire *(se)* ainsi; *ai ocibe*, quoiqu'il soit; *akôci*, s'il n'est pas (ainsi) et les diverses formes du verbe *se*, dire (voy. plus loin).

194. Propositions subordonnées. Ces propositions peuvent être sujet, attribut, complément direct ou indirect ou circonstanciel.

A. *Proposition sujet.* Elle en prend la place et la fonction. Ex. *Niyalma i muterebe beye de obure ojorakô*, (faire à soi) s'approprier le mérite des autres ne doit pas être.

B. *Proposition attribut.* Voy. 203, *Proposition relative.*

195. Dans la proposition sujet ou attribut le verbe prend la forme participiale en *ngge* (nom verbal). Ex. *Tondo akdun i fulun be ujelerengge hafasi be huwekiyeburengge kai.* « augmenter les biens des sujets fidèles, c'est encourager les magistrats. » On peut aussi traduire : celui qui augmente, etc.

C. *Proposition complément direct.* Elle se formule au moyen du participe convenable au sens ou de l'infinitif et de la conjonctive *be*, comme un accusatif et cela quelque longue que soit la proposition. Ex. *Tere, s'usihe baifi, jui i gebu Joang seme araha be geren sabumbihe*, tous virent *(geren sabumbihe)* lui *(tere)* ayant écrit *(araha be, jui i gebu)* le nom de son fils, Jean *(Joang seme) s'usihe baifi* ayant pris un stilet. Ainsi la proposition « celui-ci, ayant pris un stylet, écrivit le nom de son fils (disant) Jean », est construite comme un accusatif *(be)* dépendant du verbe principal *sabumbihe* imparfait de *sabu*, voir. Ex. *Urgun, jili i deribume acabure onggolo be dulimba sembi.* On appelle milieu *(dul.)* le avant de naître commençant *(derib.)* de la joie, de la colère etc., l'état antérieur; *ini beye-i Han ojoro be sambi*; ils savent que le Han est issu de lui.

196. D. Propositions complétives, indirectes ou circonstancielles. Il n'y a pas lieu de distinguer ici ces deux sortes de propositions; nous les traiterons sous un seul titre.

Digitized by Google

197. Ces propositions se formulent 1° au moyen des modes subordonnés gérondifs, participes, conditionnel, subjonctif, adversatif, dans les mêmes conditions que les verbes isolés.

Ainsi le gérondif en *fi* indiquera l'antériorité, celui en *me* la simultanéité, la cause, l'opposition, etc. et les autres modes, ce que requiert leur nature propre.)Voy. plus haut). Ex. *N. morin be gaifi boode genehe*, N. ayant pris un cheval s'en alla à la maison.

Cependant quand il dépend d'*ombi* (s'il est), le gérondif en *fi* perd toute notion d'antériorité. Ex. *sinagan be tucafi oci*, si l'on porte le deuil. Litt. si l'on est portant le deuil *(sinagan)*,

198. Deux propositions ainsi construites peuvent avoir des sujets différents. Ex. *Niyalma jilifi, Wang Nang terebe waka.* L'homme s'étant fâché, W. N. le tua.

199. La proposition hypothétique, conditionnelle, prend le mode conditionnel à la supposition et l'indicatif à la conclusion. Ex. *Enduringge niyalma bithe tutabuhakô bihe bici, julgei niyalmai sain gisun burubuha bihe.* Si les hommes vertueux n'avaient pas laissé *(tutabu)* de livres, les sages paroles des hommes de jadis seraient *(bihe)*, litt. étaient perdues; *gosingga be yabuci bayan ome murakô*, si on exerce la bienfaisance, on ne peut être riche.

Se dans le sens de vouloir se construit avec le subjonctif. Ex. *umai hafan oki serengge waka*, il ne veut pas devenir magistrat. Litt. il n'est pas disant : que je sois magistrat; *doro be getukeleki sere gônin*, sa pensée veut éclaircir la doctrine. Litt. est disant.

200. « Il est bon que » se rend par *sain* avec le conditionnel. Ex. *Monggo doroi banjici sain*, il est bien qu'ils vivent selon la loi mongole.

201. Souvent le gérondif en *me* est employé comme notre infinitif historique. Ex. *S'anggan be tuwakiyarangga mangga be safi geleme geleme, olhome olhome*; ayant su *(safi)* que le conserver la perfection (était) difficile, avoir peur, avoir peur, être anxieux, être anxieux; pour : il craignait, il était anxieux. *Tigyôn hendume*, Tikiyun dit. *Emu niyalma turulafi geren niyalma songkolome.* Quand un homme se met à faire une chose, tous l'imitent.

Digitized by Google

202. 2° Au moyen des conjonctions dont il a déjà été question et de celles qui seront examinées plus loin, avec les conjonctions proprement dites (204). Ainsi *i* et *ci* marquent la manière, le moyen, la cause, l'origine. Ex. *tini jihe i turgun be ala*, dis la cause pour laquelle tu es venu (du venu de toi); *tacirakô ci banjinaha*, c'est provenu de ce qu'on ne s'instruit pas.

De indiquera le lieu, le temps, la cause, le moyen, le but, la condition. Ex. *niyalma bucere de*, lorsque l'homme meurt ou parce que l'homme meurt (dans l'homme mourir). *Jetere omire de niyalma i banin-i samsiha be niyecembi*, on répare *(niyece)* le dépérissement de la nature *(banin)* de l'homme, en mangeant et en buvant *(jetere omire de)*. *Abka be tuwaha de*, en regardant le ciel.

203. Propositions relatives. Le Mandchou manquant de pronom relatif y supplée de différentes manières selon les cas divers.

a) La proposition relative qualificative se formule par un participe. Ex. *tarire ihan* le bœuf qui laboure, labourant. En ce cas « celui, ceux » sont exprimés par le suffixe *ingge* ou par *ningge*, *urse*, gens et « ce qui » par *ingge*. Ex. *alin bisire urse*, ceux qui ont des richesses; *ulhire i hôdun ningge*, celui qui est apte à apprendre; *niyalmaingge*, ce qui est propre à l'homme, de *niyalma*, homme; *mini henduhengge*, ce que j'ai dit; *tacire de amurangge*, celui qui aime à apprendre.

b) Le relatif est quelquefois remplacé par l'interrogatif qui devient un vrai relatif. Ainsi pour dire « celui qui comprend ce livre est supérieur à dix mille », on dira : qui comprend ce livre, il est, etc., *we tere bithe be bahanara, tumen ci colgorombi*; — *ai gese terebe sarkô*, on ne sait à quoi il ressemble (cujus instar sit eum nesciunt).

c) Dans la proposition relative unie par un adverbe relatif circonstanciel, l'expression de la relation est omise. Ex. *ilha ilara erin*, le temps (où) la plante fleurit; *mini ama bucehe inenggi*, le jour (où) mon père est mort.

Voici un cas plus compliqué encore. Pour rendre « la raison

Digitized by Google

pour laquelle on méprise l'homme qui boit et mange beaucoup c'est que nourrissant le vil il néglige l'important », on dira : le mépriser l'homme qui boit etc., la raison (est) : il nourrit le vil en négligeant le grand. *Omire, jetere niyalma be fusihôrangge* (le mépriser), *ajige be ujime amba be ufaraha turgun kai.*

On emploie parfois aussi le participe-nom verbal en *ngge* dans les deux membres de la phrase. Ex. *ama juibe tantarangge juibe gosirengge kai*, le père châtiant (son) fils est aimant son fils. i. e. le père qui châtie son fils est celui qui l'aime vraiment.

204. Les autres propositions complétives se formulent au moins des conjonctions et selon les règles suivantes :

1° *tala, tai.* La terminative, jusqu'à, jusqu'à ce que, s'exprime par les suffixes *tala (tolo, tele)* ou *tai (tei)* joint au thème verbal. Ex. *ama jitele, jui aliyaha*, le fils attendit jusqu'a ce que le père fût venu (Litt. jusqu'à le père venir).

Dari se joint au participe pour signifier « toutes les fois, tant que » Ex. *jihe dari*, chaque fois qu'il vient.

2° *Jaka, saka, jalan*, aussitôt que, à peine, etc., s'emploie avec l'infinitif-gérondif. Ex. *jeku bahame saka genehebi*, à peine eut-il reçu de la nourriture qu'il s'en alla.

3° *Amala, manggi.* « Après que » se dit *amala* ou *manggi* avec le passé. Ex. *bucehe amala*, après que l'on est mort.

4° *Onggolo*, avant que, avant de, s'emploie avec le participe absolu. Ex. N. *jitere onggolo araha*, N. avant de venir écrivit.

5° *Anggala*, outre que, au lieu de, id. Ex. *baita s'anggara anggala*, au lieu d'achever l'affaire.

Quand il est corrélatif à *uthai, inu* « certainement, encore, etc. » il signifie « non-seulement », et *inu*, « mais encore ».

6° *Dahame* (litt. en suivant, gér. de *daha*) se construit avec le participe à l'accusatif et signifie après que, puisque. Ex. *tere bucehe be dahame*, puisqu'il est mort. Cfr. le chinois *sûi.*

7° *Turgun* et *turgunde*, parce que (*turgun*, cause, motif), se construisent avec le participe seul. Ex. *ahôn jihe turgunde, deo genehe*, parce que le frère aîné *(ahôn)* est venu, le cadet *(deo)* est parti.

Digitized by Google

8° *Adali, gese,* de même que, c'est comme, c'est comme si, se rapportent à une proposition entière au participe. Ex. *Tuwa moobe deijire adali,* c'est comme le feu *(tuwa)* brûlant le bois; ou bien : c'est comme si le feu brûlait le bois. *Sahakô bithebe hôlaci, sain be gucu baha gese,* si on lit un livre inconnu, c'est comme si l'on avait acquis un bon ami.

Il en est de même d'*adalingge.* Ex. *bi erdemu buyerengge boco be buyere adalingge be sabure unde.* Je ne connais pas encore quelqu'un désirant la vertu comme il désire la beauté extérieure (virtutem cupientem pulchritudinem cupit sicut novi nondum).

9° *ebsi,* depuis que, se construit avec le participe et la conjonctive *ci.* Ex. *ama bucehe ci ebsi,* depuis que le père est mort.

10° *gojime,* quoique. Ex. *cira be takara gojime mujilen be sarkô.* Bien qu'on connaisse *(taka)* le visage on ne connaît pas le cœur.

11° *Dade* signifie « outre que ». Ex. *genehe dade jiterakô,* outre qu'il est parti, il ne revient plus.

12° *Teile* précédé de *i* est « pourvu que, si seulement ». Ex. *ere baita be bi muterei teile,* si je puis seulement faire cette affaire.

13° (litt. au lieu) signifie où, quand, lorsque. Ex. *Amba niyalma hono olhore bade, buya juse gelerakô doro bio?* Lorsque les grands hommes craignent *(olho)* la règle *(doro)* n'est-elle pas que les petits *(buya)* enfants craignent *(gele)*?

14° *Tetendere,* puisque, se construit avec le conditionnel. Ex. *jici tetendere belheci acambi,* puisqu'il vient, il faut orner.

15° *Nakô* à peine et avant que. En ce dernier sens il se construit avec l'impératif. Ex. *jio nakô,* avant que tu viennes.

16° *Ele,* tant, plus, uni aux participes *(ha, ra)* avec suppression du premier *e* donne au verbe un sens de généralité. Ex. *dulekele ba,* tout lieu où l'on va; *isinahala ba,* id., etc.

Jakade, puisque; parce que, se construit avec le participe absolu. Ex. *tusa be arara jakade,* puisque tu as rendu service.

205. Les autres conjonctions et prépositions ne demandent aucune explication particulière; il suffit en ce qui les concerne, de renvoyer à la nomenclature de la lexigraphie.

Digitized by Google

On doit distinguer avec soin les sens que prennent les particules selon qu'elles sont des postpositions conjonctives ou des conjonctions proprement dites. Ainsi *jakade*, postp., signifie « près, en présence de, contre ». Conjonction, c'est « puisque, parce que ».

En outre ce peut-être le datif-locatif de *jaka* « chose ». Ex. *tumen jakade*, en toutes choses.

206. Quelques conjonctions sont corrélatives. Ex. *anggala*, au lieu de, auquel correspond ordinairement *isirakô*. Ex. *haksan be yabume jabs'an be baire anggala, necin de tefi hesebun be aliyara de isirakô*, au lieu de chercher du profit en courant les dangers, n'est-il pas convenable d'attendre le destin en restant dans le repos? — *Teile akô*, non-seulement... *kai*, *inu*, etc., certainement, mais encore. Ex. *unenggi serengge beyebe mutebure teile akô, jaka be mutéburengge kai*, le juste non-seulement se perfectionne soi-même, mais perfectionne toutes choses.

CHAPITRE III. — Particularités de la syntaxe.

§ 1. *Emploi de certains verbes auxiliaires.*

207. Bi. Ce verbe tantôt est simple copule, tantôt signifie être, exister, vivre, et de là : avoir, posséder, tenir, comme on l'a vu. Ex. *Terei deribun bimbi*, le commencement de lui est, il a eu un commencement. *Ama bimbi*, mon père vit.

Il signifie en outre « rester, subsister, consister ». En ce dernier sens il se construit avec *de* (en), souvent en un seul mot, *debi*. Ex. *Amba tacin-i doro erdemu be genggiyelere debi*, la règle de la grande doctrine consiste à mettre en lumière la vertu.

208. *Ba*, chose, lieu, s'unit de même à *bi* : *babi*, et ce terme signifie « il y a lieu de, il y a des choses que » etc. Ex. *abka na i amba seme, niyalma hono gasara babi*, bien que le ciel et la terre soit grand, il y aura encore lieu que l'homme blâme (litt. tout en disant la grandeur du ciel... il y a ce que l'homme blâme) (est quod).

Bi, avec un gérondif, forme parfois une simple périphrase. Ex.

Digitized by Google

didume bi, il est à dormir, il dort; *arame bisire*, étant à écrire, écrivant; *arafi bi*, il est ayant écrit, il a écrit.

Bime, infinitif-gérondif, signifiant « en étant, quoique étant » n'est souvent qu'une conjonctive « quoique », etc., ou un explétif. Ex. *buya oho bime gelerakô*, quoique étant faible il ne craint pas; *niyalma bime gosin akô oci*, si une homme est sans humanité.

Bisu, impératif, signifie « sois » et « reste ». Pour *te bici* v. 143.

209. Le causatif *bibumbi* signifie « faire exister, produire, faire, se donner », et aussi « faire rester ». Ex. *Beyei jui be waliyafi jalahi jui be bibuhe*, négligeant son propre fils, il a fait un neveu son fils.

210. La possession s'exprimant par *bi* (être à), le nom du possesseur peut être régi par *de* ou *i* (*ni*) (être de). Ex. *Alimboo i boo bihe*, la maison appartenait à Alimboo. Et avec le nom verbal en *ngge*; *niyalma-i bisirengge*, ce qui est, appartient à l'homme.

Signifiant être, avoir lieu et appartenir à, posséder, *bi* peut garder la forme simple *bi* à l'indicatif. Ex. *banjire bucerengge emu erin i andande bi*, naître et mourir est dans l'espace d'un moment. — *Yuyure niyalma bimbi*, il est des hommes qui ont faim.

211. O *(ombi)* s'emploie de la même manière que *bi*. — Il sert aussi à des périphrases. Ex. *aitu ume ombi*, il est à aider, il aide. Cet emploi a surtout lieu après les verbes négatifs.

Obu, causatif (faire exister), signifie en outre « rendre tel par la pensée, estimer, juger comme ». Ex. *weilen ujen bime weihuken obume*, estimer légère une faute bien qu'elle soit *(bime)* grave.

Ombi, précédé du conditionnel, signifie il se peut, il faut, il est bon, etc. *Oci ombi* = il se peut qu'on soit; *ojorakô* a le sens contraire. Ex. *jici ojorakô*, il ne faut pas qu'il vienne.

Cette forme se construit aussi avec *de* et l'attribut de la proposition seule. Ex. *gosingga de ojorakô*, on ne peut pas être compatissant. On emploie aussi *ojorakô ombi* pour *ojorakô* seul.

212. *Oci* perd souvent toute signification propre et ne sert qu'à mettre en relief le terme auquel il est joint. Ex. *mergen oci erdemu be buyembi*, le sage désire la vertu (le sage s'il l'est). Il se répète

Digitized by Google

pour opposer ou distinguer deux termes. Ex. *buya niyalma oci ulinbe buyembi, ambasa saisa oci erdemu be kemuni buyembi.*

Oci forme des expressions de temps, de degré. Ex. *emu de oci, jai de oci*, etc., premièrement, secondement, etc. (Litt. soit en premier, soit en second).

213. Baha, obtenir. Ce verbe et les suivants se mettent à la forme dépendante alors que dans nos langues ils forment la proposition principale. En ce cas ils ont un sens spécial.

Baha, au gérondif passé, signifie parvenir. Ex. *bahafi sambi*, je sais ayant atteint, je parviens à savoir. Même sens au conditionnel, s'il dépend du subjonctif-optatif. Ex. *bi bahaci generakô oki*, moi que je sois n'allant point, que je parvienne; que je parvienne à ne point aller! Il s'emploie aussi comme verbe principal; le verbe dépendant est alors au conditionnel. Ex. *gônici baharakô oci*, s'ils sont (*oci*) ne parvenant pas à méditer. Cfr. le chinois *te, tsîang.*(Voy. aussi § 118. Impersonnelles).

324. Jafa, prendre. Le gérondif-passé de ce verbe s'emploie comme celui de *baha* avec le sens de « se mettre à », simplement comme terme emphatique. Ex. *fe forgon i niyalma be jafafi gisureci*, si nous nous mettons à parler des hommes du temps passé. Litt. si nous parlons, *les prenant.*

215. Se, dire, vouloir. *Sembi* est de tous les verbes mandchous le plus fréquemment employé. Sa valeur varie depuis le sens fondamental de « dire » jusqu'à la simple particule explétive. Voici les principaux emplois de ce verbe :

1. Comme sémi-auxiliaire il se construit avec le gérondif passé ou le subjonctif. Ex. *arafi sembi*, je dis ayant écrit, j'ai écrit; *araki sembi*, je dis que j'écrive, je veux écrire.

2. Il est parfois simplement explétif et sans valeur. Ex. *orho dorgi de gisureci jugôn de yabure niyalma donjimbi sehebi*, si vous parlez au milieu des prairies (herbes) les hommes passant dans le chemin entendront, a-t-on dit.

3. Le Mandchou n'emploie pas la forme du discours indirect.

Digitized by Google

Tout ce qui est rapporté comme dit par un autre, est formulé par une proposition indépendante suivie de l'une des formes de *se : sembi, sehe, sere,* etc. Ex. *ama i doro be halarakô oci hiyoos'ungga seci ombidere,* s'il ne transgresse pas le précepte de son père, on pourra dire il a la piété filiale. *Tais'u mimbe daha seme genehe,* T. disant « suis-moi » s'en alla, T. s'en alla en disant de le suivre ; *efu jio sembi,* le maître dit de partir (pars-tu ?) ; *terebe tumen irgen i amba ejen seme tukiyecembi,* ils le louent comme le grand maître de toutes les nations. Litt. ils le louent disant « (c'est) le grand chef, etc. » *Han simbe terebe gisu seme afabuhabi,* le roi t'a envoyé pour parler de cela. Litt. en disant parle, traite de cela.

On en vient ainsi à rendre par une proposition directe suivie de *seme* toute expression d'une parole quelconque et même d'une pensée, d'uue volonté, d'une cause, d'un motif. *Niyalma oki seci,* si tu veux être homme. Litt. si tu dis : que je sois homme. *Simbe jidereo seme erembihe,* j'espérais que tu viendrais. Litt. j'espérais disant à toi : viendras-tu ? *Gebu aisi sere,* estimer la renommée comme un gain. Litt. dire la renommée est un gain.

Ambula cibuhe seme s'angnaha, il le récompensa d'avoir beaucoup travaillé. Litt. il le récompensa disant : il a beaucoup travaillé. *Ama bucerakô seme joboho,* le père était inquiet qu'il fût mort. Litt. disant n'est-il pas mort ?

b) Seme, sere s'emploie avec les noms de lettres : *A sere hergen,* la lettre appelée A ; quand on veut désigner un mot en lui-même et non la chose qu'il représente. Ex. *na sere hergen,* le mot *na* (terre).

4. Cet usage fréquent a fini par amener l'emploi de *sembi, seme, sere, serengge* uniquement pour relever le terme auquel on l'adjoint, insister sur une idée. Ces mots équivalent à *certo, quidem, quant à,* etc. *Unenggi serengge,* le parfait ; « ce qui s'appelle parfait ».

De là, enfin, *seme* signifie « quoique, même ». Ex. *Beye dubentele baitalaha seme wajirakô ombi,* eux, même ayant recherché (étudié) jusqu'à la fin, n'y parviendront pas. Dans ce cas le membre de phrase opposé commence souvent par *inu,* certes, encore, bien

Digitized by Google

plus, et *seme* est précédé de *udu*, quoique. Ex. *udu genehe seme meni gosibumbi kai*, bien qu'il soit parti il est encore aimé de nous. Pour plusieurs emplois de *sembi*, cfr. le chinois *yûn*.

Inu seme signifie approuver, affirmer, dire oui. *Akô seme* est nier, renoncer, dire non.

216. Alimbi, recevoir, contenir. Ce verbe, seul ou avec *gai*, prendre, (en ce cas sous la forme *alime*) exprime que l'on reçoit l'acte et forme une expression correspondant à notre passif. Le verbe exprimant l'idée principale (le passif) se met au participe absolu (en *ra*) et au complément direct (accus.). Ex. *Han ci banjire be aliha*, il a reçu le naître du Khan, il est né du Khan ; *gosire be alime gaimbi*, il prend recevant l'aimer, il est aimé.

217. Hamimbi, « s'approcher » se prend au gérondif-infinitif et au participe dans le sens de « à peu près, presque ». Ex. *bucere hamime*, étant presque mort (s'approchant du mourir).

Waji-mbi et *s'angga-mbi*, achever, servent à former une sorte de plus-que-parfait. Ex. *s'anggame araha*, j'ai écrit ayant fini, j'ai achevé d'écrire ; *wajifi obuha manggi*, après qu'il eut achevé.

218. Goida, tarder, durer, adjoint à un autre verbe, s'emploie souvent comme un simple adverbe signifiant « longtemps, depuis longtemps ». Ex. *Bi araha goidaha*, j'ai écrit depuis longtemps. Litt. j'ai écrit et j'ai encore tardé après .

219. Ellipse. 1° *tuwaci*, etc. Au commencement des phrases formant sentence et semblables on trouve souvent un verbe au conditionnel annonçant la réflexion. Ex. *bi tuwaci*, si je considère ; *cendeme fonjici*, si en examinant nous recherchons, qui équivalent à « considérons, recherchons ceci », ou plutôt à une phrase complète dont la conséquence est sous-entendue : « si je cherche je trouverai ceci, nous verrons ceci » etc.

2° Le Mandchou admet parfois d'assez fortes ellipses. Par ex. *coohabe gaifi sembi*, il dit (que cela s'était fait) en levant une armée.

Digitized by Google

§ 2. Négation complexe.

220. Deux négations affectant la même proposition lui donnent la valeur d'une affirmation renforcée. Le verbe se met alors à la forme participiale en *ngge*. Ex. *bi terebe sarkôngge akô*, je ne suis pas ne sachant pas cela, je le sais certainement.

Exception. Si la première est *umai* alors la proposition garde sa nature négative. *Umai* se met au commencement de la phrase ou avant le mot sur lequel porte la négation. On peut trouver ainsi trois négations dans une même phrase. Ex. *umai turgun akôngge waka*, il n'est pas du tout *(umai)* sans raison *(turgun akôngge)*.

On doit remarquer la différence entre ces deux exemples : *ere niyalma erdemu akôngge akô*, cet homme n'est pas n'*ayant* pas de vertu, et *ere niyalma mergen akôngge akô*, cet homme n'est pas n'*étant* pas sage.

§ 3. Phrases exprimant la crainte.

221. 1. *Termes exprimant la crainte.* Outre les verbes spéciaux *gelembi*, *golombi*, *olhombi*, le Mandchou a des périphrases qui demandent une explication spéciale. Ce sont :

1° *gelhun akô* (sans crainte, la crainte n'est pas) composé avec un verbe négatif. Ex. *gelhun akô generakô*, je ne vais pas sans crainte, je crains d'aller ; *bithe be gelhun akô bahanarakô*, il ne lit pas la lettre sans crainte, il craint de lire.

2° L'interjection *ayoo* jointe au verbe *sembi* (dire). Ex. *baita be eterakô ayoo seme*, craignant de ne pouvoir vaincre l'ennemi. Litt. disant aïe ! je ne pourrai vaincre l'ennemi (*bata*).

3° Par le suffixe *ahô* ajouté au verbe principal. Ex. *generahô*, je crains d'aller ; ou avec l'un des auxiliaires *bi*, *o*, *se*, en en faisant dépendre le verbe principal comme de *ayoo*, etc.

4° Les termes défectifs *ebegei*, *emekei* expriment également la crainte et s'emploient comme verbes. « Je crains que, etc. »

2. Le *verbe dépendant* d'une de ces expressions exprimant la

Digitized by Google

crainte, prend la négation. Ex. *saisa de basumburakô ayoo sembi*, je crains de faire rire des sages; *bi generakô seme gelembi*, moi je crains de venir. Litt. disant je ne viendrai pas.

On dit aussi, avec le participe, par ex. *bucere de gelembi*, il craint de mourir.

§ 4. Proposition prohibitive.

222. Elle s'exprime 1° par *ume* (ne) avec le participe absolu; 2° par le potentiel ou l'impératif de *joombi*, abandonner. cesser; *joo*, *joocina;* ou par l'impératif de *nakambi*, cesser; *naka*. Ex. *holtoro be naka*, ou *joo*, cesse de tromper, ne trompe pas.

§ 5. Des formes interrogatives.

223. Les verbes interrogatifs *ainambi*, *aisembi*, composés du pron. interrog. *ai*, quoi?, et des deux thèmes *na* faire et *se*, dire, se conjuguent comme un verbe simple. Ex. *aisembi*, que dis-je, que dis-tu? etc. *aiseme*, que dire? pourrait-on? *aise*, que dis-tu, est-ce ainsi? — *ainambi*, que faire, pourquoi faire? *ainaha*, *ainahabi*, *ainambihe*, qu'est-il arrivé, qu'a-t-il été fait? *ainara*, qu'est-il à faire? *ainarangge*, pourquoi? — *ainambahaci*, comment, pourrais-je bien? *ainarahô*, puisse-t-il ne pas être fait, arriver? *ainaha* avec *i* et *ainahani*, comment? se pourrait-il faire?

Aina se construit aussi avec *bi*, *o* et *se*. Ex. *ainaki sembi*, que veux-je faire? que veut-on faire? *ainaci ojoro*, qu'est-il à faire? *niyalma gôsin akô oci kumun be ainara*, un homme s'il est sans humanité, que fera-t-il de la musique? En outre ces verbes prennent un sens détourné, affirmatif. Voy. 224.

Aina seme, qu'est-ce que cela fait? que sera-ce? *aiseme* signifie aussi simplement « pourquoi? » Ex. *ere be genere generakô aiseme fonjimbi*, pourquoi demanderais-je s'il s'en va ou ne s'en va pas?

224. La forme interrogative est souvent employée pour exprimer une certaine réserve dans l'affirmation ou la négation. Elle

Digitized by Google

sert ainsi à l'expression de l'étonnement, de la crainte, du doute, de la possibilité ou de l'impossibilité, de ce que l'on ne veut pas affirmer absolument, d'une demande réservée, etc.

Cela se fait surtout quand l'interrogation est exprimée par des particules : *antaka*, *ainaha*, *adarame*, *aibide* et autres formes de *ai*. Ex. *Yadahôn bime haldaba akô*, *bayan bime cokto akôngge antaka*. Il n'est point de pauvre sans bassesse, ni de riche sans orgueil. Litt. : étant pauvre être sans bassesse, étant riche être sans orgueil, est-il? *ai gelhun akô jimbi* (viens-je) = je ne viens pas sans crainte.

On y ajoute alors le plus souvent *seme*. Ex. *adarame seci*, s'il en est ainsi. Litt. comment dirait-on? — *ainci seci* (pourquoi dirait-on) veut dire : car, vu que, ainsi donc; *aiseme* (que dire?) = n'est-ce pas, sans doute; *esi seci ojorakô* (il ne faut pas qu'on dise pourquoi?) = cela ne peut être autrement; *ai hendure* (que dire?) = à plus forte raison; *aibe tuwambini* (comment considèrerai-je?) = je ne puis comprendre; *isirakô* (ne convient-il pas?) = il convient. Ex. *tacibure de isirakô*, il convient d'enseiguer.

§ 6. Termes de politesse.

225. Dans le langage moderne on aime, à l'exemple des Chinois, à se désigner soi-même dans la conversation par un terme de modestie suivi du pronom *bi* « je » et son interlocuteur par un terme de respect avec le pronom de la 2e personne *si*. Ex. *amba bi*, moi sujet (chinois *chîn*) en parlant au souverain et à d'autres personnes respectables; *sitahôn* ou *buya niyalma*, homme misérable, inférieur; *emhun*, *emteli beye*, particulier; *fusihôn beye*, inférieur; *ajige*, petit; *deo*, frère cadet, *buya deo*, petit frère cadet. De même *aha*, esclave. L'empereur Yong ceng interdit l'usage de ce second terme. Voy. *Dergi Hese* à l'anthologie.

Au lieu du pronom de la seconde personne, vocatif ou complément, on emploie les termes de respect *agu*, maître, *ahôn*, frère ainé; *wesihun beye*, honorable (élevé) toi-même. Ex. *agu si*, toi maître. Ex. *agu de terebe fonjimbi*, je demanderai cela au maître.

Digitized by Google

Pour l'empereur on emploie les termes mandchoux *Han*, *Ejen*, souverain, les qualificatifs *dergi*, *dele*, très haut (summus), *enduringge*, céleste ; *abkai jui*, le fils du ciel, (*tien-tze*), *genggiyen*, *clarus* ; et le mot chinois *Hôang ti*, Maître vénérable. Quant aux autres titres voy. ZAKHAROFF, p. 111.

§ 7, QUELQUES IDIOTISMES.

226. BA. Ce mot, qui signifie proprement : « lieu, pays, territoire », désigne aussi « le vice-roi de premier ordre, » et devient un terme abstrait : « chose, aliquid. » Dans ce sens il sert à former des noms abstraits ; on l'ajoute à la suite d'un adjectif ou d'un participe. Ex. *amba ba*, la grandeur (*amba*, grand), *banjire ba*, la vie (*banji*, naître), *wesihun ba kai*, c'est quelque chose de respectable. — *Baita*, chose, affaire, évènement, forme *baitakô* (sans affaire) qui signifie vain, inutile, oisif. *Baitakô bade* est « en chose vaine, » inutilement, sans importance.

Banjire de obume = faire en existant, vivre ; *baitalan akô obume*, faire qu'on soit sans besoin ; *adarame ohode* (comment étant ?) = quoi faire, comment procéder ? *aika ohode* (quoique ce soit étant) = en toute occasion, quoi qu'il en soit.

Hacin et *jergi*, à la suite d'une énumération équivalent à etc. (Litt. et l'espèce, et la classe). — *Akô ombi* est mourir » ; *ombi akô* est « refuser ». Ex. *akô oho*, mourut, fut mort ; *oho akô*, refusa.

Nakambi, cesser, s'emploie en ordre croisé comme *baha* etc. Ex. *nakarakô gisureci*, s'il parle sans cesser, s'il ne cesse pas de parler.

Agir en, faire le... Ex. faire le sage, *mergen be yabure.*

Nofi s'emploie comme numéral des noms de personnes et *fali* comme numéral des choses. Ex. *muse nofi*, *juwe nofi*, nous (vous) deux, *ilan fali*, toutes trois.

§ 8. DE LA CONSTRUCTION DES PROPOSITIONS ET DES PHRASES.

227. La règle générale qui domine tout le système de la construction en Mandchou est que « le complément doit précéder le

Digitized by Google

terme complété; le déterminant, le déterminé. » — On a vu que dans la proposition simple incomplexe l'ordre est :

SUJET — ATTRIBUT — COPULE; OU : SUJET — VERBE.

D'après le principe énoncé plus haut, dans la proposition simple l'ordre des termes sera : *complément du sujet* (attributif ou dépendant), *sujet — complément de l'attribut, attribut — copule;* ou bien *complément du sujet — sujet — complément du verbe — verbe.* Ex. *Ehe niyalma nomhon niyalma be holtombi,* le méchant homme, l'homme de bien trompe (trompe l'homme de bien). *Juse ama eme i sain ehe babe kemuni songkolome yabumbi,* les fils imitent ordinairement le bien et le mal de père et mère. Litt. les fils de père (et) mère la bonne et mauvaise chose imitant agissent.

Il en résulte que tous les compléments attributifs ou de dépendance, les déterminatifs et adverbes se mettent avant le nom, l'adjectif ou le verbe qu'ils déterminent. Il en est de même de l'apposition explicative. Ex. *nadaci jui Nacin,* N. le septième fils; *tere niyalma,* cet homme là; *emu sain gisun,* une bonne parole; *yuyure indahôn,* le chien ayant faim; *ambula sain,* très bon; *nure de amuran niyalma,* l'homme adonné au vice. (Litt. au vice adonné l'homme); *ere irgen takôrabure de ja ombi,* ce peuple est facile à gouverner.

On distinguera ainsi facilement l'adjectif ou le participe qualificatif de l'attribut ou du verbe. Ex. *bucehe jui,* le fils mort; *jui bucehe* serait : le fils est mort.

228. L'adjectif qualificatif ou déterminant un nom qui a un complément au génitif, datif, etc., se place avant le complément. Le sens seul indique à quel terme le qualificatif se réfère. Ex. *amba tacin-i doro,* la règle de la grande doctrine; *amba abka-i ejen,* le grand maître du ciel; *yaya jugônde yabure urse,* toutes les gens passant sur le chemin ». Litt. « quelconque la route sur passant gens. »

229. Si le verbe a plusieurs compléments, le complément direct se met, en général, immédiatement avant le verbe. Ex. *emteli*

Digitized by Google

haha de mujin be durici ojorakô, il ne se peut qu'on enlève la pensée à un homme même seul.

Le complément le plus long précède aussi généralement le plus court. Ex. *gosingga mujilen be eiten jakade isibure*, celui qui apporte en toute chose un cœur bienveillant.

230. Lorsqu'un nom a plusieurs compléments attributifs ou dépendants on place le plus près de lui celui qui a le rapport le plus intime avec ce nom et forme avec lui, en quelque sorte, un concept unique; on fera précéder comme déterminant secondaire celui qui affecte le nom et son complément réunis. Ainsi dans cette expression : *Yalaiel aiman i geren buya juse* (les enfants de la tribu Yalaiel), les mots *geren buya juse* ne forment pour ainsi dire qu'une seule notion qu'on rendrait en latin par un mot *pueri*.

231. A cet ordre généralement suivi il y a certaines exceptions constantes. Ce sont :

1° Avec le verbe *de bi* « être à », désignant la possession, le complément indirect dépendant de *de* se met avant le sujet, alors même que *bi* serait sous-entendu. Ex. *minde ulin bi*, à moi des richesses sont; *emu sain gisun de ilan tuweri halhôn adali (bi)*, à une seule bonne parole il est comme la chaleur de trois hivers.

2° Les postpositions se mettent après le verbe. Ex. *B. boode genehe manggi*, après que B. fut retourné à la maison (cfr. 8°).

3° Les compléments de temps et de lieu, surtout quand ils sont formulés au moyen de la conjonctive *de*, se placent très souvent au commencement de la proposition avant le sujet, comme en chinois. Ex. *Ming gurun i Giya Jing fonde ere boo weileke*. Au temps de Giya Jing de la dynastie Ming cette maison a été construite.

4° On met souvent en premier lieu le terme sur lequel on veut insister. Ex. *ere bithe be bi hôlaki*, que je lise ce livre; *tutala baita be bi gemu ejembio*, puis-je me rappeler tant de choses, toutes?

5° *Ambula* « beaucoup, très » se met parfois après le terme qu'il affecte. Ex. *erdemu fulu, tacihangge ambula*, virtute plenus, doctus multum. *Ume* se place au commencement de la proposition ou immédiatement avant le verbe.

Digitized by Google

6° Un nom remplaçant un verbe de même sens se place comme lui en dernier lieu. Ainsi *gônin* « la pensée est » = *gônimbi* « pense » *Sere gônin* « sa pensée est disant » pour : il pense que... Ex. *erdemu be tacibure gônin*, (sa) pensée (est) d'enseigner la vertu.

7° Parfois aussi le complément se met isolé au commencement de la proposition comme s'il était le sujet, puis est repris à sa place par un pronom. Ex. *abka ereci amba waka*, le ciel, il n'est rien de plus grand que lui.

8° Les propositions causatives introduites par *jakade*, parce que et surtout, *turgun*, à cause de, se mettent souvent après le verbe principal, ainsi que les comparaisons un peu étendues. Ex. *ehe gisun niyalma be kokiraburengge, ninggun biya s'ahôrun gese*, une parole méchante afflige un homme comme le froid de six hivers.

232. L'ordre logique des termes n'est pas toujours suivi; le sujet d'un second verbe peut être le complément du précédent sans que rien l'indique. Ex. *orhoi dele edun daci, urunakô naihômbi*, si le vent souffle sur l'herbe, alors (l'herbe) fléchit. *Bi s'olo bufi monggo gisun be tacikini*, Moi ayant donné du loisir, qu'ils apprennent le mongol.

233. Phrase. Dans la proposition complexe chaque proposition est construite selon les règles précédentes et la phrase entière également; les propositions dépendantes sont traitées dans l'ensemble comme les compléments de la proposition simple et le verbe principal indépendant est mis à la fin. Toutes les règles particulières et exceptionnelles sont également appliquées (voy. 231). Le sujet de la proposition principale est placé après les membres dépendants lorsque ceux-ci ont un autre sujet et surtout lorsqu'ils sont d'une certaine longueur. Ex. *Wang Han cooha gidabufi bederehe manggi, Temujin ini cooha be gaifi amasi bederehe*, après que W. H. se fut retiré, son armée ayant été battue, Temujin, ayant rassemblé son armée, retourna en arrière.

234. Lorsque la phrase est composée de plusieurs propositions coordonnées, chacune d'elle se construit d'une manière indépen-

Digitized by Google

dante et les termes de liaison se mettent aux points de jonction. Ex. *s'anggan be tuwakiyarangge ja akô; te bici, erdemu de teyen akô*, conserver la vertu (n'est) pas facile; c'est pourquoi il n'est point de repos pour la vertu.

§ 9. Signes de ponctuation.

235. L'analyse des phrases est grandement facilitée par l'emploi des signes de ponctuation. Le Mandchou en a deux : la double ligne et la ligne simple. Voy. p. 15, 2e tableau, fin.

Leur usage n'est malheureusement pas uniforme.

La double ligne indique la fin d'un sujet, d'un morceau indépendant. Dans un recueil de proverbes elle se place après chaque proverbe; dans le *Dergi Hese* (recueil d'ordonnances), après chaque décret. Dans certains livres historiques et autres, elle marque la fin de chaque phrase. Il en est ainsi par exemple dans le *Ilan gurun suduri bithe*, histoire des trois royaumes, où elle se trouve même au milieu d'une phrase.

La ligne simple sert à indiquer la fin de la phrase ou bien à en distinguer les éléments, selon le système de l'écrivain. Son emploi n'est pas absolument régulier; cependant elle se trouve généralement, comme dans la phrase expliquée à la page 98, après le sujet (*Yukong*), après les divers membres de phrase (*manggi, turgun*), après un complément d'une certaine étendue (*tacikô-emgi*) et entre les parties d'un même élément (sujet ou complément) complexe, remplaçant alors la conjonction *et, ou* (*wara, endebuku*).

Le Mandchou s'écrit en lignes verticales, c'est-à-dire tracées du haut en bas de la page. Chaque mot est écrit séparé et les lettres composant un mot sont toutes unies par les traits verticaux. Les lignes et les pages se lisent en allant de gauche à droite. Voyez page 101 et suivantes.

Voici une phrase compliquée qui servira de modèle d'analyse : *Yu-kong, se ciksike manggi, boo yadara turgunde, s'abi be taci-*

Digitized by Google

bume, emu tacikô s'usai juwan niyalma i emgi, Wen cang ti giyôn i hôi be deribufi, bithe hergen be hairame, ergengge jaka be sindame, wara, anggai endebuku be targame, yabume aniya goidaha.

Pour décomposer et expliquer cette longue phrase, on devra chercher d'abord la proposition principale, le verbe indépendant; il doit se trouver à la fin et en effet on le trouvera dans le dernier mot *goidaha* avec ses compléments *yabume aniya* (il dura agissant des années) il persévéra plusieurs années. Le sujet ne se trouvant pas là, on conclura qu'il est au commencement de la phrase et c'est en effet le premier mot *Yu-kong*, nom propre. Puis l'on divisera le reste en propositions subordonnées caractérisées par leurs verbes à formes dépendantes (gérondif, participes, conditionnels etc.), ou déterminées par des conjonctions. On divisera de cette manière *se ciksike manggi,* annis adultus postquam; *boo yadara turgun,* domus pauper quia, *s'abi be tacibume,* discipulos docendo; *emu tacikô s'usai juwan niyalma i emgi*; ici le sens indique clairement que *i emgi,* avec, se rapporte à tout ce qui précède, que *s'usai* doit être en apposition et *tacikô* (déterminant) au génitif; on a donc: unius scholae discipulis decem hominibus cum; *Wen-Cang-ti-giyôn* (nom propre) *i hôi be deribufi,* étant entré dans l'association du (Dieu des lettres) W. C. t. g.; *bithe hergen be hairame,* librorum folia (litteras) servando; *ergengge jaka be sindame,* viventia entia liberando; *wara, anggai endebuku be targame,* occisionem, oris peccata vitando, agendo annos perseveravit. Le sens total est:

Yu Kong lorsqu'il eut atteint l'âge mûr se mit à enseigner parce qu'il était pauvre, et étant entré avec dix de ses condisciples dans l'association du Dieu Wen Cang Ti Kiyun, il persévéra pendant de longues années (dans l'exercice des bonnes œuvres) recueillant les feuilles écrites (jetées au vent), sauvant les animaux (en danger), évitant d'en tuer (aucun, et de commettre aucun péché de bouche.

Voici encore quelques proverbes faciles qui peuvent servir d'exercices:

1. Manju bithe be urunakô urebu, akôci nikan bithe be hafukiyame getukeleme mutembio.

Digitized by Google

Exerce-toi entièrement aux livres mandchoux, sinon, pourras-tu entendre à fond (en pénétrant) les livres chinois.

2. Tacire de amurangge, mergen de hanci, girure be sarangge, baturu de hanci.

Celui qui aime à apprendre (est) proche du sage, celui qui connaît la honte (le rougir) (est) proche du brave.

3. Abka-i hesebungge be banin sembi. Banin be daharangge be doro sembi. Doro be tuwancihiyarangge be tacihiyan sembi.

On appelle nature ce qui est ordonné par le ciel. On appelle loi morale ce qui suit la nature. On appelle doctrine ce qui établit la loi morale.

4. Niyalma-i sain akô be leoleci, amala jobolon be ainambini.

Si on parle des fautes d'autrui (non bonum hominis) on causera (ne causera-t-on pas) par la suite des chagrins.

5. Udu enduringge niyalma seme, inu muterakô babi.

Quoique un homme soit saint, il y a certes des choses qu'il ne peut pas faire (le ne pouvoir pas a lieu).

6. Ambasa saisa, elehun i ler ler sembi, buya niyalma, enteheme hir hir sembi.

Le sage est constamment satisfait (dit *ler ler*); l'homme vulgaire est toujours mécontent (dit *hir hir*).

7. Taitze, tacikô de dosika manggi geren irgen i emu adali.

Le fils de l'empereur, après qu'il est entré à l'école, est semblable à tout le monde.

8. Wesihun bahacibe girucun be gôni, beye elhe oci suilacun be gôni.

Quand même tu obtiendrais des honneurs, pense à la honte; si tu es bien portant, pense au chagrin.

9. Ambasa suisa gisun de elhe, yabun de dacun buyembi.

Les sages recherchent dans leur parler (ce qui donne) la paix; dans l'action, l'habileté.

10. Ambasa saisa absi ocibe, beye elehun akôngge akô.

Le sage, en quelque lieu qu'il soit, n'est pas sans être satisfait de lui-même.

Digitized by Google

11. Niyalma de goro seolen oci, urunakô hanci jobocun bi.

Si (ce qui est) loin est sans souci pour l'homme, assurément le chagrin est proche (de lui).

12. Geren ubiyaci, urunakô kimci, geren sais'aci, urunakô kimci,

Si tous haïssent (q. q. ch.) (1), fais attention; si tous aiment (q. q. ch.), fais attention.

13. Taciburakô irgen be afara de baitalaci, erebe waliyarangge sembi.

Si pour combattre, on emploie des gens qui ne sont pas insruits, on appelle cela les livrer à la mort.

14. Beye, beyebe nis'a, niyalma be weihuken i wakacara oci, gasacun goro ombi.

Si vous blâmez légèrement les autres, et sévèrement vous-même, le blâme sera loin (de vous).

15. Fe be urebumbime ice be sarangge sefu oci ombidere.

Celui qui ayant appris l'ancien sait les (choses) nouvelles, peut sans doute devenir un maître.

16. Muwa buda jeme, muke omime, gala bukdame cirucibe sebjen inu terei dolo bi.

Manger du riz grossier, boire de l'eau, appuyer sa tête en pliant son bras (2), il y a (encore) certainement de la joie au milieu de cela.

17. Ulhire i hôdun ningge be mergen sembi, sara i farhôn ningge be mentehun sembi.

On dit sage, celui qui est prompt à comprendre; on dit un imbécile, celui qui est lent (obscur) à savoir.

(1) Manière de rendre la proposition relative » fais attention à ce que tous haïssent. »

(2) N'avoir que les bras pour appuyer sa tête en se reposant.

Digitized by Google

ANTHOLOGIE

Digitized by Google

Digitized by Google

ANTHOLOGIE

I. MUSEI EJEN ISUS HERISTUS I TUTABUHA ICE HESE (1).

1. *Le Verbe divin.*

(Joh. I, 1).

Tuktan de Gisun bihe | ere Gisun abka-i ejen de bihe | ere gisun uthai abka-i ejen inu ‖

Ere daci abka-i ejen de bihe. ‖ Bisirelengge yooni ere gisun de banjibufi oho | ere gisun de banjibuhakôngge bisirelengge akô(2) ‖

Banjire hesebun (3) tede bihe | ere banjire hesebun geren niyalma de elden bihe | Ere elden farhôn i dolo fosoko bime | farhôn terebe kemuni buheliyehakô ‖

Abka-i ejen i hesei takôraha (4) Ioang gebungge niyalma bihe | Tere siden ofi isinjihengge (5) | cohome elden be geren de jorime ulhibukini (6) | geren gemu ini gisun be akdakini sehengge ‖

Ini beye tere elden waka bihe | damu tere elden be jorime ulhibure jalin takôraha ‖

Tere yargiyan elden serengge | jalan de dosinjire yaya niyalma be genggiyeleburengge ‖

(1) *Tutabuha Hese* « ordonnance établie » ou « laissée aprés soi » rend *testamentum*. *Isus Heristus* est Jésus-Christ en mandchou.

(2) Tout ce qui est *(bisirelerengge)* fut ayant été produit par ce verbe et n'a pas été n'étant pas produit (a été produit).

(3) Le décret de vivre, la vie (vita).

(4) Envoyé par le décret de Dieu.

(5) Il vint étant témoin pour lui.

(6) Qu'il fit connaître expliquant la lumière à tous, il était dit *sehengge*.

Digitized by Google

Abka-i fejergi terei hese i banjibuha bime (1) | tere abka i fejergi de enggelenjihe de | abkai fejergi kemuni terebe takanahakô ‖ Tesu bade enggelenjihe de | tesu ba i niyalma geli terebe alime gaihakô (2) ‖

Terebe alime gaiha | tere-i colo de akdanhangge de abka-i ejen-i juse ojoro toose (3) s'angnahabi ‖

Tesei (4) banjihangge umai senggici waka | yali beye buyen ci geli waka | haha niyalma i buyenin ci inu waka | damu abka-i ejen ci banjire be alihabi ‖

Tere gisun yali beye oho bime | kemuni kesi yargiyan jalumpi musei dolo tehebi | Muse terei ten i derengge wesihun be | uthai banjiha emhun jui i derengge wesihun be hargas'ahabi. ‖

2. *Naissance du Christ.*

(Luc II,1-20).

Tere fonde Aguset Kesar (5) han hese wasimbufi abka-i fejergi boigon anggala be bodome dangse arabuha ‖ geren irgen gebu alibure jalin | meni meni harangga hoton de genehe ‖

Josip Dabit (6) han i enen ofi | inde tusuhe beye jursu oho Mariya (7) be gaifi | inu gebu alibure jalin | Galiliyeya (8) goloi harangga Nasaret hoton ci jurafi | Judeya (8) harangga | Dabit han-i Betleyem gebungge hoton de genehe ‖

Ce tubade bisirede Mariya i dedure biya oho | Uthai aji jui banjifi | managa de hôsifi huju i dolo tebuhengge | cohome tatara boode sula giyalan be bahakô turgun ‖

Tubi ba na de ulha be tuwakiyara niyalma dobori idurame, adun tuwakiyaha bihe ‖

(1) Le monde ayant été fait par ordre de lui, étant venu dans le monde.
(2) Ne le reçurent pas le prenant.
(3) Le pouvoir d'être; potestatem fieri.
(4) Démonstratif p. relatif. — D'eux le naître n'est pas du sang.
(5) Augustus Cesar. (6) Joseph, David. (7) Marie. (8) Galilée, Judée.

Digitized by Google

Gaitai abka-i ejen-i Anggel (1) abka ci tesei juleri ebunjihe | abkai ejen i ferguwecuke elden cembe fosoko be dahame | ce ambula gôwacihiyalafi berekebi ‖ Anggel ceni baru hendume ume gelere | bi suwende | geren niyalma be urgunjebure amba urgun i baita be alanjiha (2) |

Enenggi Dabit han i hoton de suwembe aitubure ejen Keristus banjiha | Erei temgetu ojorongge | suwe genefi managa de hôsibuha huju i dolo deduhe huhuri jui be bahafi sabumbi sehede | holhonde (3) abka-i ejen be tukiyeceme | ten i dergi abka de bisire abka-i ejen de maktacun | abka-i fejergi de hôwaliyasun | geren niyalma de gosire kesi seme hendure ton akô abka-i cooha ere Anggel i sasa oho ‖

Tereci geren Anggel abka de wesike manggi | ulha tuwakiyara niyalma ishunde hendume | Betleyem (4) hoton de genefi | abka-i ejen i mende donjibuha tubade tucinjihe baita be tuwaki sefi, Uthai eks'eme genefi | tubade bisire Mariya | Josib jai huju i dolo deduhe huhuri jui be bahafi sabuha ‖ Erebe sabufi | uthai geren niyalma de ere huhuri jui be jorime cende donjibuha babe giyan giyan i alaha ‖

Ulha tuwakiyara niyalma i alaha be donjiha geren i dolo ferguwehakôngge akô ‖

Mariya neneme ere gese gisun be mujilen de tebufi ejehe ‖

Ulha tuwakiyara niyalma | cende alaha songkoi gemu sabuha donjihabe dahame | abkai ejen be tukiyeme maktame amasi mariha.

(1) Ange.

(2) Je suis venu annoncer à vous une chose de grande joie réjouissant tous les hommes.

(3) Tout à coup — louant le maître du ciel — gloire au maître du ciel étant dans le ciel au sommet — paix sur la terre grâce aimant à tout homme disant, sans nombre l'armée du ciel fut avec l'ange.

(4) Allant à Bethléem disant qu'on voie la chose arrivée là, annoncée à nous par Dieu.

Digitized by Google

3. *Noces de Cana.*

(Joh. II, Init. — jai fiyelen).

Tereci ilaci inenggi de Galiliyeya-i harangga kana hôton de yengsi bifi | Isus i eme tubade bihe || Isus ini s'abisa gemu solibufi | inu tere yengsi de dosika || Nure tesurakô ojoro jakade | Isus i eme ini baru hendume | cende nure akô || Isus tede | mini eme | ere baita minde ai dalji | mini erin kemuni isinjire unde seme | jabuha ||

Ini eme takôrs'ara urse de hendume | suwe terei sehe babe dahame yabu ||

Judeya niyalma-i oboro kooli songkoi (1) juwete | eici ilata hunio muke baktara ninggun wehe i tetun tubade sindafi bihe ||

Isus takôrs'ara urse de hendume | tese tetun de muke tebufi jalumbu sehede | ce uthai fihetele jalumbuhai || Isus cende hendume | te waidafi boigojilara niyalma de alibu sehede ce dahafi alibuha ||

Boigojilara niyalma muke ci oho nure be amtalafi | ere nure aibici gajiha be sarkô | damu muke waidaha urse sambiha || Boigojilara niyalma | sargan gaiha ice niyalma be hôlame gajifi tede hendume | yaya niyalma neneme sain nure darabumbi | antahasa omime bahabuha (2) menggi | teni arsari ningge darabumbi | sini beye oci (3) neneme sain nure be asarafi, ertele darabuhakôngge ai doro bini (4) sehe ||

(1) Conformément à la coutume du laver (faire des ablutions) des gens de Judée.

(2) Etre pris ayant bu, être pris de boisson.

(3) Litt. tui corpus sit, i. e. tu ipse sis, quant à toi.

(4) « Est-ce que c'est la règle qu'ayant gardé le bon vin tu ne l'aies pas servi jusqu'à présent? » c'est-à-dire « pourquoi ne l'as tu pas servi? » ou bien « ce n'est pas bien de ne pas l'avoir servi »

Digitized by Google

4. *L'aveugle né.*

(Uyuci fiyelen. Joh. IX).

Isus duleme genere de | banjitai dogo niyalma be sabuha ‖ S'abisa tede | Sefu | terei tuttu dogo banjihangge wei necihe weile de ohongge | tere beyei nio eici terei ama eme i nio seme fonjiha ‖ Isus jabume | tere beye | tesei ama eme gemu weile necihe ba akô | damu terei tuttu ohongge cohome abkai ejen i baita terei ninggude iletuleci acarangge ‖ Bi inenggi ojoro be amcame (1) | mimbe takôrahangge i baita be yabuci acambi. ‖ Dobori isinjiha de | baita icihiyame muterengge akô ombi ‖ Erebe sefi | na de cifelefi | cifaha arafi | ere cifaha dogo i yasa de ijufi tede hendume ‖ Si silowam sere omo de (2) sini tere be obono sehebi ‖ tere dogo genefi | tere obufi sabume muterengge amasi mariha ‖

II. MANJU GISUN-I BULEKU BITHE.

Han i araha manju gisun i buleku (3) *bithei sioi*

Bi gônici (4) julgei enduringge niyalma | futa mampin be halafi (5) | bithe cagan banjibuha ci | abkai fejergi jurgan giyan

(1) Profitant de le jour être, il faut que je fasse l'affaire du ayant envoyé moi.

(2) Dans la piscine dite Siloe, va laver cela de toi, a-t-il dit.

(3) « Miroir de la langue mandchoue composé par l'empereur. » Grand dictionnaire mandchou en mandchou, composé par ordre de l'Empereur Kang-hi.

(4) Formule ordinaire : si j'y pense (je trouve que).

(5) Les premiers hommes, pour représenter les mots ou les lettres se servaient de cordes dans lesquelles ils faisaient des nœuds. Après avoir inventé le papier ils exprimèrent et renfermèrent tout le droit, la morale dans les œuvres littéraires et scientifiques, écrites au moyen de 6 espèces de caractères. Alors on observa les règles morales. Mais si on ne s'exerce pas à écrire, la forme, le son, les lettres, points et lignes s'oublient.

Digitized by Google

be | gemu s'u hergen de baktambuha | abkai fejergi s'u hergen be | gemu ninggun hacin i bithe de baktambuha | ninggun hacin i bithe yongkiyafi | jurgan giyan yooni akômbuhakôngge akô ‖ aikabade giyangname urebume tuwancihiyame getukelerakô oci | arbun mudan tonggi jijun i durun tutara gojime | terei jurgan elei burubure de isinambi ‖

Taizu dergi hôwangdi | fukjin doron tacihiyan be ilibume yendebufi | ten i gosin | abka na de acanaha | manju bithe be deribume banjibufi | amba s'u | s'un biyai gese eldeke ‖

Taizung genggiyen s'u Hôwangdi | banitai umesi enduringge ofi | abkai forgon be badarambume neihe | gônin be sirame erdemu be fisembume | s'u i dasan be ambarame selgiyehe (1) ‖ S'izu eldembuhe Hôwangdi | ferguwecuke genggiyen colgorome (2), tucike | mergen baturu abkaci hesebuhe | dacun kengse | banitai salgabuha bime | gungnecuke kemungge i tuwakiyaha | onco gosin i funiyagan be badarambuha bime | kicere joboro be akômbuha (3) ‖ Mini erdemu nekeliyen beye | Mafari i amba doro be alifi | soorin de tefi aniya goidaha emu erin seme ‖ Mafari be alhôdara be gônin de tebuhakôngge akô | tuttu geleme olhome beye be tuwakiyame | yamji cimari ergere be bairakô | tumen baita icihiyaha s'olo de (4) | damu bithe be hôlame | giyan be kimcime | mini gônin be akômbuha ‖ Geli sunja ging | Sse s'u bithe be aifini ubaliyabuha ci tulgiyen | K'eng mu (5) | jai jurgan be suhe jergi dasan i doro de holbubuha ele bithe be wacihiyame ubaliyambuhakôngge akô ‖ Te fe sakdasa | sengge urse wajime (6) hamire jakade | narhôn gisun sumishôn gônin | ulhiyen i iletu akô ombi | tas'arabuha be

(1) Il accomplit ce qui faisait l'objet de ses préoccupations et soucis.
(2) Fit connaître partout les lois de la science.
(3) Sorti en se distinguant, i. e. en se distinguant au-dessus de tous.
(4) A l'occasion, chacune à son temps.
(5) *K'eng mu.* Chinois *Kâng mu.* Abrégé des principes d'une science.
(6) Ces deux verbes indiquent simplement l'achèvement de l'acte, et *wajime*, la cessation.

Digitized by Google

dahame (1) | waka be songgolofi | tacin banjime kimcirakô ofi | ememu gisun hergen waliyambuhangge bimbime | mudan gairangge tob akô de isinambi (2) ‖ Gurun i bithe holbobuhangge umesi oyonggo (3) | dasan i baita | s'u yangse gemu eseci tucire be dahame | narhôs'ame kimcime getukeleme toktoburakô oci | aibe dahame yabumbi ‖ s'anggabume bargiyame bithe banjiburakô oci | aibe durun obumbi ‖

Tuttu bithei hafasa de hese wasimbufi |

Hacin be faksalame meyen banjibume | inenggidari jiseleme arabufi tuwabume wesimbubufi | mini beye fulgiyen fi i emke emken-i kimcime dasaha ‖ Suhe gisun de kenehunjecuke jelen ba bici | urunakô adali encu be funiyehe icihi ci ilgame (4) | yaruha gisun de melebuhe eden ba bici urunakô ging suduri de nikebufi temgetu obume (5) | eici fe sakdasa de aname fonjime | eiči julgei dangse de kimcime baicame | amba oci abkai s'u | na i giyan | ajige oci gebu jaka | arbun arbun ton | jai juwan juwe uju (6) | sunja jilgan | es'eme acabure mudan be | gemu yonggiyame dosimbume arafi | manju gisun buleku bithe seme gebulehe ‖ jilgan mudan i fulehe sekiyen be baime | hergen jijun i fere da be hecome | uheri s'os'ohon gôsin ninggun | hacin juwe tanggô jakônju | debtelin orin emu be banjibufi | manju gisun be ereci melebure burubure de isinarakô obuha ‖ — Ere cohome

(1) On se trompa, on imita les erreurs, on ne soigna plus l'enseignement, les lettres changèrent, aussi le ton tomba dans le nonfixe, les variations erronées.

(2) Comme les choses du gouvernement, la sagesse et la beauté procèdent de là.

(3) Distinguant les choses douteuses ou erronées par une marque au pinceau.

(4) S'appuyant sur l'autorité des livres historiques, des canons, les prenant comme autorité.

(5) Les douze formes fondamentales des lettres mandchoues dont les autres dérivent par adjonction de points ou de ligne.

(6) Ayant composé 36 sections. 280 articles, 21 pèns ou cahiers, j'ai fait que la langue mandchoue ne puisse aller à l'oubli, etc.

Digitized by Google

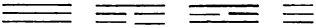
Mafari erdemu i sekiyen eyen be iletulere | fulehe be ginggulere s'umin gônin kai ‖ — Yging bithede henduhengge | niyalmai s'u be tuwame | abkai fejergi be wembume hôwas'abumbi sehebi ‖ Bi Mafari fukjin toktobuha amba bodogon de ginggulemę acabume | gurun boo de hergen be emu obure wesihun kooli be sithôfi kicemę | ududu aniya teni gulhun yohi obume s'anggabuha ‖ — Ere bithe be tacire urse | mini utala aniya kicehe joboho de acabume | jilgan mudaraci hergen jijun be baire | hergen jijun ci s'u yangse be baire oci acambi ‖ — Ereci amasi | yaya hese be selgiyere | bithe wesimbure | jai goroki bade hafumbure | eldengge wehe de folofi | amba doro | amba kooli de | gemu songgoloro temgetu be bahara | emu gisun | emu gônin seme | yooni durun tuwakô bisire be dahame | gurun i bithe minggan tanggô jalan de enteheme tuwafi | s'un usiha | sungari bira i gese abka na i sidende enteheme tutambi dere ‖

Elhe taifin i dehi nadaci aniya ninggun biya i orin juwe ‖

(2e Préface (f. 1-7 v.).

Han i araha manju gisu i buleku bithe i amargi sioi.

Kimcici ; Fohi (1) | birai nirugan be tuwame guwa (2) jijufi | bithe hergen i sekiyen be neihe ‖ Hôwangti (3), Tzang-kiei (4) de afabufi | hergen banjibufi, ninggun hacin i bithe (5) deribuhe ‖ Ainci abka

(1) Chef des Chinois à l'époque préhistorique, au Chansi et Chantong. Des signes qu'il vit sur le dos d'un dragon (?) lui donnèrent l'idée d'une sorte d'écriture. C'étaient des lignes droites posées parallèlement, les unes pleines, les autres coupées, dont il fit 64 caractères (vers 2850). Les Chinois leur attribuent une foule de sens mystérieux. Ils étaient ainsi faits :  etc.

(2) Les Kuwas sont les signes de Fohi.

(3) Deuxième successeur de Fo-hi également célèbre par sa sagesse, est le père des institutions chinoises (2698-2598) !

(4) Ministre de Hôwangti chargé par lui de créer des lettres suivant les instructions de Fo-hi.

(5) Les lettres qui se tracent suivant 6 regles.

Digitized by Google

na i somiha eldengge saikan be | urunakô abkai sirame uju de tucike (1) emu niyalma | ileṭuleme ofi | tultu nenehe enduringge | amaga enduringgei doro | emu adali bihebi ‖

Amban be | Han i araha manju gisun i buleku bithe | jai Han i fulgiyan fi i dasaha jise nadan dobtoṇ be alime gaifi | geren ambasai emgi | gingguleme neifi aname tuwafi | alimbaharakô urgunjeme bithei dubede sioi araha ‖ Gingguleme gônici |

Hôwangti i beye wesihun forgon be alifi (2) | doro | dulimba, hôwaliyasun de acanaha ‖ Bithei tacihiyan ambirame yendefi | coohai gung umesi iletulehe ‖ Goroki hanciki be necihiyeme toktobufi (3) | sunja hacin (4) i agôra be baitalarakô oho ‖ In yang be hôwaliyambume dasafi | nadan hacin i erdemu be bireme selgiyehe | Banjire irgen be | derhi sishe i elhe de isibuha ‖

Abkai fejergi de, Sse s'u bithei tacihiyan be yendebuhe ‖ Dorgi de bici gônin be akômbume | tulergi de tucici | giyarime baicame | baita icihiyame wajime, uthai suduri bithe be tuwame ojoro jakade (5) | banjibuha bithe | ilan elden (6) i gese iletulehe ‖

Araha hergen, jakôn durunci (7) mangga oho, desereke amba bodogon wesihun doro, colgoropi eldeke be dahame | yargiyan i gebuleme muterakô ‖ Uttu bime | yaya dasan i hacin | jalan i tacihiyan de holbobuha ele ging, juwe suduri (8), buleku i jergi bithe be, yooni, dergi gônin i pileme toktobufi, folofi s'uwaselafi, amaga jalan de tutabume, duin mederi de selgiyehe bi.

Te geli Musei gurun i bithe be holbobuhangge oyonggo seme

(1) Arrivé à la tête, mis à la place du ciel.
(2) Ayant occupé une espace de temps plein de grandeur.
(3) Ayant établi en repos ce qui est près et loin.
(4) L'arc, le sabre, la pique, la lance et le bâton.
(5) Comme il fut possible de voir.
(6) Celles du soleil, de la lune et des étoiles.
(7) Le pa fên chū des Chinois, écriture courante.
(8) Les deux genres d'histoires rédigées par les deux tribunaux différents, celui *de la droite* s'occupant des faits; celui *de la gauche*, des discours, ou l'un de l'empereur et l'autre de l'empire.

Digitized by Google

gônifi | Mafari i fukjin banjibuha hergen ci deribume kimciha | abkai fejergi be badarambume neime dasaha ‖ Dorgi tulergi de tacihiyan wen be selgiyehengge yargiyan i eiten baitai durun kemun ofi | tanggô jalan de isitala dahame yabucibe | damu tongki | jijun bisire gojime | amba jurgan be getukelehakô | jilgan | mudan yonggiyaha gojime | kenehunjecuke ba kemuni ambula ‖ Uttu bihe aniya goidaci | ele tas'arabure isinambi | sengge sakdasa wajici | baicara fonjire ba akô ombi ‖ Ere erin be amcame getukeleme kimcirakô oci, amaga inenggi tuwancihiyame dasara de elemangga ombi seme | Hôwangti ‖

Mafari i yabun be songgolome | cohome bithe be badarambume banjibume | bithei ambasa de afabufi | inenggideri emu fiyelen arafi ibebufi |

Ejen i beye dasafi toktobuha ‖ Dergi abka | fejergi na ci | s' un biya | usiha | oron | sunja feten | duin forgon de isitala bireme akômbuha ‖ Banin | hesebun | doro | erdemu be umesi sibkifi | dorolon | kumun | cooha | usin be yooni getukelehe ‖ Jai niyalma i baita | eiten jaka i largin inenggideri baitalara | omire, jetere hacin ci aname | gemu meyen be faksalame | duwali be acabume | ere bithe de baktambume arahakôngge akô ‖ Eiterecibe enduringge | hafukakôngge akô | julge te i jurgan be mohobume kimciha ‖

Genggiyen | bulekus'erakôngge akô ofi | ser sere babe getukeleme ilgaha ‖ Gisun tucici (1) | ging de acanambime | geli ging be yarume baita be yargiyalaha ‖ Gisun be tuwame | baita be toktobumbime | geli baita be jafafi bithe de acabuha ‖ Jai Dergi hese wasimbure de | emu gisun tucici (2) | uthai tumen babe sabuha adali cooha i baita icihiyara de emu bithe isibuci uthai yasai julesi

(1) Quand un mot venait à paraître, se référant aux Kings puis invoquant les Kings il l'expliquait. Ayant vu un mot on en recherchait l'emploi, puis prenant cet emploi on l'insérait dans le livre.

(2) Sort, est proférée. Une seule parole d'un décret impérial fait connaître mille choses, ou équivaut à mille citations.

Digitized by Google

bisire gese ‖ Ubaliyambuci | gemu tiyen | mo | hiyôn | k'eo i gisun kimcici ‖ Yooni goro hanci s'umin somishôn giyan ‖

Gurun i bithe be umesi baitangga oyonggo seme | gônin be akômbume umesi sibkime kimciha ‖ weileme deribuhe ci sanggaha de isitala | ududu aniya kiceme dasame | dobon dulin de isitala jobome suilame | udu coohalame yabure | giyarime tucike bade seme | emu inenggi akahakô weilere jakade | ere bithe teni bahafi sanggaha ‖ (1)

Ereci wesihun jalan i kooli durun umesi iletulefi | gemu alhôdame yabure ici be saha (2) ‖ Geren niyalma i donjire tuwarangge emu ofi | yooni songgolome tacire fakjin be baha ‖ Uttu ofi

Han i araha manju gisun i buleku bithe seme getukelehe ‖ Ede Mafari i ferguwecuke gônin | iletuleme selgiyebufi melebuhakô be dahame abkai fejergi s'u-yangse | yargiyan i ereci amba ningge akô (3) ‖

HAN I ARAHA MANJU I BULEKU BITHE.

UJUI DEBTELIN.

(Contenu du debtelin).

Abka s'os'ohon — emu hacin — duin meyen ‖
Abkai hacin | emuci | jai | ilaci | duici ‖
Erin forgon i s'os'ohon | uju hacin-nadan meyen ‖

(1) Ayant travaillé, corrigé pendant plusieurs années depuis le commencement du travail jusqu'à l'achèvement, se donnant de la peine, faisant effort jusqu'à minuit, bien qu'occupé de la guerre, et ayant dû aller inspecter, après avoir travaillé, sans relache un seul jour, on est parvenu à achever ce livre.

(2) Ayant illustré (expliqué) les mœurs et coutumes des âges vénérables il proposa (il sut) le but d'agir tout en les imitant. Les hommes entendant et voyant ainsi une même chose, il obtint ainsi la possibilité d'apprendre à imiter (ces mœurs) constamment.

(3) L'éloquence, la science du monde, il n'y eut rien de plus grand que cela.

Digitized by Google

Erin forgon i hacin | uju | jai | ilaci | duici | sunjaci | ningguci | nadaci ‖

Na i s'os'ohon | emu hacin | uyun meyen ‖

Na i hacin | uju—jai | ilaci... uyuci ‖

HAN I ARAHA MANJU GISUM I BULEKU BITHE | UJUI DEBTELIN ‖

Abkai s'os'ohon | emu hacin duin meyen ‖

Abkai hacin | uju ‖

Abka.

Umesi den tumen jaka be elbehengge be | abka sembi ‖ Singli (1) bithe de | juz'e henduhengge | abka in yang | sunja feten i tumen jaka be wembume banjibumbi sehebi ‖ Luwen ioi (2) bithe de | colgoropi damu abka amba | damu yoo teherembi sehebi ‖

Dergi abka.

Tumen jaka be elbehe be jorime gisurembihe de | dergi abka sembi ‖ S' i ging ni *da ya i yô n han* (3) fiyelen de | dergi abka be hargas'ame tuwaci | tere usiha genggiyen sehebi ‖

Niohon abka.

Abka i boco be jorime gisurembihe de | niohon abka sembi | S' i ging ni *Tang fung ni boo joi* fiyelen de ‖ bura bara niohon abka | atanggi ba be bahambi sehebi ‖

Genggiyen abka.

Tuki sukdun akô umesi bolgo getuken be genggiyen abka sembi ‖ S' i ging ni *siyoo ya i siyoo ming* fiyelen de ‖ gehun genggiyen derbi abka | fejergi na be enggelehengge getuken sehebi ‖

Abka fundehun.

Bolori ume abkai boco sekselun ojorobe abka fundehun sembi ‖

(1) Livre de philosophie. (2) Le *Lun-yu*.

(3) Ces mots et autres en italiques sont les titres des chapitres (fiyelen) des livres cités.

Digitized by Google

—Li ki i *yuwei ling* fiyelen de : Bolori ujui biya de | abka na teni fundehun ombi sehebi ‖

Ulden.

Alin jakarara (1) onggolo tucire elden be | ulden sabumbi sembi ‖

Uldeke.

Ulden tucike be uldeke sembi ‖

Alin jakaraha.

Abka gerere onggolo | dergi ergici genggiyen elden tucici | abka | alin ilgabume sabure (2) be | alin jakaraha sembi ‖

Nersi-fersi.

Gereme hamika (3) be | gersi fersi sembi ‖ S'u ging ni *tai giya* fiyelen de | nenehe wang gersi fersi de | ambarame genggiyelefi tehei gerendere be aliyambi sehebi ‖

Gereke.

Genggiyen oho be | gereke sembi ‖ S'i ging ni *ci fung ni ki ming* fiyelen de ‖ dergi hos'o gereke | yamun de isaha sehebi ‖

Gehun gereke ‖ Umesi gereke be gehun gereke be sembi ‖

Gerhen mukiyeme. S'un tuhefi farhôn ome (4) hamika be gerhen mukiyeme sembi ‖

Yamjiha ‖ S'un tuheke be yamjiha sembi ‖

Farhôn oho. Genggiyen elden akô be farhôn oho sembi ‖

Sunggari bira ‖ Abkai bira be | S. b. sembi ‖ S' i king ni *Da ya i yôn han* fiyelen de | tere desereke sunggari bira | abkai gubci de eldekebi sehebi ‖

Abkai buten ‖ Yasa i tuwame isinarakô babe | abkai buten sembi ‖

S'un ‖ Inenggi tucifi gubci abka na de eldekengge be s'un sembi ‖

Elden ‖ S'un , biya | usiha | tuwa i genggiyen | yasa de fosoro

(1) Voir l'explication au mot suivant.
(2) La montagne vue distinctement.
(3) Le « faire jour » s'approchant.
(4) L'« être obscur » s'approchant.

Digitized by Google

be | elden sembi | yaya gilmars'ara jaka de gemu elden bi | Geli Ejen oho myalma i enduringge erdemu i genggiyen be | inu elden sembi ‖ S'u king ni *Yoo diyan* fiyelen de | elden | duin dere de isinafi | dergi fejergi de hafunahabi sehebi ‖

Foson ‖ Genggiyen elden foson sembi ‖

Fosoba ‖ S'un | biyai foson | muke | buleku | eici cilehe tetun de fosofi | ulame gôwa bade fosokongge be fosoba sembi ‖ Geli elden gabtabuha sembi | Geli helmes'embi sembi |

Fiyakiyan. S'un i elden umesi fiyakiyara halhôn be | f. sembi ‖ S'u king ni *Hông fan* fiyelen de | dasabuci | erin de fiyankiyambi sehebi ‖

Sebderi ‖ Yaya moo i gargan abdaha ocibe | boo | fu i jergi jaka de s'un dalibufi | elden wacihiyame goikahô (1) babe sebderi sembi ‖

Silmen ‖ S'un oron goirakô umesi sebderilehe babe silmen sembi ‖

Helmen ‖ S'un | biya | dankjan i elden | yaya jaka de dalibufi tucinehe muru i babe Helmen sembi ‖ S'u ging ni *Da ioi mo* fiyelen de | doro be dahafi | sain ojoro fudasihôn be dahafi ehe ojorongge helmen uran i adali sehebi ‖

Erin forgon i hacin uju

In Yang ‖ In i sukdun selgiyembume samsici | yang ombi ‖ yang ni sukdun bargiyambume benejeci | in ombi ‖ Y ging ni *s'u guwa juwan* de | abka i dorobe ilibure in | yang sehebi ‖

Sunja feten ‖ Aisin | moo | muke | tuwa | boihon be.| sunja feten sembi ‖ S'u king ni *hông fan* fiyelen de | emu de sunja feten serengge | uju de muke | jai de tuwa | ilaci de moo | duin de aisin | sunjaci de boihon ‖ muke be fusihôn simerengge sembi (2) | tuwa be wesihun mukderengge sembi ‖ moo be mudangga ton-

(1) N'atteignant pas du tout.

(2) On appelle eau ce qui pénètre en bas, feu ce qui s'élève en haut, bois ce qui est courbe et droit; or ce qui se prête et change; terre ce qu'on laboûre et récolte.

Digitized by Google

dongge sembi ‖ aisin be dahara halarangga sembi ‖ boihon de tarimbi bargiyambi ‖

Fusihôn simerengge hatuhôn ombi (1) ‖ Wesihun mukderengge gosihôn ombi ‖ mudangga tondongge jus'uhun ombi ‖ dahara halarangge furgin ombi ‖ tarire bargiyarangge jancuhôn ombi ‖

Cikten (cycle de 10) ‖ Niowanggiyan niohon fulgiyan fulahôn | suwayan sohon cikten sembi (2) ‖

Gargan (cycle de 12) ‖ Singgeri | ihan | tasha | gôlmahôn | muduri | meihe | morin | honin | bonio | coko | indahôn | ulgiyan | ese juwan juwe erin be gargan sembi (3) ‖

Voici un exemple de synonymologie :

Erin ‖ Niyanggiyeri | juweri | bolori | tuweri be duin erin sembi ‖ geli emu inenggi emu dobori be juwan juwe erin sembi (4) ‖ Geli tere fon | ere ucuri be | inu tere erin | ere erin sembi ‖ Luwen ioi bithede | Hiya i erin be yabumbi sehebi ‖

Fon ‖ Erin be inu fon sembi ‖

Jalan ‖ Neneme dulehengge be julgei jalan sembi ‖

Ne bisirengge te i jalan sembi ‖ jitere undengge be (5) | amaga jalan sembi ‖ Mengze (6) bithede | Enduringge niyalma tanggô jalan i sefu ‖ sehebi.

Alban takôrara hacin.

Alban | yaya siden i baita be alban sembi ‖ Alban jafambi | alban gaimbi | alban weilembi | alban de yabumbi sere jergi gisun de baitalambi ‖ Mengze bithede | irgen de boso | suje | bele jeku weilebure hôsun i alban gaimbi sehebi ‖

(1) Ce qui pénètre en bas (l'eau) est salé etc.

(2) Cycle de 10 couleurs. Voy. note 4.

(3) Cycle de 10 animaux. Ces deux cycles combinés forment le cycle de 60 années. le siècle chinois.

(4) Chaque nuit, chaque jour a 12 divisions.

(5) Ceux à venir, n'étant pas encore.

(6) Livre de philosophie de Mengtze (Mencius).

Digitized by Google

S'ulehen ‖ Irgen i jafara ciyanliyang be s'ulehen sembi ‖ Alban s'ulehen seme holbofi (1) gisurembi ‖

S'ulembi ‖ Geren de neigen s'ufame gaire be | s'ulembi sembi ‖

S'ulebumbi ‖ Niyalma de hendufi s'ulere be s'ulebumbi sembi ‖

Cihun ‖ Hôda i jaka de alban gaire be cihun sembi ‖

S'ufa ‖ Geren de neigen gaisu sere be s'ufa sembi ‖

S'ufambi ‖ Geren de neigen gaire be s'ufambi sembi ‖

Tomilambi ‖ Alban takôran de bilafi gaire be tomilambi sembi ‖

Geli yaya takôrara bade jorime tucibure onggolo taka tucibufi belhebure be inu tomilambi sembi ‖

Hergin ‖ Eiten baita giyan i fiyan i banjinaha be hergin sembi. Duibuleci : uthai asu de hergin bisire adali. S'u king ni *Hôwang tan* fiyelen de : sunja hergin serengge | uju de aniya | jai de biya | ilaci de s'un | duici de usiha | sunjaci de forgon ton sehebi ‖

Doro ‖ An | kemun | dorolon kooli be doro sembi | Tzung yung bithede | doro serengge be ‖ majige aljaci ojorakô sehebi ‖

Yoso ‖ Uthai doro sere gisun | doro yoso seme holbofi gisurembi ‖

An ‖ Tacihiyan wen be | enteheme dahame yabure be *an* sembi ‖

Kooli ‖ Yaya baita be toktobufi dahame yabuburengge be kooli sembi | Geli An kooli seme holbofi gisurembi ‖

Durun ‖ Toktoho kemun be | durun sembi ‖ Geli kooli durun holbome gisurembi ‖

Tuwakô ‖ Sain yabun colgorofi niyalma buyeme hargas'arangge be *tuwakô* sembi | Geli *durun tuwakô* seme holbofi gisurembi ‖

Fafun ‖ Kooli toktobufi niyalma be jurceburakôngge (2) be fafun sembi ‖ Y king ni *si ho guwa i Siying* de henduhengge ‖

Nenehe wang erun be getukeleme, fafun be dasambi sehebi ‖

Fafungga ‖ Fafun getuken cira be fafungga sembi ‖

Fafulambi ‖ Fafun selgiyere be fafulambi sembi ‖

Selgiyen ‖ Yaya baita turgun be geren de ulhibure be selgiyen sembi | Geli fafun selgiyen seme holbofi gisurembi ‖

(1) En réunissant ces deux mots en une sorte de composé, dvandva.

(2) Ce qui fait qu'on ne s'écarte pas ; la défense.

Digitized by Google

S'ajin ‖ Uthai fafun sere gisun ‖ fafun sembi. Fafun s'ajin seme holbofi gisurembi ‖

Dorolon ‖ Doro yoso acabun yangse be toktobufi | niyalma ginguleme dahame yaburengge be dorolon sembi ‖ Luwen ioi bithede | dorolon kemun tuwancihiyan dailan | abkai jui ci tucimbi sehebi ‖

Kumun ‖ Jilgan mudan ucun maksin be acabufi | niyalma i gônin banin be hôwaliyamburangge be | kumun sembi ‖ Geli dorolon kumun seme holbofi gisurembi ‖

Tuwancihiyan ‖ Ehe be isebume fudarakangge be gamame — abkai dailan be isibure be | tuwancihiyan sembi ‖

Dailan ‖ Weile be tucibume ubas'ahangge be mukiyebume | amba cooha be acinggiyara be dailan sembi. Geli tuwancihiyan dailan seme holbofi gisurembi ‖

III. DERGI HESE

JAKON GOSADE WASIMBUHANGGE (1).

Biyoo bithe.

Hos'oi tob c'in wang amban Yôn-Mu (2) | Hos'oi kengse cin wang amban Yôn-Li (2) | Hese be ginguleme dahafi hôliyasun tob-i (3) sucungga aniya ci sunja aniya de isibume wesimbuha ‖

Dergi Hese be ilhi aname (4) | acabume arafi | folofi | s'uwaselafi s'anggaha be dahame ginguleme | biyoo bithe arafi wesimbuhe | amban be geleme | olhome | dorolome | hengkileme wesimburangge ‖

(1) Recueil de décrets adressés par l'empéreur Yong-Ceng pendant les années 1723-1735 aux huit bannières, i. e. aux huit corps de l'armée tartare qui forme la garnison de Pekin et de quelques autres villes et fait le fondement de l'armée chinoise. Cette armée se compose de 8 corps (*gôsa*, bannière) de 10,000 h. chacun et se distinguant par la couleur et la frange de leurs drapeaux.

(2) Noms propres. *Hos'oi Cin Wang* est un proche parent, un frère de l'empereur. *Tob*, *Kengse* qualificatifs, ne se traduisent pas.

(3) Désignation spéciale des années du règne de Yong-Ceng.

(4) Par ordre d'années.

Digitized by Google

Hujufi gònici | juwe diyan bithe elden tutabufi | tanggô wang de durun tuwakô be ilibuha | minggan hacin hafan i kooli banjibufi | tumen baitai hes'en-hergin be yonggabuha ‖

Yômu de fonjime | bodogon be fujurulara jakade | Yoo S'un (1) i dulimba be jafaha baitalan be umesi iletulehe ‖ Kooli enteheme be getukeleme ‖ yarhôdame tacihiyara jakade Wen | U (2) i karmame neilehe gônin be ambarame fisembuha ‖ Ere cohome enduringge niyalma sure | genggiyen | yargiyan i akônaha turgunde | Abkai fejergi teni bireme wembufi dasabuhabi ‖

Gingguleme gônici |

Hôwangti |

Amba erdemu irgen de acanaha | ten i unenggi jaka be hôwas'abuha ‖ Kesi elbehe aliha adali ofi banjiha ele jaka | erin de acabume gemu dekjihe ‖

Genggiyen s'un biya i gese ofi | butu somishôn ser sere ci aname yooni bulekus'ehe ‖

Bodogon be toktobume | ton be ilibume | malhôs'ara kicerengge | urui gung hôwa ci deribuhe ‖ Goidafi jeme | erde ilime | sithôre facihiyas'arangge | yala hafan irgen ci nendehe ‖ Hes'en be ilibufi | hergin be getukelefi | duin mederi i kooli tacihiyan be ilibuha bime | geli gulu de maribume nomhon be dahô- bufi seme | jakôn gôsa i dorolon hacin be toktobuha ‖

Mafari i fukjin neihe forgon (3) be s'umilame gônime | nenehe jalan i gulu jiramin tacin be s'ais'ame wesihulehe | fusehe banjihangge (4) ‖

Ulhiyen i geren ofi | cun cun-i mamgiyakô de eyenefi | tomsome muterakô ojorahô seme | tuttu

(1) *Yao*, *Shun*, premiers souverains historiques de la Chine, célèbres par leurs vertus. Voir le *Shu King* plus loin.

(2) *Wen* et son fils *U* sont les fondateurs de la dynastie des *Tcheous*. *U* fut le premier empereur de cette race. Tous deux aussi sont renommés par leurs vertus.

(3) Le temps où fut fondé notre dynastie,

(4) Elle se développa prospérant.

Digitized by Google

Soorin de teme jakan |

Kesi fulehun be nurhôme isibuha || Abka | na i niyalma be gôsire gese yumbume hôwas'abuhangge | bireme akônaha ||

Ama eme i jui be ujire adali karmame tuwas'atahangge hing sehe || Jibsime edelehengge oci | dahôn dahôn i oncodome guwebuhe | cokotoi s'angnara de mudandari minggan tumen de isinaha | eture | jetere jalin bodome dorgi kui ciyangliyang be acinggiyafi banjire de tusa araha ||

Urgun jobolon i baita (2) de tuwas'atame | siden i bade menggun asarabufi | baitalara de belhebuhe (6) | etuku bocobe ilgabufi jui bure urun gaijara dorolo be toktobufi malhôn be wesibulere mamgiyakô be targara be ulhibuhe || Alban i tacikô ilibufi ubaliyambure kooli be neifi | muten be sonjoro erdemu be hôwas'abure be baita obuha || tus'an i hafasa be getuken bolgo oso seme huwekiyebume | hoki duwali be eteme targabuha (4) || Bithe i urse be si s'u (5) bithe be kicebumbime | coohai erdemu be waliyaburakô obuha | coohai urse be s'ar seme gosime | amba s'ang nurhôme isibuha | fe fujuri be gônime | hafani hergen be sirabume | desereke kesi bireme selgiyebuhe | ser sere ba seme urunakô kimcime bodoho | heni majige de yooni jakanjame akômbuha || Embici tanggô hafasa be dolo dosimbufi | dere acafi

tacibume hese wasimbuha | embici ududu jurgan

fulgiyan fi (6) i araha hese be tucibufi | ferguwecuke bithe be tuwabuha || Embici hacilame wesimbubume gisurere | jugôn be ambula neibuha (7) | embici kooli fafun heni acanarakô babe dasame toktobufi yababuha | yaya fulehe jiramilara tacin be tuwancikiyara sain bodogon | yooni doro be neihe | gurun be da-

(1) Tous les sujets de joie et de peine, tous les événements de la vie.
(2) Il en dirigea, régla l'emploi.
(3) Il exhorta à l'emporter sur leurs collègues par leurs mérites.
(4) Sis'u bithe, livres historiques.
(5) Il tenait soigneusement compte des choses petites et cachées.
(6) Yuwan k'ei, ministre de Yao et Shun.
(7) Heo Kui, ministre de Shun.

Digitized by Google

saha | fe kooli de acanaha be dahame giyan i tacihiyan obume | acabume arafi jakôn gôsa de ulhibume selgiyeci acambi || Abka de hôlabume | gônin de ejebume giyan be genggiyelehe ||

Enduringge tacihiyan be bireme ulhibuhe | s'an de singgebufi | yasa de urebufi | durun be ilibuha ||

Abkai gônin be uheri ginggulebuhe ||

Ejen i hese yala amban kai | tumen gurun de durun obuci ombi | hanciki oyonggo bade ele hesei bithe be ulhibuci acambi | Uttu ofi hesei sain inenggi be tuwabufi | hafasa be sonjofi | guwan neibufi acabume arame deribuhe || Aniya be dahame | biya aname baita be tuwame gingguleme bithe weilehe | fafun be getukeleme kooli be iletuleme hacin be faksalame oyonggo babe ejehe | dasan de gôsai baita be nendeme ofi cooha usin dorolon kumun i kooli kemun be getukehe | fafun be ging hecen de selgiyebume ofi | hafan cooha sula urse be targabume huwekiyebuhe || Erebe durun obume | erebe tacihiyan obume |

Howangti i tacibuha hese be hôlame | wesihun jalan i taifin necin dasan be enteheme eldembuhe || Gingguleme dahame | gingguleme songkolome ||

Erdemungge niyalmai isibuha hôturi be alifi | tumen aniyai doroi bisire ferguwecun be umesi iletulehe || Amban be wang ni jergi de bifi | jabs'an de beye hargasafi saha || Gelhunakô Yuwan K'ei-i (1) adali ||

Di i erdemu be hanci aliha seci ojorakô bicibe | cihanggai heo kui (2) be alhôdame | enduringge bodogon maktame dorolome hengkilembi || Hoos'an be s'arame | fi nihebure de fulehe be akdun obure | gurun be elhe obure ten i gônin be gingguleme aliha bithe weilefi dobton be tukiyefi wesimbure de | tacihiyan sain kooli wesihun i ferguwecuke wen be urgunjeme hargas'ame tuwaha ||

Hôwaliyas'un tob i sucungga aniya ci deribume | sunjaci aniya

(1) Ministre de Yoo et de Shun.
(2) Ministre de Shun.

Digitized by Google

de isibume; ilhi aname acabume araha | jakôn gôsa de wasimbuha ‖

DÉCRETS.

Dergi (1) Hesei manju bithe emu yohi | nikan bithe emu yohi ‖

Dergi Hese wasimbuha gôsai baita be dahôme gisurefi wasimbuha ‖

Hesei yabubuha hacilame wesimbuhe gôsai baita i manju nikan bithe juwete yohi ‖

Uheri gôsin debtelin be gingguleme biyoo bithe arafi suwaliyame ibebume | donjibume wesimbuhe ‖ Amban be alimbaharakô urgunjeme fekuceme hing seme gingguleme wesimbuhe ‖

Hôwâliyasun tob i uyuci aniya jorgon biyai ice jakôn ‖

Dergi hese jakôn gôsa de wasimbuhangge ‖

Elhe taifin (2) i ninju emuci aniya oms'on biya-i juwan nadan de ‖

Dergi hese wasimbuhangge | Fejergi sunja gôsai wang-sa i harangga | ging hecen de bisire ashan i bithei da | ashan i amban ci wesihun | tulergi golo de bisire jéo hiyan i hafasa ci |

wesihun | esei juse deote be | harangga wang sa booi nirui hafan | haha juse | baitangga de gaifi endunggiyame takôrs'arangge umesi labdu ‖ Ereci amasi | gaire be nakabu ‖ Ne yabure ursei dorgi | ini ama ahôta hafan ojoro onggolo gaihangge oci | an i yabukini | ini ama ahôta hafan oho amala gaihangge oci | gemu baicafi bederebu ‖ Aika endebuku weile bifi | harangga wang cohome gaiki seci | harangga wang turgun be tacibume wesimbufi gaikini | Cohome wasimbuha ‖

(1) Annonce de la présentation à l'empereur des 3 livres avec la lettre de supplique demandant la confirmation et publication.

(2) Nom des années du règne de Kang-hi. Yong-ceng conserva d'abord la désignation des années de son père qui régna 60 ans et demi. La première de Yong-ceng est soixante-unième de la *Gin-Yu* ou *Elhe taifin* de Kang-hi.

Digitized by Google

Dergi hese jakôn gôsa de wasimbuhangge ‖

Hôwaliyasun tob i juwanci aniya aniya biya ice uyunde ‖ Dergi hese jakôn gôsa i urebure cooha de wasimbuha ‖ Julgei enduringge mergesei henduhengge | cooha be tanggô aniya baitalarakô oci ombi | emu inenggi belherakô oci ojorakô sehebi (1) ‖ Uttu ofi | di wang sa abkai fejergi be dasara de cooha i belhen be taksilere be nenden oburakôngge akô ‖ Coohai urse | coohai erdemu be urebere de | kiceme tacirakô oci | bahafi sain de isinarakô (2) ‖ Te bicibe | bithe hôlara | usin tarire niyalma | faksi | hôdai urse | meni meni emu hacin be tacimbi ‖ Aikabade gônin be sithôme hôsun be akômburakô oci (3) | terei tacirengge urunakô aldasi ombi | Cooha serengge (4) | afara dailara baita de afahabi | beri sirdan gaifi bata de bakcilame afara de | hôsun etuhun akô oci | uksin be nereme agôra be baitalame muterakô ‖ Erdemu muten ureshôn akô oci | bata be gidame horon be algimbume muterakô be dahame | ainame ainame huledeme banuhôs'ame | untuhuri aniya biya be manabume | gurun boo i cooha belhere de gônin beye jinggini afaha baita be kimcime gônirakô oci ombi ‖

Tere anggala | suweni coohai urse | jalan halame gurun i kesi be aliha ‖ Ejen suwembi fulgiyan jusei adali hôwas'abuha ‖ Jakôn gôsa i jiyanggiyôn ambasa cooha ci wesikengge umesi labdu ‖

Suwe unenggi mangga gônin jafafi sithôme tacime kiceme urebume sain de isinaci | amaga inengi gung gebu be mutebufi | suweni beye wesihun ombi sere anggala | suweni ama mafa be eldembume juse omosi de isitala gemu derengge ofi | entehemi hôturi be alimbi ‖ Gurun boo taifin ofi unenggi (5) goidaha | niyalma tome

(1) Il faut qu'on ne l'emploie pas, il ne faut pas qu'on ne l'exerce pas.

(2) Elle ne parvient pas au bien le prenant, elle ne parvient pas à obtenir le succès.

(3) S'ils n'acquièrent une fortune complète leur instruction est incomplète.

(4) Ce qu'on appelle l'armée.

(5) La paix du royaume des maisons étant, cela dure réellement; les hommes cherchant le repos etc.

Digitized by Google

jirgara be baime | cooha i erdemu be ulhiyen i waliyabuha ‖ te jing cooha baitalara ucuri de teisulefi suwembe kiceme urebukini seme | cohome hese wasimbuha (1) ‖ Aikabade suwembe kemuni idu gaime yabubuci | juwe bade yabure de mangga bime | tacire be inu tookabumbi ‖ Uttu ofi | suwembe emu gônin i tacikini seme idu ci uksalabufi | geli jetere de baitalakini seme budai jiha s'angname buhe ‖ Suwembe uttu jakanjame gosire de | giyan i kiceme fas's'ame | gabtara | niyamniyara | gida | miyoocan i jergi hacin be urebume tacifi | gurun booi siliha cooha ofi | uhuken niyere be girucun obume | jirgara mamgiyara he targacun obuci acambi ‖ Tere anggala (2) | haha niyalma ofi | derengge wesihun damu haha i erdemu de bisire dabala | umai etuku adu i sain de akô ‖ Yaya niyalma hôsun baitalaci ulhiyen i unggibumbi | baitalarakô oci | ulhiyen i eberembi ‖ Te bici | suwe hoton tucifi urebume genere de | jing yafahalara be tacire ildun | geli morin yabume sejen turifi teme | mekele jiha fayabufi ainambi ‖ Ere gesengge be baicame tucibuci | urunakô ujeleme weile arambi ‖ Abka na i sidende (3) niyalma umesi wesihun | damu beye fas's'aci | ai baita be muteburakô ‖ Ainaha seme | ume beyebe efuleme yabure ‖ Ereci amasi | suwe unenggi mini tacibuha hese be gingguleme dahame huwekiyendufi tacime | silin dacun de isinaci | bi uthai bahafi sara be dahame | urunakô dabali kesi s'ang isibumbi ‖ Aika dursuki akô urse banuhôs'ame huledeme tacirakô bime | balai gisun banjibufi geren be as's'abume hôlimbume yabuci ‖ Ere jergi niyalma | siden i baita be oihorilame | beye i gung gebu be tookabure teile akô ‖ niyalma i mujilen an kooli de inu jobocun ojoro be dahame | bai-

(1) C'est pourquoi un décret a été porté vous disant : exercez avec zèle, employant l'armée et la rendant capable de répondre à toute circonstance.

(2) Au lieu de (faire) cela (*jirgara* etc.) puisque vous êtes des *viri*, l'honneur etc. n'est que dans la vertu virile et non dans la beauté des habits. C'est l'occasion d'apprendre à servir à pied ; pourquoi dépenser inutilement en allant à cheval etc. Si l'on constate de pareils faits qu'on les punisse.

(3) L'homme placé entre le ciel et la terre ; inférieur au ciel, supérieur à la terre.

Digitized by Google

came tucibuhe manggi | uthai coohai fafun i songkoi icihiyambi | kice kice ‖ cohome wasimbuha ‖

Hesei yabubuha hacilame wesimbuhe gôsai baita (1) ‖

1. Jakôn gôsai gôsa be kadalara ambasa | s'ôn tiyan fu (2) i fu yen i emgi acafi gisurefi dahôme wesimbuhengge ‖ Gisurere hafan Batu (3) i wesimbuhe bade | tuwaci | Aniyadari s'ang neifi bele sindara de | puseli neihe hôdai urse | teisu teisu behe be udafi iktambume asarafi | hôda wesike (4) erinde tucibufi uncambi ‖

Ede coohai ursei banjire doro de tusa akô be dahame | hôda i ursei bele udafi asarara | coohai ursei bele uncara babe gemu fafularao sehebi (5) ‖ Baicaci | puseli neihe hôdai urse udu bele be udafi asaracibe | bele kemum ging hecen de baimbi | tere anggala | ging hecen de tehe urse | gemu z'angni bele de akdafi banjimbi | coohai ursei bele be fuhali gemu uncaburakô oci | belei hôda nememe wesire be boljoci ojorakô ‖ Belei hôda wesike erinde ehe hôdai urse | yadara irgen be ergeleme akabume | mangga hôda gaime | bele uncarangga bisire be boljoci ojorakô ‖ Alban i hôda toktobufi uncabuki | coohai ursei bele aika yargiyan i fulu funcerengge bici | inu uncabuki ‖ Aikabade ulhicun akô cooha i urse | jetere de tesure be bodorakô | bele be yooni uncarangga bici | harangga jalan i janggin | nirui janggin | funde bos'oko se de (5) afabufi isebukini seme |

Wesimbuhe ‖ hôwaliyasun tob i sucungga aniya sunja biyai ice jakônde ‖

Hese | gisurengge sain | ese songkoi yabubu sehe ‖

2. Jakôn gôsai gôsa be kadalara ambasai gisurefi dahôme wesimbuhengge ‖ Meiren i janggin Alimoo (6) i wesimbuhe bade | jakôn

(1) Rapports sur l'exécution des décrets, projets présentés; décrets (2e part.).
(2) Ch. *s'un tiyen fu*, Pekin.
(3) Nom de l'officier présentant la supplique.
(4) Quand le prix est haussé.
(5) Il est dit n'a-t-on point prononcé de peine, i. e. la loi punit.
(6) Nom de l'officier faisant le rapport.

Digitized by Google

gôsai moringga uksin gaire de | urunakô yasa i juleri manju gisun bahanara | gabtara sain be tuwame uksin de gaikini ‖ Aikabade manju gisun tacihakô | gabtame bahanarakô niyalma oci | taka yafahan uksin de gaifi | tacime bahanaha manggi | jai moringga uksin de gaiki ‖ Aika niru de manju komso oci | delhetu manju | aha manju | fe nikan sai (1) dolo sain be tuwame uksin | de gaiki ‖ Anggasi hehe | umudu jui oci | yafahan uksin | selei faksi hai-tangga be icihiyafi bubuki sehebi ‖ Baicaci | jakôn gôsa i mo-ringga uksin gaire de daci manju sai dorgi gabtara niyamniyara be tuwame gaimbi ‖ Manju akô oci | delhetu manju | aha manju | fe nikansai dorgici sonjome gaimbi ‖ Yargiyani emteli umudu ujire niyalma akôngge oci | uthai tucibume alafi | udu se de isinara unde bicibe | inu gaifi hafirs'ame hôwas'abumbi ‖ — Ereci amasi sula manjusai dolo manju | gisun baharakôngge oci ilan aniya s'olo bufi tacikini ‖ Aika tacime bahanarakô oci uksin de gairakô obuki seme

Wesimbuhe ‖ hôwaliyasun tob i sucungga aniya uyun biyai orin ninggun de ‖

Hese gisurehengge inu | saha sehe ‖

Dergi hese i wasimbuha gôsai baita be dahôme gisurefi wesimbuhengge (2) ‖

Dirgi hese wasimbuhangge ‖

Boigon-i jurgan ci gisurefi dahôme wesimbuhengge (3) ‖ Ging hecen i yaha orho i hôda mangga turgunde | Ejen cooha irgen i banjire jalin gônime | cohome hese wesimbuhengge largun jemden be hafu bulekus'ehe (4) | amban be | dergi hese be gingguleme da-

(1) Génitif pluriel de *Nikan* chinois.

(2) Troisième partie du *Dergi hese*, nouveaux décrets portés sur présentation de rapport ou de supplique,

(3) Présenté en traitant de nouveau (la chose) par le tribunal *Hu-pu*.

(4) Le prince a vu le faux prétexte et en outre il a ordonné aux mandarins de publier avec exactitude l'édit, le suivant avec respect.

Digitized by Google

hafi | uthai ciralame selgiyeme yabubuha ci tulgiyen | ereci amasi aikabade buya ehe urse | kemuni nenehe songkoi okdome udame muhaliyafi tuweleme uncame aisi gairengge bici uheri de yamun (1) | *sunja hecen* (2) | *tai hing* | *wan hing* juwe hiyan (3) ci ciralame jafafi jurgande afabufi weile arabuki ‖ Jai s'ôn tiyen fu i fuyen moltosi (4) dukai *zung bing guwan* (5) de inu bithe unggifi | harangga kadalara hafasa de ciralame afabufi | ging hecen i hanci jase i s'urdeme | meni meni kadalaha bade | inu ciralame baicame jafakini ‖ Uttu ohode | ging hecen de isinjire yaha orho labdu erin i hôda urunakô necin ombime | cooha irgen de ambula tusa ombi gisurefi |

wesimbuhe ‖ Elhe taifin i ninju emuci aniya oms'on biya i orin jakôn de ‖

Hese gisurehe songkoi obu sehe ‖

Dergi hese wasimbuhangge ‖ Ging hecen i cooha i hafasa be inu tulergi goloi coohai hafasa i adali | sunja aniya emgeri cooha i dasan i simneci acambi ‖ Adarame simnere babe | uheri baita icihiyara wang | ambasa | cooha i jurgan i emgi acafi toktobume gisurefi wesimbu ‖

Cohome wasimbuha ‖

Uheri baita icihiyara wang | ambasa cooha i jurgan i emgi acafi gisurerefi dahôme wesimbuhengge ‖

Gurun boode cooha-i belhen holbobuhongge umesi oyonggo | cooha-i dasan i simnere de

Dergi tulergi giyan i emu adali yabubuci acambi (6) amban be

Dergi hese be gingguleme dahafi baicaci | sunja aniya emgeri coohai dasan i simnere de | tidu | zung bing guwan gemu beye

(1) Tribunal supérieur, la haute-cour.
(2) *U-fu.*
(3) Les deux villes de 3e ordre (*hiyen*) *Tai Hing* et *Wen Hing.*
(4) *Moltosi*, porte de la grande muraille.
(5) Général et capitaine de frégate.
(6) En faisant l'examen de la manière de la direction de l'armée.

Digitized by Google

tucibume wesimbumbi | fujiyang ci fusihôn hafasa be | harangga zungdu | tidu simnefi bibure nakabure ba be toktobufi (1) | simnere gisun sindafi wesimbuki ‖ sain ningge be tucibubumbi | elhe be jakôn fafun i wakalambi sehe | te ging hecen i coohai hafasa | hiya kadalara dorgi amba | jakôn gôsa i gôsa be kadalara amban | gabsihiyan i galai amban (2) | tui janggin | meiren i janggin | yafahan cooha i uheri da | gemu ejen i hanci bisire amban be dahame | beye tucibume wesimbuburakô ci tulgiyen | sunja aniya coohai dasan i simnere forgon de | meni meni harangga kadalaha hafasa be yargiyalame kimcifi | simnere gisun sindafi wesimbukini ‖ Unenggi yabun tob hos'onggo | gabtara niyamniyara sain | kadalame mutere | yaburengge kicebe olhoba | coohai urse be joboburakô coohai ciyanliyang be giyatarame gairakô urse bici | sain seme tucibume wesimbukini | aika doosi (3) oshon | ginggun akô | uhuken budun (4) | nimekungge | erdemu eberi | oiloho hatan ningge bici | kooli songkoi wakalame wesimbufi ilgame | faksalafi weile araki ‖

(1) Règlant le faire commencer et cesser d'examiner.
(2) *Gabsihiyan i galai amban,* commandant d'une aile de l'avant-garde.
(3) *doosi*, avide, cupide.
budun, simple, de peu d'intelligence, sot.

Digitized by Google

IV. LOIS PÉNALES

(*Manuscrit inédit*).

Orici debtelin | Orin emuci debtelin | orin juweci debtelin ‖
Furden dogon be cisui dabara | holtome doorengge ‖
Sirame acabuha (1) ‖ — Emu hacin ‖

Dergi ilan goloi jase tucire niyalma | aika gemu hecen de udaha aha nehu be kooli soongkoi hafan i jakade boji ilibufi jase temgetu bithe de dosimbume ararakô | cisui gaifi jecen ci tucici | harangga furden be tuwakiyara cooha data nergin de uthai jafafi beidere jurgan de bene ‖ — Aika beidefi (2) hos's'ome udaci | uthai hos's'ome uncara | kooli songkoi | ilgame faksalame weile ara ‖

Aika hos's'ome uncara turgun baita akô oci (3) | hafan i jakade boji ilibufi jasei temgetu dogon be holtome doore fafuni bithei songkoi weile ara ‖

Sirame acabuha ‖ — Emu hacin ‖

S'antung (4) ni ergen i niyalma ‖ Abkai imiyangga fu (5) de genere de | yaya hacin i hôdas'ara maimas'ara jahôdai jai emteli beye de gaiha de beye jiha | hôdai jaka gaifi hôdas'ara maimas'ara oci getukeleme baicafi ya bade hôdas'ara genere | ya jaka de yargiyan temgetu bisire be getukeleme baicafi | teni ba na hafasa temgetu bithe

(1) Adapté en suivant, suite.
(2) Bien qu'ayant été cité au tribunal.
(3) Dépend de niyalma.
(4) Prov. de Chantong.
(5) *Tchangkia* ou *Kalgan* au passage de la grande muraille à l'ouest de Pekin. « Lorsque les gens du peuple du Chan-tong vont à *Tchangkia*, de quelque espèce que soit le bateau faisant commerce et les barques privées, les ayant prises pour eux seuls, recherchant pour constater si c'est un bateau commerçant ayant reçu (pris) des marchandises; ayant recherché pour le constater, s'il y a une attestation en règle (indiquant) en quel lieu il va pour faire commerce, qu'alors le magistrat ayant donné une attestation, qu'*ils* passent la frontière » — *Ils* se rapportent à *niyalma* du commencement de la phrase.

Digitized by Google

bufi | jase tucikini fafulame ilibure be baiburakô ci tulgiyen tereci niyalma be fujurulara | jemengge be baihanara de kanagan arame jase tucifi | Abkai imiyangga fu de genere de umai yargiyan temgetu (1) akô oci harangga ba na i hafasa bireme temgetu bithe bure be naka ‖

Aika yargiyalame getukeleme baicarakô balai temgetu (2) bithe bufi sindame yabubufi | cisui fetere | moo sacire orhode gurure | jai miosihon tacihiyan de hôlimbume hos's'oro jergi baita gôwa bade tucinjici | temgetu bithe buhe ba na i hafasa be balai akdulara bithe tucibure (3) kooli songkoi weile gisure ‖

Emu hacin ‖

Yaya Gui jeo (4) goloi yong cang | s'on niyeng (5) ere juwe fu ci tulgiyen jecen i biturame bisire furden kamni niyowanggiyan gu wehe s'aniyan gu wehe nimaha dabsun kubun i jergi jaka be cisui tuwelere be fafulame naka (6) ‖ Aika cisui tuwelere niyalma be jafame bahaci | getukeleme baicafi yargiyan bahafi | hoki niyalmai uheri ton juwan orin niyalma ci wesihun dalafi yabuha niyalma be | uthai tatame wa ‖

Ilhi ofi yabuha (7) niyalma jai ton duin niyalma ci wesihun juwan niyalma de isinarakô oci | gemu sahaliyan ulai jergi bade falabu ‖

Aika damu ilan niyalma i fusihôn oci | sargan be suwaliyan ilan minggan bade falabufi guribufi icihiyame tebu ‖ Aika cisui tuwelere jalin majige serebuci | niyalma i ton labdu komso be bodorakô hese be baifi uthai fafun i gama ‖

(1) Un permis en règle.

(2) Un passe-port faux ou irrégulier.

(3) Déclarant nul le certificat.

(4) La province de Kuei-Ceu au S. O. entre le Sse-Cuen, le Hunan, le Yunnan et le Kuansi.

(5) Villes de Yunnan, à l'extrême frontière S. O. de la Chine. En chinois : *Yong-cang et S'un-ning.*

(6) Fais cesser en le défendant.

(7) Faits, agissant, étant en rangs, en ordre, c'est-à-dire constitués en société.

Digitized by Google

Furden jasei hafasa data aici baicara be ufaraha jortai sindaha turgun jemden bifi (1) | baicame tucibuci ilgame faksalame ureleme weile ara ‖

Sirame acabuha ‖ Emu hacin ‖

Dergi ilan golongge (2) beye gemu hecen i hafasa tere | jąi gemu hecen de alban kame yabure (3) oci | boo i aha be udara de hafan i jakade boji ilibure erinde | gemu beye be uncara niyalma | eici damu cihanggai gemu hecen de bifi ers'eme takôrabure | eici acihanggai amaha inenggi dahalame dergi golode marire be getukeleme fon jifi | erebe gemu hafan i jakade boji de ara ‖

Aika damu cihanggai gemu hecen de ers'eme takôrabuci | ini booi da boode marire erinde | ini cihai encu boo i ba be baihara | beyei hôda be amasi bu ‖

Aika cihanggai amaga inenggi dahalame geneci | ini booi da boode marire erinde | tesu gôsade getukeleme boolafi harangga jiyangiyôn de bithe yabubufi asarafi ejefi (4) | damu enteheme takôrsan ume uncafi aisi be kicere | jurceci gemu niyalma anggala be tuweleme uncara kooli songkoi weile ara ‖ Erebe kemuni harangga jiyangiyôn de afabufi | aniyai dubede beidere jurgan de bithe yabubume boolafi baicara de belhebu ‖

Dorgi ulin jaka be hôlharangge dasatame tuwancihiyaha ‖

Emu hacin ‖ Yaya

Dorgi ulin jaka |

Han i boopai |

Han i yarure tere | eture baitalara jaka be hôlhaci | gemu jinggin i bucere weile obu ‖

Tereci gôwa tuwakiyara kadalakô niyalma calu namun | menggun jiha suje i jergi jaka be hôlaci | calu namun i caliyan be hôlhara meni meni da kooli songkoi weile tuhebu ‖

(1) La cause présentée comme prétexte étant un faux et l'ayant fait paraître (telle) en faisant enquête.

(2) Appartenant aux trois provinces du Nord.

(3) Qui exercent leur commerce dans différentes villes successivement.

(4) S'ils n'ont point cherché à établir la chose régulièrement.

Digitized by Google

Mungani kôwaran i moo be hôlharangge

Dasarame tuwancihiyaha ‖ — Emu hacin ‖

Yaya juse deote mafa amai eifu hôwaran i moo be sacifi cisui uncara | emu moo ci juwan moo de isitala (1) emu tanggô s'uwarkiyan tatafi | ilan biya selhen etubu (2) | ulin be bodome ujen oci butu hôlhaha de obufi (3) ujeleme gisure ‖ Juwe moo ci wesihun de isinafi (4) | gôsai niyalma oci | ninguta de unggifi alban de takôra (5) ‖ Irgen (6) oci goro jecen de unggifi cooha obu ‖

Aika olhoho moo be hafan de boolarakô sacifi cisui uncara | giyan akô yabuha fafun i bithe songkoi jakônju s'uwarkiyan tata ‖ Eifu be tuwas'ara jergi niyalma | jai aha nehu hôlhame uncaci weile adali ‖

Weri eifu kôwaran i moo be hôlhaci | emu tanggô tatafi | emu biya selhen etubu ‖ ulin be bodome ujen oci | da fafun i bithe songkoi butu hôlhaha weile ci jergi neme (7) ‖

Tere turgun be same eifu kôwaran i moo be holhome adaha niyalma be (8) | gemu weri eifu kôwaran i moo be hôlhaha | kooli songkoi weile ara ‖ Sarakô oci tuheburakô (9) ‖

(1) Nombre des bois volés. (2) Fais-lui revêtir, porter la cangue.

(3) Mettant la chose au rang du vol clandestin.

(4) Si cela monte au-dessus de deux bois.

(5) Fais-lui faire service et corvées sextuples.

(6) Un homme du peuple, non militaire.

(7) Si en comptant les biens on les trouve considérables, (alors) conformément au code de la loi ancienne, augmente d'une fois au-dessus de la peine du vol furtif.

(8) Punis tout homme qui a acheté sachant la chose, la provenance du bois.

(9) S'il ne le sait pas, il ne faut pas le punir.

Digitized by Google

V. ÉLOGE DE LA VILLE DE MOUKDEN.

Han (1) *i araha*
Mukden (2) *i fujurun bithe*

(fin)

Tukiyecun i gisun

1. Ambalinggô Mukden fukjin ilabuha
   amargi Simiya (3) be dalirabuha ‖
2. Alin den | bira onco
   abkai fejergi de tuwakô toktobuha ‖
3. Ayan tasha muduri i gese
   ambula ferguwecuke ba banjinaha ‖
4. Acabume ulan fetebufi
   akdulame hoton sahabuha ‖
5. Abka na be dursuleme
   A e be alhôdaha ‖
6. Ai ai hôda be faksalame
   ashan de taktu be dabkôrilaha ‖
7. Ambarame ten ilibufi
   amba Han i dorobe badarambuha ‖
8. Embici jeo gurun de Pin khi (4) sehe
   embici han gurun de Fung Pai (5) sehe ‖
9. Ereci Pe-S'ui (6) | King-S'an (7) seme
   eci gemu han se | gendenuhe ‖

(1) L'empereur K'ien-long. Voy. p. 4 note.

(2) *Mukden*, en chinois *S'ing-King* et *Fung-thian-fu*, chef-lieu du département de *Liao-Tung*. Elle est à peu près au 42e degré de latitude. *Mukden* « hauteur » correspond au chinois *ing* « élevé, s'élevant ».

(3) *Simiya*, en chinois *S'in-s'ui*, rivière coulant au nord de Mukden.

(4) *Pin*, *Khi*, villes du pays originaire de la dynastie chinoise des Tcheous (1122-255); au département de Khaï-foung-fou.

(5) *Foung*, *Pi*, villes du pays originaire des Hans, au Chan-toung.

(6) *Pe-S'ui*, ville de l'arrondissement de Thung-c'eou-fou.

(7) *King-s'an*, ville du Ngan-Lo-fou.

Digitized by Google

10. Eldepi s'ayan alin (1) temgetulefi
emu girin i mederi s'urdenuhe ‖
11. Enteke oyonggo arbungga babe
enteheme jalan jalan akdambihe ‖
12. Eiten babe fusihôn enggeleme
ertele dorgi tulergi be uherilehe ‖
13. Ergembume ujime tanggô aniya ofi
elgiyen taifin de sebjelehe ‖
14. Ere de bodogon be gôninafi
ele soorin de ginggulehe ‖
15. Umesi enduringge S'engzu (2) mafan siranduha
ubade ilan mudan isinjiha ‖
16. Uruldehe morin ter seme tohobufi
uksin cooha yar seme (3) yabubuha ‖
17. Uyun dabkôri de bifi
urhufi jirgara be atanggi baiha (4) ‖
18. Unenggi gônin-i mungan de dorolonjifi
uce neifi deyen de hargas'abuha ‖
19. Urgun sarin be gurung de dagilafi
ungga sakda de hôntahan darabuha ‖
20. Ujen kesi be badarambume
ulusu irgen de isibuha ‖
21. Umai nurhôme kederengge waka (5)
urui julge be alhôdaha ‖
22. Ambula erdemu akô de yertes'ehe
amba soorin de sirame tehe ‖

(1) Montagne séparant la Corée de la Mandchourie, blanche de neige.
(2) L'empereur S'ing-Tsou.
(3) Ayant fait disposer les cuirassiers en file ininterrompue *(yar-seme)*.
(4) Parenthèse.
(5) Ne se faisait pas à tours répétés. Klaproth : les visites de l'empereur ne se répétaient pas autrefois. Le texte ne dit pas cela.

Digitized by Google

23. Aniyadari taimiyoo wecerede acinggiyabufi
wesire wasire be erehujehe (1) ||
24. Alin munggan be jongkodari (2)
amcame kidurengge hing sehe (3) ||
25. Abkai gosire de (4) nashôlafi
aniya i elgiyen de teisulehe ||
26. Ambarame dasafi ebsi jiterede
adame yaruha faidan jurulehe ||
27. As's'arangge edun (5) tuki i gese
acaburangge esihe nimaha adali sirenehe ||
28. Antahasa hafasa feniyelefi
amargi mimbe dahalame s'urdenuhe ||
29. Enduri falga de isinjiha
ereni munggan yamun be hargas'aha ||
30. Eldengge ferguwecun gehungge alin ci tucinjifi.
eiten sabi simiya bira de isarlaha ||
31. Embici da juktehen i gese etuku dobobufi
embici *Pa ling* ni gese jibehun faidabuha ||
32. Eldeke tugi jakdan de burgas'ame
eyere muke birgan de calgis'aha ||
33. Enteheme ferguwecuke wen be deribufi
ergengge jaka s'angabuha be gôninaha ||
34. Ertele wehei morin simacuka ofi
esi yasai muke sabdarlaha ||
35. Enenggi s'asihan fajiran de (7) kiturengge
emu sukdun i salgabuha ci banjinaha ||

(1) Je considérais le monter et le descendre, les vicissitudes. Klaproth : « ma pensée montait et descendait », ce qui n'est pas admissible.
(2) Part. de *jombi* avec *dari*, pendant que je considérais.
(3) Désireux d'atteindre, d'y arriver.
(4) Litt. dans l'aimer du eiel, avec la faveur du ciel.
(5) Forme absolue : lorsque le vent agite.
(6) Montagne située à 40 lis au nord de Moukden.
(7) Allusion à un trait rapporté de *Li-kou*. Cherchant toujours à imiter

Digitized by Google

36. Ilibuha fe gurung de jihe
ilibuha fe gurung ter sehe ‖
37. Ikiri terkin de wesi jihe
ikiri terkin jergilehe ‖
38. Icemleme yangselahangge waka
iktambuha jiramin ci deribuhe ‖
39. Ice biya i gese gilmarjame
inenggishôn s'un i gese jerkis'ehe ‖
40. Icis'ame tafukô celehen weilebufi
ineku kulun dahasun be dursulehe (1) ‖
41. Ilbaha boihon i fajiran hiyabun seci
inu malhôn erdemu be temgetulehe ‖
42. Iletu bodogon omosi de tutabuhangge
icangasaka tumen temen aniya elhe ‖
43. Ereci julergi be milarabuha
en cehe sarin be faidabuha ‖
44. Emde hanci niyaman de hôntahan guribume
emde ambasa hafasa de isibuha ‖
45. Ereci fe susu i sengge sakda
eigerjeme fularjame omicaha (2) ‖
46. Ere geren sain urse
esi gemu mafari i werihe aha ‖
47. Ergembume gosime jihei (3) |
ertele minde isinjiha ‖
48. Erindari ginggulere dade gingguleme
ele gelere olhoro gônin (4) nonggibuha ‖

les princes vertueux, il pensait constamment aux empereurs *Yao* et *S'un;* il les voyait jusque sur la muraille de son appartement et dans ses aliments.

(1) Imitait le ciel et la terre, en reproduisant les merveilles. Cfr. V, 5, *a)*. Il ne s'agit pas ici de portes qualifiées de la sorte.

(2) Ils buvaient en faisant briller et rougir, i. e. ils buvaient le vin d'un rouge éclatant.

(3) Par l' « être venu » paisiblement, en aimant, ils ont arrivés jusqu'à moi »

(4) Sujet de la phrase.

Digitized by Google

49. Ere (1) tumen tumen aniya de isitala | enteheme amba doro be badarambuha ‖

VI. DASAN-I NOMUN (S'U-GING) :

I. IOI GURUN-I BITHE (2) :

1. *Yoo han-i kooli-i fiyelen :*

Julgei (3) Yoo han be kimcici | gungge akônaha | ginggun genggiyen | s'u gônigangga | sulfangga sulfangga | unenggi gungnecuke yala gocishôn | elden | duin dere de isinafi | dergi fejergi de hafunahabi ‖ wesihun erdemu be genggiyeleme mutefi | ereni uyun uksun be hajilara jakade | uyun uksun hôwangga oho ‖ tanggô halai irgen (4) be necin obume getukelere jakade | tanggô halai irgen iletu getuken oho ‖ tumen gurun be uhei hôwaliyambure jakade | sahaliyan ujungga irgen | ai kôbulifi uthai hôwaliyakabi ‖

(1) Cela a étendu et fortifié notre puissance jusque dans dix-mille fois dix-mille ans.

(2) Le *Shu-king* est un recueil de traits historiques, entretiens politiques et moraux des premiers siècles de la Chine. On l'attribue à Confucius. Une bonne partie en est perdue. — *Yu (Joi)* est le nom de la première dynastie connue. On y fait rentrer *Yao* et *Shun* bien qu'ils n'y appartiennent pas.

(3) Litt. Si l'on considère l'empereur Yoo des temps antiques (on trouvera que) ayant acquis des mérites, observateur judicieux, comprenant (les choses de) la science, paisible, calme, ami de la vérité, respectueux en conséquence et modeste, ayant fait pénétrer sa gloire dans les 4 régions (directions) il pénétra (aussi) le ciel et la terre (le haut et le bas). Capable de faire briller la vertu élevée, comme il aimait sa famille aux neufs degrés, sa famille fut dans la bonne harmonie. Yoo est le premier souverain historique du peuple chinois. Il est avec son successeur Shun, considéré comme le modèle des bons souverains.

(4) Le peuple de cent familles est le peuple chinois. L'un de ses premiers rois l'avait divisé en cent familles composées chacune de plusieurs ménages. Litt. : ayant rendu évident le rendre juste le peuple de cent familles.

Digitized by Google

Tereci Hi (1) | Ho (1) de afabuhangge | dergi abka be gingguleme dahame | s'un | biya | usiha | oron be bodome tuwame | niyalmai erin be gingguleme ulahabi ‖

Hi jung (1) de dendeme afabuhangge | Yang gu (2) sere loi i bade tebufi | tucire s'un be gingguleme okdoko (3) ‖ dergi ergici deriburengge be teisulebume banjibufi | fulgiyan gasha (4) usiha-i inenggi dulin de teisulehe be tuwame | niyengniyeri dulin be toktobuha (5) ‖ irgese ilgas'ambi | gasha gurgu acambi | fusembi ‖

Geli Hi s'u (1) de afabuhangge | Ming du (6) sere Nan giyoo-i bade tebufi | julergi ergici kôbulirengge be teisulebume banjibufi | ten be gingguleme | sindubi (7) usiha-i inenggi golmin de teisulehe be tuwame | juwari dulin be tob obuha ‖ irgese sargas'ambi | gasha gurgu gôn | gisan halambi ‖

Ho jung (1) de dendeme afabuhangge | Mei gu (8) sere wargi bade tebufi | dosire s'un be gingguleme fudehe ‖ wargi ergici s'anggarangge be teisulebume banjibufi | hinggeri (9) usiha-i dobori dulin de teisulehe be tuwame | bolori dulin be toktobuha ‖ irgese icangga ombi | gasha gurgu-i funiyehe beilecinembi ‖

Geli Ho s'u (1) de afabuhangge | Io du (10) sere amargi bade tebufi | amargi ergici halarangge be teisulebume kimcifi | moko (11)

(1) Ministres de Yoo préposés aux recherches astronomiques, à la confection ou correction du calendrier.

(2) *Yang ku* la vallée brillante de *Yu y* au Chan-tong.

(3) Il alla vers le soleil sortant, levant, déterminant ou fixant ce qui se passe en haut à l'Orient.

(4) L'étoile de l'oie rouge, *Niao* « l'hydre. »

(5) S. entendu : c'est alors que... les peuples sortent pour se rencontrer... les oiseaux et les quadrupèdes s'accouplent, se multiplient.

(6) *Ming tu* observation des astres? *Nankiyao* régions du midi, Tonkin, etc.

(7) Astre *Ho*, dans le scorpion.

(8) *Meï ku* la vallé noire, l'occident.

(9) Astre *Hiu* dans le verseau.

(10) *Yeu tu* au Pe-ci-li.

(11) L'astre *Mao* aux Pléïades.

Digitized by Google

usiha-i inenggi foholon de teisulehe be tuwame | tuweri dulin be tob obuha ‖ irgese daniyalambi | gasha gurgu-i funiyehe | funggaha luku ombi ‖

Han hese wasimbumbi (1) | ai | Hi | Ho suwe donji ‖ barun de | ilan tanggô ninju ninggun inenggi bi ‖ anagan-i biya sindame | duin erin be toktobuha de | aniya banjinambi ‖ (2) tanggô baitangga be unenggi-i dasaci | eiten gungge gemu badarambi ‖ Han hese wasimbume | yaka | erin de acaburengge de baisu | (3) tukiyefi baitalaki ‖

Fang ci wesimbume | ahôngga jui Ju | ulhisu genggiyen ‖ han hese wasimbume | ai (4) | oshon anggalinggô kai | ombio ‖ han hese wasimbume | yaka | mini baita de acaburengge be baisu ‖ Hôwan deo wesimbume | mujangga ‖ Gung gung | jing fas's'ame gungge iletulembi ‖ han hese wasimbume | ai | baisin de gisurembi (5) | baitalaci jurcembi (6) ‖ gungnecuke arambime | abkai ari kai ‖ han hese wasimbume | ai (7) | duin colhon-i amban | bilteke bilteke amba muke | jing jobobumbi | hôwai hôwai seme alin be hefeliyeme munggan be dabahabi ‖ hoo hoo seme abka de deserekebi ‖ fejergi irgen gasambi ‖ muterengge bici | dasabuki ‖ geren wesimbume | Gun sain kai ‖

Han hese wasimbume | ai | murtashôn kai | hesebun be jurcembi | duwali be efulembi ‖ colhon-i amban wesimbume (8) | eicibe cendefi nakaci ojoroo ‖

(1) *Hese wasimbumbi*, litt. fit descendre, porta un édit; *wesimbumbi* faire monter, présenter à l'empereur; se dit de toute parole d'entretien de l'empereur et ses ministres.

(2) Si l'on dirige selon la justice 100 employés, tous les mérites se multiplient.

(3) S'étant présenté qu'on l'emploie.

(4) Il est méchant et bavard, l'est-il le (n'est-ce pas?).

(5) S'il traite une affaire il se trompe.

(6) En faisant le modeste.

(7) Le chef des 4 montagnes qui bordaient le territoire chinois d'alors était le premier ministre du roi.

(8) Quand bien même, faut-il qu'on le fasse cesser après avoir éprouvé, e. il faudrait l'éprouver et l'écarter s'il ne réussit pas.

Digitized by Google

Han hese wasimbume | gene | ginggule sehe ‖ uyun aniya otolo gungge be mutebuhekô ‖ han hese wasimbume | ai | duin colhon-i amban ‖ bi | soorin de tefi | nadanju aniya oho ‖ si | hese be dahame muteci | mini soorin de anabuki ‖ colhon-i amban wesimbume (1) | erdemu eberi | han-i soorin be gôtubumbi ‖

Hese wasimbume | iletungge be iletule | buya fusihôn ningge be tucibu ‖ geren | han de wesimbume | g'ogin ofi fejergi de bisire (2) Ioi S'ôn serengge bi ‖ han hese wasimbume—inu | bi donjiha ‖ antaka ‖ colhon-i amban wesimbume | gu-seo-i jui | ama mentuhun | eme oshon | Siyang cokto bime | hiyoosun-i hôwaliyambume mutefi | ulhiyen ulhiyen-i dasabufi | ehe de isinahakôbi ‖

Han hese wasimbume | bi cendeki ‖ sargan jui be tede holbofi (3) | terei tuwancihiyara be | juwe sargan jui deri tuwaki sefi | dasatafi | juwe sargan juibe Gui s'ui mukei ebergi ba-i Ioi halangga de urun ebubume unggire de (4) | han hese wasimbume | ginggule sehe ‖

2. Sôn han-i kool-i fiyelen

Julgei Sôn han be kimcici | dabkôri eldengge | Yoo han de acanahabi ‖ s'umin sultungga | s'u genggiyen | nesuken gungnecuke | unenggi yargiyan | somishôn erdemu wesihun (5) donjinafi | tereci soorin be afabuhabi ‖

Sunja kooli be olhos'ome dasabuha de sunja kooli yala dahashôn oho | eiten nashôn de dalabuha de | eiten nashôn erileme teksilebuhe ‖ duin duka de boigojilabuha de | duin duka cibsonggo

(1) Une vertu inapte déshonore le trône du roi.

(2) Ayant donné mes filles en mariage que l'on observe la manière de traiter de lui à l'égard de mes deux filles.

(3) Existant dans l'inférieur i. e. d'un rang inférieur, du peuple. *Si Yang* etait frère de Shun.

(4) Les ayant instruites, en les envoyant (les congédiant) comme belles-filles à la famille de Joi Shun du lieu en deça de l'eau de Gui s'ui. Kuei s'ui rivière du Chansi près de la Montagne *Li* où demeurait *Shun*.

(5) *Wesihun* désigne le roi Yoo.

Digitized by Google

cibsonggo oho ‖ amba weji de unggihe de | ehe edun | akjan aga de fambuhakô ‖

Han hese wasimbume (1) | S'ôn si jio ‖ baita be fonjime gisun de kimcici ‖ sini gisun de acanafi gungge ofi | ilan aniya ohobi ‖ si | han-i soorin de wesi (2) ‖ S'ôn sirarakô | erdemungge de anahônjafi | aniya biyai dergi inenggi | Wen zu han-i juktehen de duben be alime gaiha (4) ‖ nicuhei s'urdehen (3) | gu-i cincilan de kimcime | nadan dasan be teksilehe ‖

Tereci dergi abkai han (5) de dursuleme metehe ‖ ninggun wesihungge de hing seme wecehe | alin bira be hargas'ame juktehe | geren enduri de bireme akônaha ‖ sunja temgetungge gu (6) be acabufi | biya otolo | inenggidari duin colhon-i ambasa | geren beise be acame | temgetungge gu be | geren beise de salame buhe ‖ aniya-i juwe biya de | dergi ergi be giyarime baicaname | Tai s'an (7) alin de isinaha manggi | giyariha be deijime wecehe ‖ alin bira be jergi banjibufi hargas'ame juktehe ‖

Tereci dergi ba-i beise be acanjibuha (8) ‖ gu sunja hacin | suje ilan hacin | ergengge juwe hacin | budehengge emu hacin be jafan gaiha ‖ erin biya be acabume | inenggi be tob obuha : alioi | ke-

(1) Shun toi viens. Si l'on s'informe touchant la réputation, recherchant les actes, comment à ta réputation les mérites étant il y a trois ans. i. e. Il y a trois ans que tes mérites s'accordent avec ta réputation. — Legge traduit le chinois : Je vous ai consulté sur les affaires et examiné vos paroles et trouve qu'on peut les mettre en pratique — maintenant pour trois ans. Le mandchou n'admet pas cette traduction.

(2) Shôn n'était pas héritier, on cédait à sa vertu.

(3) Litt. de pierre précieuse, traduction verbale du chinois *Siuen*. Le *Siuenki* comme ici le *nicuhei s'urdehen* est un instrument pour représenter les astres, une sphère céleste.

(4) *Gu-i cincilan*, lunette de pierre précieuse. Ch. *Yu heng* télescope.

(5) Au roi du ciel, à Dieu. On voit que les Chinois primitifs n'étaient pas athées,

(6) *Gu* (ch. *kui*) marque d'honneur distinctive des magistrats.

(7) *Tai shan* mont du Chan-tong.

(8) Il règla les dons qu'on devait lui faire et uniformisa les instruments de musique, les poids, mesures et balances.

Digitized by Google

mun | miyalin | ginggen be emu obuha || sunja dorolon be tuwancihiyaha || sunja baitalan de teisulebuhe || wajiha manggi | mariha ||

Sunja biya de | julergi ergi be giyarime baicaname | julergi colhon de isinafi (1) | dorolon | Tai s'an alin-i songko || jakôn biya de | wargi ergi be giyarime baicaname | wargi colhon de isinafi | tuktan-i songko || oms'on biya de | amargi ergi be giyarime baicaname | amargi colhon de isinafi | doloron wargi-i songko || bederefi | I zu han-i juktehen de weceme | emteli ulha be baitalaha || sunja aniya emgeri giyarime baicanambi ||

Geren beise | duin jergi hargas'anjimbi || gisun be tucibume wesimbubufi (2) | gungge be getukeleme cendembi || fas's'an bisirengge be sejen etuku-i iletulembi || tuktan juwan juwe jeo obufi | juwan juwe alin be fungnehe | bira be hafumbuha (3) ||

Toktoho erun be tuwabufi | sunja erun ci oncodohongge be falabumbi || s'usiha be | yamun-i erun obumbi || undehen be tacikô-i erun obumbi (4) || ulin be joligan-i erun obumbi (5) || endebuhe tus'ahangge be guwebume sindambi || ertuhe halarakôngge be wambi | erulembi || ginggule ginggule | damu erun de jilan sehe ||

Gung gung be Io jeo-i bade falabuha | Hôwan deo be Cung s'an alin de bas'aha || Ilan Miyoo be San wei alin de bos'oho || Gun be Ioi s'an alin de horiha || duin ehelinggu be (6) weile arara jakade | abka fejergingge gemu dahaha || orin jakôn aniya ofi Yoo han teni urihe || tanggô halai irgen ama eme-i adali sinagalaha || Ilan aniya otolo | duin mederingge | jakôn mudan cib seme nakaha ||

(1) Etant allé à la montagne du sud, la cérémonie (eut lieu) comme à Tai-Shan.

(2) Faisant faire des rapports en faisant parler (sortir la parole). Il rendait évident le zèle par les marques d'honneur, char, etc.

(3) Conservant les supplices établis, il prononça l'exil pour l'exemption des 5 supplices.

(4) Il fit de l'argent, d'un prix, une peine de libération.

(5) L'errer, l'être malheureux, il établit pour excuser, délivrer; — la présomption, la récidive il punit de mort... il dit :

(6) Après qu'il eut puni (*weile arara*) les 4 malfaiteurs ci-dessus nommés.

Digitized by Google

Uju biyai sucungga inenggi. S'ôn | Wen zu han-i juktehen de wecehe ‖ duin colhon-i amban de fonjifi | duin duka be neihe (1) ‖ duin tuwakô be genggiyelehe ‖ duin donjin be hafumbuha ‖ sejilefi | juwan juwe beise de hese wasimbume (2) | jeku | damu erin de bi ‖ gorokingge be bilure | hancikingge be tacibure | erdemungge be ujelere | saingge de akdara | ehe niyalma be lashalara ohode | tulergi aiman guilendufi dahanjimbi ‖

Sôn han hese wasimbume | ai | duin colhon-i amban | fas's'an be yendebure | han-i baita be badarambume muterengge bici | eiten nashôn de dalabufi | baita be getukeleme | eiten be ijishôn obuki (3) ‖

Geren wesimbume | Be ioi | weilen be aliha amban ofi bi ‖

Han hese wasimbume | inu sefi | ai | loi (4) si | muke boihon be necihiyembime | ere kice ‖ Ioi dorolome hengkilefi | Ji | Siyei | jai G'ao yoo de anahônjara de | han hese wasimbume | inu | si gene ‖

Han hese wasimbume | Ki | sahaliyan ujungga irgen yuyure de hafirabuhabi ‖ si | je ku-i baita be ejelehebi ‖ tanggô hacin-i jeku be taribu ‖

Han hese wasimbume | Siyei (5) tanggô halai irgen haji akô | sunja jergi ijishôn akô | si | boigon-i baita be alihabi ‖ sunja tacihiyan be gingguleme selgiye | onco oso ‖

(1) Il pénétra les 4 vues; il pénétra les 4 ouïes; il entendit et vit de 4 côtés, de tout côté.

(2) La nourriture doit être selon la saison. Comme il était bienveillant pour ceux au loin.

(3) S'harmonisant aux circonstances ; sachant apprécier les temps et les circonstances. *Ai duin*, etc. Y aurait-il un ministre des travaux qui pourrait, excitant le zèle, s'occuper des affaires du roi, qui se conformant aux circonstances... rende tout soumis.

(4) Toi Iu, administrant l'eau et la terre, soigne celà. Iu faisant une prostration selon la cérémonie et cédant la place à Ji, Siyei et G'ao Yao; l'empereur décrêta : c'est ainsi, va. (cest-a-dire disant que Ji, Siyei Gao-Yao convenaient mieux que lui, l'empereur etc). — *Ki* était ministre de l'agriculture sous Chunsi.

(5) *Siyei*, premier ancêtre de la dynastie des Shang.

Digitized by Google

Han hese wasimbume | G'ao yoo (1) | tulergi aiman | dulimbai gurun be kôthôre | hôlhara ebderere ‖ jalingga koimali ojorongge bi ‖ si | beidere amban inu ‖ sunja erun-i tuhebu ‖ sunja tuhebun de ilan hacin-i gama ‖ sunja falabun de ba bi ‖ sunja badé ilan hacin-i tebu ‖ damu genggiyen oci (2) | akdabume mutembi ‖

Han hese wasimbume | we | mini weilen be acabumbi ‖ geren wesimbume | Cui (3) dere ‖

Han hese wasimbume | inu sefi | ai | Cui si | weilen-i amban oso ‖ Cui dorolome hengijilefi | S'u ciyang | jai Be ioi de anahônjara de | han hese wasimbume | inu | gene | si acambi ‖

Han he wasimbume | we | mini dergi fejergi orho moo | gasha gurgu be acabumbi ‖ geren wesimbume | I dere ‖ han hese wasimbume | inu sefi | ai | I si mini buthai amban oso ‖ I dorolome hengkilefi | Ju | Hô | Hiong | Pi de anahônjara de | han hese wasimbume | inu | gene | si acambi ‖

Han hese wasimbume | ai | duin colhon-i amban | mini ilan dorolon be kadalame muterengge bio ‖ geren wesimbume | Be-I kai ‖ han hese wasimbume | inu sefi | ai Be I | si dorolon-i amban oso ‖ yamji cimari damu ginggule | sijirhôn de bolgo oso ‖ Be I dorolome hengkilefi | Kui | Lung de anahônjara de | han hese wasimbume | inu | gene | ginggule ‖

Han hese wasimbume | Kui | simbe kumun be kadalabume | ahôngga juse be tacibure de afabumbi (4) ‖ sijirhôn bime nesuken | onco bime olhoba | ganggan bime oshon akô | kemungge bime

(1) *G'ao Yoo*, ch. Kao Yao.

(2) Si vous êtes clairvoyant, ils peuvent être confiants en vous. Les 3 cérémonies en l'honneur des 3 classes d'esprit.

(3) *Cui, Kui.*

(4) Entre eux. Sunja jergi, les 6 espèces de devoirs de relation. Voy. *an dulimba*. Tu as la charge des choses domestiques. Litt. rends (*obu*) les doux étant justes, prudents étant bons, non durs (querelleurs), étant fermes, non orgueilleux, étant fidèles; i. e. justes mais doux, bons mais prudents, fermes sans dureté, etc.

Digitized by Google

cokto akô obu ‖ irgebun-i mujin be gisurembi (1) ‖ ucun-i gisun be sirenembi ‖ jilgan-i sirenehengge de acabumbi ‖ alioi-i jilgan de hôwaliyambumbi ‖ jakôn mudan acanafi | giyan be ishunde gaisila-burakô ohode | enduri | niyalma hôwaliyasun ombi ‖

Han hese wasimbume | Lung | bi (2) | acuhiyan gisun-i yabun be efuleme | mini geren be acinggiyame geleburengge be ubi-yambi ‖ simbe gisun hafumbure amban obumbi ‖ yamji cimari mini hese be tucibure hafumbure de | damu unenggi obu ‖

Han hese wasimbume | ai | suweni orin juwe niyalma | ging-gule ‖ damu erileme abkai baita be genggiyele ‖

Ilaci (3) aniya gungge be simnehe ‖ ilan jergi simnefi | gengiyen farhôn ningge be wesibuhe wasibuha | eiten gungge gemu bada-raka ‖ ilan Miyoo be ilgafi faksalaha ‖

Sôn han | gôsin se de wesihuleme baitalabuha (4) | gôsin aniya ofi soorin de tehe ‖ susai aniya ofi | giyarire bade isinafi | teni urihe ‖

K'ang wang han-i ulhibun-i fiyelen ‖

Han tucifi ishun dukai dolo bifi | taiboo (5) | wargi ba-i goloi beise be gaifi | ishun duka-i hashô ergi be dosika ‖ Bi gung (6) | dergi ba-i goloi beise be gaifi | ishun duka-i ici ergi be dosika ‖

(1) « On exprime sa pensée par le vers; on prolonge la parole par le son; par les tons on met l'accord dans ce prolongement; par l'harmonie on met l'accord dans les notes; en réglant d'accord les 8 instruments ils n'empiètent pas mutuellement sur leur ordre. » La musique chez les anciens Chinois était réputée propre à adoucir les mœurs et à maintenir l'harmonie entre les hommes par celle des tons musicaux. Il y a sans doute là une teinte de superstition, un effet surnaturel attribué à la musique.

(2) Je hais le procédé de la parole calomniatrice, qui répand la crainte en nuisant (efuleme) en inquiétant mon peuple.

(3) Etant allé au lieu d'inspection; aux hauts lieux, au ciel; terme employé pour indiquer la mort du souverain.

(4) Ici le narrateur reprend : Tous les trois ans on examina les mérites, trois examens ayant eu lieu, on fit rapport au roi, et le roi édicta touchant le connu et le caché... On sépara (on écarta) le peuple d'Ilan Miyao.

(5) *Tai boo* (ch. *Tai Pao*, le grand gardien) premier ministre.

(6) *Bigung*, le prince (Kong) de *Pi*, principauté située au *Hi-An*.

Digitized by Google

Gemu fulgiyan-i sorihalaha (1) konggoro morin duite faidafi | antaha sai (2) | jafaha temgetungge gu (3) defelinggu be suwaliyame tukiyefi | wesimbume | emu juwe dalire amban (4) | gelhun akô baci tucire jaka be jafaha sefi | gemu dahime dorolome hengkilehe ‖

Han | teni erdemu be sirame ofi | karulame dorolohobi ‖

Taiboo jai Zui be (5) ishunde canjurafi | sasa ibefi | dahime dorolome hengkilefi wesimbume | gelhun akô abkai jui de gingguleme donjibumbi (6) ‖ dergi abkai halaha amba Yen gurun-i hesebun be | musei Jeo gurun-iWen wang han | U wang han | ambarame alifi ijishôn ohongge | wargi babe gosime mutehe turgun ‖ damu teike abka de wesike han | s'ang koro be yooni acabufi | tere gungge be toktobume mutefi | tuttu amaga niyalma de hôturi be isibume werihebi ‖ te han gingguleki ‖ gubcingge cooha be silingga dacungga obufi | musei dergi han mafa-i 'ja akô hesebun be ume efulere ‖

(1) Orné de bandelettes en rouge.

(2) *Antahasa* gen. plur. de *antaha*.

(3) *Gu*, le *kuei*, pierre, distinction des rangs. Ils présentent la soie en tribut d'hommage.

(4) Les fonctionnaires qui les conduisaient dirent : (dans le texte chinois cette désignation est omise) ayant pris sans crainte les choses venant de notre pays nous les apportons. Et tous faisant double cérémonie se prosternèrent. *Emu juwe*, un deux = plusieurs. Ou bien il s'agit simplement des deux chefs de la troupe : le Tai pao et le Pi-Kong.

(5) *Zui-be*, le Pe prince de *Jui*, le *Tchao-yi* actuel au Hi-an

(6) Le Han *Wen wang* et le Han *U wang* de notre royaume de Tcheou (ayant reçu le décret du ciel (obtenu jadis) par le royaume du grand Yu et changé par le ciel suprême (et ainsi devenus rois), ont été soumis au ciel parce qu'ils ont pu aimer les pays occidentaux (qu'ils gouvernaient). Ces rois montés au ciel depuis peu, appliquant convenablement la récompense et la peine ont transmis, la faisant parvenir, leur puissance à ceux qui sont venus après (leurs successeurs). Que l'on y fasse attention. Rendez l'armée impériale troupe d'élite, excellente ; ne perdez pas le décret difficile (à obtenir) de vos hauts ancêtres les rois.

(7) Ces 4 désignations correspondent aux termes chinois *Heou*, *Tiyen*, *Nan* et *Wei* désignant des différentes espèces de princes vassaux.

Digitized by Google

Han hese wasimbume (1) geren gurun-i golonggo jecen | gemungge jecen | buyasi gurun-i baingge | karmangga baingge de | damu Jao | mini emu niyalma karulame ulhibure ‖ nenehe ejen Wen Wang han | U wang han | ambarame bireme bayambume | weile be sibkirakô | ten de isibume (2) yooni akdacun ofi | tuttu abkai fejergi de genggiyen-i eldekebi ‖ geli lefu nasin-i gese saisa | mujilen juwederakô amban bifi | han-i boo be karmame dasara jakade | tuttu tob hesebun be | dergi abkai han-ci alime gaihabi ‖ dergi abka | tere doro be dahafi | duin ergi be afabume buhebi ‖

Tereci hesei beise ilibufi | fiyanji obuhangge | musei (3) amaga niyalmai jalin ‖ te mini emu juwe sengge | kemuni uhei suweni nenehe mafari-i nenehe han de amban oho be gônime toktobu (4) ‖ suweni beye udu tulergi de bicibe | suweni mujilen ume han-i boo ci aldangga ojoro ‖ ereni suilara jobos'oro de acabume ijishôn oso | ume mini ajige beye de yertecun isibure (5) ‖

Geren gung | gemu hese be donjime wajifi (6) | ishunde canjurafi gardame tucike ‖ han | mahata be sufi | halame sinahi etuhe ‖

(1) *Mini emu niyalma*, moi, seul (Jao) Tcheou, nom ordinaire de Kong. Je fais savoir *(ulhibure)* en retour à...

(2) Allant au sommet de la perfection.

(3) *Musei*, pluriel majestatis.

(4) Soyez résolus à penser que vous avez été les employés qui l'ont eté aux précédents Hans de vos ministres précédents.

(5) Ne me faites pas d'injure à moi jeune encore.

(6) Ayant achevé entendant (d'entendre).

Digitized by Google

VII. IRGEBUN-I I NOMUN (S'I GING) (1) ‖

I. GURUN-I MUDAN (2) ‖

1. *Jeo nan* ‖

Epithalame (l. 1. 6).

Toro moo (3) niowari niori | terei ilga s'ari siri | ere gege be sadulaci | boo boigon be acabumbi ‖

Toro moo niowari niori | terei tubihe fik sembi | ere gege be sadulaci | boigon boo be acabumbi ‖

Toro moo niowari niori | terei abdaha jergi jergi | ere gege be sadulaci | boigon-i niyalma be acabumbi ‖

Eloge de Wen Wang (ld. 7).

Gôlmahôn-i asu akdun cira | hadahan-i jilgan cing cing sembi | mangga hôsungge coohai haha | Gung heo-i kalka hecen ombi ‖

Gôlmahôn-i asu akdun cira | salja jugôn de tulembi | mangga hôsungge coohai haha | Gung heo buyeme guculembi ‖

Gôlmahôn-i asu akdun cira | bujan-i dolo tulembi | mangga hôsungge coohai haha | Gung heo-i mujilen niyaman ‖

Rôle de la femme dans la maison (I. 2. 4).

Pin (4) gurure de | julergi holoi cikin | zoo gurure de | bisan mukei jurgan ‖

Tebure de nioniro s'oro | bujure de mucen hancuhan ‖

(1) Livre canonique des vers. Recueil d'ancienne poésie remontant au douzième siècle et aux suivants.

(2) Voix des royaumes. Ces chants appartiennent aux différents royaumes, aux différentes dynasties qui se sont succédées en Chine. Celui est des Tcheou *(Jeo-Nan)*.

(3) Le poirier est d'un vert brillant, ses fleurs sont brillantes. Si vous épousez cette jeune fille, elle fera régner la paix dans votre maison.

(4) *Pin*, plante aquatique croissant à la surface de l'eau. — *Zoo* (ch. *Thsào*) autre plante aquatique croissant du sol. Sousent. : « il faut aller dans, vers. » Dans les phrases suivantes il faut suppléer également « employer, poser. »

Digitized by Google

Hisalara de mafari miyoo-i io fejile (1) | ede we wecembi | gungnecuke asihan hehe tebumbi |

Eloge de Tcheou-Kong (I. 2. 3).

Elbeme banjiha uli moo | ume asihiyara | ume sacire | S'oo (2) be tataha bihe ‖

Elbeme banjiha uli moo | ume asihiyara | ume bilara | S'oo be teyehe bihe ‖

Elbeme banjiha uli moo | ume asihiyara | ume bukdara | S'oo be tehe bihe.

Exhortation au travail (I. 9. 6).

He fa seme saciha cakôran | birai cikin de waliyabufi | birai muke untuhun weren bicibe | tarirakô bargiyarakô oci | adarame jeku ilan tanggô can bahambi | butarakô abalarakô oci | adarame sini hôwa de dorgon lakiyaha be sabumbi | ambasa saisa baibi jeterakô ‖

He fa seme saciha bulun | birai hergen de waliyabufi | birai muke untuhun necin bicibe | weilerakô bargiyarakô oci | adarame jeku ilan tanggô i bahambi | butarakô abalarakô oci | adarame sini hôwa de nuhen lakiyaha be sabumbi | ambasa saisa baibi jeterakô ‖

He fa seme saciha muheren | birai calhin de waliyabufi | birai muke untuhun horgin bicibe | weilerakô bargiyarakô oci | adarame jeku ilan tanggô giyôn bahambi | butarakô abalarakô oci | adarame sini hôwa de mus'u lakiyaha be sabumbi | ambasa saisa baibi jeterakô ‖

Satyre contre des ministres concussionnaires (Id. 7).

Amba singgeri | amba singgeri | mini fisihe be ume jetere | ilan aniya sinde urehe | mimbe umai hersehekô simbe waliyafi sain bade genembi | sain ba | sain ba | mini banjire be bahambi ‖

(1) *Io*; dans le texte chinois : la fenêtre du sud.
(2) *S'oo*, nom mandchou du frère de Tcheou-Kong. Voy. plus haut.

Digitized by Google

Amba singgeri | amba singgeri | mini maise be ume jetere | ilan aniya sinde urehe | mimbe umai gosihakô | simbe waliyafi sain gurun de genembi | sain gurun | sain gurun | mini acara be bahambi ‖

Amba singgeri | amba singgeri | mini jeku be ume jetere | ilan aniya sinde urehe | mimbe umai suilaha sehekô | simbe waliyafi sain golo de genembi | sain golo | sain golo | we de golmin sejilembi ‖

Sur un avare (I. 10. 2).

Alin de ibadan bi | holo de hailan bi | agu (1) etuku dusihi bifi eturakô howaitarakô | agu sejen morin bifi terakô yalurakô | baibi buceci gôwa niyalma de urgun ‖

Alin de k'oo (2) bi | holode nio bi | agu yamun hôwa bifi erirakô icihiyarakô | agu jung tungken bifi forirakô durakô | baibi buceci gôwa niyalma bargiyambi ‖

Alin de ci (3) bi | holode usiha bi | agu nure jeku bifi ainu inenggi dari s'e fitherakô | taka sebjeleme urgunje | taka inenggi be saniya | baibi buceci gôwa niyalma ejelembi ‖

Plaintes d'un homme sans parents (I. 10. 6).

Emteli (4) sulhe moo abdaha fik sembi | emhun yabume hesihe-s'embi | gôwa niyalma akô ainiha | mini emu ama-i gese akô | ai | jugôn-i niyalma ainu hajilarakô | niyalma de ahôn deo akôci ainu aisilarakô ‖

Emteli s'ulhe moo abdaha ler sembi | emhun yabume genggedembi | gôwa niyalma akô ainaha | mini emu halai gese akô | ai

(1) Terme honorifique pour le pronom : il.

(2) *Kao*, sorte d'ormeau

(3) *Tsi*, arbre à vernis.

(4) Feuille d'un poirier isolé, je gémis, allant seul je chancelle (seul je chancelle en marchant). Pourquoi n'y a-t-il pas d'autre homme (avec moi, pourquoi suis-je abandonné)? Il n'est plus pour moi qui soit comme mon père. Hélas! les passants ne m'assisteront-ils pas? Si quelqu'un n'a plus de frère est-ce qu'on ne l'assistera pas?

Digitized by Google

yabure niyalma ainu hajilarakô | niyalma de ahôn deo akôci ainu aisilarakô ‖

Plaintes d'une veuve (Id. 11).

Hôs'a (1) banjici saihôwa de nikembi | mailan bigan de sirenembi | mini hojo ubade akô | we-i emgi emhun bimbi ‖

Hôsa banjici bula de nikembi | mailan eifu de sirenembi | mini hojo ubade akô | we-i emgi emhun bimbi ‖

S'angga cirku saikan | gecuheri jibehun eldengge | mini hojo ubade akô | we-i emgi emhun gerembi ‖

Juwari s'un tuweri dobori | tanggô sei amala (2) | eifu-i dolo acame jimbi ‖

Tuweri dobori juwari s'un | tanggô se-i amala | eifu-i dolo acame jimbi ‖

Chant guerrier (I. 11. 5).

Etuku akô seci ombio | agu-i (3) emgi sijihiyan uheleki | wang ni cooha ilici | muse gida s'aka dasaki | agu-i emgi uhe batalaki ‖

Etuku akô seci ombio | agui emgi juwan uheleki | wang ni cooha ilici muse gida dehe dasataki | agu-i emgi sasa juraki ‖

Etuku akô seci ombio | aigu-i emgi dusihi uheleki | wang ni cooha ilici muse uksin ahôra dasaki | agu-i emgi sasa yabuki ‖

Chant célébrant l'avènement de la dynastie des Tcheou (III. 1. 7).

Amban kai dergi di (4) | fejergi be engelerengge horonggo | duin hos'o be baicame tuwame | irgen-i toktohon be baiha | damu ere

(1) Lorsque le Dolichos nait (s'il nait) il s'appuie sur le buisson. Le convolvulus s'étend dans la campagne ; mon bel (époux) n'est pas ici. Avec qui serai-je (moi) isolée!

(2) Après cent ans de nuits d'hiver et de jours d'été j'irai avec hâte dans le tombeau. On pourra remarquer la différence entre le texte mandchou et la traduction de M. Legge.

(3) *Agu* remplace le pronom de 2e p. Est-ce vrai si tu dis : je suis sans habit, je veux partager avec toi mes manteaux. Si l'armée du prince est prête ; nous, manions nos armes, que je marche avec toi.

(4) Ici c'est Dieu ; plus loin, le souverain.

Digitized by Google

juwe gurun dasan (1) be bahakô ofi | damu duin gurun be kimcime bodoho | dergi di mukdembume | babe badarambufi tuttu gosime wargi tuwafi ubabe bufi tebuhe ‖

Isiha waliyahangge mukdehen tuhan (2) dasataha necihiyehengge fuldun jajuri | haduha sacihangge ceng jioi | dabgiyaha yangsahangge yan je | di genggiyen erdemungge be guribume (3) Guwan i jugôn de jaluka | abka holbon he ilibufi | hese be alihangge akdun oho ‖

Di alin be tuwafi zo | ioi be isiha | jaktan mailasun hafuka | di gurun toktobufi | teisu ilibume | Tai-Be | Wang-gi (4) ci deribuhe | damu Wang-gi banin-i mujilen-i senggime | ahôn de hôwaliyasun ofi hôturi be jiramilaha elden be geli buhe | fengs'en alifi ufararakô ofi | duin hos'o be uthai baha (5) ‖

Damu ere Wang gi | di terei mujilen be bodohongge obuha | erdemu mudan be bolgo obuha | terei erdemu genggiyen be mutebuhe | genggiyen be mutebufi hacin be mutebuhe | da be mutebufi (6) | han be mutebuhe | ere amba gurun de ejen ofi | ijishôn be mutebuhe | habcihiyaha be mutebuhe | Wen wang de isinjiha manggi | erdemu de aliyacun akô ofi | di-i hôturi be alifi juse omosi de tutaha ‖

Di Wen wang ni baru ume jurcere amcatara (7) | ume dekders'ere silenggis'ere | neneme ten de isina | Mi-i niyalma gungnecuke akô | gelhun akô amba gurun de eljeme | Zuwan be necime | Gung

(1) Les dynasties précédentes. — *Duin*, quatre est pris comme terme général.

(2) Le bois mort et les arbres brisés furent arrachés, écartés etc.

(3) Ayant transporté le chef illustre vertueux, il courut dans la voie de Guwan : il étendit son empire sur Kwan.

(4) Fils de Tai-Wang. Le second Wang-Ki succéda à son père.

(5) Par son petit-fils U-Wang.

(6) En le rendant capable d'être chef.

(7) Ne sois pas contredisant ou jaloux; ne sois pas ambitieux et cupide; avant tout parviens au sommet (de la vertu). « Dis » est sous-entendu ici comme plus loin.

Digitized by Google

de isinjiha | wang ambula jili banjifi | cooha be dasatafi | genefe bata be heturehe | Jeo-i hôturi be jiramilame | abkai fejergide acabuha ‖

Ging de elhe bifi | Zuwan-i jecen ci sucunaha | musei ala be wesike | musei ala de faidarangge akô | musei ala | musei buten | musei s'eri de melerengge akô | musei s'eri musei omo | terei s'ehun babe tuwafi | Ki-i antu de tehe Wei-i dalbade bihe | tumen gurun-i tuwakô | fejergi irgen-i ejen ‖

Di Wen wang ni baru | bi genggiyen erdemu be gônirengge | algin boco amban akô | tukiyecere halara be yendeburakô (1) | ulhihe saha serakô | di-i durun be dahambi | Di | Wen wang ni baru sini kimungge babe fonjinaha | sini ahôn | deo-i emgi si tehe wan-i si enggeleme bireme Zung hecen be dailana ‖

Enggelere (2) birerengge elhe nuhan. | Zung ni hecen den amban | jafara fonjirengge siran siran ni | s'an gairengge nomhon ujen | tuttu lei tuttu ma-i tuttu jibume | tuttu dahabumbi | duin hos'o iselerakô ombi | enggelere birerengge etenggi mangga | Zung ni hecen akdun beki | tuttu dailambi | tuttu lashalambi | tuttu mukiyebumbi | tuttu duin hos'o eljerakô ombi ‖

Légende de Haô-tsi (III. 2. 1).

Tere tuktan (3) niyalmai banjihangge | damu Giyang yuwan | ni-

(1) Elle ne produit pas l'enorgueillissement et le changement; elle ne dit pas je connais, je sais, elle n'a pas conscience d'elle-même.

(2) S'avancer, attaquer (se fait) doucement, peu-à-peu... On saisit, on interroge (les captifs) successivement. L'oreille saisit (ce qu'ils disent) gentillement, puissamment. Alors par la cérémonie *le* (à Dieu) alors par la cérémonie *ma* (à l'occasion de la guerre), alors faisant venir, alors on fait se soumettre les ennemis. Les 4 régions ne résistent pas etc.

Les localités mentionnées dans ce passage sont : *Mi*, dans le Phingliang, *Zuwan*, état adjacent et *Kong*, ville de ce dernier état. *Zung* (Cung) était dans le *Chen-si*. *Ki* (*Khi*) montagne; *Wei* rivière de ce pays.

(3) Telle fut au commencement l'origine des hommes (de notre peuple). Comment dit-on que Giyang Yuwan fut la production du peuple? La dynastie des Tcheous se donnait Hao-tsi pour ancêtre avec Kiyan Yuan pour mère. L'histoire suivante est racontée pour rendre cette race plus respectable. Kiyan Yuan était princesse de *Thâo*, état situé dans le Chen-si.

Digitized by Google

yalmai banjirengge adarame seci | weceme jukteme jui akô jalin baime | di-i amba simhun-i songko be fehure jakade | mujilen as's'afi iliha amba baci beyede ofi dalbai boode tefi | banjifi hôwas'ahangge uthai ere Heo ji ‖

Biya jalufi aji banjirede | da-i adali | manggas'ahakô suilahakô | gashan akô | jobolon akô | terei ferguwecun be iletulembi | dergi di elhe akôn | weceme juktere be alirakôn uthai jui banjiha ‖

Hafirahôn jugôn de waliyaci | igan honin fehuterakô gosimbi | j amba weji de waliyaci | amba weji be sacire niyalma be ucarambi | juhe de waliyaci | gasha-i asha sekteme dasimbi | gasha genehede Heo ji miyang sehe | den amba-i songgoro jakade | terei jilgan jugôn de jaluka ‖

Hujume micume (1) | eldengge saikan | anggai jetere jaka be baimbi | z'in su be tarici | z'in su der sembi | jekui banjihangge ler sembi | malanggo maise fik sembi | hengke diyei s'alar sembi ‖

Heo ji-i tarirengge | aisilara doro bi | tere luku orho be hadume | sain use usembi | kamkihangge be madabufi usefi ulhiyen-i mutuha | tucifi suihenefi | jihaname urehe | oyome tuhefi ulungge akô | uthai Tai-i bade boo boigon obuha ‖

VIII. ZE TONG DI GIYON I BUTUI SAIN DE KARULAME

acabure (2) *bithe.* — *S'utucin* ‖

Niyalma | abka na i banjibure de amuran banin be alifi | sain be sais'ara | ehe be ubiyarakôngge akô | Tuttu seme neime as'-s'aburakô oci | terei sain be yabure ehe be nakabure mujilen inu bahafi huwekiyeme yenderakô ‖

Bi Tai s'ang ni acabure karulara bithe | Wen cang ti Giyôn i

(1) Infinitifs narratifs. Il porte le front sur la terre, il rampe, (il commence à marcher), il devient brillant, beau (quand il est devenu grand). — La production des aliments est abondante.

(2) Voir la traduction et les notes a la fin du volume. APPENDICE II.

Digitized by Google

butui sain i bithe | jai loi gung ni fun i enduri be uncaraha gi bithe be tuwaci | abka be ginggulere | enduri be weilere | ejen de tondo | niyaman hiyoos'ungga ci | irgen be gosire | jaka be hairara doro de isitala | dorgide mujilen be tebume | tulergide jaka de acabume | amba ajige be yooni tucibuhakôngge akô | terei sain be yabuci hôturi bahambi | ehe be yabuci jobolon isinjimbi seme gisurehengge | karulame acaburengge jurcen akô ‖

Ambula niyalma i mujilen be neime as's'abuci ombi ‖ Tuttu cinggiya albatu be bodorakô | nenehe saisa i ubaliyambuha fe jise be gajifi acabume folofi | gônin adali urse de uhelehe ‖ Buyerengge ere bithe be tuwarangge | ere beye be dasame bahara de mangga | jabs'an de taifin necin urgun sebjen i forgon de banjinjiha be safi | gônin be fafurs'eme hôsun be akômbume bithe i dorgi geren baita be | hergen tome | gisun tome | mujilen de dursuleme | baita de yargiyalame geli urunakô erindari kimcime baicame | ehe gônin teni dekdeme | uthai fulehe be baime geterembufi dahôme dekdeburakô ‖

Sain gônin teni deribume | uthai hing seme beye yabume hôsun be funceburakô |

Emu booi dorgi | ama oho urse jui be targabure | ahôn oho urse deo be hacihiyara | ergen oho urse sargan be yarhôdara | gas'an falga | gucu gargan ishunde tafulame targabure ! udu ememu erin ememu baita de hôsun i jabume muterakô oci | inu sain gônin be enteheme tebume | getehun amu de yertecun akô ojoro hutu enduri de acaci ojoro oci | ini cisui abkai enduri dalime karmame | yaya niyalmai jalan hôturi fenks'en jalafun enen i sain urgun baita yooni emu beyede isanjimbi kai | aikabade akdara gônin teng seme akô ainame songgolome huledeme banuhôs'ame eici dahame yabure gônin bicibe | baita de teisulebuci | uthai jilgan boco ulin aisin de us'abume kôwaitabume | eici dahame yabume | goidahakô bime | hôdun karulara be ereme gônime | aldasi faliyame tookabume | hacin hacin i enteheme akôngge | ere gemu nenehe jalan i ehe yabun ujen s'umin udu neime as's'abure de tei-

Digitized by Google

sulebucibe | naranggi hôturi feks'en jalafun enen i fulehe be ilibume muterakô ofi kai | sui wajifi ton mohofi | cirkude hujufi gosiholome songgoro erin de isinaha manggi | emu jalan i ehe yabun be cik seme gôninafi | halaki seci halame jabdurakô | emu jalan i sain baita be an i ucuri untuhuri dulembufi | yabuki seci yabume jabdurakô | Hojo sargan | tanksu jui s'urdeme bicibe ya niyalma funde alici ombi | Boo boigon ulin aisin ambula isacibe | ya hacin be gamaci ombi | sain be salgabufi banjinjiha bime | sui arafi bucere oci | tereci butui bade emu weilengge fayangga nonggifi | niyalmai jalan de enteheme eyere niyalma akô ohobi | usacuka akô semeo ‖

Tere anggala ambasa saisa sain de gurire | endebuku be halarangge daci inu gônin de elhe ojoro be yabuha dabala | ainahai yooni hôturi be baime jobolon ci guweki seme bodoho ni ‖ Tuttu seme ere acinggiyame tere acabure be dahame | sain de karulara ehe de karularangge | gemu banjibure wembure i toose darhôwan | heni majige jurcenjerako | niyalma we beye bayan wesihun be alifi | hôturi juse omosi de isinakini serakô ‖

Aikabade banjire de amuran gônin be dursuleme ciktan giyan be dasafi geren ergengge de isibume muterakô bime | eiten hôturi be yooni beye de isanjikini seci | ere uthai bujan i moo be tebeliyefi tuugga i nimaha be bahara be erere adali | Ere urunakô baharakô ton kai |

S'u king de hendurengge | sain be deribuci hôturi isinjimbi | sain akô be deribuci jobolon isinjimbi sehebi ‖

Gemu niyalma i beye baihangge | ere bithe be hoos'an de araha untuhun gisun obume tuwarakô | unenggi mujilen i dahame yabure ohode teni Tai S'ang | Wen cang ni tacihiyan be tutabuha ten i gônin be urgederakô ombi ‖

Digitized by Google

IX. DAI YUWAN GURUN-I ‖

suduri bithe (1) ‖

Kooli selgiyere yamun i aliha bithe i da Hife | ashan i bithe-t da Wamba | Cabuha Wang Wen Kui se gingguleme wesimburengge ‖ Julgei kooli suduri be tuwaci | jabs'ara ufarara weile asuru narhôn | taifin facuhôn i forgon ambula somishôn ‖

Damu enduringge niyalmai dabala ‖ gôwa sarkô ‖ tuttu ofi | han niyalma-i dasan yabun jabs'aha ufaraha babe bithe-i niyalma yooni arahangge | Ne be olhome ginggulekini ‖ amaga be olhome alhôdakini sehengge kai ‖ Julgei ebsi han beisei banjiha doro yabun be waliyarakô udu udu minggan aniya otolo bithe suduri | Ere forgon de ulame isinjihangge inu goidaha bi ‖ Doro udu tuleke bicibe jalan de hajifi gisureci omhi ‖ niyalma udu julge bicibe te de hajifi duibuleci ombi ‖

Tuttu ofi henduhengge | sain inu mini sefu | ehe inu mini sefu sehebi ‖ Julgeci ebsi enduringge han se siran siran i tucifi ere be yabuhakôngge akô ‖

Dailiyoo gurun | aisun gurun udu abkai fejergi be uhe obume mutehe akô bicibe | Dailiyoo gurun abkai fejergi ba be dulin bahabi | Aisin gurun abkai fejergi babe amba dulin bahabi ‖ Dai Yuwan gurun abkai fejergi be uhe obuhabi ‖ Tesei dasan fafun | an kemun be tuwaci ombi | Tuttu ofi gosin onco hôwaliyasun enduringge han | jing julge be bulekus'eki seme | ere be mujilen de tebufi | cohome ere weile mende hese wasimbume | Dailiyoo | Aisin | Dai yuwan ere ilan gurun i bithe be manju gisun i ubaliyambume ara | Terei baitakô babe waliyame | terei sain be yabufi jabs'aha | ehe yabufi ufaraha ‖ dain dailaha | aba abalaha babe yooni tukiyeme ara seme hese wasimbuhe ‖

Be enduringge i ujen hese be gingguleme alifi | Dailiyoo gurun i dergi Tais'u ci Siliyoo i Yelioi Dais'i i dubei jalan de isitala juwan

(1) Voir Appendice III.

Digitized by Google

duin han ilan tanggô nadan aniya | Aisin gurun i uyun han i emu tanggô juwan uyun aniya | Dai Yuwan gurun i juwan duin han i emu tanggô ninju aniya i banjiha be | baitangga babe kimcime arame |

Wesihun erdemungge i sucungga aniya | sunja biya ci arame deribuhe ‖ ilan gurun i bithe be ashan-i bithe i da Cabuhai ¦ taciha bithesi Nenktu | taciha bithesi Yecengge | manju gisun i sume araha ‖ Ashan i bithei da Wang Wen Kui aisilakô | Lio hông soi se | nikan bithe be sure de giyangnaha | bithesi Burkai | Kenkteo Gôwalca | Korkodai | S'ulge se gingguleme araha ‖ aliha bithei da Hife | uheri be tuwaha ‖ Wesihun erdemungge i duici aniya ninggun biya de s'angnaha ‖ Ijishôn Dasan i sucungga aniya ilan biyai orin ninggun de wesimbuhe ‖

Dorgi kooli selgiyere yamun i aliha bithei da Kicungge Sei gingguleme arafi folofi | abkai fejile selgiye seme hese wasimbuha ‖

Be hese be gingguleme alifi | aisilame tuwaha ashan i bithei da Cabuhai | Sunahai | Esehei | Itu | Udasi | Cinktai | Laigun | Hede | ejeku hafan Nenktu | taciha hafan Niman | Bithesi hafan Bintu | aisin gurun i bithe ilan tanggô dobton | Dai yuwan gurun i bithe ninggun tanggô dobton obuha ‖ geren de selgiyere jalin ijishôn dasan i ilaci aniya | duin biyai ice nadan de gingguleme wesimbuhe ‖

Uheri tuwaha dorgi kooli selgiyere yamun i aliha bithe i da Kicungge | Fung Ning-wan-lu | dorgi narhôn bithe i yamun i aliha bithe-i da Fan-wen-ceng | dorgi gurun i suduri yamun i aliha bithei da Garin.

X. AN DULIMBA (1) BITHE

1) *Dergi ujui fiyelen* ‖

Abkai hesebuhengge (2) be | banin sembi ‖ banin be daharangge be | doro sembi ‖ doro be tuwancihiyarangge be ‖ tacihiyan sembi ‖

(1) *An dulimba.* Le milieu conforme à la règle. En chinois : : *tzong yong*, le milieu qui ne change point. (Voy. note 5 de la p. suiv.).

(2) Tous ces participes ont le sens de « ce qui est » ou « fait. »

Digitized by Google

doro serengge be | majige andande seme aljaci ojorakô ‖ aljaci oci (1) | doro waka ‖ tuttu ofi ambasa saisa | ini saburakô de targame (2) olhos'ombi ‖ ini donjirakô de geleme golombi ‖ somishôn ci iletungge (3) akô ‖ narhôn ci getukengge akô ‖ tuttu ofi ambasa saisa | emhun de olhos'ombi ‖ urgun | jili gasacun | sebjen-i deribume ajabure onggolo be ‖ dulimba sembi (4) ‖ deribume ajabufi | gemu kemun de acanarangge be | hôwaliyasun sembi ‖ dulimba serengge | abkai fejergi-i amba fulehe ‖ hôwaliyasun serengge | abkai fejergi-i hafu doro ‖ dulimba hôwaliyasun de isibuci | abka na toktombi | tumen jaka hôwas'ambi ‖

2) *Dergi jai fiyelen* ‖

Jung ni-i henduhengge | ambasa saisa | an dulimba ombi ‖ buya niyalma | an dulimba ci fudarambi sehebi ‖ ambasa saisi an dulimba serengge | ambasa saisa bime | erin-i dulimba ‖ buya niyalmai an dulimba serengge | buya niyalma bime | targara senguwerengge akô kai (5) ‖

3) *Dergi ilaci fiyelen* ‖

Fuze-i henduhengge | an dulimba | yala ten de isinahabi kai (6) ‖ irgen muterengge komso ofi goidaha dere sehebi ‖

4) *Dergi duici fiyelen* ‖

Fuze-i henduhengge | doroi yaburakô be | bi sahabi ‖ mergen urse dabatala | mentuhun urse ebele ofi kai ‖ doroi genggiyeleburakô be | bi sahabi ‖ erdemungge urse dabatala | dursuki akô urse ebele ofi kai ‖ niyalma omirakô jeterakôngge akô ‖ amtan be same bahanarangge komso sehebi ‖

(1) S'il arrive que.

(2) Prenant garde d'ignorer cela.

(3) Ici au comparatif; *ci* = que, quam.

(4) Dans le soi solitaire.

(5) On appelle milieu (l'état où l'on est) avant que la joie, etc., commencent.

(6) Quant à ce qui est du milieu des sages, si c'est un sage, le milieu est selon le temps; (il tient compte des circonstances)... Si c'est un homme vulgaire, le distinguer, le craindre n'est pas.

(7) Il parvient certes au sommet (de la perfection); les gens pouvant (cela) étant rares y sont restés; peu de gens peuvent y rester.

Digitized by Google

Anthologie.

X. Dergi Hese jakôn gôsa de Wasimbuhangge.

ﻭﺍﻟﺴﻼﻡ ﻋﻠﻰ ﻣﻦ ﺍﺗﺒﻊ ﺍﻟﻬﺪﻯ ، ﻭﺍﻟﺘﺤﻴﺔ ﻭﺍﻟﺘﻜﺮﻳﻢ ﻟﻤﻦ ﺍﺳﺘﻘﺎﻡ ﻋﻠﻰ ﺍﻟﺼﺮﺍﻁ ﺍﻟﻤﺴﺘﻘﻴﻢ ، ﻭﺍﻟﺮﺣﻤﺔ ﻭﺍﻟﺒﺮﻛﺔ ﻭﺍﻟﻤﻐﻔﺮﺓ ﻭﺍﻟﺮﺿﻮﺍﻥ ﻟﻤﻦ ﺍﺳﺘﻤﺴﻚ ﺑﺎﻟﻌﺮﻭﺓ ﺍﻟﻮﺛﻘﻰ ، ﻭﺍﻟﺤﺒﻞ ﺍﻟﻤﺘﻴﻦ ، ﻭﺍﻟﻨﻮﺭ ﺍﻟﻤﺒﻴﻦ ، ﻭﺍﻟﻔﻮﺯ ﺍﻟﻌﻈﻴﻢ ﻟﻤﻦ ﺍﻧﺘﻬﺞ ﻣﻨﻬﺞ ﺍﻟﻤﺮﺳﻠﻴﻦ ، ﻭﺍﻗﺘﻔﻰ ﺁﺛﺎﺭ ﺍﻟﺼﺎﻟﺤﻴﻦ ، ﻭﺍﻟﺴﻼﻡ ﻋﻠﻰ ﺍﻟﻤﺮﺳﻠﻴﻦ ، ﻭﺍﻟﺤﻤﺪ ﷲ ﺭﺏ ﺍﻟﻌﺎﻟﻤﻴﻦ .

ﺍﻧﺘﻬﻰ ﺍﻟﻜﻼﻡ ﻋﻠﻰ ﺍﻟﻤﺠﻠﺪ ﺍﻷﻭﻝ ﻣﻦ ﻛﺘﺎﺏ ﺍﻟﻤﻨﺘﻘﻰ ﻣﻦ ﺳﻴﺮﺓ ﺍﻟﻤﺼﻄﻔﻰ ، ﻭﻳﻠﻴﻪ ﺍﻟﻤﺠﻠﺪ ﺍﻟﺜﺎﻧﻲ ﻭﺃﻭﻟﻪ ﺍﻟﺒﺎﺏ ﺍﻟﺜﺎﻧﻲ ﻓﻲ ﺃﺧﻼﻗﻪ ﺻﻠﻰ ﷲ ﻋﻠﻴﻪ ﻭﺳﻠﻢ .

ᠰᠠᠶᠢᠨ ᠰᠡᠨᠳᠦᠮ ᠮᠥᠰᠡᠨ ᠵᠠᠭᠠᠰᠤ ᠪᠠᠢᠭᠤᠯᠤᠭᠴᠢᠳ ᠤ

[1] On ne peut les employer dans un poste plus élevé. Ils ne peuvent avancer.

[2] Ils emploient les deux termes.

وسيم ، ذو مظهر جذاب ، وقد أحبته الفتاة التي يحبها ، وهي تبادله الحب ، ولكن هناك عقبة تقف في طريق سعادتهما ، وهي أن والد الفتاة يكره الشاب ويرفض أن يزوجه ابنته ، ويحاول أن يزوجها من رجل آخر ، ولكن الفتاة ترفض ، وتهرب مع حبيبها ، ويتزوجان سرا ، ويعيشان في سعادة ، ولكن الأب يعثر عليهما ، ويأخذ ابنته بالقوة ، ويعيدها إلى بيته ، ويحبسها فيه ، ويمنعها من الخروج ، ويمنع عنها الطعام والشراب ، حتى تموت ، وتلحق بحبيبها في الجنة ، ويدخل الأب النار ، ويعذب فيها عذابا أليما ، ويخلد فيها أبدا ، ويبقى الشاب والفتاة في الجنة ، يتنعمان بنعيمها ، ويخلدان فيها أبدا ، ويبقى الأب في النار ، يعذب فيها

ᠬᠠᠮᠤᠭ ᠶᠡᠬᠡ ᠪᠤᠶᠠᠨ ᠤ ᠬᠠᠭᠠᠨ ᠤ ᠲᠡᠮᠳᠡᠭ ᠲᠡᠭᠦᠨ ᠦ ᠨᠡᠷᠡ ᠶᠢ ᠲᠡᠮᠳᠡᠭᠯᠡᠵᠦ ᠪᠠᠢᠬᠤ ᠪᠠᠢᠳᠠᠯ ᠲᠠᠢ ᠪᠠᠢᠭᠠᠭᠰᠠᠨ ᠪᠠᠢᠭᠤᠯᠯᠠᠭ᠎ᠠ ᠶᠢᠨ ᠬᠡᠯᠪᠡᠷᠢ ᠶᠢᠨ ᠬᠡᠯᠡᠨ ᠦ

ᠪᠣᠯᠪᠠᠰᠤ ᠪᠠᠢᠭᠤᠯᠤᠭᠰᠠᠨ ᠤᠨᠤᠭᠤᠯᠠᠭᠴᠢᠳ ᠪᠠᠢᠴᠠᠭᠠᠨ ᠪᠣᠯᠤᠨ ᠪᠠᠢᠴᠠᠭᠠᠨ ᠪᠣᠰᠤ

ᠪᠣᠯᠪᠠᠴᠤ ᠬᠡᠮᠵᠢᠯᠲᠡ ᠶᠡᠬᠡ ᠪᠠᠭᠠ ᠵᠠᠭᠤᠴᠢᠳ ᠤᠨ ᠬᠠᠪᠴᠠᠭᠤᠷ ᠪᠣᠯᠤᠨ ᠬᠠᠪᠴᠠᠭᠤᠷ ᠤᠨ ᠵᠠᠭᠤᠴᠢᠳ ᠤᠨ ᠬᠠᠪᠴᠠᠭᠤᠷ

وسعلاس ايسوس ايسوس ايسو

ᠪᠣᠯᠪᠠᠰᠤ ، ᠬᠡᠪᠯᠡᠯ ᠪᠣᠯᠪᠠᠰᠤ ᠬᠣᠶᠠᠷ ᠵᠠᠭᠠᠰᠤᠨ ᠤ ᠬᠣᠭᠣᠷᠣᠨᠳᠤ ᠪᠠᠢᠷᠯᠠᠭᠰᠠᠨ ᠪᠠᠢᠳᠠᠯ ᠪᠣᠯᠤᠨ ᠪᠠᠢᠭᠠᠭᠰᠠᠨ ᠪᠠᠢᠳᠠᠯ ᠶᠢᠨ ᠬᠡᠯᠪᠡᠷᠢ

Aika baita adalis'acibe | gisurehengge narhôn akômbuhangge oci | kemuni gisurefi wesimbukini | cohome wasimbuha ‖

TRANSCRIPTION DU TEXTE, p. 170.

Wesimbukini | cohome wasimbuha ‖

Hôwaliyasun tob i sucungga aniya jorgon biya i juwan emu de ‖ dergi hese wasimhuhangge | Inenggidari hacilame wesimbuhe baita inu labdu | Bi tuwafi | gisureci acarangge be tucibufi | eici wang | ambasa de afabufi gisurebumbi | eici uyun ging | eici harangga bade afabufi gisurebumbi ‖ wesimbuhe amala | geli jursuleme wesimburengge inu bi | Inenggi goidaha manggi | tutala baita be bi gemu ejembio ‖ Mini afabufi gisure sele tucibuhe baitai dorgide | neneme wesimbuhe baita de jursulebuhengge bici | wang ambasa tuwafi uthai tucibume wesimbu ‖

COMMENCEMENT DU DAI YUWAN GURUN-I

Suduri bithe.

Naissance de Bodancar.

Dai juwan gurun i da gebu monggo (1) ‖ monggo gurun i unggu mafa Bodancar Hala-ci-u-wen ‖

Bodencar i eme i gebu Alôn-gôwa ‖ Alôn-gôwa Dobon Mergen be gaifi banjihangge juwe haha jui (2) ‖ Amba (3) jui gebu Bugo-Hadaki ‖ jacin jui gebu Bugôci-Salci ‖ Dobon-Mergen akô oho manggi | Alôn Gôwa anggasi ofi emu dobori tolgin de s'anggiyan elden monggo boo de dosifi | aisin i boconggo (4) | enduri ubali-

(1) Le nom originaire de la dynastie Dai yuwan (était) Monggo.
(2) Deux fils naquirent.
(3) Le nom du premier fils fut Bugo-Hadaki.
(4) De couleur d'or.

Digitized by Google

yafi (1) deduhe besergen (2) i baru jitere de | Alôn-Gôwa gelehei getefi (3) | tereci beyede ofi (4) Bodancar be banjiha ‖

Bodancar arbun gebu niyalma ci encu (5) ‖ nomohon ujen | gisun komso ‖ Boo i urse beliyen sere (6) jakade | Alôn-Gôwa hendume | ere jui beliyen waka ‖ amaga jalan i juse omosi | urunakô amba wesihun ombi sehe ‖ Alôn-gôwa akô oho manggi | geren ahôta boo i aikan jaka (7) be dendere (8) de isirakô ofi | Bodancar hendume | wesihun fusihôn | baya yadahôn gemu gesebungge kai ‖ ulin be ai seme gisurembi (9) sefi | Damu emu sirga morin yalufi geneme | Bali-ton-alan gebungge bade isinafi tere bade uthai tehe ‖

(1) Se changeant en esprit de couleur d'or.

(2) Lit (*besergen*) où elle était couchée (*deduhe*).

(3) S'étant éveillée parce qu'elle était effrayée.

(4) Ayant dans le corps, étant enceinte.

(5) B. était différent (supérieur) des autres hommes par l'extérieur, la réputation.

(6) *Gisun komso* peu abondant en paroles, parlant peu.

(7) Le traitant d'idiot (*beliyen*).

(8) Les fils et les petits-fils des âges à venir (la postérité) diront : il est grand, digne d'honneur.

(9) *Aikan jaka*, chose quelconque (*aikan*).

(10) *Dendembi*, partager.

(11) *Gesebungge (gese)*, semblables.

(12) Ils parlent disant la richesse ah! : désirent la richesse.

Digitized by Google

LEXIQUE.

Digitized by Google

Digitized by Google

LEXIQUE.

A

A. L'un des deux principes des choses matérielles. La philosophie chinoise distingue dans la nature deux principes, l'un de l'activité, de la lumière, de la formation; l'autre de la réceptivité, de la substance inerte et susceptible des formes. Le premier est dit male, c'est l'*A*; le second est femelle et s'appelle *E*. En chinois l'*a* est appelé *yang* et l'*e*, *yn*. Cette philosophie reconnaît encore un principe spirituel mais inconscient, *da ten*, en dessous du principe suprême. *A* disperse et communique le principe *(sukdun)* de l'*e*, *e* rassemble et congèle *(bakja)* le principe de *a*.

ABA, N. chasse. Adv. Où? Int. Hélas!

ABALAMBI, V. (—lame, lara, laha) chasser, aller à la chasse.

ABDAHA, N. feuille d'arbre.

ABKA, N. ciel, ciel visible; ciel invisible; puissance suprême dirigeant le ciel et toute chose. On dit *abka i mujilen, gônin*, etc., le cœur, la volonté du ciel.

— *Abka i buten*, l'horizon. Voy. *Buten*.

— *Abka i ejen*, le maître du ciel, Dieu. — *a. i ari*, ennemi du ciel, méchant, cruel. — Démon de l'hiver.

— *a. i fejergi*, le dessous du ciel, le monde, la Chine.

— *a. i jui*, le fils du ciel, l'empereur de la Chine.

ABSI, Adv. (cf. *aba*) Comment? pourquoi? (étonnement).

— *absi oci* ou *ocibe*, de quelque manière, où que ce soit.

ACA-MBI, V. act. n. réc. (approche, convenance, union), aller vers, approcher; convenir, répondre à, être d'accord avec, s'adapter, être bien disposé; rencontrer, atteindre; se rencontrer, se réunir, s'unir, se convenir; faire la paix, être d'accord.

ACABUMBI, (préc. + *bu*), Caus. faire s'approcher, se réunir, faire aller vers ou visiter, réunir en un lieu, disposer convenablement, en accord, en harmonie, arranger; rendre la pareille, faire concorder, rétablir l'harmonie entre, réconcilier; mettre un instrument d'accord, accompagner un chant, etc. Pass. n. être d'accord. être uni, être réconciliés, convenir, etc.

ACABUME, Adv. convenablement, conformément à.

ACABUN, (préc.) union, accord; convenance; suite; nécessité, don fait par reconnaissance.

ACABUNGGA (id.) Adj. convenable, agréable, conforme; N. convenance, N. v. ce qui convient, — à chacun.

ACAN *(aca)*. N. union, réunion région où l'on se rend, région; Adj. commun, d'accord.

ACANA-MBI *(aca-na)*, V. cp. aller vers, visiter; répondre (à une sollicitation), convenir, etc.; faire obtenir, procurer, appliquer; accompagner un mort.

ACAN-JAMBI, réunir plusieurs choses

Digitized by Google

en un endroit.

ACANJI-MBI *(aca-ji)*, V. cp. aller vers, aller à la rencontre, visiter; se réunir.

ACAN-JIBU-MBI *(aca-ji-bu)*. Caus. faire aller vers, faire se réunir.

ACINGGYIA-MBI *(aca)*. V. mouvoir, émouvoir, exciter, exhorter, considérer, réfléchir à; pass. être mu, ému — *cooha be a.* mettre l'armée en mouvement.

ACINGGIYA-BU-MBI (préc.). pass. être ému.

ACU, Int. hélas!

ACUHIYAN (préc.). N. calomnie, calomniateur. — Adj. id.

ADA-MBI (adjonction, union), suivre, accompagner, rassembler, etc.

ADABU-MBI *(ada-bu)*; caus. faire suivre, accompagner, s'ajouter à, s'approcher.

ADALI (R. *ada*), Conj. sans différence, comme, conformément à, également, convenablement à. — C'est comme si...

ADALIS'AMBI *(adali + s'a)*, V. ressembler, s'accorder avec, être convenable.

ADAME, Adv. suivant, proche de, avec. — Avec une suite.

ADARAME, Adv. pourquoi, comment, — *Adarame ohode*, comment étant? de quelle manière? — *Adarame seci*, ainsi, ensuite. (Si on dit comment?)

ADU, N. vêtement, manteau. Voy. *etuku.*

ADUN. N. parc, paturage, haras; troupeau, troupe de chevaux, etc.

AFA-MBI. N. attaquer, combattre, choquer; se charger de, occuper.

AFABU-MBI. 1. Caus. faire attaquer, etc.; livrer, confier, saisir, faire empoigner; charger d'une fonction, 2. Pass. être chargé, être saisi, attaqué, livré.

AGA. N. pluie.

AGE. N. frère aîné; monsieur (dans le discours); fils de l'empereur. Plur. *agese.*

AGESE, voy. *age.*

AGÔRA. N. instrument, tout ce qui peut servir à faire quelque chose; vase; arme. *Sunja hacin*, de 5 espèces: arc, lance, trait, bâton et hallebarde.

AGU, N. maître (s'emploie dans la conversation) voy. p. 92.

AHA, N. esclave, serviteur, domestique. Voy. *nehu.* Plur. *ahasi.*

AHÔN, N. frère aîné.

AHÔRA, N. p. *agôra* (dial.).

AHÔTA, pl. d'*ahôn.*

AI, inter. quoi? Int. oh! — *ai, ai*, quelconque, quoi que ce soit. — *Ai dalji* (qu'est-ce que cela me regarde?), qu'est-ce que cela fait? (est-ce important?), sans importance.

AIBI (préc.), Adv. où, quoi, pourquoi, etc., cela ne me fait rien, etc. — *ede aibi, tede aibi.*

AIBICI (préc.), d'où, pourquoi?

AIDE, ainsi, etc.

AIGAN, N. but, terme.

AIKA *(ai)*, Conj. *si* posit. et inter.; quelconque, quelque chose.

AIKABADE, Conj. lorsque, est-ce que, (*aika-ba-de*) si.

AIMAN, N. tribu étrangère à la Chine.

AINA-MBI *(ai-na)*, quoi faire? comment? — *ainaha*, comment?

AINAHABI (il est fait quoi?), comment, quoi?

AINAHA-SEME (disant quoi fait?), C'est ainsi n'est-ce pas? certainement.

AINAME, quoi, comment? (faisant quoi), ne faisant que peu ou rien, négligemment — *ainame, ainame*, peu à peu, négligemment.

AINCI, Adv. (par quoi?) ainsi, en quelque manière.

AINU, Adv. Est-ce que? pourquoi?

AISI, N. gain, avantage; richesse.

AISILA-MBI *(aisi-la)*, procurer de

Digitized by Google

l'avantage, aider, secourir.

AISIN, N. métal, or.

AITU-MBI, revenir à soi, à la vie.

AITUBU-MBI (préc. *bu*), faire revenir, guérir, sauver.

AJA-MBI, couper.

AJABU-MBI, faire couper; couper, commencer.

AJI, N. fils aîné, premier né.

AJIGE (préc. dimin.), petit, jeune; fin, délicat. Pl. *ajigesi*. — *ajige mujilen*, craintif, timide, respectueux.

AKA-MBI. être dans la peine, le travail; avoir compassion — *Akahahô*, sans labeur; sans relâche, sans indulgence.

AKDACUN *(akda)*, N. confiance; adj. digne de confiance.

AKDA-MBI, ne pas hésiter, douter; croire, confier, se confier, compter sur, dépendre de; *akdafi banji-mbi*, vivre de.

AKDULAMBI *(akdun)*, confier, se confier, recommander, assurer; procurer la confiance en répondant pour.

AKDULARA BITHE, certificat, lettre de recommandation.

AKDUN, Adj. ferme dans ses paroles, ses actions, sans hésitation, solide, digne de confiance, éprouvé. N. fermeté, fidélité, confiance. — *Akdun obumbi*, établir solidement, assurer la persistance.

AKÔ, Adv., non, pas; N. le non-être. Sans; n'étant, qui n'est pas, où il n'y a plus rien.

AKÔCI, *(a. oci)*, si ce n'est pas, sinon.

AKÔMBU-MBI *(akôbu)*, faire n'être pas, épuiser, achever, accomplir; acquérir par l'achèvement.

AKÔNA-MBI, mener au non-être; achever complètement, pénétrer, étendre; aller au bout; s'étendre.

AKÔNGGE, Adj., qui n'est pas; ce ce qui n'est pas. — *Akôngge akô*, qui n'est pas n'étant pas, existant réellement; pas sans.

ALA, hauteur, sommet.

ALA-MBI (préc.), annoncer, publier, dénoncer, raconter, expliquer.

ALANJI-MBI *(ala-ji)*, venir annoncer.

ALBAN, N. fonction, charge; employé; tribut, impôt. *Alban hala akô*, (sans aucune fonction) inutilement.

ALBATU, A., commun, ignorant, bas.

ALDANGGA, A. éloigné, étranger; parent éloigné de plus d'une génération.

ALDASI, N. Adv., moitié, à mi-chemin, prématurément.

ALDASILA-MBI, faire à moitié, laisser inachevé, revenir à besogne moitié faite.

ALGI-MBI, Ac., louer, célébrer; pass. être loué, célébré.

ALGIMBU-MBI (caus. préc.), rendre illustre, célébrer, faire louer, répandre la louange. Pass. être loué, illustre.

ALGIN, N. louange, renom; vanterie. N. Castor.

ALHÔDA-MBI, imiter, suivre; imiter le bien.

ALI-MBI, prendre, atteindre, tenir; gouverner, diriger; soutenir, se charger de, supporter; — *alime gaimbi*, prendre, recevoir, affirmer. Exprime le passif. Voy. p. 89.

ALIHA (préc.), mis en charge. *a. amban*, président. — *Aliha da*, id. ministre; *aliha bithe-i da*, ministre secrétaire. — *Aliha cooha*, cavalerie cuirassée, mandchoue et mongole.

ALIBU-MBI, Caus., faire prendre, présenter, livrer. — *Gebu a.* se faire inscrire.

Alimbaharakô, A. (non saisi; *alibaha-akô*), insaisissable, inimaginable.

ALIN, N. montagne. — *a. i hise*, déclivité rapide.

ALIOI, N. harmonie, ton musical.

ALIYAMBI, changer, regretter; at-

Digitized by Google

tendre.

ALIYACUN, N. (préc.). Regret, changement; attente.

ALJA-MBI (éloignement), se retirer, échapper, céder, consentir.

AMA, N., père, chef de maison; père, titre donné par respect. — *amai jui, ama emei jui*, enfant favori, enfant gâté.

AMAGA, Adv., ensuite, après, suivant. N. suite, postérité, descendant; — *amaga jalan*, temps qui suit. — *a. de* tardivement, apres le moment utile ou désigné.

AMALA, Adv. (même rac.) id.; plus tard, trop tard; — *amala ombi*, être en retard.

AMARGI, Adv. adj. en arrière, derrière, second; ce qui est en arrière, derrière. Le nord, septentrional. Les points cardinaux se déterminent en regardant le midi.

AMASI, id. — de nouveau, de retour; suivant.

AMBA, A. grand, haut; fort (forte chaleur, etc.); principal. — *A. doro*, la puissance souveraine; la doctrine suprême.

AMBALINGGÔ, A. grand, puissant; fort, gros, grave.

AMBAN, A. grand. N. grand, fonctionnaire; sujet (relativement à l'empereur; le chinois *chhîn*); orgueil. Plur. *ambasa*.

— *Ambande isimbumbi*, faire grand cas, s'occuper beaucoup.

AMBARA-MBI, être, devenir grand.

AMBARAME, Add., grandement, largement, richement, en grand nombre.

AMBASA, Voyez *amban*. — *ambasa saisa*, les hommes bons et grands; les sages, les gens distingués.

AMBULA *(amba)*, Adj., adv., très; nombreux, grand, élevé, riche; grandement, fortement.

AMCA-MBI *(aca)*, revenir à, reprendre. répéter, rapporter, réparer, poursuivre, atteindre, profiter de, se porter vers, s'atteindre.

AMCATA-MBI (compétition, opposition) rivaliser, vouloir l'emporter, agir avec esprit d'opposition, contre son devoir.

AMGA-MBI, dormir.

AMJI. N. pl. *amjita*, oncle (frère du père).

AMTALA-MBI, goûter, essayer.

AMTAN, N. essai, goût, jouissance. Sensation du goût (salé, amer, piquant, aigu, doux).

AMU, N. femme d'un oncle; sommeil (cfr. *amga*).

AMURAN (cfr. *amtan*), disposé à, aimant à. N. disposition favorable, amour.

AMURANGGA, A. aimé, amoureux.

AN, N. mœurs, coutume, habitude. (V. *buleku bithe*, h. v). — *An i*, selon la coutume, habituellement. — *An kemun, an kooli*, selon les us et coutumes (v. ibid.).

AN I BIYA, mois intercalaire.

ANA-MBI, jeter dehors, rejeter, repousser, faire place, etc.

ANABU-MBI, Ad. pousser, repousser, transférer; livrer, retarder. Pas. céder, se retirer, avoir le dessous, être livré. — *Anabuki*, je veux...

ANAGAN *(anambi)*, insertion, objet mis dedans, entre, prétexte.

A. ARAMBI, prendre un prétexte, pour prétexte.

ANAHÔNJA-MBI *(ana)*, céder, renoncer; faire des politesses.

ANAME, Conj., depuis, à dater de; Adv. à l'écart, séparément.

ANATAMBI; repousser, retarder, refuser, résister.

ANDALA, N. la moitié, mi.

ANDAN, N. instant, moment, — *andande*, en un instant, — *majige a.* en un court instant.

Digitized by Google

ANGGA, N. bouche, bec; ouverture, passage, passe.

ANGGALA, N. (préc.), nombre des habitants d'une maison. Conj., au lieu de, non seulement.

ANGGALINGGÔ, A. *(angga)*, éloquent, de belle voix, bavard, flatteur.

ANGGASI, N. veuve.

ANIYA, N. année; — *aniya biya*, premier mois de l'anné; — *aniya hacin*, premier jour de l'an. — *A. goidambi*, tarder, durer des années.

ANIYADARI, Adv., annuellement, chaque année.

ANTAHA, N. pl. *antahasa*, hôte, étranger; convive.

ANTU, N. bord d'un fleuve, descente d'une montagne.

ARAMBI, (tout acte extérieur); faire, construire, commettre, donner une forme, arranger, embellir, orner; tenir pour; faire le (bon, juste, etc).— Ecrire.

ARABU-MBI, faire faire, construire, préparer, etc.

ARBUN, *(ara)* N. Forme extérieure, apparence; corps; usage, puissance, force.

ARBUNGGA, A., de cette forme ou apparence; bien fait.

ARI, N. démon, mauvais esprit.

ASARA-MBI, arrêter; rendre immobile, conserver, mettre en magasin, cacher.

ASARABU-MBI, faire mettre en magasin, réserver, etc.

ASHA, N. aile, objet pendant au côté.

ASHAN, N. côté : qui est à côté, auprès; *ashan-i da, amban*, adjoint, assesseur, — *ashan i bithei da*, assesseur du conseil d'Etat.

ASHÔ-MBI (préc.), tenir à ses côtés, retenir; repousser, éviter.

ASIHA, A., jeune; jeune garçon, fille.

ASIHAN, N., jeune garçon, jeune fille.

ASIHIYAMBI, couper une petite branche d'arbre, couper, recouper; arranger.

ASURABUMBI, faire conserver, déposer en lieu sûr.

ASU, N. filet; prohibition, loi criminelle.

AS'S'A-MBI, se mouvoir; mettre en mouvement, remuer, pousser à. — *As's'aha*, déterminé à.

AS'S'ABU-MBI, faire se remuer, exciter.

ATANGGI, Ad. quand?

B

BA, N. lieu, contrée, terre, district; chef de pays, vice-roi; mesure de longueur (*li*, 567 mètres). Chose dans les termes abstraits. Voy. p. 37. — *Ba na*, pays, district, — *ba bi*, il y a lieu de, moyen de; il faut, il convient.

BADARA-MBI, étendre, augmenter, expliquer; grandir, s'étendre, progresser, etc.; pt. *badaraha*.

BADARAMBU-MBI, faire prospérer, etc. prodiguer.

BADE, Adv. lorsque, parce que; avec *tere, hono, tuttu*, il signifie «bien plus.»

BAHA, Part. de *bahambi*.

BAHA-MBI, prendre, saisir, obtenir, conquérir, éprouver, réussir, mûrir, pouvoir, comprendre.

BAHABU-MBI, Caus. faire obtenir, procurer, donner, partager. Pass. être obtenu, arriver; *en avoir*, être à moitié ivre et commencer à prendre le haut ton.

Digitized by Google

Baha-na-mbi, arriver à posséder, trouver, deviner et comprendre, savoir (une langue).

Bai, A. oisif, sans place; adv. seulement, inutilement; interj. ah! aïe!

Bai-mbi, chercher, désirer, attendre, avoir besoin de.

Baibi, A. oisif, etc.

Bai-bu-mbi, faire chercher, désirer, avoir besoin de.

Bai-ca-mbi, chercher, faire une enquête.

Bai-ca-bu-mbi, Caus., faire rechercher.

Baica-na-mbi, aller chercher.

Baicanabu-mbi, faire chercher.

Baihanambi, aller chercher.

Baingge *(ba)*, A. appartenant à un endroit, originaire, id. du lieu.

Baisin, A. sans fonction, inutile.

Baisu, Impér. de *bai*.

Baita *(bai)*, N. ce dont on a besoin; chose, affaire, circonstance, cause. — *Baita akô*, sans raison. — *B. hacin*, affaires. — *Baita obumbi*, faire son affaire, son occupation de.

Baitakô, A. sans objet, utilité; sans affaires, oisif.

Baitala-mbi, employer, occuper, arranger; sacrifier.

Baitalan, emploi, besoin; moyen, instrument, matière.

Baitangga, utile, employé; N. employé, travailleur.

Bakcila-mbi, s'opposer, résister, être opposé, en face de.

Bakta-mbi (cp. *baha*), comprendre, renfermer, posséder, avoir en grand nombre, comporter, supporter.

Baktambu-mbi, Caus., renfermer, contenir, supporter, etc., faire contenir. Pass. être contenu, renfermé.

Balai, Adv. mal, faux, à tort, de travers, sottement, illégalement, etc.

Bancuka, A. sale, crotté.

Banin, N. nature, forme. (cp. *banjimbi*).

Banitai, N. par nature, naturellement, d'origine.

Banji-mbi, Trs. engendrer, produire, élever, dénoncer, nourrir, favoriser, faire prospérer, apporter. Intr. naître, se produire, exister, vivre, se former, se développer, se conduire, se trouver, se multiplier, demeurer, s'élever, (nuages). — *Banjire, banjiha doro*, la manière de vivre, les moyens de subsistance.

Banjibu-mbi, Trs. id. présenter, amener, faire vivre, constituer, faire offrande, publier un livre, etc., produire, inventer.

Banjina-mbi, Trs. produire, accomplir, fonder. Intr. naître, se produire; être né pour, capable de.

Banjinji-mbi, se produire, venir à naître.

Banjishôn, A. aisé; riche; solvable; exact.

Banuhôsambi, être sale.

Bara-mbi, mêler (mêler le riz et le jus).

Bargiya-mbi, ramasser, rassembler, récolter, conserver, ramasser ce qui a été laissé, achever; retenir, se retenir.

Baru, Conj. devant, avec, à (avec « dire »).

Barun, N. cours de l'année, anniversaire.

Bas'ambi, chasser, expulser.

Bata, N. ennemi, contre lequel on lutte.

Batalambi, agir en ennemi, faire la guerre.

Baya-mbi, être, devenir riche.

Bayambu-mbi, Caus., enrichir. (absolu : enrichir le peuple).

Bayan, A. riche, abondant, de choix; N. richesse; abondance en général.

Bayara, A. de choix, troupe d'élite.

Be, N. oncle; nourriture, appel d'oiseau. — Pron. nous. — Conjonc-

Digitized by Google

tive de l'accusatif.

Becembi, blâmer, reprocher.

Bedere-mbi, revenir, se retirer, repartir, se calmer, mourir, se ranger sur 2 lignes après les cérémonies ; revenir chez soi.

Bederebu-mbi, Caus. renvoyer, faire repartir ou se retirer, écarter ; rappeler, retenir, rapporter, référer.

Bei, N. pierre portant une inscription.

Beide-mbi, rechercher, faire une enquête, citer en justice. — *Beidere amban*, juge du tribunal criminel.

Beilecilembi, avoir le poil court et lisse (des animaux).

Beise, N. Roi vassal de 2e classe.

Beki, A. fort, ferme. N. force.

Bele, N. riz ; fruit à écorce ou gousse.

Belhe-mbi, préparer, avoir soin de, pourvoir de, conserver, disposer.

Belhebu-mbi, se préparer, se disposer, donner l'instruction, faire avoir soin de, faire faire ; *belheburakô*, préc. neg.

Belhen, N. préparatif, armement.

Benembi, conduire, traîner, amener, envoyer, congédier, transmettre, citer au tribunal. Impér. *bene*; *benere morin*, cheval de trait.

Benejembi, id.

Beo, particule d'interrogation, oui n'est-ce pas ?

Bere-mbi, être immobile de peur.

Beri, N. arc.

Beye, N. corps, membre ; intérieur de l'homme, personnalité ; soi-même ; capital. *Beye-i*, de soi-même.

Beye de bi, être enceinte.

Bi, es, est ; as, a ; pron. je. N. égoïté, rang, Prince.

Bi-mbi, être, avoir, présent d. *bi*.

Bibu-mbi, Caus. faire être, faire rester, maintenir, laisser.

Bigan, N. plaine, vaste plaine ; non cultivée ; désert ; barbare.

Bilagan, N. *(bila)*, point quelconque de temps déterminé, délai fixé.

Bila-mbi, déterminer, fixer, charger, désigner ; cueillir, briser.

Bilte-mbi, se répandre en flots, inonder.

Bilu-mbi, être et mettre en paix et repos, être ami, traiter amicalement : grimper.

Bira, N. rivière, petit fleuve.

Bire-mbi (cp. préc.), s'élancer contre, s'étendre ; étendre, rouler un terrain, battre le grain.

Bireme, s'étendant, partout, en général.

Birgan, N. *(bira)*, ruisseau, marais.

Bisan, N. inondation.

Bisire, past. abs. de *bi*, étant, futur, possédant, etc.

Bisirengge, N. verb. du préc., ce qui existe, existant, etc.

Bisirelengge, N. (préc.), qui que ce soit.

Bithe, N. tout écrit ; lettre, rapport, livre, etc., science ; doctrine de Confucius et des anciens sages chinois. — *Bithe-i niyalma, urse*, lettré, lettrés.

Bithesi, N. (préc.), secrétaire.

Bitura-mbi, cotoyer, suivre le bord.

Biya, N. lune, mois.

Biyadari, Adv. par mois, mensuellement.

Biyoo, N. supplique, projet présenté à l'Empereur (ch. *piao*).

Boco, N. couleur, apparence extérieure, brillance ; jouissance.

Bodo-mbi, compter, peser (fig.), juger, choisir, considérer.

Bodogon, N. compte, but, dessein, conseil ; sort.

Bodogonggo, A. qui tient compte, a un but, sage, habile. N. id.

Boigoji, N. (boigon), maître, maîtresse de maison.

Digitized by Google

Boigojila-mbi (préc.), être maître de maison, faire les honneurs. — *lara*, étant maître.

Boigojilabu-mbi, id. — *buhade*, étant maître.

Boigon, N. maison, famille, ménage; biens, maison, terres et gens appartenant à un homme. — *Boigon i jurgan*, le tribunal *Hupu*.

Boihon, N. terre (élément), sol.

Boihoju, N. (boihon), terre, sol; limon, boue; terrain.

Bolgo, A. pur, juste, irréprochable, sans égoïsme ni concupiscence.

Bolgo-mbi (préc.), être pur, se purifier, se distinguer par ses qualités; scruter.

Bolgomi-mbi, se purifier, jeûner, s'abstenir de vin et viande.

Bolgomimbumbi, purifier.

Bolhomi-mbi, Voy. *bolgo-* (dial).

Boljo-mbi, faire ensorte que, préparer, faire une convention relativement au temps, au lieu, etc., produire un effet.

Boljohon, N. (préc.), contrat, convention, terme, etc.; convenu.

Bolori, N. printemps.; les trois premiers mois; temps de la germination.

Bonio, N. singe, (aussi *monio*), *b. erin* 4-6 h. soir.

Boo, N. maison, habitation, appartement; famille; lieu, palais impérial. — *Boo-i niru*, garde du palais.

Boobai, N. (chin. *Paopai*), seau impérial; bijou, chose merveilleuse.

Boola-mbi, avertir, annoncer.

Boso, N. linge; dos, nord.

Bos'o-mbi, N. rassembler; presser, pousser, chasser, poursuivre.

Bos'oko, N. officier inférieur au capitaine, sous-officier. (V. *funde*).

Bos'obu-mbi, Pass. être repoussé, faillir, céder.

Bu-mbi, donner, prêter, etc. (en parlant d'une fille), donner en mariage.

Bubu-mbi, Caus. faire donner.

Buce-mbi, mourir. — *Bucere weile*, peine capitale, crime digne de mort.

Buda, N. riz préparé, cuit, etc., repas.

Bude-mbi, mourir. — *Budehengge*, mort, la mort.

Buheliyembi, couvrir, embrasser (fig.), comprendre (fig.), céder le pas.

Bujan, N. forêt, bois.

Bukdambi, act. plier, ployer; maltraiter, opprimer. N. subir un dommage.

Bula, N. épine.

Buleku, N. miroir.

Bulekus'e-mbi, réfléter, reproduire; voir dans un miroir, appercevoir, considérer, avoir sous les yeux. P. être en vue.

Bulun, N. amas; nabe de la roue.

Burga, N. buisson, branche; fumée, vapeur.

Burgas'ambi, s'élever en vapeur, s'élever.

Burha, N. p. *burga*.

Buru bara, obscur, en désordre.

Burubumbi, Caus. rendre obscur, troubler, faire disparaître, — pas. n. s'obscurcir, se perdre, disparaître, être caché, enveloppé de ténèbres.

Buta-mbi, prendre, à la pêche ou chasse.

Buten, N. (cp. *butu*), endroit où la vue se perd, horizon, déclivité, sommet de montagne.

Butereme (préc.), le long d'une déclivité, en disparaissant.

Butha, N. *(buta)*, capture, pêche, chasse.

Butu, obscur, caché.

Butui, Adv. d'une manière cachée, d'un lieu caché, en secret.

Buya, A. petit, de peu de valeur, d'intelligence, lourd d'esprit, léger; commun. *Buya niyalma, urse*, les

Digitized by Google

gens du commun, de peu d'intelligence.

BUYE-MBI, désirer, aimer; n. se réjouir, se plaire à.

BUYE-CUKE, A, digne de désir, d'amour, attrayant.

BUYECUN, N. désir, amour.

BUYEN, N. volonté. désir, satisfaction.

BUYENIN, N. disposition, condition.

BUYERENGGE *(buye)*, désireux, zélé.

C

CAGAN, N. papier, écrit, livre, affaire.

CAI, N. thé.

CAKÔRAN, arbre.

CALGIN, N. écoulement de l'eau, soulèvement des vagues, bouche de rivière, rive d'un fleuve.

CALGIS'AMBI, couler.

CALIYAN, N. provision, tribut en comestibles.

CALU, N. magasin.

CAN, N. enfoncement, plat; (fig.) méditation.

CANJURA-MBI, saluer, faire ses adieux.

CE, pron. p. 3e p. plur. — registre.

CECIKE, N. petit oiseau.

CELEHEN, N. plâtre.

CEMBE, acc. de *ce*.

CENDE-MBI, examiner, inspecter, éprouver.

CENG, N. jonc; adjoint, adjudant.

CENI, gén. de *ce;* d'eux, leur.

CI, Conj. de, par, etc. — nom d'arbre.

CIB, N. repos; *cib sembi*, se taire, être tranquille.

CIBSONGGO, le côté droit; à droite; le nord; ami; abondant, magnifique.

CIFAHA, N. boue, boueux.

CIFELEMBI, cracher.

CIHA, N. volonté.

CIHANGGA, A. volontaire, bien disposé, suivant sa volonté.

CIHANGGAI, volontairement, volontiers, à volonté.

CIK, N. point, trait sous une lettre.

CIK *sembi*, penser subitement, arriver subitement à l'improviste.

CIKIN, N. bord, rive, pente.

CIKTAN, N. ordonnance, ordre; les devoirs fondamentaux.

CIKTEN, N. cycle de 10; les dix couleurs servant à former le cycle temporaire de 60, — tronc, tige; piquet; degré de parenté.

CILEMBI, vernir; part. *cilehe*, verni.

CIMARI, Adv. N. matin, demain matin.

CIN WANG, N. parent de l'empereur, (ch. *tsin*, famille, parent).

CINCILAN, N. lunette astronomique.

CING CING SEME, en tintant.

CINGGIYA, A. bref, étroit, court et précis.

CIRA, N. couleur, apparence, visage, air, mine, beau visage, air noble et respectable; mine sévère, sévérité, sérieux; Adj. sévère, sérieux; — cheval vigoureux.

CIRALAMBI, être sévère, rigoureux; rechercher avec sévérité; tenir sévèrement, de près.

CIRKU, N. coussin.

CIRUMBI, reposer la tête; être couché.

CISU, propre, particulier, indépendant; de soi-même, sans culture, etc.

CISUI, id.; Adv. à son gré.

CIYANLIYANG, N. solde; récompense; revenus, impôts fonciers.

COHO-MBI, désigner, avoir rapport.

COHOME, conséquemment, donc;

Digitized by Google

principalement, précisément.

Cohotoi, Adv. principalement, en premier lieu.

Coko, N. coq.

Cokto, A. fier, orgueilleux. N. orgueil.

Colgorombi, s'élever au-dessus, dépasser, se distinguer.

Colgoropi (part.), distingué, supérieur.

Colho, N. (même rac.), élévation, colline.

Colkon, N. vague, flot.

Colo, N. nom, titre honorifique.

Cooha, N. armée; militaire, guerre.

Coohalambi, former une armée, faire la guerre.

Cun cun, successivement, peu à peu.

D

Da, 1. N. racine, origine, fondement, pied (fig.), commencement, original, principe; chef, préposé; règle; mesure de deux galas (mains), une toise. Adj. originaire, antique, ancien, éloigné; — *Da an i*, selon l'ancienne règle ; comme autrefois. — *Da fafun*, la loi fondamentale. — *Da mafa*, *da mama*, ancêtre d'où une famille tire son origine; grand-père du grand-père, grand'mère de la grand'mère.

Da, 2. N. mesure de 5 pieds; multiple des objets longs et minces, arbres, piques, etc. Adj. large.

Da, 3. mouton.

Da-mbi, administrer, régir, ordonner; brûler, blesser, endommager. *Darakô*, V. plus loin.

Daba-mbi, dépasser, surpasser, passer, venir sur, au-delà.

Dabala, Ad. (préc. dépassant), seulement, ne... que, ne dépassant pas cela.

Dabali, P. au-delà, par dessus, dépassant.

Dabanambi, aller au-delà, au-dessus et plus loin, l'emporter sur.

Dabatala, jusqu'au-delà, en surpassant.

Dabkôri, A. (daba), dépassant, au-dessus de; double, partie supérieure, étage, degré. — *Uyun d.*, les 9 degrés du trône impérial.

Dabkôrila-mbi, doubler, recouvrir, multiplier.

Dabsun, sel.

Dabta-mbi, redoubler, répéter, recevoir en double (*daba*, cp. dabkôrilambi).

Dabu-mbi, Caus. allumer, brûler; saisir, embrasser (fig.), impliquer dans, considérer; faire régir. Pas. être impliqué, être en rapport avec.— *Daburakô*, act. ne considérant pas, ne faisant pas attention; pass. ne méritant pas l'attention; cela ne fait rien.

Dabume, Adv. comprenant; y compris.

Daci (da-ci), du commencement, originairement, fondamentalement.

Dacun, A. fin, pointu, piquant; rapide, habile, N. finesse, etc.; force, support; exercé (de l'armée).

Dacungga, A. habile, excellent.

Dade, au commencement, du commencement, au-dessus, d'autant plus.

Dagila-mbi, préparer, arranger, instituer.

Daha-mbi (mouvement vers), aller vers, suivre, céder, obéir, se soumettre, acquiescer; convenir, s'accorder avec, procéder. — *Dahame*, Voy. pl. l.

Dahame, Adv. vers, après, suivant, le long de; avec l'acc. — be dahame.

Digitized by Google

Conj. après que, selon que.

DAHABU-MBI, Caus. faire suivre, faire se soumettre, assujetir; faire venir vers soi, exiger; faire accorder.

DAHALA-MBI (d. la), suivre, accompagner; servir, correspondre.

DAHALABU-MBI, Caus. faire suivre, etc.

DAHANDUHAI, Adv. (daha-daha-i), à la suite l'un de l'autre, tout de suite après.

DAHANJI-MBI, venir se soumettre.

DAHASHÔN, A. obéissant, complaisant, cédant facilement, correspondant.

DAHASUN, N. (daha), la terre (qui cède, supporte, etc.).

DAHI-MBI (venir à la suite), répéter, rétablir.

DAHIME, Adv. de nouveau.

DAHÔBU-MBI, *dahôm-bi*, répéter, rétablir.

DAHÔME, Adv. de nouveau, une seconde fois, en retour.

DAHÔN, id.

DAIFAN, N. homme de rang supérieur, un grand, magistrat.

DAIFASA, plur. d. daifan.

DAILA-MBI, attaquer, combattre, poursuivre, punir, vaincre, soumettre (rebelles, ennemis, meurtriers).

DAILAN, N. attaque, combat, défaite (infligée), châtiment.

DAILANAMBI, aller attaquer, combattre.

DAIN, N. combat, guerre.

DAISELA-MBI, remplacer.

DAIS'A-MBI (dain), combattre, se battre; faire du bruit, du tumulte.

DALAMBI, étendre, aggrandir; préposer, mesurer, en s'étendant. — N. être uni.

DALABU-MBI, se réunir, se conformer à, part. *dalabuha*.

DALBA, N. rive, côte. — *Dalba i boo*, bâtiment latéral.

DALDA-MBI, cacher, enfermer, comprendre; être caché.

DALHI, A. désireux, passionné; appliqué à; bavard.

DALI-MBI (dalin), enceindre, enfermer, entourer; protéger, garder; résister.

DALIBU-MBI, Caus. faire enfermer, enfermer, cacher; Pass. être caché, arrêté.

DALIN, N. bord, rive, limite.

DALIRA-MBI (préc.), être au bord, suivre le bord.

DALJAKÔ (cp. dalji) Adj. sans importance, tout ce qui n'est pas uni, ami, en rapport, important. — N. il importe peu; *d. obumbi*, estimer, être sans importance, se soucier peu.

DALJI, A. important, concernant, — *ai dalji*, quid refert? qui ne s'inquiète pas de, n'est pas ami; sans importance.

DAMU, Adv. mais, seulement.

DANGSE, N. registre, annuaire, liste.

DANGS'AN, N. morceau, bout, reste.

DANIYALA-MBI (*daniyan*, port), se retirer, refugier.

DARAKÔ (da-mbi, akô), il est sans importance, sans rapport; ne faisant pas cas; ne soignant pas.

DARABU-MBI, donner, engager à boire.

DARANDU-MBI, boire à plusieurs.

DARHÔWAN, N. manche, tige de la balance.

DARI, pendant, durant; par.

DARTAI, Adv. prompt, passager, promptement; *d. andande*, en un court moment, promptement.

DASA-MBI (*da*; cp. *daba*, *dabkôsi*), être en tête, régir, gouverner, arranger; répéter, refaire, corriger (le style, etc.), améliorer, traiter, guérir. — *Dasara de*, en gouvernant, etc.

DASAME, Adv. de nouveau.

DASABU-MBI, Caus. faire gouverner, administrer, améliorer, etc., mettre

Digitized by Google

en ordre, faire rentrer dans ses limites. Pass. être gouverné, mis en ordre, etc.

DASAN, N. gouvernement, fonction, arrangement, état, etc.; — planète; — *dasan i nomun*, le livre des gouvernements, le Shu-king.

DASATA-MBI *(dasa-ta)*, arranger, corriger, orner, etc. réparer, former l'armée, établir.

DASHÔWAN, A. gauche, aile gauche; étui.

DASI-MBI (cp. *dasa-mbi*), recouvrir, cacher ; plier, fermer.

DATA, pl. de *da*, chefs, princes, etc.

DAYANA-MBI (*daya*, suivre, se fier), aller à la suite, se confier.

DEBTELIN, N. volume, cahier; ensemble de feuilles de papier cousues *(pèn)*.

DEDU-MBI, être au lit, couché; se mettre au lit; dormir. — *Dedure biya*, le temps de la grossesse.

DEFELINGGU, N. morceau d'étoffe.

DEHE, N. croc, lance à crochet.

DEHI, quarante.

DEIJI-MBI et *dejimbi*, allumer, brûler.

DEKDE-MBI (*deken*, haut, *den*, id.), sortir, s'élever, prendre le dessus; voler, nager, aller en bateau.

DEKDEBU-MBI, Caus. (faire se lever), exciter, éveiller, commencer, inquiéter, faire prendre le dessus; pass. être excité, etc.

DEKDERS'E-MBI *(dekde-re, s'e)*, se soulever, s'élever, se lever; être excité, soulevé.

DEKJI-MBI, grandir, prospérer.

DELE, A. haut, le plus haut (l'empereur), N. le haut, le sommet; Conj. au-dessus de, sur. Cp. *den*.

DELHENTU-MBI, faire, laisser au moment de la mort.

DELHETU, A. isolé, séparé des autres hommes, répandus çà et là, isolé; partagé.

DEMUNGGE, A. (*demun*, perversité, etc.), pervers, impie, extraordinaire, monstrueux.

DEN, A. élevé, haut; N. hauteur.

DENDE-MBI, partager en deux.

DENDEME, étant partagé, séparément, à part.

DENGJAN, N. lampe.

DEO, N. plus jeune (frère, sœur, etc. — tasse, vase.

DER SEMBI, être en grand nombre, briller, éblouir.

DERE, N. côté, visage, jusqu'aux oreilles, égard; meuble à 4 côtés et pieds; table. — Adv. postp. sans doute, probablement. — *Dere acambi*, aller à la rencontre, se rencontrer, se réunir. — *Dere de*, en face, sur le côté.

DERENCU-MBI *(dere cu)*, avoir égard à, agir par considération personnelle.

DERENGGE, A. auquel on a égard, honoré.

DERGI, A. haut, le plus haut; préposé; en haut; Orient, oriental. — *Dergi di*, le maître suprême, Dieu. *Dergi*, qualifie ce qui provient de l'empereur. *Dergi Hese*, décrêt suprême, etc. (de *den ergi?*)

DERHI, N, natte.

DERI (cp. *dere*), à l'égard de; pendant, par, jusqu'à.

DERIBU-MBI, commencer, se mettre à, agir, faire.

DERIBUN, N. commencement, agissement.

DESERE-MBI, débordé, inondé. — *Deserekebi*, être inondé.

DEYE-MBI, voler.

DEYEN, N. salle, salon.

DI, N. 1. Maître souverain. 2. Sacrifice. 3. Tribu barbare. (Chin. *ti*).

DIYAN, N. salle du trône, salle. — *Diyan si*, historien, rédacteur d'annales; *diyan bithe*, annales; *juwe*... les deux genres d'histoire. (Chin. *tian*).

DIYEI, N. melon, de petite taille.

DOBO-MBI, offrir un sacrifice.

Digitized by Google

Dobobu-mbi, Caus. faire offrir.

Dobon, N. nuit, — *dobon dulin*, minuit (milieu de la nuit).

Dobori, N. nuit.

Dobton, N. tome, volume ; couverture ; *debtelin*, broché.

Dogon, N. passe, défilé ; passe de la grande muraille, passage sur la glace ; gué.

Dolo, P. dans, à l'intérieur, à la maison.

Donji-mbi, entendre, écouter, avoir une réputation (cp. audire).

Donjibu-mbi, faire entendre, publier, annoncer, écouter.

Doo-mbi, dépasser, traverser.

Doosida-mbi, opprimer, être cupide, égoïste.

Dorgi, P. A. dans, à l'intérieur, à la maison, au palais ; intérieur, situé à l'intérieur de la grande muraille.

Dorgide, à l'intérieur. — *Dorgi yamun*, conseil d'état.

Dorgon, N. blaireau.

Doro, N. chemin, voie ; règle, ordre, principe, mœurs, manière d'agir, cérémonie. — Conj. avec i : *-i doro* pendant. Cp. *dorgi*.

Dorolombi *(dorolon)*, faire une cérémonie, les révérences requises, faire les politesses d'usage.

Dorolon, N. *(doro)*, règles, usages, cérémonie ; règle des usages, mœurs, contenance, ornements, amitiés, politesses, etc.

Doronggo, A. suivant la voie, conforme aux règles, principes, etc. observant les règles, etc.

Dosi, P. dedans, à l'intérieur. Cp. *doo*.

Dosi-mbi, entrer, pénétrer dans, avancer, avancer en grade ; s'adonner à, s'enfoncer, id. dans le vice ; se coucher (soleil) ; rentrer (intérêts).

Dosimbumbi, Caus. faire entrer, pousser dedans, introduire, recevoir ; faire rentrer les intérêts, etc. ; établir ; pervertir.

Dosinambi, entrer, arriver ; faillir, s'adopter à.

Dube, N. bout, fin, Adj. au bout, éloigné.

Dubede, Adv. au bout, jusqu'au bout.

Dubei, Adv. à l'extrêmité, à bout ; Adj. dernier.

Duben, N. fin, départ ; abdication.

Duibule-mbi, comparer les ressemblances et différences, comparer ; ressembler. — *Duibuleci*, cond. si l'on compare, par exemple.

Duin, quatre ; — *duin dere*, les 4 côtés de l'espace.

Duka, N. porte ; école.

Dule-mbi, dépasser, surpasser, traverser, passer, guérir ; — brûler.

Dulimba, N. milieu, moitié ; milieu moral, tranquillité de l'âme exempte des passions opposées. — *Dulimbai gurun*, royaume du milieu, occupant le milieu de la terre, la Chine.

Dulin, N. id. midi. — Adj. mi, à moitié ; — Conj. au milieu, dans.

Dura-mbi, regarder fixement et avec stupéfaction.

Dursuki *(durun)*, forme, image, mode, mesure (fig.) ; Adj. de même forme, conforme à. — *Dursuki akô*, sans mesure, sans modèle ou but ; mal fait.

Dursule-mbi (id.) prendre une forme, la forme de, imiter ; agir de telle façon, reproduire, r. la forme, décrire, imiter. — *Dursuleme*, conformément à, ressemblant, selon.

Dursun *(durusun)*, forme, figure, air ; manière d'être.

Durugan *(durun)*, tableau, représentation, plan, table généalogique.

Durun, forme, figure, image-dessein apparence, manière d'être, modèle, règle, projet.

Digitized by Google

Dusihi, ceinture.

Duwali, N. forme, manière d'être, genre; manière d'être semblable, conformité, union, relation, ce qui est en rapport mutuel, compagnon. — Adj. semblable, conforme, en rapport. — *Duwali acabumbi*, unir ce qui est en rapport, mettre en rapport.

E

E, N. principe, passif, réceptif des choses visibles, dit féminin. Voy. *a.*

Ebdere-mbi (*ebe-mbi*, être défectueux et suiv.), nuire, endommager, détruire.

Ebele, Pr. en deçà, insuffisant, restant en deçà du terme, du but.

Ebere-mbi *(ebe)*, être défectueux, faible; diminuer de quantité.

Ebergi, Adv. *(ebe-le)*, en deçà, de ce côté.

Eberi, A. *(ebe, ebe-le)*, insuffisant, trop faible, défectueux, incapable, malfait, laid; N. insuffisance, etc.

Ebsi, P. *(ebe)*, de, depuis, d'ici; *julgeci ebsi*, depuis les temps antiques.

Ebubu-mbi (*ebu*, descendre), Caus. faire descendre, partir; congédier.

Ebunji-mbi *(ebu-ji)*, descendre, provenir.

Ebunjirengge, part. abs. nom. descente.

Eci, Adv. oui, certes (*e* pron. *ci* de).

Ede (dat. de *ere*), à cela, là, ainsi, par cela.

Edelehengge, A. *(eden)*, défectueux.

Edele-mbi, A. rendre défectueux, diminuer, endommager. N. être défectueux, trop court, etc.

Eden, non entier, défectueux, insuffisant, trop court, mutilé; manquant et nécessaire; N. insuffisance, etc.

Edun, N. vent, jouissance.

Efu, N. maître enseignant; mari de la sœur aînée.

Efule-mbi, nuire, endommager, détruire, briser; calomnier; déposer, soumettre; rompre (un vœu, etc.)

Ehe, A. mauvais (physique et moral), méchant; mal disposé; misérable.

Ehelinggu, N. malfaiteur, homme méchant; Adj. mauvais, d'esprit borné.

Eici, Adv. en outre, bien plus; est-ce que? — *eici*.

Eici, Cj. ou, ou bien; soit celui-ci, soit celui-là.

Eifu, N. colline, hauteur; tombeau.

Eigen, N. mari.

Eiten, chacun, quelconque, qui que ce soit, quel qu'il soit.

Eitenecibe, Cj. *(eiten-cibe)*, quoi que ce soit, quoiqu'il en soit, d'une manière quelconque, en général.

Eiterembi, tromper, mentir, détruire.

Eitereme, en trompant, faussement; inutilement.

Eje-mbi, penser, considérer, réfléchir, observer, apprendre par cœur, noter, inscrire, annoter.

Ejebu-mbi, Caus. faire remarquer, réfléchir.

Ejeku, N. *(eje)*, conseiller (fonction publique).

Ejele-mbi (ejen), gouverner, régir, commander; diriger, prendre le commandement, la place d'un autre, usurper.

Ejen, N. maître, chef.

Eks'e-mbi, être agité, en mouvement, empressé, impatient; être pressant, nécessaire.

Elbe-mbi, couvrir une maison, un mur de ciment; couvrir, protéger, s'étendre; envelopper complètement.

Digitized by Google

ELBEHENGGE, part. s'étendant, couvrant.

ELDE-MBI, briller, luire; illuminer, éclairer. — *Eldeke, eldeke bi,* est brillant, a éclairé.

ELDEMBU-MBI, Caus. illuminer, faire briller, rendre célèbre, glorifier; Pass. être éclairé.

ELDEN, N. *(elde),* lumière, éclat.

ELDEPI, part. d' *elde-mbi,* brillant, illuminé.

ELDENGGE, beau, bien fait, brillant.

ELE, Adv. plus, d'autant plus; tout. — *Ele,... ele,* plus... plus.

ELE-MBI, act. remplir, rassasier, satisfaire; pass. être rassasié, satisfait; en avoir suffisamment; comprendre.

ELECUN, A. content, rassasié, satisfait.

ELEHUN, A. propre à satisfaire, suffisant; en repos.

ELEI *(ele-i),* Adv. d'autant plus; presque; à peine.

ELEMANGGA, Adv. bien plus, d'autant plus; plus considérable.

ELGIYEN, A. riche, abondant, fertile; distingué. — *Elgiyen aniya,* année de fertilité.

ELHE, N. paix, tranquillité, absence de hâte. A. tranquille, paisible, non hâté, non pressé.

ELHEKEN, Adv. lentement, tranquillement, à l'aise.

ELHES'E-MBI, agir tranquillement, lentement; tarder, retarder.

ELJE-MBI, lutter de vive force, résister, contester; réprimer, repousser.

EMBICI, Adv. (emu-bici?; si sit), où; parfois; aussitôt. — *Embici-embici,* Cj. soit... soit; tantôt... tantôt.

EMDUBEI, A. (emu-dube-i), n'ayant qu'une fin; continu, continuel; toujours.

EME, N. mère, (cp. *ama*).

EMEMU, P. *(emu emu),* quelques uns, plusieurs; soit.

EMGERI, Adv. *(emu g.),* une fois.

EMGI, Post. *(emu g.),* avec, ensemble, *i emgi.*

EMHUN, P. *(emu h.),* seul, particulier; sans enfant ou parents; privé, personnel, isolé, soi-même *(beye-i teile).*

EMKE *(emu),* un seul, seul. — *Emke emken,* un à un, séparément.

EMTE (id.), chacun un; séparément.

EMTELI, N. comme *emhun;* veuf, sans famille, ni parents.

EMU, Pr. un, quelqu'un, chacun; seul; même, entier, semblable; — *emu adali* (comme un), tous de même, semblablement, unanimement; unis, formant couple (de deux), en unité (de plusieurs).

ENCE-MBI, servir un repas; offrir à manger; — *encehe,* somptueux.

ENCEHEN, N. fortune; moyens pécuniaires; capacité.

ENCU, A. différent, autre, spécial: faux.

ENDE-MBI, errer, faillir.

ENDEBUKU, N. faute, délit, erreur, insuccès.

ENDUNGGIYA-MBI, opprimer.

ENDURI, N. esprit céleste. — *Enduri hutu,* esprit du ciel et des régions inférieures; esprits et démons, esprits en général.

ENDURINGGE, A. spirituel, saint. N. sainteté.

ENEN, N. descendant. Plur. *enese.*

ENENGGI, Adv. *(e, ere -inenggi),* aujourd'hui, ce jour-ci.

ENGGELE-MBI, se porter en avant, s'approcher, aller en avant, être disposé favorablement; soigner, administrer.

ENGGELENJI'MBI, venir près.

ENTEHEME, Adv. A. persistamment, durablement; durable, perpétuel, antique. — N. durée, persistance, ordre,

Digitized by Google

règle, loi, vertu.

ENTEKE, A. tel, ainsi fait.

ERDE, N. aurore, moment du jour avant l'apparition du soleil; Adv. à l'aurore, de bonne heure.

ERDEMU, N. vertu, mérite, capacité.

ERDEMUNGGE, A. vertueux; capable.

ERE, Pr. celui-ci.

ERECI *(ere-ci)*, P.de, depuis celui-ci, depuis cela; *ereci amasi*, dorénavant.

ERE-MBI, attendre, espérer.

EREHUNJE-MBI, espérer fortement, penser souvent.

ERGE-MBI (ergen), se reposer, sommeiller, reposer, respirer à l'aise, vivre en repos.

ERGELE-MBI, menacer, effrayer.

ERGEMBU-MBI, Caus. donner du repos, calmer.

ERGEN, N. principe de vie, souffle, respiration.

ERGENGGE, A. vivant; *e. jaka*, être vivant.

ERGI (ere-gi), N. côté, direction; de ce côté-ci.

ERGINGGE, A. qui est d'un côté. — *Duin dergi*..des 4 côtés,dans les 4 sens.

ERI-MBI, brosser, nettoyer.

ERILE-MBI *(erin-le)*, être, faire à temps. — *Erileme*, à temps.

ERIN, N. temps; heure chinoise valant 120 m.; 8 *ke*; le ke est de 15 minutes *(fun)*.

ERIN AKÔ (sans temps), sans retard; jamais, pas à temps.

ERINDE, Adv. au temps où, quand.

ERS'E-MBI *(ere s'e)*, attendre, soigner, servir, accompagner; embrasser.

ERTELE, Adv. *(ere-t.)*, jusqu'ici. jusqu'à ce moment.

ERTU-MBI, s'appuyer sur, se confier à.

ERULEMBI *(erun)*, châtier, mettre à la torture.

ERUN, N. torture, châtiment corporel (de par la loi).

ESE, Pr. plur. de *ese*. — Gén. *esei*, d'eux, leur.

ESHEN, N. oncle, frère cadet du père; plur. *eshete*.

ESIHE, N. écailles de poisson.

ETE-MBI, vaincre; dominer, gagner (la victoire, la partie), régner, l'emporter sur; être fort, pouvoir.

ETENGGI *(ete)*, A. fort, violent, puissant, distingué, vainqueur; N. force, etc.

ETU-MBI, se revêtir, s'habiller, mettre, porter (habillement).

ETUBU-MBI, revêtir, faire porter: charger de la cangue.

ETUHUN (id.), fort, ferme, puissant, violent. N. force, etc.

ETUKU, N. vêtement, habit. — *Etuku adu*, habillements.

EYE, fossé (où coule l'eau; V. suiv.)

EYE-MBI, couler, s'écouler, s'étendre; couler, aller par dessus; endommager.

EYEN *(eye)*, cours d'eau, fleuve, etc.; branche de science.

EYERE-MBI, passer; se livrer aux passions.

EYERJEMBI (couler, marcher bien), avoir belle apparence, beau port.

F

FACIHIYAS'A-MBI, s'efforcer, se hâter; s'avancer, se fâcher; être ardent, inquiet.

FACUHÔN (même R.), trouble, inquiétude, désordre; ivresse. Adj. perturbateur, en désordre.

FAFULA-MBI *(fafun)*, légisférer, ordonner, défendre.

FAFUN, loi, ordonnance, défense, peine; *fafun-i gamambi*, traiter selon

Digitized by Google

la loi, punir.

FAFURS'AMBI *(fafuri s'a)*, faire des efforts, se donner de la peine, être zêlé, se remuer.

FAIDA-MBI, ordonner, arranger, mettre en ordre, disposer, placer selon le rang dans les cérémonies et devant l'empereur, en rang; s'établir. — *Faidarangge*, ordonnateur.

FAIDABU-MBI, Caus. offrir, faire déposer.

FAIDAN, ordre, rang; rang de l'armée, ordre de bataille; règle des rangs en toute circonstance.

FAIHACA-MBI, être dans le trouble, l'agitation, en mouvement.

FAJIRAN, N. mur.

FAKJIN, N. appui, secours, soutien.

FAKSALA-MBI, séparer, partager, distinguer, posséder séparément.

FAKSI, A. actif, habile, artificieux; N. artisan, artiste; éloquent.

FAKSIDA-MBI, être habile, etc.; employer des artifices, des subterfuges, son art.

FALABU-MBI, exiler.

FALABUN, N. exil, expulsion.

FALGA, N. famille, village, demeure.

FALINGGA, N. rapport, réunion.

FANGKALA, A. bas, profond.

FARA, les deux bois qui supportent la couverture d'un char.

FARHÔN, N. ténèbre, obscurité; A. obscur.

FAS'S'A-MBI, faire des efforts, être zêlé, etc.; *fas's'ame*, avec zêle, effort.

FAS'S'AN (préc.), N. zêle, activité, peine; mérite.

FAYA-MBI, dépenser.

FAYABU-MBI, Caus. causer des dépenses, couter. Pass. être dépensé.

FAYANGGA, N. vie, esprit vital; esprit des morts, mânes.

FE, A. ancien, passé, antique; N. les anciens, les aïeux, les vieilles connaissances, le dernier jour de l'an; *fe yamji*, dernière nuit de l'an.

FEHU-MBI, aller en avant, sauter, marcher.

FEHUNE-MBI, FEHUTE-MBI, marcher, avancer; fouler en marchant.

FEJERGI, A. Pr. dessous, en dessous, ce qui est dessous. *Abkai fejergi*, ce qui est sous le ciel, la terre, la Chine.

FEJERGINGGE, A. ce qui est en dessous; inférieur, dernier.

FEJILE, Po. en dessous. *Abka i fejile*, le monde, la Chine. Cp. *fejergi*.

FEKUCEMBI, sauter, jaillir.

FENKS'EN, N. bonheur, survenu naturellement, chance heureuse.

FENIYELE-MBI, être en grand nombre, tas, troupeau, etc.; se rassembler.

FENIYEN, N. réunion de plusieurs objets en un lieu; amas, troupe, etc.

FERE, N. sol, fond, cause.

FERGUWE-MBI, admirer, vanter.

FERGUWECUKE, A. (préc. *cuke*), digne d'admiration, de louange, merveilleux; excellent, brillant. N. esprit, intelligence.

FERGUWECUN, N. merveille, signe surnaturel; intelligent; Adj. merveilleux, etc.

FESIN, N. manche, poignée.

FETE-MBI (aller au fondement), creuser la terre, puiser; creuser, rechercher, éclaircir, blâmer.

FETEN, N. élément, fond, sort.

FETERE-MBI, aller au fond, rechercher, examiner; blâmer; rechercher les fautes sans pitié.

FEYE, N. plaie, picûre.

FI, N. pinceau.

FIHE-MBI, remplir, rassąsier.

FIHETELE, jusqu'à sasiété.

FIK SEMBI, être épais, serrés; très nombreux, remplissant q. q. chose.

FILTAHÔN, A. vide, nu.

FISEMBU-MBI, continuer, suivre, répandre, publier.

FISIHE, N. millet.

Digitized by Google

FITHE-MBI, jouer (d'un instrument).

FIYAKIYA-MBI, être brillant; faire un temps clair.

FIYAKIYAN, N. temps clair.

FIYANJI, N. bout, frontière; garde.

FIYELEN, chapitre; division d'un écrit, strophe; plante sauvage rouge, à petite feuille; jaune du bec des petits oiseaux; croute de plaie, etc.

FOHOLON, A. court, petit.

FOLO-MBI, graver, graver pour l'impression; sculpter.

FON, N. temps.

FONJI-MBI, demander, interroger; désirer.

FORGON, N. temps, époque; calendrier.

FORGOS'O-MBI (mouvement de va et vient), aller çà et là, retourner, tourner en divers sens, échanger; peser avec soin.

FORI-MBI, frapper, toquer, sonner.

FOSO-MBI, briller, reluire, éclairer. Part. *fosoko*, brillant, éclairé.

FOSOBA, N. (foso-mbi), reflet (de lumière); lumière projetée.

FOSON, N. grand éclat, vive lumière.

FU, N. ville de premier rang; mur; magasin; formule magique.

FUCIHI, N. pr. Bouddha.

FUDA-MBI, rejeter.

FUDARA-MBI, aller contre, résister, repousser, s'éloigner, nuire; agir illégalement, contre toute justice.

FUDASI *(fuda)*, résistant, rebelle, contestant.

FUDASIHÔN, A. rebelle, résistant, opposé; résistant, opposé au bien.

FUDE-MBI, accompagner un convive partant et revenir, un convoi funèbre; congédier, prendre congé.

FUHALI, Adv. entièrement, en abondance (donné en abondance).

FUHES'E-MBI, rouler, vaciller.

FUJURI, A. héréditaire, provenant des ancêtres; noble. N. descendance, hérédité.

FUJURULA-MBI *(fujuru-la)*, s'informer, prendre des renseignements; louer, chanter, exalter.

FUJURUN, N. louange; poésie faite à la louange d'un personnage, objet, etc. Voy. p. 134.

FUKJIN, N. fondement, origine. Adj. originaire, datant du commencement, fondamental, propre, — *f. neimbi*, fonder une dynastie, — *neihe*, a fondé.

FULAHÔN, A. rouge; couleur naturel.

FULARJA-MBI, (Cp. préc.) rougir.

FULDUN, A. épais.

FULEHE, N. fondement, cause, racine, souche; Adj. originaire, etc.

FULEHUN, N. bienfait, bienveillance; Adj. bienveillant, bienfaisant, etc.

FULGA, N. habitation.

FULGIYAN, A. rouge.—*Fulgiyanjui*, enfant qui vient de naître, à la manuelle. Cp. *fulahôn;* R. *fula.*

FULU, Ad. beaucoup, plus, trop; plein; connaissant, abondance, etc.

FUN, N. (mot chinois), foyer, — minute, Voy. *erin.*

FUNCE-MBI, passer; rester, être de reste, de trop.

FUNCEBU-MBI, Caus. laisser de trop, sans emploi.

FUNDE, Po. à la place de, au lieu de, pour.

FUNDE-BOS'OKO, N. bosoko tenant la place du *janggin* (capitaine), lieutenant.

FUNDEHUN, A. gris, trouble (du ciel), triste.

FUNGGAHA, N. plume.

FUNGNE-MBI, conférer une fonction, un titre, un fief, désigner.

FUNIYAGAN, N. capacité.

FUNIYEHE, N. poil.

FURDAN, N. passe, porte dans un mur d'enceinte, dans la grande muraille.

FURGIN, piquant, mordant, aigu.

Digitized by Google

Fuse-mbi, se multiplier; croître.

Fusihôn, N. inférieur, petit, médiocre, abattu; — Conj. en dessous, dessous, suivant.

Futa, N. corde, cordon, bande.

Fuyen, N. Chin. *fu yuen*, gouverneur.

G

Gabta-mbi, tirer de l'arc, lancer des traits, la lance. — *Gabtara tungken*, cible. — *Gabtarangge*, tireur.

Gabtabu-mbi, Caus. faire lancer les traits, etc.; y exercer. — Pass. être lancé; rayonner.

Gai-mbi, saisir, prendre, enlever, conquérir; accepter, recevoir, prendre en mariage, choisir des troupes; arrêter et juger; part. *gaire, gaiha*.

Gaija-mbi, prendre, choisir, lever des impôts; voler; *urun gaïjambi*, choisir une belle fille, marier son fils.

Gaisila-mbi, repousser, résister; pass. être repoussé, enlevé, endommagé.

Gaisilabu-mbi, Caus. se contredire. *Gaisilaburakô*, part. négatif.

Gaitai, Ad. subitement, aussitôt, à l'improviste.

Gaji-mbi, chercher, recueillir; prendre, apporter, reproduire, publier.

Gala, N. main, aile d'armée. — *Gala i amban*, général commandant quatre (la moitié) des bannières, d'après un ordre réglé; général commandant tous les *gabsihiyan*.

Gama-mbi, placer, amener, conduire, emmener, procurer, confier, conférer (une place), saisir, traiter, procéder, agir, entreprendre, exécuter, délibérer, décider, désirer; céder la place, cesser.

Gargan, morceau, partie isolée (membre, branche, etc.), ami, compagnon. — Cycle de 12, les 12 animaux servant à compter le temps.

Garja-mbi, endommager, briser, détruire.

Gasa-mbi, Act. tourmenter, offenser, blâmer, haïr; plaindre, se plaindre, murmurer.

Gasabu-mbi, Caus. faire offenser, nuire, offenser, etc. Pass. être offensé, chagrin, etc.

Gasha, N. oiseau.

Gashan, N. *(gasa)*, calamité, malheur, chagrin, plainte, murmure, maladie.

Gas'an, N. bourg (10 villages).

Gebu, N. nom, réputation.

Gebulembi, nommer, intituler, désigner.

Gebungge, A. nommé, célèbre.

Gecuheri, N. étoffe de soie à fleurs.

Gege, N. jeune fille, demoiselle.

Gehun, N. lumière, éclat; A. clair, serein; clair de lune.

Gehungge (préc.), A. brillant, lumineux.

Gejure-mbi, maltraiter, nuire.

Gele-mbi, craindre.

Gelebu-mbi, Act. faire craindre, se faire craindre, inspirer la crainte. Pass. être effrayé.

Gelhun akô, étant sans crainte.

Geli, Adv. en outre, en plus, de nouveau, aussi, mais, etc.

Gemu, P. tous, tous ensemble.

Gemungge jecen (*gemun*, palais), terres réservées à l'empereur.

Gene-mbi, aller, passer, s'étendre (se marier; des femmes); *genere de*, en allant.

Genggede-mbi, trembler, vaciller, hésiter, être faible.

Genggen, A. faible, doux.

Genggiyele-mbi, briller, éclairer,

Digitized by Google

éclaircir; voir clair, pénétrer (fig.).

GENGGIYELEBU-MBI, Pass. être évident; Act. rendre clair.

GENGGIYEN, A. brillant, lumineux, clair, pur; clairvoyant, intelligent; illustre (clarus). N. vue, visage, lucidité, clairvoyance. — Titre de l'empereur.

GENGGU-MBI, se courber en avant, étant arrêté.

GERE-MBI, faire jour, devenir clair, apparaître (soleil).

GEREN, A. nombreux, beaucoup; général. N. quantité, foule; *geren*, tous, la foule.

GERENDERE, fut. de *gerembi*.

GERHIN, N. *(gere)*, clarté, jour; *gerhin mukiyembi*, le jour finit, il fait soir (Voy. *mukiyembi*).

GERSI, N. *(gere)*, crépuscules; *gersi fersi*, aurore.

GESE, A. de la même espèce; semblable; *i gese*, comme. N. similitude.

GESENGGE, A. semblable.

GETEMBI, veiller, s'éveiller.

GETEHUN, A. au lit sans dormir, éveillé, veillant, vigilant.

GETEREMBU-MBI, mettre de côté, vider; purifier, renouveler.

GETUKELEMBI *(getuken)*, éclairer, éclaircir, faire connaître, savoir certainement. Pass. être éclairé, éclairci.

GETUKEN, A. clair, évident, plein de pénétration.

GETUKENGGE, id.

GI, N. mémoire, avis.

GIDA, N. lance, pique, etc.

GIDA-MBI, plier, abaisser, baisser, accabler, opprimer, frapper, vaincre; recouvrir, cacher, tenir caché, retenir, voler. — *Gidarakô*, sans dissimulation, ouvertement. — Couver (oiseau); forcer à boire.

GIDAS'A-MBI, tourmenter, frapper, opprimer violamment.

GIKI-MBI, recouvrir.

GILJA-MBI, être compatissant, humain.

GILJAN, N. miséricorde, compassion; humanité.

GILMARJ'A-MBI, avoir la peau luisante de graisse et santé.

GIN, N. balance, poids.

GINCIHIYAN, A. brillant, net, lisse.

GING, N. garde; cloche nocturne sonnant les heures (5 fois); résidence, capitale, — les *king* chinois, livres canoniques.— *Ging hecen*, la capitale de l'empire.

GINGGEN, N. balance.

GINGGULE-MBI *(ginggun)*, honorer, révérer, être plein de respect, d'attention; faire attention à.

GINGGULEME ARAMBI, écrire avec soin, en calligraphiant; *gisun ginggulemé*, s'observer quant à ses paroles.

GINGGULEBU-MBI, faire respecter, être respecté.

GINGGUN, N. respect, vénération, attention. Adj. respectueux.

GINGKAMBI, être chagriné, troublé, inquiet, en peine.

GIOI Z'IN, 2e degré littéraire; licencié.

GIRU-MBI, être honteux.

GIRUCUN, N. honte, affront. Adj. honteux.

GISAN HALAMBI, se couvrir de poils, reprendre un nouveau poil.

GISUN, N. toute expression de la pensée par la parole; mot, parole; langue, *verbum;* ordre, etc., membre de phrase ou période, vers, etc. — baguette de tambour.

GISURE-MBI (préc.), parler, traiter un sujet, éclaircir en parlant, etc. — *Gisurere hafan*, censeur.

GISUREBU-MBI, Caus. faire un rapport, faire parler.

GIYA ou GI'YAI, voie, chemin.

GIYALAN, chambre, appartement, espace.

Digitized by Google

GIYAN, N. 1.—*giyalan*.—2. principe immatériel, rationnel des choses; rationabilité, intelligence, règle, coutume, droit, justice. A. conforme à la raison, au droit. — *Giyan fiyan*, régulièrement, exactement, justement. — *Giyan-i*, selon la raison, la justice, etc,

GIYANGGIYAN, N. habileté, capacité; distingué par sa vertu et sa force.

GIYANGNA-MBI, expliquer, discuter, chercher des raisons, des faux fuyants.

GIYARI-MBI, inspecter, examiner.

GIYARIHA, N. (bien examiné), bois qu'on brûle dans les cérémonies du culte.

GIYATARA-MBI, désoler, détenir sans droit.

GIYÔN, N. prince; district assimilé aux comtés des temps passés.

GOCISHÔN, N. humble, complaisant.

GODO-MBI, sauter, jaillir.

GOIDA-MBI, durer, tarder, rester en arrière; Impf. il y a longtemps *(inenggi biya, goro ojoro)*.

GOIDA-BU-MBI, Caus. faire durer, tarder. Pass. être long, ennuyeux.

GOI-MBI, atteindre, frapper, blesser.

GOJIME, Adv. seulement.

GOLMIN, N. durée, longueur, prépondérance; long.

GOLO, N. province; tout l'empire excepté Pekin et Moukden.

GOLONGGE, A. appartenant à une province.

GOLONGGO, A. appartenant à un vice-roi, chef de province.

GOLO-MBI, craindre avec horreur, haine, etc.

GORO, A. long, éloigné; longtemps. — *G. goidambi*, durer, tarder longtemps.

GOSI-MBI, être bon, humain, favorable à; aimer, avoir compassion. — *Gosingge*, qui aime; l'affection, pitié, etc.

GOSIHOLOMBI (suiv.), être pauvre, malheureux.

GOSIHON, A. *(gosin)*, digne de pitié, malheureux. N. malheur, tristesse, pauvreté, etc.

GOSIN, A. bon, humain, aimant, etc. humanité, etc.

GOSINGGA (préc.), bon, humain, bienveillant, aimant.

GÔLMAHÔN, N. lièvre.

GÔN HALAMBI, muer.

GÔNI-MBI, penser, considérer, réfléchir, penser (regarder comme), considérer, respecter, — être disposé pour, contre, ressentir. — *Gônici*, Voy. p. 89.

GÔNIN, N. pensée, réflexion, esprit; pensée, intention, avis, disposition, passion.

GÔNINA-MBI, penser subitement à q. q. ch., réfléchir, observer, se rappeler.

GÔNINJA-MBI, id.

GÔSA, N. drapeau, bannière; l'un des huit corps formant l'armée principale de la Chine; mandchoux, mongols, etc; — corps, horde de mongols, etc.

GÔSA BE KADALARA AMBAN, commandant d'une bannière, d'une *gôsa*.

GÔSIN, trente.

GÔTUBUMBI, Act. détruire, défigurer, couvrir de honte. Pass. être détruit, endommagé, etc., — être ivre.

GÔWA, A. autre, les autres; on.

GÔWACIHIYALAMBI, s'effrayer, s'étonner.

GU, N. pierre précieuse, ornement. — *Gu seo*, aveugle.

GUBCI, Adv. entièrement, tout. N. famille, maison.

GUBCINGGE, A. de la maison impériale. — *G. cooha*, garde de l'empereur.

GUCU, N. ami, compagnon; amitié.

GUCULEMBI (préc.), être, devenir

Digitized by Google

ami, être uni par un lien.

GUILEMBI, inviter. *Guilendumbi*, s'inviter l'un l'autre.

GULHUKEN, Adv. entièrement, complètement; entier.

GULHUN, A. simple, sans couleur, d'une seule couleur, d'une seule pièce, simple (fig.), droit. N. nature, essence, partie simple de l'être fondamental, — fond d'un tableau.

GULU, A. simple, d'une seule couleur, sans couleur; droit, juste. N. essence, nature.

GUNG, N. prince, palais, appartements impériaux; temple; mérite, travail; — note de musique.

GUNG HÔWA, N. palais, cour. — *Gung gung*, beau-père.

GUNGGE, N. mérite, charge, travail. Adj. méritant.

GUNGNECUKE (*gungnembi*, honorer), plein de respect, modeste, inspirant le respect.

GURI-MBI, aller, se diriger vers, aller au-delà, ailleurs; se conduire. Act. déplacer, changer.

GURIBUMBI, Caus. changer, déplacer, repousser, pousser ailleurs, faire partir, présenter successivement; Pass. être changé, déplacé, etc.

GURU-MBI, cueillir, recueillir; devenir rouge.

GURUN, N. empire, royaume; cour, dynastie.

GURUNG, N. (préc.), palais, cour, bourg.

GUWA, N. plan, dessin; les kuwa de *Fohi*. Voy. p. 110.

GUWAN, N. demeure; ou synon. de *guwa*.

GUWE-MBI, résonner, crier, chanter; éviter, échapper, s'abstenir; pardonner, relacher, amnistier.

GUWEBU-MBI, Caus. faire relacher, pardonner; faire éviter. Pass. être amnistié, etc.

G'

G'OGIN, N. veuf.

H

HABCIHIYAMBI, être ami de la concorde, de l'union.

HABCIHIYAHA, ami de l'union, etc.

HACIHIYA-MBI, s'efforcer, être zélé; Act. exciter, avertir, presser, engager, etc.

HACILA-MBI, traiter un sujet, expliquer; éclairer.

HACILAME, concernant; entièrement, tout.

HACIN, N. manière, nature, espèce, apparence, discernement; partie d'un livre, d'un discours. — *I-hacin* (et de la sorte), i. e. et le reste. — *Ya hacin*, quelle que soit l'espèce.

HADAHAN, N. clou.

HADUMBI, couper à bas, récolter.

HAFAN, N. mandarin. Plur. *hafasa*.

HAFIRA-MBI, saisir, serrer.

HAFIRAHÔN, A. pauvre (mal vêtu, mal nourri), étroit, serré; serrant, pressant.

HAFIRABU-MBI, Pass. être resserré; à l'étroit, en détresse, être dans la misère.

HAFIRS'AMBI, se mettre à l'étroit, économiser, dépenser peu.

HAFIRS'AME, économiquement.

HAFU, A. pénétrant, étendu, distingué.

HAFU-MBI, pénétrer, avancer (dans un emploi), atteindre, pénétrer par l'esprit, savoir parfaitement.

HAFUKIYA-MBI, pénétrer.

Digitized by Google

HAFUMBUMBI, Caus. faire pénétrer, étendre, creuser, faire avancer, faire savoir parfaitement, expliquer, faire parvenir, publier, rechercher.

HAFUNA-MBI, pénétrer, atteindre, arriver à.

HAHA, N. homme, mâle, brave. — *Haha jui*, fils.

HAILAN, N. aune.

HAIRAMBI, aimer, désirer, avoir compassion; être bon.

HAJI, N. A. ami intime, aimant; nécessaire; pauvre; amitié, nécessité, pauvreté.

HAJILA-MBI, aimer, s'attacher à, aider.

HAKSAN, N. déclivité, danger; Adj. jaune, méchant.

HALA, N. famille, nom de famille.

HALAI, A. perverti; perversion.

HALA-MBI, changer (changer de nom, d'idée, etc.), échanger, se corriger, se débarrasser. — *Halangge*, corrigeant.

HALANGGA, A. appartenant à la famille, de même famille ou nom.

HALARAMBI, répéter, s'approcher.

HALHÔN, A, N. chaud, chaleur.

HAMI-MBI, s'avancer, être en avant, présider aux affaires; s'approcher, appartenir, se rapporter, être en rapport avec, supporter.

HAN, N. l'empereur. — *Han ama*, l'empereur père, défunt.

HANCI, A. proche, près, serré contre, étroit; parent éloigné d'une génération.

HANUKI, A. proche, parent.

HANCUHAN, N. pèle.

HANGGABU-MBI, Caus. retenir, empêcher, boucher, remplir; Pass. être empêché, plein, etc.

HANJAMBI, avoir faim de q. q. ch.

HARANGGA, A. N. compétant, auquel une charge, un devoir incombe; mandarin, sujet.

HARGAS'AMBI, regarder en haut de loin, attendre, désirer, rechercher, observer, surveiller; présenter, honorer, faire la cour; être en fonction, servir.

HARGAS'ANJIMBI, venir pour faire la cour au souverain.

HASHÔ, A. gauche, à gauche.

HATUHÔN, A. salé.

HE FA-SEMBI, soupirer, respirer difficilement.

HEBE, N. conseil, délibération.

HECE-MBI, pénétrer, approfondir; puiser dans un plat avec une cuiller (pénétrer le sens, la valeur, l'origine).

HECEN, N. ville, mur, palais. — *Ging hecen*, la capitale.

HEFELIYE-MBI, tenir dans son sein; embrasser, contenir.

HEHE, N. femme; féminin (Cp. *haha*).

HELMEN, N. ombre, reflet, rejet des couleurs, rayons.

HELMES'E-MBI, projeter de l'ombre, réfléter.

HENDU-MBI, dire, parler. — *Hendu hengge*, il est dit; il dit.

HENGKE, N. melon.

HENGKILE-MBI, se prosterner la face contre terre, devant l'empereur, etc., révérer.

HENI, HENI MAJIGE, un peu. — *Heni acanarakô ba*, tout ce qui ne s'accordait pas tout-à-fait avec.

HEO, N. prince.

HEOLEDE-MBI, négliger, faire peu de cas, mésestimer.

HERGEN, N. lettre, écriture, écrit; son des lettres, des syllabes, signe d'écriture, contour; emploi.

HERGIN, N. précepte, devoir; — annales, cycle.

HERSE-MBI, se préoccuper de, avoir égard à; apprécier, soigner, arranger, discuter.

HESE, N. édit, décret (ordre céleste); puissance.

Digitized by Google

Hesebumbi, Caus. porter des décrets, gouverner; Pass. être objet d'un décret, être désigné pour. — *Hesebuhengge*, désigné par le ciel.

Hesebun, N. décret céleste; dessin.

Hesihes'embi, être négligent, lent.

Hes'en, N. corde, trame; loi, loi naturelle, limite.

Hes'en hergin, N. lois, annales (chaine et trame).

Hethe, N. tige; puissance, affaires; biens.

Hetu, N. côté; Adj. de côté, de travers, perverti; gros, gras.

Heturembi, arrêter, empêcher; conduire.

Hing, A. sincère, vrai, fidèle. — *Hing sembi, h. h. sembi*, être vrai, sincère, attentif, fidèle, constant.

Hir hir sembi, murmurer, être mécontent.

Hisalambi, faire des libattons.

Hise, N. comédien.

Hiya, N. garde, plur. *hiyasa*, — sécheresse, désert.

Hiyabun, N. lampe, lanterne.

Hiyan, N. district et ville, chef lieu de district, ville de 3e ordre; mandarin chef de *hiyan;* — odeur, parfum; faisan.

Hiyoos'un, N. amour filial (Chin. hiao).

Hiyoos'ungga (*hiyoos'un*), A. plein d'amour filial.

Hojo, A. beau, bon. N. mari (*hehesei umesi hocikon*).

Hoki, N. compagnon; compagnie.

Hokombi, se séparer, repousser, mépriser.

Holbombi, unir, employer ensemble; marier, donner comme épouse; former un couple, un *dvandva*.

Holbobumbi, Caus. unir, impliquer dans; Pass. être uni, marié, impliqué, compris dans, avoir rapport, être mis en rapport, être suivi; avoir de l'influence.

Holkonde, Ad. subitement, tout-à-coup, à l'improviste.

Holo, A. creux, N. vallée, gorge, canal, fosse; (fig.) tromperie, trompeur; Adj. faux, trompeur, mauvais.

Holtombi, tromper, mentir, feindre, se faire passer pour; *holtome*, fausssement. Préc.

Hon, Ad. beaucoup, grandement, très.

Honin, N. mouton.

Hono, Adv. *(hon)*, en outre, en plus; mais, toutefois.

Hoo hoo, bruissant.

Hoo seme, brillant, avec éclat, apparat; insaisissable.

Hoos'an, N. papier.

Horgin, A. tourbillonnant.

Hori-mbi, arrêter, enfermer, mettre en prison.

Horin, N. (préc.), piège, trappe, caisse.

Horolo-mbi *(horon)*, avoir, exercer l'autorité, en user avec violence.

Horon, N. autorité, dignité, puissance.

Horonggo, A. (préc.), puissant, fort, digne, d'extérieur imposant. N. un brave, héros, force.

Hos'o, N. côté, direction, angle, point cardinal intermédiaire. N. E. — N. O. etc.; appartement. — *King*.

Hos'oi, Adv. de côté, d'un côté. — *Hos'oi cin wang*, prince, proche parent d'empereur.

Hos's'ombi *(hos'o-s'o)*, mener de côté, séduire, tromper.

Hoton, N. ville; mur.

Hôda, N. commerce, achat et vente, prix. — *Hôda i niyalma, urse*, marchand, marchands.

Hôdas'ambi (préc.), faire le commerce.

Hôdun, A. rapide, précipité, hâté; N. hâte, rapidité.

Digitized by Google

Hôi, N. congrégation, société. Int. hola!

Hôlambi, lire, réciter les prières, faire les cérémonies prescrites ; — appeler, invoquer.

Hôlabu-mbi, faire invoquer.

Hôlha, N. voleur, brigand, qui vole, publiquement ; *iletu*.

Hôlha-mbi, voler ; *hôlhara*, voleur.

Hôlimbu-mbi, troubler ; ensorceler. Pass. être troublé, inquiet, indécis, ensorcelé.

Hôncihin, N. parenté ; beau-père.

Hôntahan, N. tasse, bassin.

Hôsi-mbi, envelopper, emmailloter.

Hôsun, N. force corporelle, force richesse, — travailleur, employé. — *Hôsun bumbi* (prêter ses forces), aider, travailler pour. — *h. baitala-mbi*, employer sa force. — *Hôsun i alban*, métier.

Hôsungga, A. (préc.), fort, puissant, riche.

Hôsutulembi (id.), employer ses forces, s'efforcer.

Hôs'a, N. plante, le dolichos.

Hôturi, N. bien, bonheur, survenu de toute manière ; richesse, gain.

Hôwa, N. enceinte, jardin, cour, parc.

Hôwai sembi, bruire.

Hôwaita-mbi, lier complètement, attacher, garroter.

Hôwaitabu-mbi, Caus. faire lier, etc.

Hôwaliya-mbi, être uni, ami, etc.

Hôwaliyambu-mbi, Caus. tranquilliser, unir, appaiser, rendre paisible, ami.

Hôwaliyasun, N. (id.), bienveillance, amitié, paix, union ; reconciliation, repos ; paisible, etc.

Hôwangdi (Ch. maître vénérable), l'empereur de la Chine.

Hôwangga, A. paisible, pacifique, ami de l'union, etc.

Hôwas'ambi, Act. nourrir, entretenir, faire prospérer. N. se nourrir, prospérer.

Hôwas'abu-mbi, Caus. faire nourrir, entretenir ; faire prospérer, multiplier, augmenter.

Huju, N. crèche.

Huju-mbi, se prosterner le front contre terre ; se traîner à terre ; attiser le feu par le soufflet.

Huks'embi, estimer, être reconnaissant, — être gonflé, gonfler ; — porter sur la tête ; entasser de la terre sur des racines.

Huledembi, être paresseux, négligent.

Hunio, N. vase, de bois, etc.

Huthumbi, lier les mains, garroter.

Hutu, N. mânes, démons.

Huwekiye-mbi, exciter, encourager ; faire des efforts d'intelligence.

Huwekiyebu-mbi, Caus. id. montrer l'exemple, le chemin, récompenser. Pass. être excité, etc.

Huwekiyendumbi, s'exciter, etc. à plusieurs.

I

I, pron. 3e pers. il, elle. N. poids de 24 onces, — barbares.

Ibadan, N. nom d'arbre.

Ibe-mbi, s'avancer, approcher, se tenir avec les marques de respect (mains jointes et corps courbé) pendant les cérémonies, aller en avant, devancer, conduire, recommander.

Ibebu-mbi, Caus. faire avancer, marcher en avant, exciter, faire progresser.

Icangga, A. conforme, convenable,

Digitized by Google

agréable, bien disposé.

ICANGGASAKA, id.

ICE, A. qui vient immédiatement d'arriver, nouveau, frais, récent; se met devant les chiffres des unités, — *ice juwe*, deux, etc.

ICEMLEMBI (préc. *le*), renouveler, rétablir, corriger.

ICI, N. côté, direction, but, destination. Conj. du côté, conformément, suivant, A. droit, à droite, *ici ergi*, côté droit.

ICI ACABUME, au temps convenable.

ICIHI, tache.

ICIHIYAMBI (préc.), considérer, soigner, préparer, accomplir, régler, punir, remplir une fonction; purifier, vider.

ICIS'AMBI, penser, se souvenir de.

IDU, N. rang; rang dans l'armée, parmi les fonctionnaires. — *Idu gaimbi*, régler les rangs, prendre son rang, exercer à son tour.

IDURAMBI (préc. *ra*), faire à son rang et tour, régler les rangs.

IGAN ou IHAN, N. bœuf, vache.

IJI-MBI, tisser; peigner; soigner.

IJISHÔN, A. (préc.), convenable, obéissant, favorable; imposant, obtenant la soumission, — convenance, etc.

IJUMBI, oindre, enduire.

IKIRI, A. double, des deux côtés, commun, uni; jumeaux.

IKTAMBI, accumuler, rassembler, cumuler.

IKTABU-MBI, Caus. id., le faire faire.

ILAN, trois; *i. elden*, les trois lumières (soleil, lune et étoiles).

ILATA, trois à trois, chacun trois.

ILBAMBI, maçonner, construire un mur, une maison.

ILDUN, N. occasion, opportunité; opportun.

ILETU, A. clair, brillant, évident, célèbre. N. apparition, clarté, évidence.

ILETU COOHA, armée rangée contre l'ennemi.

ILETULEMBI (préc. *le*), Act. éclairer, faire briller, éclaircir, faire connaître, récompenser. N. briller, apparaître.

ILETUNGGE, A. évident, clair.

ILGA-MBI, séparer, distinger, reconnaître le mérite.

ILGABU-MBI, Caus. faire distinguer, etc. Pass. se distinguer, être reconnu.

ILGABUN, N. (préc.), distinction, perspicacité.

ILGAS'A-MBI, sortir; aller voir, visiter.

ILHI, N. ordre, rang; Adj. le suivant, en se suivant. — *Ilhi aname*, par rang.

ILI-MBI, se tenir debout, être quelque part, rester, se poser quelque part, se lever.

ILIBU-MBI (préc. *bu*), Caus. placer, poser, fonder, établir, faire rester; retenir; ériger, statuer.

IN, N. (Chinois), le principe *e*. Voy. ce mot et *a*.

INDAHÔN, N. chien.

INDE, datif-locatif de *i*.

INEKU (*i*), celui-ci, celui-ci même.

INENGGI, N. jour, de l'aurore à la nuit.

INENGGIDARI, Ad. chaque jour.

INENGGISHÔN, N. midi, plein jour.

INU, ainsi, certes, oui.

IOI, N. Pr. l'empereur Iü, — broussailles.

IRGEBUN, N. poésie, chant, vers. (Chin. *S'i*) *irgebun i nomun* le S'iking.

IRGEN, N. peuple, gens, les gens; opposé à soldat ou fonctionnaire; tous les niyalma du monde (abka i f.).

ISA-MBI, se rassembler, se réunir.

ISABUMBI, aggrandir, multiplier.

ISANJIMBI, venir pour se réunir; obtenir.

ISELEMBI, être défiant, fier, résister (*ise-mbi*, se défier), rétribuer mal; traiter d'une manière non convenable.

Digitized by Google

Isebumbi, Caus. inspirer la crainte, maltraiter, châtier.

Ishun, A. correspondant, opposé, réciproque, venant en face. Conj. vis-à-vis, devant, contre, vers. — *Ishun i duka*, la porte de devant, impériale.

Ishunde, mutuellement, l'un vis-à-vis de l'autre.

Isi-mbi 1. venir, s'approcher, atteindre, être suffisant; couper de l'herbe, du bois, etc. de la main.

Isi-mbi 2. arracher (poil, herbe), retirer. Part. *isiha*.

Isibu-mbi, Caus. faire arriver, inviter; faire parvenir, envoyer; faire obtenir, accorder, marier (un fils, lui faire obtenir une femme). A. obtenir, atteindre, se procurer, s'attirer.

Isina-mbi (*isi-na*), aller vers, atteindre, obtenir; incomber, être capable de.

Isirakô, n'est pas suffisant, n'arrive pas jusqu'à; ne consentant pas; part. *isika*.

Isitala, jusqu'à (jusqu'à l'arrivée).

Isinji-mbi (*isi-ji*), venir vers, atteindre en venant vers, etc.

J

Ja, A. facile, à bon marché.

Jabdumbi, être oisif, sans occupation; avoir du temps à soi, le temps de.

Jabs'a-mbi, gagner facilement, gagner, obtenir, atteindre, réussir.

Jabs'an, N. gain, avantage, bonheur.

Jafa-mbi, prendre, saisir, arrêter, tenir, conduire; conduire un cheval, etc.; présenter, observer, soigner; monter (un char).

Jafabu-mbi, Caus. faire prendre, arrêter, présenter, livrer.

Jafan, N. présent d'honneur.

Jai, deuxième, suivant, autre. — Adv. en outre, et.

Jaila-mbi, éviter; céder, se retirer, aller ailleurs.

Jailabu-mbi, Caus. faire éviter, céder, etc., mettre en fuite; faire place, — cacher.

Jajuri, N. bois épais.

Jaka, N. objet visible, chose, présent; animal; fente, intervalle; défaut. — Adv. à court intervalle, aussitôt.

Jakade (*in re*), près, contre, pour, devant. Adv. parce que.

Jakan, A. proche, près; tout de suite, sous peu.

Jakanjambi, rechercher, inspecter soigneusement.

Jakara-mbi (*jaka-ra*), avoir une faute, être fendu, séparé; séparer, ouvrir.

Jakdan, N. pin, sapin.

Jakôn, huit.

Jalafun, N. (*jalan*), durée d'une génération, âge, siècle; longe âge.

Jalan, N. id. temps, rang; compagnie de 100 soldats; siècle, monde; membre, branche, plante. — *Jalan i janggin*, chef de *jalan*, capitaine.

Jalan sirambi, se succéder dans les générations, être héréditaire; *jalan sirame*, dans la suite des âges; héréditairement.

Jalgiyanjambi, égaler, rendre égal.

Jali, N. ruse, adresse; rusé, etc.

Jalin, N. occasion, opportunité; *i-jalin*, à l'occasion de, à cause de, pour.

Jalingga, A. (*jali*), ruse, fausseté, rébellion, séduction. Adj. rusé, menteur, faux, etc.

Jalu, A. plein, abondant, etc.

Jalumbi (préc.), remplir, se remplir,

Digitized by Google

être comble, couler, cesser. — *Jaluka biya*, pleine lune.

JALUFI BIYA, la lune étant en son plein.

JALUMBU-MBI, Caus. remplir, faire remplir, tendre l'arc ; Pass. être rempli.

JALUMPI, JALUPI, part. plein.

JANCESHON, A. doux ; fertile.

JANGGIN, N. capitaine, chef ; plur. *janggisa*.

JASE, N. frontière déterminée.

JE, N. mûrier.

1. JE-MBI (part. *jeke*), manger, goûter ; s'éclipser (soleil et lune).

2. Id. (part. *jengke*), supporter, tolérer.

JEBELE, N. carquois ; côté droit, aile droite (*j. gala*).

JECEN, N. limite des provinces, frontière, limite ; terrain déterminé.

JEKE, part. de *jembi*.

JEKU, N. aliment en général ; grain.

JELEN, A. hésitant, douteux.

JEMDEN, A. commun, vil, fautif, — méchanceté, faute.

JEMENGGE, N. *(jembi)*, aliments.

JEMPI, part. de *je* 2. supportant, patient.

JEO, N. ville de 2e rang ; province, chef-lieu de la province.

JERGI, N. genre ; réunion de tout ce qui se ressemble ; rang, degré, ordre, fois ; Adj. de même rang, etc., semblable, *i-jergi*, et semblable, etc.

JERGI JERGI, par rang, ordre ; abondant. — *Jergi wasimbumbi*, faire descendre de son rang, dégrader.

JERGILEMBI (préc.), être, mettre en ordre, rang ; être égal.

JERKIS'EMBI, briller, luire, éblouir.

JETERE, fut. de *jembi*, 1.

JEYEN, N. fourreau.

JEZE, N. rapport à l'empereur.

JIBEHUN, N. couverture, tapis.

JIBSIMBI, couvrir, mettre un habit sur un autre, emmailloter ; lier, former en gerbe, etc. ; coller, appliquer l'un sur l'autre. — *Jibsime*, mutuellement l'un envers l'autre, doublement en double.

JI-MBI, venir, revenir ; venir vers, se soumettre.

JIBUMBI, Caus. faire venir, amener, apporter, inviter ; offrir dans les cérémonies.

JITERE, part. fut. venant, à venir, futur.

JIHA, N. argent, monnaie, richesse ; bateau.

JIHANAMBI, être riche, fleurir.

JIJU, N. ligne, trait d'écriture, *kuwa*.

JIJUMBI, écrire, tracer ; tracer des lignes droites.

JILA-MBI, avoir pitié, plaindre, désirer.

JILAN, N. compassion, etc.

JILGAN, N. son, en général ; bruit, voix, ton, son musical, etc.

JILI, N. colère.

JING, A. droit, juste, constant ; élevé ; aussitôt après ; alors, réellement. N. chef-lieu, drapeau.

JINGGIN, A. droit, justice. — *Jinggin-i*, justement.

JIRAMILA-MBI *(jirami-la)*, étendre, aggrandir, renforcer, donner, favoriser ; estimer, respecter, apprécier ; respecter, honorer plus que les autres.

JIRAMIN, A. grand, vaste, généreux, favorable ; agréable ; honoré ; estimé ; important ; sévère.

JIRGAMBI, se reposer, être oisif, paresseux.

JISE, N. projet, plan ; brouillon, plan d'écrit, etc.

JISELE-MBI, préc. faire un plan, un projet.

JIYANGGIYÔN, général, chef.

JIYOI, N. lignes.

JOBO-MBI, éprouver de la peine, de l'inquiétude, des malheurs, être dans

Digitized by Google

la douleur; se donner de la peine, faire des efforts.

ANGGA-I JOBOHO ARARA, remercier.

JOBOBU-MBI, Caus. faire de la peine, tourmenter, causer de l'ingratitude, etc.

JOBOCON, N. peine, tristesse, douleur, souffrance, malheur, etc. Adj. triste, peiné, etc.

JOBOLON, id. maladie, dommage, deuil.

JOBOS'O-MBI (id.), Act. tourmenter, faire de la peine, etc. Pass. être dans l'inquiétude, la peine, etc.

JOCIBU-MBI *(joci-mbi)*, être aux extrémités, détruire, anéantir.

JOLIGAN, N. rançon.

JO-MBI, considérer, prendre en considération; découper.

JONGKO, part. cité, pris en considération. N. s'en souvenir, mémoire.

JORI-MBI, montrer, désigner, expliquer, enseigner.

JORIS'A-MBI (préc.), montrer, désigner, rappeler, enseigner.

JORTAI, Adv. *(jori-tai)*, montrant seulement, faisant valoir un prétexte.

JUCE, N. garde, gardien; *juce tembi*, monter la garde, être de garde.

JUGÔN, N. chemin, direction, contrée. — *Jugôn i niyalma*, passant. — *Jugôn neimbi*, ouvrir, faire un chemin.

JUI, N. enfant, jeune gens, des deux sexes. Plur. *juse*.

JUI BUMBI, donner une fille en mariage.

JUKTE-MBI, sacrifier, offrir le sacrifice (culte).

JUKTEHEN, N. (préc.), temple.

JULEBU-MBI, Pass. être répété. — Caus. répéter, faire répéter.

JULERI, Pr. devant, par devant, ce qui est devant; au sud, sud. — *Yasa-i juleri*, sous les yeux.

JULGE, A. antique, d'autrefois; antiquité; autrefois.

JULGECI EBSI, depuis les temps les plus reculés.

JUNG, N. cloche.

JURA-MBI, s'en aller, partir.

JURCE-MBI, s'éloigner, s'en aller, s'échapper; résister, se rébeller, manquer; faire défection; agir à sa tête sans écouter.

JURCEN, N. résistance, abandon, défection, rébellion.

JURCENJEMBI, résister l'un à l'autre; se rencontrer.

JURGAN, N. ligne droite, direction droite, justice, fidélité, manière; tribunal, jugement; exemple, modèle, texte original, etc.

JURSU, A. qui a deux côtés, parties; double *(juru)*. — *Jursu beye*, enceinte.

JURSULE-MBI (préc.), doubler, mettre un second habit; répéter, se répéter.

JURU, double, couple.

JURULE-MBI, former couple, comparer, égaliser, arranger en 2 rangs.

JUSE, plur. de *jui*.

JUSHE, N. griffe.

JUS'U-MBI, aigrir.

JUS'UHUN, A. aigre, aigri.

JUWAN, dix, N. habit de dessous; tradition.

JUWANCI, dixième.

JUWANG JUWAN, 3e grade, docteur.

JUWARI, N. été, 3e à 5e mois, temps de la floraison.

JUWE, deux.

JUWEDE-MBI (préc. *de*), act. répéter, changer. Pass. être double, douteux; *juwederakô*, sans duplicité, sans équivoque.

JUWEN, N. prêt, emprunt; *juwen gaimbi*, emprunter.

JUWETE, par deux, à chacun deux.

Digitized by Google

K

KADALA-MBI, administrer, régir, arranger, soigner, établir, empêcher de faire mal ; *kadalara amban*, fonctionnaire s'occupant de.

KADALARAKÔ, qui n'a pas de charge.

KALKA, N. bouclier.

KA-MBI, retenir, empêcher, imprisonner, bloquer, assiéger, renfermer, entourer (syn. de dalimbi). — *Kame*, d'une manière continue.

KAMCIBU-MBI, réunir, rassembler.

KAMKI-MBI, avoir encore les gousses fermées.

KAMNI, N. passe, passage, défilé des montagnes.— *Furdan kamni*, les passes et défilés.

KANAGAN, N. feinte, prétexte. — K. *karambi*, prétexter, prendre un faux fuyant.

KARMA-MBI, garder, veiller sur, favoriser, rendre service, etc.

KARMANGGA, N. garde, poste militaire.

KARU, N. récompense, rétribution, châtiment.

KARU WESIMBUHE NIYALMA, pour qui une récompense fut proposée.

KARULA-MBI (préc.), récompenser, rétribuer, venger.

KEDERE-MBI, faire la garde, la ronde; répéter.

KEMUN, N. bois ou corde servant de mesure; mesure, règle, limite; mœurs.

KEMUNGGE (préc.), conforme aux règles, fidèle au devoir.

KEMUNI, mesure ; selon la règle, constamment ; sans cesse ; en outre, cependant.

KENEHUNJE-MBI, être dans le doute, se défier, soupçonner.

KENEHUNJECUKE, A. douteux, incertain.

KENGSE, A. prompt, zèlé, courageux, ferme.

KESI, N. grâce, faveur, bonheur.

KICE-MBI, réfléchir beaucoup, s'efforcer, se donner de la peine, travailler avec zèle. — *Kiceme*, avec zèle, ardeur.

KICE, impér. terme d'exhortation, faites, accomplissez avec zèle et soin.

KICEBE, A. (préc.), zêlé, actif, ardent ; zêle, etc.

KICEBU-MBI, Caus. encourager, animer.

KIDU-MBI, désirer, aspirer à, avoir constamment à l'esprit une chose désirable.

KIMCI-MBI, examiner, rechercher, scruter, soigner, vérifier.

KIMCIME, avec soin, exactitude.

KING, N. capitale *(king hecen)*, ministre; mesure agraire (cent journaux).

KITUHAN, N. guitare.

KOIMALI, A. rusé, menteur, faux; mensonge, etc.

KOMSO, A. peu, peu nombreux, peu important, trop peu, trop petit. — *Labdu komso*, quel que soit le nombre.

KONGGORO, A. bais, jaune, pâle.

KOOLI, N. mœurs, usages, lois coutumières; méthode.

KORO, N. dommage, châtiment, regret; nuisible, etc.

KÔBULIMBI, changer.

KÔTHOMBI, mêler, mettre en désordre

KÔWARAN, enceinte fermée, camp retranché, parc, cimetière, prison.

KU, N. magasin, trésor.

KUBU-MBI, border ; — *kubuhe*, bordé, à frange.

KUBUN, N. coton.

KULUN, N. ciel.

KUMUN, N. musique, l'ensemble des 5 *ilgan*, notes et 8 *mudan* 5; tons (gung, s'ang, giyo, j'i, ioi). 8 mudan, aisin i jung, wehe i king, sirge i gin, cuse mooi ficakô, hoto i s'eng, boi-

Digitized by Google

hon i siowan, sukô i tungken, mooi ju-ioi.

KUNDULE-MBI, honorer, révérer, témoigner du respect.

K'

K'oo, espèce d'arbre.

K'EOS'E, N. le chinois *Kâo s'é*, édit, proclamation.

L

LABDU, A. nombreux, beaucoup; LAKIYAMBI, suspendre.

LARGIN, A. en désordre, mêlé, difficile, désagréable. N. désordre, etc.

LASHA, N. morceau brisé.

LASHALA-MBI (préc.), briser, séparer, disperser, détruire; briser les forces, interrompre, cesser, distinguer, désigner; se séparer, abandonner, écarter, éviter; expliquer.

LATU-MBI, attacher, coller, tenir; exciter.

LEFU, N. ours.

LEI, N. plante; cérémonie.

LEOLEMBI, discourir distinctement du passé et du présent.

LER LER SEMBI, être content, satisfait, joyeux.

LER SEMBI, id.; être abondant, serré; vaciller, chanceler.

LI, N. 1/1000 d'une once; mesure de 567 mètres.

LINGJI, N. plante.

LIYELIYEMBI, être aveugle, être sans connaissance.

LUKU, A. épais, au poil épais.

M

MA, N. cérémonie.

MADABU-MBI, jaillir.

MAFA, N. grand'père, aïeul et ascendants plus éloignés; plur. *mafari*, les aïeux, vieillards, terme de respect.

MAILAN, N. convolvulus.

MAILASUN, N. cyprès.

MAIMAS'AMBI, faire le commerce.

MAISE, N. froment.

MAJIGE, A. petit; peu, un peu; rarement.

MAKSIN, N. danse.

MAKTA-MBI, louer, vanter, jeter, étendre.

MAKTACUN, N. (préc.), louange, éloge.

MALANGGÔ, N. sésame, chanvre.

MALHÔN, N. économie; modération; étroitesse; chemin long et étroit, apparaissant au loin.

MALHÔS'A-MBI (préc.), être économe, modéré, prudent, modeste.

MAMGGIYA-MBI, dépenser.

MAMGGIYAKÔ, N. dépense exagérée; licence.

MAMPIMBI, faire un nœud.

MAMPIN, N. nœud fait dans une corde, etc.

MANAGAN, N. langes, linges.

MANA-MBI, déchirer, détruire.

MANABU-MBI, id., décroître, perdre son temps.

MANGGA, A. fort, ferme, dur (corps), difficile, cher; de haut prix; fort pour faire quelque chose; distingué par la vertu et la force; grandement capable. N. force, etc.

MANGGAS'AMBI (préc. *s'a*), être, rendre, tenir pour difficile.

MANGGI, Conj. après, après que,

Digitized by Google

aussitôt après.

MANJU, A. mandchou; plur. *manjusa.*

MANJURAMBI (préc.), parler mandchou.

MARA-MBI, refuser, repousser, empêcher, s'abstenir.

MARI-MBI, retourner, revenir; se retourner.

ME, pron. p. 1 p. pluriel, cas oblique, nous.

MEDERI, N. mer.

MEDERINGGE, *duin m.* situé entre les 4 mers.

MEIHE, N. serpent.

MEIREN, N. propr. épaule; division militaire.

MEIREN I JANGGIN, chef de division.

MEKELE, A. vain, inutile. Adv. inutilement.

MELE-MBI, abreuver; donner à boire (au bétail); omettre; manquer.

MELEBU-MBI, omettre, négliger, laisser de côté; Pass. être laissé de côté, etc.

MELJE-MBI, rivaliser; lutter.

MEMERE-MBI, faire des efforts, exiger; être ferme, insatiable; tenir, refréner, adoucir, supporter.

MENDE, dat. de *me.*

MENGGUN, N. argent.

MENI, gen. de *me,* de nous, notre.

MENI MENI, un à un; chacun en particulier.

MENTUHUN, A. simple, peu intelligent.

MERGEN, A. sage, prudent, savant. N. sagesse, etc. Pl. *mergesi.*

MERGENGGE, id.; qui connaît.

METEMBI, offrir un sacrifice.

MEYEN, N. morceau d'un objet, membre, partie, division d'un livre, chapitre, strophe, etc.; — rang : un rang de soldats en ordre de bataille, corps de troupe=jalan, baksan; meyen est le *baksan* en marche, *yabure.*

MI, pron. p. 1 p. cas oblique (moi).

MICUMBI, ramper, aller sur les jambes et les mains.

MILARABU-MBI, ouvrir; se tenir à l'écart; tenir à l'écart, repousser.

MINI, gén. de *mi,* de moi, mien.

MIOSIHON, A. mauvais, méchant, faux; méchanceté, etc.

MIYALIN, N. boisseau.

MIYANG, N. agissement.

MIYOOCAN, N. fusil, arme à feu.

MOHO-MBI, finir, terminer, être à la fin, épuisé, fatigué, pauvre; avoir une maison pauvre, sans argent; épuiser.— *Mohoho,* pauvre, misérable, épuisé, terminé, etc.

MOHOBU-MBI, Caus. achever, épuiser, approfondir, rechercher, répliquer: Pass. être achevé, épuisé, etc.

MOHON, N. achèvement, fin, extrémité, misère. — *Mohon akô,* inépuisable, sans fin, sans mesure.

MOKCO-MBI, briser.

MOLTOSI, N. porte de la grande muraille.

MONGGO, A. mongol, pl. *monggoso.*

MONGGO BOO, maison mongole, tente.

MONGGORO-MBI, parler mongol.

MOO, N. arbre, bois.

MORIN, N. cheval, chevaux, cavalerie.

MORINGGA, A. cavalier. *m. uksin,* cuirassier à cheval.

MUDAN, A. N. plié, de travers; courbure, direction, manière; — ton, accent; — parole; fois, point de temps; — sorte de gateau; — instrument de chasse, piège.

MUDANDARI, chaque fois.

MUDANGGA, N. courbe, ployé.

MUDURI, N. dragon.

MUHALIYA-MBI (*muhaliyan,* boule), entasser, accaparer.

MUHEREN, A. rond, cercle; anneau, roue, couronne; faucille.

Digitized by Google

Mujangga, A. certain, assuré, déterminé, fondé. — *Mujanggao*, est-ce certain, est-ce ainsi?

Mujilen, N. esprit, cœur, disposition, intention.

Mujin, N. id., opinion.

Mukde-mbi, se lever, s'élever, croître, s'étendre, se lever (du soleil).

Mukdehen, N. bois sec.

Mukdembu-mbi, Caus. faire se lever, élever, faire croître, se développer.

Mukden, N. élévation colline; la ville de Mukden en Mandchourie.

Muke, N. eau.

Mukiyembi (*mukiyen*, fin), finir, s'éteindre; act. détruire.

Mukiembu-mbi, Caus. faire cesser, éteindre, détruire, dompter, appaiser.

Mungga, N. élévation, tumulus.

Muri-mbi, s'appliquer fortement, s'obstiner, persister, s'élancer, maltraiter, calomnier, résister, contourner, tordre.

Murtashôn, A. (*muri*), tourné, courbe, de travers, opiniâtre.

Muru, N. forme extérieure, apparence, air; apparition; but. — *Muru akô*, sans but, sans intention.

Muse, pron. p. 1 p. plur.

Mus'u, N. caille.

Mute-mbi, pouvoir, être capable de, parvenir à, réussir à, l'emporter. — *Muterengge*, le possible.

Muterakô, ne pas pouvoir.

Mutebu-mbi, Caus. accomplir, achever; Pass. être atteint, exécuté, — pouvoir être.

Muten, N. pouvoir, capacité, habileté.

Mutumbi, croître, pousser, paraître.

Muwa, A. gros, rude, grossier.

N

Na, N. la terre; terre, terrain, sol.

Nadan, sept (septième), richesse, chose précieuse. — *Nadan dasan*, les 7 planètes.

Naduringge, couvert.

Naihô-mbi, plier, courber. — *Naihôhangge*, plié, courbure.

Nakambi, cesser, finir, s'arrêter, abdiquer, démissionner; faire cesser, arrêter.

Nakabu-mbi, faire cesser, arrêter, empêcher, exiler, déposer (faire cesser une fonction); s'appuyer sur.

Namun, N. magasin; magasinier.

Nantuhôra-mbi, puer; gâter; corrompre.

Naranggi, Adv. (suivant le désir), conséquemment, ensuite, bien plus.

Narhôn, A. petit, fin, étroit, pénétrant (fig.); secret; en particulier, à l'étroit; parcimonieux. — *Narhôn ba*, choses petites, détails, — acte bon, juste.

Narhôs'ambi (préc.), faire en cachette, faire avec soin, examiner avec soin; diminuer, dépenser peu, épargner; agir bien, convenablement, pour.

Nashôlambi (*nashôn*), profiter de la circonstance.

Nashôn, N. heureuse occasion, temps propice, coïncidence.

Nasin, N. ours.

Ne, Adv. maintenant, précisément; le temps actuel.

Ne i, ne, de maintenant, actuel.

Necimbi (*necin*), attaquer, endommager, offenser, chercher à enlever le bien d'autrui; commettre (une faute), se fâcher.

Necin, A. droit, régulier, juste; calme, tranquille; plat; à bon marché. N. justice, tranquillité.

Digitized by Google

NEHU, N. fille, servante, *aha nehu*, id., esclave.

NEI-MBI, ouvrir, élargir; lacher; expliquer, enseigner, fonder.

NEIBUMBI, faire ouvrir, expliquer, publier.

NEIGELEMBI *(neigen)*, agir avec impartialité, traiter tous également, égaliser.

NEIGEN, A. proportionné, égal.

NEIHE. parf. de *neimbi*.

NEKELIYEN, A. petit, faible, mince, médiocre; doux N. faiblesse, etc.

NEMEMBI, multiplier, ajouter, augmenter.

NEMEBU-MBI, Caus. donner, ajouter, augmenter. Pass. s'augmenter, se développer.

NEMEME=ELEMANGGA,

NENDE-MBI, précéder, prévenir; dépasser; placer avant.

NENDEHE, part. précédant, avant, plus que (ci).

NENDEN, A. précédent, supérieur; avant. — *Nenden obure*, tenir en premier lieu, estimer par-dessus tout.

NENE-MBI, précéder, être, faire avant. — *Nenehengge*, prédécesseurs.

NENEHE (part. *nenembi*), antérieur, passé, ancien.

NERE-MBI, revêtir, mettre au-dessus.

NERGIN, N. moment, occasion, circonstance, présent.

NESUKEN, A. doux; amical, agréable.

NICUHE, N. perle.

NIKAI, Adv. n'est-ce pas? — hélas!

NIKAN, chinois.

NIKARAMBI (préc.) parler chinois.

NIKE-MBI, s'appuyer sur, se prévaloir, se reposer sur un coussin, etc. — *Nikefi banjimbi*, vivre de...

NIKEBU-MBI, faire s'appuyer, s'attacher, s'appuyer, se confier; ajouter; se réunir, appuyer.

NIMAHA, N. poisson.

NIMARI, N. neige.

NIME-MBI, être malade.

NIMEKU, N. (préc.), maladie, souffrance; vice, faute.

NIMEKUNGGE, A. (préc.), malade, mal sain, faible.

NINGGU, sur, au-dessus. — *Ninggu de*, id. en.

NINGGUN, six.

NINJU (préc.), soixante.

NIO, n'est-ce pas? — arbre.

NIOHON, A. verdâtre, bleuâtre.

NIONIRO, N. corbeille.

NIOWANGGIYAN, A. vert, bleu. — *Yasa nionggiyan*, qui veut avoir tout ce qu'il voit.

NIOWARI, A. vert, clair. — *Niowari niowari*, id. brillant.

NIRU, N. pique, trait, — corps de troupe (10 h.) — *Niru i janggin*, officier, chef de niru. — 2. Toute figure faite au pinceau.

NIRUGAN, N. tableau, plan, carte: surface d'un fleuve, sceau (préc. 2; se dit spécialement des dessins et écrits).

NIYALMA, N. homme, personne, gens; tout le monde, on; autre, autrui.

NIYAMALA-MBI, traiter, aimer comme des parents.

NIYAMAN, N. parents, famille; cœur.

NIYAMNIYAMBI, tirer de l'arc (à cheval); tirer un animal au vol, à la course.

NIYECE-MBI, aider, guérir, améliorer, rétablir, compléter, remplir une fonction, venir à son tour. — *Niyecere*, soignant (des affaires), chargé de.

NIYECECUN, N. assistance, secours, avantage; fonction.

NIYENGNIYERI, printemps; 1-3e mois, temps de la germination.

NIYESE, A. faible, mince; tout ce qui manque de force ou de fermeté.

NOMHON, A. bon, bienveillant, doux, consciencieux. N. exactitude.

NOMUN, N. livre canonique, chin. king.

NONGGI-MBI, aggrandir, augmenter,

Digitized by Google

développer, ajouter; grandir, se développer, etc.

NUHAN, A. paisible, tranquille, non précipité.

NUHEN, N. marcassin d'un an.

NURE, N. vin.

NURHÔME, Adv. durablement, continuellement.

O

O-MBI, être, exister, devenir, pouvoir, convenir, posséder.

OBO-MBI, laver; baptiser.

OBONO-MBI, aller laver, baptiser.

OBU-MBI, Caus. *(o)*, faire; tenir pour.

OCI, condit. d' *o-mbi*. Conj. quant à; Adv. même.

OCIBE, hyp. d' *o-mbi*. Conj. quoique; soit, si même.

OHO, part. d' *o-mbi*. — *Ohongge*, ce qui a été, est.

OIHORILA-MBI, négliger, faire peu de cas; être négligent, léger.

OILOHON, A. superficiel, négligent, léger.

OITOBU-MBI, être malheureux, pauvre; être en danger, dans des difficultés; devoir faire malgré soi.

OJORAHÔ, craignant que ce ne soit; *O. seme*, étant à craindre.

OJORAKÔ, part. abs. nég. d' *ombi*, ce qui n'est pas, ce qui ne doit pas être.

OJORO, part. abs. d' *ombi*, se peut, doit être, convient, etc.

OKDO-MBI, aller à la rencontre, faire réception.

OKJIHA, N. joncs.

OKTO, N. médecine, liquide; poudre à canon.

OLHO-MBI, craindre, être sur ses gardes, prudent, attentif, — dessécher.

OLHON, A. sec.

OLHOS'OMBI, comme *olho;* être prévoyant; considérer.

OMI-MBI, boire; fumer.

OMI-CA-MBI, boire ensemble.

OMO, N. lac, mer intérieure.

OMOSI, N. descendants, petit-fils.

ONCO, A. bon, qui a l'esprit tranquille, doux; généreux; large.

ONCO-DO-MBI (préc.), être bon, pardonner, accorder dispense, pardon.

ONDO-MBI, troubler, inquiéter; calomnier; faire du tapage, troubler la tranquillité publique.

ONGGOLO, Conj. avant de, plustôt que; rive.

ONGGOLOKON (préc.), un peu avant.

ORHO, N. tout ce qui croît de soi-même dans la campagne, herbe, gason. — *Yaha orho*, charbon.

ORICI (suiv.), vingtième.

ORIN, vingt.

ORON, N. espace, district, place, fonction, fonction inoccupée; place d'une ville; éther, fond du ciel.

OSHODO-MBI (suiv.), être tyrannique, opprimer, maltraiter.

OSHON, cruel, méchant, tyrannique, de mauvais caractère.

OSO, impér. d' *ombi*.

OTOLO (o-(mbi)-tolo), jusqu'à l'être, jusqu'à, durant.

OYO-MBI, plier, courber, faire un cercle; bercer.

OYONGGO, A. pressant, nécessaire, important, en danger.

Digitized by Google

P

PALING, ville et arrondissement du Yo-Teu-Fu.

PILE-MBI, remarquer; faire des remarques, annotations.

PUSELI, N. boutique.

R

RASI, N. pr. d'un officier mandchou, auteur de rapports.

S

SA-MBI, 1. voir, remarquer, savoir.

SA-MBI, 2. étendre, écarter; part. *sampi*.

SABDARLA-MBI, ruisseler, goutter.

SABI, N. présage, présage heureux; signe surnaturel.

SABU-MBI, voir; Caus. faire savoir, annoncer; Pass. être vu, apparaître.

SABU-BU-MBI, id. faire voir.

SACI-MBI, couper, hacher, récolter.

SADULA-MBI, épouser, se marier.

SAHALIYAN, A. noir, nom d'une tribu mandchoue. — *S. ujungga*, les têtes noires, le peuple, tous les gens de la Chine (abkai fejergi).

SAHA-MBI, bâtir; entasser.

SAHABU-MBI, id. et caus. part. *sahabuha*.

SAIHÔWA, N. buisson; arbre.

SAIKAN, N. (suiv.), beauté; beau, bon.

SAIN, A. bon, juste, beau, sage; bon pour, heureux, bien disposé, etc. N. bonté, sagesse, beauté, etc. — *Saisa*, les hommes de conduite et de doctrine excellentes.

SAIS'A-MBI, louer, approuver.

SAIS'AWKA, A. (préc.), digne de louange, d'amitié.

SAKDA, A. vieux; ancien, sage; vieillard. Pl. *Sakdasa*.

SAKDA-MBI, vieillir.

SALA-MBI, partager, distribuer.

SALGABU-MBI, être désigné par le ciel; désigner, attribuer.

SALI-MBI, régir, gouverner, dominer, surpasser; agir en maître, s'approprier, suivre, succéder, hériter; estimer.

SALJA, N. sentier, chemin latéral.

SAMPI, Voy. *sa-mbi* 2.

SAMSI-MBI, s'éloigner, être éloigné, distrait.

SANIYA-MBI, étendre, retarder, passer le temps.

SANIYABU-MBI, Caus. faire retarder, traîner en longueur.

SARGAN, N. femme, épouse. — *Sargan jui*, fille.

SARGAS'AMBI (préc.), se réjouir, s'amuser, promener.

SARILA-MBI (suiv.), offrir un banquet; servir à manger, fêter.

SARIN, N. festin.

SARKÔ, pour *sarakô*.

SARTA-MBI, tarder, arrêter, remettre.

SARTABU-MBI, Caus. id. être négligent. Pass. être retardé, remis.

SARTACUN, N. arrêt, retard, négligence.

SE, N. année, âge; dé; soie. — Suffixe du pluriel; *tumen se*, qui a mille ans, l'empereur de la Chine.

SEBDERI, N. ombre, ombrage.

Digitized by Google

SEBDERILE-MBI (préc.), donner de l'ombre, être, se mettre à l'ombre, se rafraîchir à l'ombre.

SEBJELEMBI (suiv.), se réjouir, être satisfait, réjouir, satisfaire.

SEBJEN, joie, plaisir; Adj. joyeux, etc.

SEDERINEHEBI, il dégèle.

SEFU, N. maître, précepteur, tout qui enseigne; chef de tribu.

SEIBENI, précédemment, jadis.

SEJEN, N. char, voiture.

SEJILE-MBI, soupirer.

SEJILEDE-MBI, id. soupirer après quelque chose.

SEKIYEN, N. source.

SEKSEHUN, A. froid, raide, pale de froid.

SEKTE-MBI, étendre, répandre.

SELE, N. fer. — *Sele faksi*, forgeron.

SELGIYE-MBI, étendre, publier, énoncer, communiquer, distribuer, exécuter.

SELGIYEBU-MBI, Caus. faire publier, etc. Pass. s'étendre.

SELHEN, N. cangue.

SE-MBI, dire, nommer, désigner; penser, vouloir.

SERENGGE, nommé, appelé; à savoir, etc. Voy.

SEMEO, interrog; dit-on? n'est-ce pas?

SENGGE, A. âgé. N. vieillard vénérable; oncle, frère du père.

SENGGI, A. sang.

SENGGI-MBI (préc.), être parent; être uni, plein d'amitié pour.

SENGGUWEMBI, craindre, redouter.

SEOLEN, N. pensée, soin, préoccupation.

SER SEMBI, être caché, disparaître; fin, petit. — *Ser sere ba*, ce qui est petit, caché.

SERE-MBI (se), remarquer, apprendre, connaître.

SEREBU-MBI, Caus. faire connaître, montrer, enseigner. Pass. être connu· se montrer, apparaître, être enseigné; savoir.

SEREMS'EMBI *(sere-s'e)*.

SEREMS'EME TEMBI, être en observation, en garnison.

SIBKI-MBI, inspecter, examiner.

SIDEN, N. milieu, intermédiaire, médiateur, arbitre, témoin. — *Siden-i ba*, lieu public de l'Etat; Etat, appartenant à l'Etat. — *Siden-i batai*, affaires publiques; atmosphère.

SIDENDERI (préc.), par le milieu, au milieu de, entre.

SIJIHIYAN, N. manteau.

SIJIRHÔN, A. droit, juste; rectitude, etc.

SILENGGIS'E-MBI (*silenggi*, rosée), avoir l'eau venant à la bouche, désirer vivement, se plaire à.

SILHIDA-MBI, envier, calomnier.

SILI-MBI, choisir; passer en revue.

SILIHA (cooha), élite; troupe choisie d'après les mérites de chacun.

SILIN, id.

SILINGGA, A. élu, choisi.

SILMEN, N. magasin; morceau; ombre épaisse.

SILTA-MBI, écarter, repousser, dédaigner; changer de nom.

SIMACUKA, A. détruit, abandonné, misérable.

SIME-MBI, pénétrer; humecter. — *Simerengge*, pénétrant.

SIMHUN, N. doigt de main et de pied.

SIMNE-MBI, faire passer un examen, une revue; être examiné; scruter la conduite, etc.

SIMNERE GISUN, l'examen, l'interrogatoire; l'objet de l'examen.

SIN, N. boisseau; vase; mesure de capacité.

SINAGALA-MBI (suiv.), porter le deuil, être en deuil.

SINAGAN, N. deuil, temps et habits.

Digitized by Google

SINAHI, N. habits de deuil. — *S. sumbi*, les déposer.

SINDA-MBI, déposer, laisser, donner congé; placer, établir, poser, constituer, instituer, entreprendre, exécuter; mettre en magasin, enterrer; repousser, déposer, relacher.

SINDUBI, N. nom d'une étoile.

SINGGEBU-MBI, pénétrer, couler dedans; retenir, se pénétrer de; être absorbé, dévoré.

SINGGERI, N. souris, rat.

SIRA-MBI, succéder, remplacer, suivre, continuer, unir, ajouter, être uni. — *Sirara hafan*, fonction héréditaire, fonctionnaire ayant reçu sa charge par voie d'hérédité.

SIRABU-MBI, Caus. faire succéder, suivre, durer, réunir, régler la suite; rendre héréditaire.

SIRAN, N. continuation, suite, succession. — *Siran siran (tucifi)*, se suivant de degré en degré.

SIRANDU-MBI, se succéder, se suivre; être unis à plusieurs.

SIRDAN, N. trait, pique.

SIRENE-MBI, se tenir à, s'attacher, s'arranger, prolonger, durer; — faire résonner.

SIRGA, A. rouge.

SISHE, N. lit.

SITHÔMBI, exercer. N. s'exercer, s'efforcer, se donner de la peine. — *Sithôme*, avec zèle, en se donnant de la peine.

SOHON, A. jaune.

SOLI-MBI, appeler, inviter, présenter.

SOLIBU-MBI, être appelé, invité, etc.

SOMI-MBI, cacher, enterrer; se cacher.

SOMISHÔN, A. caché, en cachette.

SONGGO-MBI, pleurer, se lamenter.

SONGKO, N, trace, ressemblance; semblable.

SONGKOI, Po. (selon la ressemblance), comme, à la manière de.

SONJO-MBI, choisir, élire.

SOORIN, N. trône. — *Soorin de tembi*, être assis sur le trône, régner.

SORIGAJA-MBI, prendre la fuite, se mettre à fuire.

SORIHALA-MBI, orner un cheval de banderolles, etc.

SU-MBI, oter, déposer, délier, relacher, engendrer, ouvrir, expliquer; — adoucir.

SUBU-MBI, Caus. déposer, délier, etc. cueillir; Pass. être délié, appaisé, adouci.

SUCUNGGA, A. le premier (mois); commencement.

SUDURI, N. histoire, annales, relation.

SUI, N. faute, crime; tout acte mauvais, injuste.

SUIHENEMBI, avoir des épis (*suihen*, épi).

SUILA-MBI, souffrir, être pauvre, malheureux; se donner de la peine.

SUILACUN, N. peine, souffrance, malheur, chagrin.

SUILABU-MBI, Caus. faire souffrir, rendre malheureux.

SUJE, N. soie, étoffe, pièce de soie.

SUKDUN, N. esprit vital, souffle, vapeur, principe matériel des choses du monde; disposition interne.

SUKÔ, N. peau, cuir, écaille.

SULA, A. vide, inoccupé; oisif; sans fonction, non cultivé, désert.

SULA-MBI, laisser, abandonner.

SULABU-MBI, id. faire vider, abandonner, raccourcir, laisser pousser en liberté.

SULFANGGA, A. calme, paisible. — *S.-i*, sans peine, sans désir.

SULTUNGGA, A. perspicace.

SUNGGARI BIRA, la voie lactée.

SUNJA, cinq.

SURE, A. intelligent, habile. N. intelligence, habileté. — *Sure de*, avec habileté.

SUSAI, cinquante.

Digitized by Google

Susu, N. patrie; localité; village, désert.

Suwaliya-mbi, réunir, ajouter, mêler. — *Suwaliyame*, réunis, en même temps, ensemble.

Suwaliyaganja-mbi, mêler, échanger; être mêlé.

Suwayan, A. jaune

Suwe, pron. p. 2 p. pl.; *suweni*, gén. de vous, votre; *suwembe*, acc.

S'

S'abi, N. disciple, plur. *s'abisa*.

S'aka, N. trident, lance à trois pointes.

S'ang, N. récompense, salaire, générosité, don.

S'angga cirku, coussin de lit.

S'angga-mbi, achever, accomplir, exécuter; être achévé.

S'anggabu-mbi, id. perfectionner; faire...

S'anggiyan, A. blanc, luisant, brillant; écume. Cp. *S'anyan*.

S'angna-mbi *(s'ang)*, récompenser, rétribuer, donner.

S'anyan, A. blanc.

S'ai seme, avec affection.

S'ara-mbi, blanchir. — *S'arakangge*, á cheveux blancs.

S'ari s'ari, brillant, éclatant.

S'asihan, N. bouillon, soupe.

S'e, N. lyre; sacrifice; esprit de la terre.

S'ehun, A. désert, plat, brillant. N. chaos.

S'ele-mbi, donner en aumône; rejeter.

S'entuhen, N. guitare.

S'eri, N. source, puit, fontaine.

S'olo, N. repos, congé, vacance, délai, vacance d'une fonction.

S'oro, N. corbeille, plat.

S'os'ohon, N. contenu; somme, total, sommaire; objet général, principal; section d'un livre.

S'os'o-mbi, rassembler, réunir, résumer, récapituler.

S'u, N. science, art, littérature, culture, école; — oncle. Adj. savant, lettré.

S'u yangse, littérature, éloquence. N. homme sage et brillant.

S'ufa-mbi, partager, distribuer; plier; mordre.

S'ulehelembi (suiv.), lever des impôts, tributs.

S'ulehen, N. tribut, impôt, redevance.

S'ulhe, N. poire; *s. moo*, poirier.

S'umila-mbi (suiv.), être profond, approfondir, scruter.

S'umin, A. profond, à fond, intérieur; haut, vaste.

S'un, N. soleil; jour; lait.

S'untuhuni, Adv. durant tout un jour, tout le long du jour.

S'urdehen, N. lunette planétaire.

S'urdembi, entourer, environner.

S'urdeme, tout autour; en cercle, autour de soi.

S'urdenu-mbi, entourer, environner.

S'usai, N. 1r degré littéraire, bachelier. Plur. *s'usai se*.

S'usiha, N. foret.

S'usihe, N. tablette, catalogue, diplôme; registre de l'armée portant le personnel, les actes remarquables.

S'usihiye-mbi, presser, exciter.

S'utucin, N. préface; appendice.

S'uwalesambi, imprimer; graver.

Digitized by Google

T

TACI-MBI, apprendre; être instruit, formé à. — *Taciha*, lettré, académicien. — *Tacirengge*, l'instruction.

TACIBU-MBI, faire apprendre, enseigner.

TACIHIYA-MBI, enseigner, instruire, former.

TACIHIYAN, N. enseignement, doctrine, science, leçon, édit d'exhortation et d'enseignement.

TACIKÔ, N. école.

TACIN, N. doctrine; science.

TAFAKÔ, N. degré, marche, escalier.

TAFULA-MBI, avertir, parler à, conseiller, proposer.

TAIBOO *(tai pao)*, premier ministre.

TAIFIN, N. paix, repos, ordre, gouvernement régulier où règne l'ordre.

TAIFU, N. ministre, précepteur de l'héritier du trône.

TAIGIYAN, N. Eunuque; intendant.

TAIZE, N. fils aîné de l'empereur.

TAKA, A. qui connaît, intelligent. N. court espace. Adv. en peu de temps, dans l'entre temps, toutefois *(enteheme akô)*.

TAKA-MBI, connaître, savoir, distinguer.

TAKANAMBI, aller pour savoir, etc.

TAKÔRAMBI, donner une charge, une mission; employer, envoyer.

TAKÔRABU-MBI, Pass. être employé, chargé de; servir.

TAKÔRAN, N. envoie, mission, charge; envoyé, ambassadeur.

TAKÔRS'A-MBI (préc.), Voy. *takôrambi*, employer comme serviteur.

TAKTU, N. grenier, magasin.

TALA, *(tele, lolo)*. Postp. jusqu'à.

TALA-MBI, confisquer; s'approprier.

TANGGÔ, cent.

TANGSU, N. amour filial ou paternel, tendresse; enfant bien-aimé. A. aimé tendrement.

TARGA-MBI, s'abstenir, se garder de; jeûner.

TARGABU-MBI, faire éviter, s'abstenir; avertir, prévenir.

TARGACUN, N. avertissement, ordre, défense, chose qu'on doit éviter.

TARI-MBI, labourer, cultiver.

TARIBU-MBI, faire cultiver, etc.

TASHA, N. tigre.

TAS'ARA-MBI, errer, s'égarer, faillir: être en désaccord.

TAS'ARABU-MBI, induire en erreur, faire errer, faillir.

TATA-MBI, saisir et tirer, tirer, arrêter, s'arrêter, tendre, étendre, abriter, faire faire halte à un voyageur.

TATAME WAMBI, frapper de coups de bâton.

TATARA BOO, bois partagé en deux servant aux compte.

TE, Adv. maintenant, actuellement: le présent. — *Te de*, à présent.

TE, impér. de *tembi*.

TEBELIYE-MBI, saisir, embrasser.

TE-MBI, être assis, siéger, rester, être quelque part, demeurer, s'établir, habiter.— *Tere jaka*, objets servant à s'asseoir.

TEBU-MBI, faire s'asseoir, s'arrêter, rester; établir, retenir, tenir, déposer; emprisonner; planter; mettre en couche, mettre (des habits), faire du vin ou de l'eau-de-vie.

TEDE, dat. de *tere*.

TEHE, N. siège, trône, machine; ce dans quoi un objet est déposé, écrein, fourreau, etc. Part. de *te*.

TEHERE-MBI, être semblable, conforme, en rapport avec.

TEIKE, Adv. précisément, aussitôt.

TEILE, A. seul, en petit nombre, seulement. — *Teile akô*, non seulement.

TEISU, N. lieu, place, état, situa-

Digitized by Google

tion; poste. A. propre à, spécial, conforme, égal. Conj. vis-à-vis, parallèlement. — *Teisu teisu*, chacun en ce qui le concerne, chacun pour soi; réciproquement, l'un comme l'autre.

TEISULE-MBI, être propre à, en état de, convenable pour; s'accorder à, profiter de; se mettre en état de.

TEISULEBU-MBI, rendre propre à, mettre en état de, répondre à, régler, rencontrer.

TEKSILE-MBI, arranger convenablement, disposer selon l'ordre prescrit, unir, égaliser. — *Teksilebuhe*, fut arrangé, etc.

TEKSILEN, N. arrangement, disposition, mise en rapport.

TEKSIN, N. ordre, arrangement; bien arrangé, égal, semblable.

TELE, Voy. *tala*.

TEMEN, N. chameau.

TEMGETU, N. marque, signe, sceau, témoignage, attestation, certificat; pièce authentique. — *Temgetu bithe*, certificat, passeport. — *Jase temgetu*, passeport.

TEMGETULE-MBI, attester, marquer, donner une marque, donner comme modèle.

TEMGETUNGGE, A. distinctif; distingué; scellé; publié.

TEMS'EMBI, disputer, rivaliser.

TEN, N. sommet, fin, ciel, achèvement, fondement, point d'appui. — A. haut. — *Ten-i*, au plus haut point, au sommet.

TENG SEMBI, être ferme, fort.

TENGKIMBI, presser, répandre. — *Tengkime sambi*, savoir complètement, parfaitement; s'abaisser en s'asseyant sur un siège bas.

TENGPAI, N. bouclier.

TENI *(te)*, maintenant, présentement; tout de suite; alors, par cela, de là.

TENJI-MBI, venir s'établir, habiter.

TENTEKE, tel, ainsi fait.

TER SEMBI, être brillant, en bel ordre, etc.

TERE, dém. celui-là.

TERE, fut. de *tembi*. — *Tere ba*, lieu de séjour.

TERKIN, N. escalier, échelle, terrasse.

TESU, A. plein.

TESU BA, séjour, patrie, lieu d'origine.

TESUMBI, suffire, être content. — *Tesurakô*, insuffisant.

TETUN, N. tout objet où l'on peut déposer une chose quelconque; vase; état; but; usage; utile. — *Tetun doolambi* (vider les vases), se dit des femmes nouvellement mariées qui font des présents à leurs parents.

TEYE-MBI, se reposer, cesser, se tranquilliser; faire reposer.

TIDU, N. le *Titu*, général.

TINGZE, N. salle.

TIYAN, N. salle, palais.

TOB, A. direct, droit; juste, droit, sincère, bon (sans fausseté).

TODOLO, N. omen, présage.

TOHO-MBI, atteler. — *Tohobu-mbi*, faire atteler.

TOLGIN, N. rève, songe.

TOKO-MBI, piquer, percer, pénétrer.

TOKTO-MBI, Préc. établir, fixer, déterminer, décider, désigner, approuver; être fixe, établi, se trouver, être immobile.

TOKTOBU-MBI, id. Caus. faire établir, fixer, etc. Pass. être déterminé, fixé, affermi, décidé, appaisé, rendre immobile.

TOKTOHON, N. destination, détermination, fixation, tranquillité; absence de maux; immobilité. Adj. déterminé, etc.

TOME, chacun (emke emken), tous; signe du pluriel.

TOMS'OMBI, relever, ramasser; ras-

Digitized by Google

sembler, obtenir, conserver; être acquis, obtenu, se conserver.

TON, N. nombre, quantité, énumération; destination, sort, charge, — espace de 100 jours.

TONDO, A. fidèle; juste, droit, vrai; N. fidélité; justice, droiture, véracité.

TONDONGGO, id.

TONGKI, N. point, trait au pinceau.

TOODA-MBI, rétribuer, rendre, remplacer, échanger.

TOODAME, à tour de rôle.

TOOKAMBI, tarder, retarder, remettre.

TOOKABU-MBI, Caus. faire retarder, remettre; perdre son temps, s'amuser.

TOOSE, N. poids; force, puissance, capacité; pendant de la balance. — *Toose darhôwan*, litt. poids et balance; i. e. la mesure exacte.

TORO, N. pêche. — *T. moo*, pêcher.

TU, drapeau, Voy. *tui janggin*.

TUBADE, Adv. là, en ce lieu (Voy. *ubade*).

TUBI, N. moitié, portion, morceau; vase.

TUBIHE, N. fruit; tout ce qui vient d'un arbre et se mange.

TUCI-MBI, sortir, venir dehors, pousser, germer (plante), s'élever dehors, apparaître, arriver; apparaître dans la vie publique, se distinguer; se lever (soleil), faire sortir de soi, manifester, dépenser, etc.

TUCIBU-MBI, Caus. faire sortir, paraître, se montrer; découvrir, constater, donner de l'argent, avancer en grade, favoriser, etc.; tirer, pousser dehors, délivrer, repousser, dépenser, présenter, montrer, dire, expliquer, proposer, etc.

TUCINEMBI, sortir, se montrer, dépasser, s'en aller.

TUCINJIMBI, venir en sortant; se produire, s'élever, venir à être connu.

TUGI, N. nuage.

TUHEMBI, tomber, finir, s'achever.

TUHEMBUMBI, s'incliner, faire tomber, abattre; faire finir, achever; plier, abaisser, faire tomber dans le malheur par calomnie, verser, renverser; punir, opprimer; se coucher (soleil).

TUHEBUKU, herse tombante; digue; drapeau.

TUHEBUN, N. punition, imposition d'une peine; suspension.

TUI JANGGIN, commandant de l'élite, Voy. *tu*.

TUKIYE-MBI, soulever, élever, porter haut, tenir d'un côté, porter dans une chaise, sur ses mains; louer, exalter; présenter, montrer, s'élever, surpasser, se vanter. (Forme les suivants).

TUKIYEBU MBI, Caus. faire soulever, porter en l'air, etc.; être levé, élevé, vanté, etc.; s'élever.

TUKIYECE-MBI, lever, soulever, lever les mains, vanter, louer; se vanter, être orgueilleux.

TUKIYECUKE, A. digne de louange, d'exaltation.

TUKIYECUN, N. élévation; louange; poésie faite à la louange de. Ode.

TUKIYELE-MBI, porter, tenir en l'air, élever, soulever.

TUKSICUKE, A. devant lequel on doit trembler; effrayant, que l'on doit craindre, dangereux, destructeur; danger.

TUKTAN, N. commencement; au commencement.

TULBI-MBI, prévoir, supposer, soupçonner; supputer.

TULBIN, N. prévision, soupçon, supputation; motif, prudence, prescription.

TULE, Po. au-delà, au-dehors; extérieur.

TULE-MBI (préc.), jeter (le filet), étendre.

TULERGI (id.), dehors, au-dehors;

Digitized by Google

extérieur; situé, habitant au-dehors, au-delà de la grande muraille, ou simplement en province.

TULGIYEN (id.), A. étranger; autre, différent, — *ci tulgiyen*, outre, indépendamment, après; correspond à « en outre » mis au commencement de la phrase.

TULI-MBI (cp. *tule*), aller au-delà, au-dehors; passer (temps). — *Ninju se tulike*, 60 ans se sont passés.

TUMEN, dix mille; signe du pluriel.

TUMIN, A. qui vient, coule en abondance; abondant, fréquent, superflu; de bon goût; sec.

TUNGGEN, N. (V. suiv) poitrine, sein.

TUNGGU, A. creux, caverne; gouffre, abime.

TUNGKEN, N. peau tendue; cible, tambour.

TURGUN, N. cause, origine; manière d'être; état; signification; objet ou cause. Conj. à cause de, parce que.

TURGUNDE, parce que, à cause de.

TURI-MBI, louer, prendre en location.

TURULA-MBI (*turun*, bannière), précéder, être le premier à faire q. q. ch., commencer.

TUSA, N. avantage, profit, utilité, succès.

TUSUMBI, se marier (des femmes).

TUS'A-MBI, s'approcher; être souffrant, triste, etc.

TUS'AN, N. charge, fonction, affaire, ministère, fonctionnaire.

TUTALA, plusieurs, autant (objets éloignés).

TUTA-MBI, rester, ne pas partir, être négligé; laisser, abandonner, obtenir, garder, avoir à soi; transmettre à la postérité (tradition); laisser par testament.

TUTABU-MBI, laisser, etc. Caus. faire rester, obtenir, garder.

TUTTU, ainsi, pour cela. — *Tuttu ofi*, cela étant ainsi.

TUWA, N. feu.

Id. impér. de *tuwambi*.

TUWA-MBI, voir, regarder, inspecter, surveiller, examiner, passer en revue; considérer, prendre en considération, faire de la devination (par examen des présages); courber (syn. *bukdambi*).

TUWABU-MBI, Caus. faire voir, montrer, surveiller; faire de la devination; Pass. être vu, apparaître, se montrer.

TUWACIHIYA-MBI, redresser, relever.

TUWAKIYA-MBI (*tuwa*), regarder, surveiller, examiner, garder, préserver, veiller sur; régir, régler; mener paître.

TUWAKIYAN, Préc. N. observation, inspection, garde; attention; conservation.

TUWAKÔ (id.), N. vue, visage, regard; objet en vue, modèle.

TUWANCIHIYA-MBI (id.), exercer la direction; instituer, arranger, diriger; garder, empêcher; punir, rétablir, améliorer.

TUWANCIHIYAN (id)., N. direction, avertissement, punition, redressement.

TUWAS'A-MBI (id.), considérer, observer, examiner, etc.

TUWAS'ATA-MBI (id.), soutenir, concorder; faire concorder.

TUWELE-MBI, vendre, échanger, commercer.

TUWERI (*tuwa ?*), N. hiver, les trois derniers mois; nature morte.

U

UBA, dém. celui-ci, ceci; ce lieu.

UBACI, Adv. d'ici, de ceci.

UBADE, Adv. ici.

UBALIYA-MBI, changer, retourner,

Digitized by Google

se transformer.

UBALIYABU-MBI, faire changer, transformer, traduire, se changer en.

UBAS'AMBI (même R.), retourner, renverser, se retourner; se rébeller, faire défection; changer, retourner un champ, cultiver.

UBIYA-MBI, haïr, détester, désapprouver fortement, regretter; être désagréable.

UCARA-MBI, survenir, arriver; rencontrer, se rencontrer, visiter, offrir.

UCARAHA, N. visite.

UCE, N. porte.

UCUN, N. chant, poésie mise en musique.

UCURI, N. occasion, point de temps.

UDA-MBI, acheter, louer, commercer.

UDU, Pr. plusieurs; combien? Conj. quoique, quelque soit.

UDU UDU, plusieurs, nombreux. — *Udu ememu*, quelques-uns. — *Udu seme*, quoique.

UDUDU, Pr. quelques-uns, plusieurs.

UFARA-MBI, manquer le but ou l'effet, ne pas gagner; échouer, avoir des revers; commettre une faute, se tromper; négliger, perdre, rejeter; mourir. — *Ufarahangge*, mort.

UFARABU-MBI, faire manquer; périr, perdre, négliger.

UHE, N. point, sommet, couverture, dessus et fondement.

UHE, Adj. commun, général, uni, concordant, en accord, harmonie. — *Uhe obumbi*, unir, rendre unis.

UHEI (préc. *i*), Adv. en général, unanimement.

UHERI, A. *(uhe)*, général, commun; en général.

UHERI DA, commandant général.

UHERI DA YAMUN, tribunal militaire supérieur.

UHERI KADALARA AMBAN, fonct. régissant en général, gouverneur général. — *Uheri be baicara yamun*, tribunal des censeurs, recherchant les faits en général.

UHERELE-MBI (préc.), réunir, rassembler; réunir tout sous son pouvoir *(Cp. sâma kshathra)*.

UHUKEN, A. faible, tendre, mou. N. faiblesse, etc.

UILE-MBI, servir; traiter avec respect.

UJELE-MBI, N. être grave, pesant, petit-à-petit.

UJEN, A. lourd, grave, important, puissant d'action, précieux, pressant, sérieux; poids, difficulté, etc. — *Ujen cooha*, les Chinois de la Mandchourie enrolés dans les 8 bannières, — les anciens Chinois formant un niru des 8 bannières, des gôsa; niru banjibuha fe nikan.

UJI-MBI, nourrir les animaux domestiques, nourrir, entretenir, élever; donner des vivres.

UJU, N. tête; commencement; caractères fondamentaux, éléments, principes; Adj. premier, principal. — *Juwan juwe uju*, les 12 classes du syllabaire mandchou original.

UJULA-MBI, être en tête, le premier.

UJUNGGA, A. à tête. Voy. *Sahaliyan*.

UKSALA-MBI, séparer, distinguer, éloigner, déposer, relacher; ouvrir; pardonner.

UKSALABU-MBI, se succéder dans le tour de rôle.

UKSIN, N. cuirasse; harnais; cuirassier.

UKSUN, N. famille, parent; famille impériale (par excel.).

ULA, N. nom d'une tribu mandchoue; le fleuve Kiang.

ULA-MBI, publier, annoncer, transmettre, enseigner, propager la lumière, répandre les rayons.

ULAN, N. annonce, bruit, récit, publication; creux, fossé.

ULDEKE, il commence à faire jour; il luit.

Digitized by Google

ULDEN, N. premières lueurs du jour.

ULEBU-MBI, remplir, nourrir, donner à manger.

ULGIYAN, N. porc.

ULHA, N. bétail, animal domestique: cheval, bœuf, chien, porc, etc.

ULHI-MBI, apprendre, avoir appris, connaître, comprendre, reconnaître.

ULHIBU-MBI, enseigner; faire savoir.

ULHISU, A. qui sait aussitôt qu'il a entendu.

ULHIYEN, Adv. lentement, peu-à-peu, ment; devenir injuste.

ULHIYENI, id.

ULHÔ, N. roseau.

ULI, N. cérisier sauvage.

ULIN, N. richesse, biens, argent; chose précieuse, soie, etc.; valeur.

ULINTU-MBI (employer son argent), se racheter à prix d'argent; corrompre.

ULUNGGE, A. étiolé.

ULUSU, A. entier.

UMAI, Adv. non, ne pas, nullement. — *Umai akô*, pas du tout.

UMBU-MBI, enterrer.

UMESI, Adv. très, grandement.

UMUDU, N. orphelin.

UNCA-MBI, vendre, louer, donner en location.

UNDE, Adv. pas encore (arrivé ou achevé).

UNDEHEN, N. roseau, bâton; tableau.

UNDENGGE, A. qui n'est pas encore *(unde)*.

UNENGGI, A. vrai, droit, juste, sincère, certain; fort, solide. N. le vrai, etc.

UNGGA, N. ancêtres, anciens.

UNGGI-MBI, envoyer.— *Unggibu-mbi*, Caus. et Pass.

UNGGU MAFA, ancêtre.

UNTUHUN, A. vide, désert, vain, inutile, de peu d'importance; de peu d'esprit.

UNTUHURI, Adv. en vain, inutilement; sans motif.

URE-MBI, employer, exercer; mûrir, être mûr, cuit à point; être habitué, être propre à, être dans la misère, compatissant.

UREBU-MBI, Caus. faire exercer, exercer; imposer une tâche; faire apprendre par cœur; s'exercer. Pass. être exercé, habitué.

URESHÔN, A. exercé, fait à.

URGEDE-MBI, oublier, méconnaître, mépriser; être ingrat, méconnaître un service, un engagement, etc.

URGUN, N. joie, bonheur, bonne fortune, plaisir. Adj. joyeux, etc.

URGUNJE-MBI, se réjouir, prendre plaisir à.

URHU-MBI, être courbé, plié, de travers, incliner d'un côté, être partial, non juste, agir partialement, injuste-important, précieux, en abondance, riche. Act. rendre lourd, difficile, important, etc.; développer, enrichir; estimer hautement.

URI-MBI, tomber de, tomber sur; mourir.

URSE, N. gens; tels.

URU, A. droit, continu, juste.

URUI, Adv. toujours; pourtant, justement, sincèrement.

URULDE-MBI, courir; part. *uruldehe*, rapide.

URUN, N. belle-fille. — *U. gaïjambi*, choisir une belle fille, comme belle fille.

URUNAKÔ, Adv. ainsi, conséquemment, certainement; conclusion, décision.

URUSE-MBI, approuver, louer, consentir, croire.

USACUKA, A. triste, chagrinant, pénible. N. tristesse, etc.

USE, N. semence, œuf.

USE-MBI (préc.), semer.

USHA-MBI, se fâcher, s'irriter (Cp. *usa-cuka*).

USHACUN, N. (préc.), colère, chagrin.

USIHA, N. étoile; chataignier.

Digitized by Google

Usin, N. champ cultivable, campagne, terrain; culture. — *Alban i usin*, champ cultivé par les soldats des frontières.

Us'a-mbi, tirer, entraîner.

Us'abu-mbi, Caus. faire tirer, entraîner; attacher, lier. Pass. être traîné, attaché; assujeti.

Utala, A. autant, aussi nombreux, nombreux (objets rapprochés).

Uthai, Adv. en conséquence, ainsi.

Uttu, ainsi. — *Uttu oci, uttu ofi*, s'il en est ainsi, cela étant; en conséquence.

Uyan, A. mince, faible; liquide.

Uyuci, neuvième.

Uyun, neuf.

W

Wacihiya-mbi, achever, accomplir, finir, épuiser, mener à fin; renouveler (répond à *gemu* et *yooni*).

Wacihiyame, complètement, entièrement.

Wacihiyabu-mbi, faire achever, exécuter complètement et ponctuellement.

Waida-mbi, puiser avec un instrument.

Waji-mbi, achever, accomplir, mener à fin, terminer; mourir; s'épuiser; se contenter, suffire. Forme une sorte de plus que p. Voy. p. 89.

Waka, Adv. non, ne... pas, n'étant pas, étant mal; erreur, faute; délit. Adj. faux, mauvais.

Wakala-mbi (préc.), déclarer mauvais, blamer, accuser, faire connaître les fautes, etc.

Wakas'a-mbi (id.), m. sens; commettre une faute, etc.

Waliya-mbi, rejeter, repousser, renvoyer; dédaigner, abandonner, négliger; omettre, perdre, pardonner; livrer; dispenser; mourir; — rejeter un liquide avant de l'avoir avalé.

Waliyabu-mbi, Caus. rejeter, perdre, négliger. Pass. être abandonné, perdu, déposé.

Wa-mbi, tuer, frapper. — *Wame tantambi*, donner la bastonnade.

Wan, N. échelle.

Wang, N. roi, prince. Pl. *wang sa*.

Wasi-mbi, descendre, tomber, diminuer, maigrir.

Wasimbu-mbi, faire tomber, descendre; déposer, dégrader; diminuer, abaisser; opprimer; se dit de toute ordonnance ou parole adressée par l'empereur ou même par un supérieur à un inférieur.

We, pron. intér. et rel. qui, quelconque. N. restes, ruines.

We-mbi, fondre, se changer, s'améliorer; instruire.

Webu-mbi (préc.), Caus. fondre, changer, corriger. Pass. se corriger.

Wece-mbi, offrir un sacrifice quelconque.

Wehe, N. roche, rocher; pierre.

Weile, N. acte, affaire, ouvrage: délit, faute.

Weile arambi, écrire la faute, prescrire la peine, faire punir.

Weile-mbi (préc.), faire (acte quelconque), travailler, servir; construire, etc.; composer (un livre, etc.).

Weilebu-mbi, Caus. faire faire, travailler, servir; faire servir dans l'armée.

Weilen, N. travail, ouvrage, acte.

Weilen be aliha, ministre des travaux publics.

Weilengge, A. qui a commis un délit, coupable.

Weji, N. forêt.

Digitized by Google

WELDERHEN, N. hirondelle.

WELMIYE-MBI, pêcher, prendre à la ligne.

WELMIYEKU, N. (préc.), ligne, hameçon.

WEN, N. changement, amélioration, correction; enseignement, préceptes.

WENZU, N. (chin.), salle des ancêtres, où leur sont rendus les honneurs posthumes.

WEREN, N. flots; bord; bois (baguette) du tambour (?)

WERI, A. autre, étranger.

WERI-MBI, (préc.) laisser, transmettre, laisser en héritage, laisser, abandonner, ne pas prendre. Pass. être transmis, survenir.

WESI-MBI, monter, croitre, s'élever (du prix); présenter un rapport, une demande, parler à l'empereur, au prince, s'en approcher; établir.

WESIRE BADE, alors que l'on présente; en présentant.

WESIMBU-MBI, Caus. faire monter, élever, publier, annoncer; — présenter, parler au roi, à l'empereur.

WESIMBU-BU-MBI (Caus. préc.), faire présenter, publier, etc.

WESIHULE-MBI (suiv.), élever, exhausser, regarder vers, en haut, observer, honorer, respecter. — *Wesihuleme*, avec vigilance.

WESIHUN, N. *(wesi)*, monté, placé haut, élevé, distingué, honoré, digne d'honneur, excellent, bon *(hôncihin)*, premier en dignité, etc. — N. élévation, hauteur, grandeur, position élevée, honneur. — *Wesihun* (altus), est un titre propre de l'empereur.

WESINJIMBI *(wesi)*, venir monter, présenter, etc.

Y

YA, pron. int. qui, quel? — Indéf. qui que ce soit, tout. N. brouillard du soir.

YABU-MBI, 1. aller, marcher, s'avancer, s'en aller, visiter, avoir commerce avec; suivre. 2. faire, agir, entreprendre; faire ordinairement, traiter.

YABUBU-MBI, Caus. faire aller, sortir, faire faire, entreprendre, soigner. Pass. être fait, accompli, se faire habituellement.

YABUN, N. marche, chemin, conduite. 2. acte, manière d'agir, habitude, procédé.

YADAHÔN, N. (suiv.), pauvre, pauvreté.

YADA-MBI, être pauvre, misérable, faible; avoir besoin.

YAFAHALA-MBI, aller à pied.

YAFAHAN, A. qui va à pied, piéton; fantassin.

YAFAHAN COOHA, les cuirassiers à pied de la capitale et tout le reste de l'infanterie.

YAHA, N. charbon non allumé.

YAKA, Pron. ind. qui que ce soit, quelconque, tout, quelque; Adj. peut-être.

YALA, Adv. certainement, vraiment, ainsi, donc,

YALU-MBI, aller à cheval, monter un cheval.

YAMJI, N. soir; premières ténèbres.

YAMJIMBI (préc.), il est soir, fait nuit.

YAMUN, N. cour, tribunal, palais, salle. (chin. *Yamen*).

YAN, N. taël, monnaie valant 7 francs.

YANG, N. (Chin.), le principe actif A. Voy. *a*.

YANGSA-MBI,

YANGSE, N. ornement, décorum

Digitized by Google

genre, style; bois attaché sur le cou des bœufs attelés.

YANGSELA-MBI, oorner, rnementer; garder le décorum.

YAR SEMBI, sans s'arrêter, durer continuellement.

YARGIYAMBI, vaincre par ruse.

YARGIYALA-MBI (suiv.), parler, agir selon la vérité, la chercher, vérifier; recevoir une blessure en combattant.

YARGIYAN, A. vrai, véridique sincère et ferme, véritable, sincère vérité, etc.

YARGIYAN-I, Adv. en vérité, en réalité, selon la vérité.

YARHÔDA-MBI *(yaru)*, conduire, guider, diriger, régir, exciter, conduire dans le mauvais chemin; conduire un cheval monté par un personnage.

YARKIYAN, N. séduction.

YARU-MBI, conduire; diriger, amener, présenter, citer, se référer à; s'avancer. — *Yaruha*, proposé, mentionné, dont il est question. — *Yarure jaka*, objet appartenant aux véhicules.

YASA, œil; ouverture, trou. — *Yasa i juleri*, en présence, évidemment, certainement. — *Yasa-i muke* (eau de l'œil), larme.

YAYA, Pron. ind. chacun, tout, qui que ce soit, l'un et l'autre.

YEBKEN, A. propre à faire une chose.

YENDE-MBI, s'avancer, s'élever, surgir, continuer, prospérer; avoir une heureuse issue; act. élever.

YENDEBU-MBI, Caus. faire s'élever, se produire, etc.; produire; élever, établir; avertir, exhorter.

YENDENE-MBI, s'élever à plusieurs.

YENGSI, N. fête, festin de noces.

YERGUWE, YERHUWE, N. fournir.

YERTECUN, N. moquerie, insulte; honte; honteux, etc.

YERTES'EMBI, avoir honte, crainte de.

YOHI, A. complet, entier, œuvre complet, ouvrage; livre dans son entier.

YONGKIYA-MBI, accomplir, achever, compléter, contenir; être complet, se compléter; être tous réunis.

YONGKIYABU-MBI, Caus. rendre complet.

YOO, N. pr. l'empereur. — *Yao*, premier souverain historique des Chinois (2357 A. C.); donné comme modèle des princes accomplis.

YOONI, Adv. constamment, complètement, en général, tous ensemble, en même temps.

YOSO, N. mœurs, coutumes réglées, lois.

YUMBU Y. SEMBI, être en grand nombre.

YUMBU-MBI, encourager, exhorter; mouiller, pénétrer, concorder, s'accorder.

YUYU-MBI, avoir faim, souffrir de la faim. — *Yuyure*, affamé.

Z

ZAISIYANG, ministre.

ZO, chêne.

ZUNG BING GUWAN, capitaine de corvette, administrateur de district maritime.

ZUNGDU, N. le *Tsong-tu*, vice-roi

Z'

Z'IN SU, fève.

Digitized by Google

APPENDICE.

TRADUCTION DE QUELQUES MORCEAUX DE L'ANTHOLOGIE.

I. *Livre miroir de la langue mandchoue,* écrit par l'Empereur.

PRÉFACE. (Voy. p. 107, III).

Mes réflexions me le rappellent (1), les sages des temps passés après avoir employé des nœuds faits dans des cordes et alternant, ayant ensuite inventé le papier des livres, renfermèrent les règles du droit et de la morale du monde dans les caractères expressifs de la science littéraire; ils durent contenir tous ces caractères de la science du monde dans l'écriture aux six règles (2). Ayant ainsi perfectionné et réglé cette écriture, ils surent mener à se perfectionner la morale et le droit. Mais si on ne les fait pas connaître en les expliquant, en y exerçant, en leur donnant une constitution fixe, ce sera uniquement une forme négligée de signes extérieurs, de sons, de points et de lignes, et le droit qu'ils renferment ira s'obscurcissant de plus en plus.

Tai-tzu (3), le grand empereur, fit fixer les coutumes primitives et les saintes doctrines.

D'une bienveillance excessive, se conformant aux volontés du ciel et de la terre, il commença la composition des livres mandchoux; sa vaste science brilla comme le soleil et la lune.

Tai-tzong (4), l'illustre et savant empereur, très saint par nature, fit expliquer et approfondir le calendrier céleste. Mettant son projet à exécution et faisant mieux connaître (les lois de) la vertu, il mit en pleine lumière et publia les règles de la science.

Si-tzu (5), le brillant empereur, admirable, illustre, parut dans le monde plein d'éclat; sage, vaillant, il était désigné par le ciel. Perspicace, intrépide, il se distinguait par sa nature d'élite.

Modeste et fidèle à son devoir, il veillait à tout. Favorisant le développement des capacités par sa bonté et sa bienveillance, il accomplit tout ce qui était l'objet de ses soins et de ses soucis.

Moi, très inférieur par la vertu, ayant reçu la puissance de mes ancêtres,

(1) Litt. « Si j'y pense. »
(2) Règles de la formation des caractères chinois.
(3) Premier souverain de la Mandchourie qui se fit proclamer empereur des Mandchoux (585).
(4) Successeur de *Tai-tzou.*
(5) Nom posthume de Chun-tchi, premier empereur mandchou.

Digitized by Google

j'ai attendu longtemps après m'être assis sur le trône. Fixant alors le moment, j'ai résolu dans ma pensée de suivre l'exemple de mes ancêtres.

Aussi m'observant moi-même avec crainte et frayeur, je n'ai cherché le repos ni soir et ni matin. Pendant le temps de loisir (qui me restait), lorsque j'avais soigné les affaires de l'État, je lisais les livres, méditant sur la morale ; j'accomplis ainsi mon dessein.

Alors ayant traduit les cinq *kings* et les livres historiques, je fis en outre traduire le *keng-mu*, les commentaires de morale et de droit, et tous les livres ayant rapport avec les règles du gouvernement.

Ensuite les vieillards instruits et les gens d'un grand âge ayant cessé de se réunir, les mots restés cachés, les sens obscurs tombèrent peu à peu dans l'ombre (1). Par suite des erreurs on reproduisit les fautes et la vraie doctrine fut négligée (2). Bien des mots et des lettres se perdirent, et le choix des termes fut sujet à l'erreur et l'inexactitude. Il était urgent de réunir tous les livres du royaume ; car le règlement des affaires de l'empire, la littérature en dépendent. Si l'on ne fixe pas (ce qui le concerne) en les étudiant, les expliquant avec soin, d'après quelle règle agira-t-on? Si l'on ne publie pas des livres achevés, en les conservant avec soin que fera-t-on des préceptes?

C'est pourquoi j'ai adressé à ce sujet un décret aux lettrés. Après qu'ils eurent fait écrire chaque jour, selon un plan déterminé, en suivant la distinction des sections et des chapitres, et veillant à l'exécution, ils me présentèrent un projet, et moi-même, de mon pinceau rouge, j'ai statué sur chaque point après sérieux examen. Lorsqu'il y avait doute relativement à un point expliqué on marquait le reste en conséquence par un trait au pinceau ; lorsqu'il y avait une lacune dans un passage traité on recourait aux ouvrages historiques et on les prenait comme autorité. Soit en cherchant avec soin dans les monuments du passé, soit en interrogeant les vieillards expérimentés, on écrivit les termes convenables ; les grands, à la science du ciel, à la morale de la terre ; les petits aux noms et aux choses, aux formes et nombres ; puis les douze caractères fondamentaux (de l'alphabet mandchou), les cinq tons, en y faisant tout entrer. On fit ainsi le miroir de la langue mandchoue en recherchant la cause et la source des tons et des sons, en pénétrant la valeur des lettres et des traits. On composa ainsi, sans rien omettre ou laisser se perdre, (le trésor de) la langue mandchoue, formant en tout trente-six livres, deux cent quatre-vingt sections (ou classes) et vingt et un cahiers.

Mettre en lumière l'origine et le cours de la sagesse de nos ancêtres, en vénérer le fondement, est certainement une pensée profonde.

Il est dit dans l'*I king* : « En étudiant la science des hommes le monde prospère et s'améliore. »

M'appliquant avec soin à ce vaste projet fixé à l'origine de notre race, exécutant avec zèle ce décret sublime qui a donné l'unité d'écriture à l'empire et au palais, j'ai mené à fin en plusieurs années, l'ouvrage complet.

Les gens qui étudient ces livres doivent y chercher les tons et les sons

(1) Ou bien : le saisir les sons, accents et tons, tomba dans le non exact.
(2) Littéralement : *Doctrina produci non amplius curæ fuit*.

Digitized by Google

d'après les lettres et les traits; les lettres et les traits d'après les règles du parler.

Désormais ceux qui publient des décrets, présentent des projets de décrets ou les promulguent dans une province éloignée, doivent, en les gravant sur la pierre brillante, prendre ce livre comme modèle authentique, et s'y conformer en tout ce qui concerne le gouvernement et les usages généraux. Exprimant une seule langue, une seule pensée, étant constamment la mesure et le modèle, le livre de l'Empire, suivi pendant dix mille générations, restera à perpétuité et dans son entier, entre le ciel et la terre, comme le soleil, les étoiles et la voie lactée.

Le 22 du sixième mois de la quarantième année de la paix profonde.

II. *Livre de la récompense convenable des bonnes œuvres cachées*, par Tze-tong-ti-kiun.

INTRODUCTION. (Voy. p. 155).

L'homme ayant reçu une nature qui le porte à procurer le bien du ciel et de la terre, doit louer le bien et haïr le mal. C'est pourquoi s'il ne s'efforce pas d'instruire (ses semblables), son cœur, bien que pratiquant le bien et évitant le mal, parviendra difficilement à y porter les autres.

Pour moi, considérant le livre des bonnes œuvres secrètes de *Wen-cang-ti-kiun*, celui de la récompense convenable de Tai-sang, enfin le mémoire sur la visite de l'Esprit du Foyer à *Iu-kong*, (je trouve que) l'on doit d'abord vénérer le ciel, servir les Esprits, être fidèle au prince et plein de charité pour les hommes, aimer le peuple et traiter avec bonté les animaux. Si au dedans l'on contient son cœur, qu'au dehors l'on cherche à satisfaire tous les êtres, que l'on favorise et sauve constamment grands et petits, alors en faisant le bien on obtient le bonheur. Si l'on fait le mal le malheur accable (comme cela) a été dit.

L'application convenable de la rétribution se fait sans conteste. On doit s'efforcer d'instruire l'esprit de l'homme élevé sans tenir compte de l'homme rude et ignorant. Publiant les anciens écrits transmis des anciens sages et les imprimant convenablement, on doit les expliquer au peuple conformément à la pensée (des auteurs).

Celui qui étudie avec ardeur ces livres, celui-là est très capable de les posséder pour se diriger lui-même. Les sachant mis au jour pour le bonheur et selon la voie de la paix, de la rectitude, de la joie, du contentement, exerçant sa pensée, perfectionnant ses forces, imprimant dans son cœur tout ce qui est contenu dans ces livres, tous les mots, toutes les sentences, fidèle à la vérité en toute chose, réfléchissant en outre, méditant fréquemment, si une mauvaise pensée s'élève en lui, il en recherche aussi la source et la rejette et n'en est plus troublé une seconde fois; si une bonne pensée se forme en lui, il agit en conséquence avec fermeté et fidélité au devoir, et ne laisse pas ses facultés inactives (mais fait le bien).

A l'intérieur de la maison, si c'est un père il instruit et avertit ses fils; si

Digitized by Google

c'est un frère aîné, il exhorte au bien ses frères cadets; si c'est un époux, il dirige sa femme. D'un village, d'un hameau, les amis, les voisins s'avertissent, s'instruisent mutuellement. Si en maintes circonstances, en maintes affaires, il ne peut répondre avec autorité, cependant s'il conserve constamment en soi de bonnes pensées et reste sans tache, soit en état de veille, soit pendant le sommeil, et qu'il garde la faveur des Esprits célestes et terrestres, les Esprits du ciel l'aimeront et le protègeront selon son désir. Le bonheur qui peut arriver à tout âge d'homme, la propriété, les biens de la longévité et de la descendance, la joie, la réussite des affaires lui arriveront à lui seul.

Si son esprit trop sûr de lui-même n'étant plus ferme et se laissant aller à une imitation (mauvaise), à l'indolence, tombe dans la paresse, soit que son esprit, voulant imiter d'autres, s'accommodant (trop) aux circonstances, se laisse entraîner et vaincre par (l'influence de) la voix, la figure, la richesse, l'or; soit que s'empressant d'imiter les autres, aspirant à une prompte récompense et ne faisant les choses qu'à moitié, perdant le temps, privé de vertu de toute sorte, il se conforme aux autres, pratiquant avec ardeur, enseignant les œuvres mauvaises des âges passés comme importantes et graves, il ne pourra (2) (s'assurer) en fin de compte, la richesse, le bonheur, la longévité, la descendance; épuisant sa destinée en commettant le mal, il sera dans les pleurs et s'enfoncera (désolé) la tête dans le coussin, quand il sera venu à son (dernier) terme. Ayant constamment pensé au mal pendant toute une vie d'homme, si même il veut changer il ne le pourra pas. Ayant laissé passer vainement, quand l'occasion s'en présentait, tout le bien d'une vie d'homme, quand il voudra faire quelque bien il ne le pourra pas. Une épouse charmante, des enfants attachés l'entourent, mais un autre les aura à sa place.

Bien que maison, famille, fortune, argent, lui soient échus en partage avec abondance, il devra subir toute espèce de maux. Né, ayant reçu le bonheur par décret du ciel, mais ayant fait le mal, lorsqu'il mourra, son esprit coupable ira dans un lieu de ténèbres. Pendant tout un âge d'homme, il a passé sans être homme. N'est-ce point un grand malheur?

Au lieu de cela les sages se tournent au bien et corrigent leurs défauts, ne faisant en leur pensée que ce qui est justice et paix, sans se préoccuper de chercher le bonheur et d'éviter la peine (3). Aussi par suite de ces dispositions et selon la nature convenable, la récompense est donnée au bon et la rétribution voulue au méchant.

La juste mesure des actes naturels et des transformations que l'on a opérées en soi-même est observée sans conteste.

Un homme ayant acquis lui-même richesse et grandeur ne peut transmettre (4) sa fortune à ses fils et à ses petits-fils. S'il n'a pas su former son esprit de manière à le rendre porté à la charité, à observer les règles et la justice et à les faire pénétrer en tout être vivant, et s'il pense ainsi s'attirer à lui-

(1) Etablir le fondement.
(2) Construction interrogative.
(3) Litt. le poids et la balance.
(4) Litt. ne peut dire : qu'elle advienne à mes fils, etc.

Digitized by Google

même une fortune durable, il est semblable à l'homme qui, en embrassant l'arbre de la forêt, croirait attraper le poisson qui est au (fond du lac); il ne l'atteindra certainement pas. Il est dit au *S'u-king :* Si l'on se met à faire le bien la fortune viendra; si l'on se met à faire le mal, ce sera le malheur. Tout homme qui cherche (son bien) ne considérera pas ce livre comme une vaine parole écrite sur du papier. Le suivant dans les actes, d'un cœur sincère, il ne négligera pas la pensée fondamentale qui a (produit et) transmis la doctrine de Tai-s'ang Wen-s'ang.

III. *Histoire des trois Royaumes* (1).

INTRODUCTION. (Voy. p. 158.)

« Le ministre du palais, conseiller du tribunal des rites *Hife*, les assesseurs du ministère *Wamba*, *Cabuhai*, *Wang* et *Wen Kui* ont présenté cet ouvrage à l'empereur, avec tout le respect convenable.

Les évènements heureux ou malheureux, les faits importants ou non, les temps de paix ou de guerre restent le plus souvent ignorés. Les hommes supérieurs seuls les connaissent (2), les autres les ignorent. C'est pourquoi le lettré met par écrit, d'une manière complète et continue, les actes et le gouvernement des rois, leurs succès et leurs revers; tenant compte du présent pour qu'on l'observe avec soin, tenant compte de l'avenir pour qu'il imite (ce qu'on lui propose comme exemple).

L'histoire est le livre qui relate depuis les temps antiques pendant des milliers d'années les actes et la conduite des rois et des princes. En ces temps on a négligé de rapporter ces choses.

Bien que la puissance des princes soit chose passée, il convient de recueillir et de relater leurs actes. Bien que les hommes ne soient plus depuis longtemps, ils peuvent encore servir d'exemples. C'est pourquoi il est dit : le bon peut être pour moi un précepteur, le méchant peut l'être également.

Depuis les temps antiques, les souverains se succédant d'âge en âge n'ont point manqué d'agir de cette manière.

L'Empire *Dai liyoo* (3), l'Empire d'*Aisin* (4) n'ont pu réunir le monde (sous leur domination); cependant l'Empire *Dailiyoo* a possédé la moitié du monde (5), l'Empire d'*Aisin* a possédé la grande moitié du monde. L'Empire *Dai Yuwan* (6) a réuni tout ce qui est sous le ciel.

Leurs gouvernements et leurs lois, les usages et les coutumes doivent être les objets de notre attention. C'est pourquoi notre souverain bienveillant, juste,

(1) Le *Dai Yuwan gurun-i suduri bithe* ou livre de l'histoire du royaume *Dai Yuwan* (Chinois : *tai* grand et *Yuwen*, mongol) a été écrit sous le règne de l'Empereur *Chun tsi*, le premier de la race mandchoue.

(2) Phrase elliptique; *sarkô* indique ce qu'il faut substituer.

(3) Royaume de *Leao* ou *Leao-si* fondé en 916 et détruit par les Kins (Voir note 4). Dai est le chinois *tai* « grand supérieur. »

(4) Royaume de *Kin* ou des *Nutchins* fondé en 1115, détruit par les Chinois sous Litzong en 1234. *Kin* et *Aisin* signifient « or. »

(5) C'est-à-dire la moitié de l'Empire chinois.

(6) Empire mongol appelé *Yuen* par les Chinois.

Digitized by Google

ami de la paix, vertueux, ordonnant de retracer fidèlement l'antiquité et prenant à cœur ce projet, nous a commandé par décret d'entreprendre cette œuvre : « Ecrivez, en langue mandchoue, l'histoire des trois royaumes Tai Leao (1), Aisin (2) et Mongol, en négligeant les faits de peu d'importance. Écrivez les succès obtenus en faisant le bien, les revers essuyés en faisant le mal. Exposez les guerres soutenues, les chasses exécutées. » Tel fut le décret descendu du trône; et nous, recevant avec piété et respect ce décret important du Céleste (Empereur), la première année de l'Heureux et Saint (Empereur), nous avons commencé à écrire à dater du cinquième mois, avec le plus grand soin, tout ce qu'il était utile de relater, tout ce qui s'est passé depuis le premier Tai-tsu (3) jusqu'à la fin de Yelioi Dashi (4) de Siliyoo sous 14 khans pendant 307 ans; puis pendant les 119 ans des 9 khans du royaume d'Aisin; enfin pendant les 162 années des 14 khans de l'Empire mongol. Nous avons écrit soigneusement tout ce qui avait de l'importance.

L'assesseur du conseil d'État Cabuhai, les académiciens secrétaires Nengtou et Yecengge ont écrit en langue mandchoue l'histoire des trois royaumes. L'assesseur du conseil d'État Hokio, faisant écarter les détails inutiles, a dirigé l'œuvre d'une manière parfaite. L'assesseur du conseil d'État, prince Wen Kui, a assisté. Lio Hung Joise a composé le livre chinois. Les secrétaires Burkai Kengtei, Gôwalca, Korkodai, S'ulge écrivirent avec toutes les marques d'honneur (5).

Le ministre Hife surveilla tout l'ouvrage.

Le sixième mois de la quatrième année du Vénéré et Saint (Empereur), la récompense en fut donnée avec honneur. Le projet avait été présenté (au souverain) le 29 du troisième mois de la premiere année du règne assuré (5).

Le ministre président de la cour des rites, Kicungge, présenta l'ouvrage, avec le respect dû, pour obtenir le décret de publication.

Édit suprême :

« Après avoir écrit avec respect et gravé pour l'impression le livre de l'histoire des trois royaumes, publiez-le. »

Et nous, recevant avec respect l'édit impérial aprês avoir contribué et veillé à l'exécution de l'œuvre, *Cabuhai*, *Sunhai*, *Esehei*, *Itu*, *Utari*, *Cingtai*, *Laigun*, *Hede*, assesseurs, *Nenktu*, conseiller, *Niman*, membre de l'Académie, et *Bintu*, secrétaire, avons écrit et gravé le tout. Nous avons composé l'histoire du royaume de Dailiyoo en 300 chapitres, celle du royaume d'Aisin en 300 chapitres et celle du royaume de Dai Yuwan en 600 chapitres.

Ils l'ont présenté avec respect pour le publier à la face du monde, le 7 du quatrième mois de la troisième année du gouvernement souverain.

Ont surveillé l'exécution complète : *Fung Ciowan*, *Ning Wan U*, *Kicungge*, membres de la cour des rites, *Fan-Wen-Ceng*, membre du cabinet impérial, et *Garin*, membre du conseil des annales du royaume.

(1) Empereur chinois qui régna de 907 à 913, le premier des Tai ou Heou.
(2) *Yeliu Tashé*, général fait empereur en opposition à Yeliu Yenhi, dernier souverain de Leao.
(3) Litt. « en l'honorant » avec luxe typographique, etc.
(4) Titre des années du règne de Chun-tchi.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

PRÉFACE. 2

GRAMMAIRE MANDCHOUE 5

NOTIONS PRÉLIMINAIRES. 5-12

I. Coup d'œil historique 4. — II. Littérature mandchoue 7. — III. Nature du mandchou; ses rapports avec le Chinois; transcription 10.

GRAMMAIRE. Livre I. Sons et lettres 13-28

Chap. I. Phonétique. 13

Chap. II. Alphabet et écriture. 14

Chap. III. Prononciation. 14

Chap. IV. Des mots et de leur formation 17

I. Mots simples 17. — II. Dérivation 19. — Variation des suffixes 22. — Liste des principaux suffixes 23. — III. Composition 26.

Livre II. Emploi et formes des mots. 20

I. Nature et fonction des mots. 29

II. Des formes grammaticales. 31

Chap. I. Des noms. — § 1. Substantifs. A. Genre. 32

B. Nombre 33. — C. Relations ou cas. 33

Chap. II. Adjectifs. — § 1. Forme et nature. 34

§ 2. Comparatif et superlatif. 34

Chap. III. Déterminatifs. — § 1. Noms de nombre 38

§ 2. Autres déterminatifs. Voy. 40 in fine.

Chap. IV. Pronoms. 41

§ 1 Pron. personnels 41. — § 2. Possessifs. — § 3. Démonstratifs 42. — § 4. Interrogatifs. — § 5. Indéfinis 43. — § 6. Relatifs 44.

Chap. V. Des verbes. — § 1. Formes verbales. 44

§ 2. Différentes espèces de verbes. 50

§ 3. Verbes dérivés. 51

§ 4. Proposition interrogative, etc. 52

§ 5. Verbes irréguliers 53

§ 6. Verbes défectifs. 57

Chap. VI. Particularités des temps et des modes verbaux. . . . 57

Formes en *bi* 57. — Participes 58. — Passé 60. — Gérondif 61. — Modes dépendants 62.

Chap. VII. Termes de rapports. 64

§ 1. Adverbes 64. — § 2. Postpositions 67. — § 3. Conjonctions 69. — § 4. Interjections 70.

Digitized by Google

Livre III. Onomatopées 70

SYNTAXE. 72

Chap. I. Proposition simple.

I. Complément des noms 72. — Complément des verbes 74. — Proposition contractée 78.

Chap. II. Proposition complexe. Phrase 79. — Principe. Propositions coordonnées 79. — Prop. subordonnées 80. — Proposition relative 82. — Propositions complétives diverses 83.

Chap. III. Particularités de la syntaxe. — § 1. Emploi des auxiliaires *Bi* 85. — *O*, 86. — *Baha, Jafa, Se*, 87. — *Ali, Hami, Goida*, 89. — Ellipses 89.

§ 2. Négation complexe 90
§ 3. Phrases exprimant la crainte 90
§ 4. Prohibition. 91
§ 5. Interrogatives 91
§ 6. Termes de politesse 92
§ 7. Idiotismes 93
§ 8. Construction 93
§ 9. Ponctuation. 97
Analyse des phrases; proverbes. 98

ANTHOLOGIE 101

I. Evangile. 103
II. Miroir de la langue mandchoue. 107
III. Edit de Yong-cing (Dergi Hese). 119
IV. Lois pénales (manuscrit inédit). 130
V. Ode à la ville de Moukden par Kien-long 134
VI. Extraits du Shu-King. 139
VII. Extraits du Shi-King. 149
VIII. Livre de la récompense des bonnes œuvres secrètes . . 155
IX. Histoire du royaume mongole 158
X. An-i dulimba (le milieu fixe). 159
Textes en caractères mandchoux *(Dergi Hese)*. 161
Transcription de la page 170. 171
Fragment du *Dai Yuwan-i gurun-i suduri bithe* 172

LEXIQUE 173

APPENDICE. *Traductions.*

Préface du miroir de la langue mandchoue 223
Livre de la récompense des bonnes œuvres secrètes. . . . 225
Histoire du royaume mongol. 227

Digitized by Google

FORMES ET TERMES PRINCIPAUX

APPLIQUÉS DANS LA GRAMMAIRE.

Adali, pag. 84.
Adalingge, 84.
Ahô, 90.
Aika, 62.
Ainambi, etc., 91.
Aiseme, 91.
Akô, 50, 52, 76, 77.
Akôci, etc., 50, 63.
Akôn, 52, 53.
Akôngge, 53, 60, 90.
Alimbi, 89.
Amala, 83.
Ambula, 90.
Anggala, 83, 85.
Antaka, 92.
Ayoo, 90.

Ba, 37, 59, 93.
Babi, 85.
Bade, 84.
Baha, 87.
Baitakô, 93.
Be, 35, 74, 75, 80.
Beye, 42.
Bi, 45, 46, 50, 57, 76, 85, 86, 95.
Bihe, 46, 47.
-Bu, 51.

-Ca (o,e), 51.
Ci, 36, 38, 68, 75-77, 82.
-Ci, 40, 47, 62, 81.
-Cibe, 48, 63, 79.

Dabala, 50.
Dabali, 38.
Dade, 84.
Dahame, 83.
-Dari, 70, 83.
De, 36, 62, 68, 75-78, 82.
Dere, 57.

Ebsi, 84.
Eici... eici, 63.
Ele, 84.

Fali, 93.
-Fi, 47, 61, 62, 63, 81.

Gemu, 34.
Geren, 34.
-Geri, 40.
Gese, 84.
Goida, 89.
Gojime, 50, 84.
Gônici, 89.
Gônin, 96.

-Habi, 60.
Hacin, 93.
Hamimbi, 89.
-Hangge, 59.
Hon, 38.

I, 35, 40, 67, 68, 73, 76, 77, 82.
Inu, 79.
Isirakô, 85.

Ja,
-Ja, 51.
Jafa, 87.
Jaka, 83.
Jakade, 58, 84, 85, 96.
Jalan, 83.
Jergi, 34, 93.
-Ji, 51.
Joo, 91.

-Ka, 54.
Kai, 50.
-Ki, 47, 62.
-Kini, 48.

La (o,e), 51.
Lakcafi, 38.

Mangga
Manggi, 83, 95.
-Me, 47, 58, 61, 63, 75, 81.
-Mpi, 51.

-N, 53.
-Na (o,e), 51.
Naka, 91, 93.
Nakô, 84.
Ndara (ere), 84.
Ndu, 51.
Nggala (o,e), 79.
Ngga (e), 40, 43, 44, 48.
—bi, 58, 78, 80.
-Ngka (e), 55.
-Ni, 52, 53.
-Nio,
Ningge, 37.
Nofi, 93.
-Nu, 51.

O, 52.
O-mbi, 50, 57, 86.
Obumbi, 86.
Oci, 86.
Ocibe, 63.

Digitized by Google

Oho, 73.
Ohode, 58.
Onggolo, 83.

-Pi, 57.

-Ra, 45-47, 58.
-Rangge, 59.

Saka, 37, 83.
Se, 63, 87-89.
S'anggambi, 89.
Ta (te), 40.
Tai, 69, 83.
Tala (o, e), 69, 83.
Tanggô, 34.
Teile, 50, 84.
Tetendere, 84.
Tome, 34.
Tumen, 34.
Turgun, 83, 96.
Tuttu, ofi, etc., 86.
Tuwaci, etc., 63, 89.
Udu, 63.
Umai, 90.
Ume, 53, 58.
Umesi, 38.
Unde, 50.
Urse, 34, 37.

Yabu, 61.

Wajimbi, 89.
Waka, 50, 79.

CORRIGEZ :

Pag. 221, l'antepén. lisez : YANGSA-MBI, sarcler.
Pag. 222, lig. 7, lisez : YERHUWE, fourmi.

Digitized by Google

Digitized by Google

21.6.

Ouvrages du même Auteur

ÁVESTA. Livre sacré du Zoroastrisme, traduit du texte zend, accompagné de notes interprétatives et explicatives. *Deuxième édition*, entièrement revue et complétée. *Paris*, 1881, un magnifique volume in-4° de 671 pages, avec carte et planches. 20 fr.

Forme le tome V de la *Bibliotheque Orientale*.

MANUEL DU PEHLEVI des livres religieux et historiques de la Perse. Grammaire, Anthologie, Lexique, avec des notes, un facsimile de manuscrit, les alphabets et un spécimen des légendes, des sceaux et monnaies. *Paris*, 1880, in-8°, XII-347 pp. 10 fr.

MANUEL DE LA LANGUE DE L'AVESTA. Grammaire, Anthologie, Lexique, Notes et Introduction, avec un Appendice contenant les versions pehlevies et sanscrites des chapitres XI et XXVIII du Yaçna, traduites et expliquées. 2e édition revue et augmentée. *Paris*, 1882, in-8°, de XX-494 pp. 12 fr.

ÉTUDES ÉRANIENNES. I. De l'alphabet avestique et de sa transcription. Métrique du Gâthâ Vahistoistis et du Fargard XXII. *Paris*, 1880, in-8°, br., 52 pp. 2 fr. 50

GRAMMAIRE de la langue sanscrite, *Louvain*, 1878, in-8°, 5 fr.

DES ORIGINES du Zoroastrisme, *Paris*, 1879, 2 part. in-8, br. 5 fr.

ÉTUDES AVESTIQUES. Sens des mots « *zend-avesta.* » Des controverses relatives à l'Avesta. Religion de la Perse ancienne, *Paris*, 1878, in-8°.

— Le calendrier avestique et le pays originaire de l'Avesta. *Paris*, 1881, in-12.

LES ARYAS ET LEUR PREMIÈRE PATRIE, in-12, Paris, 1880.

INTRODUCTION A L'ÉTUDE DE L'AVESTA ET DE LA RELIGION MAZDÉENNE, in-4° CCL pp. Paris 1881.

ORIGINE DE L'AVESTA ET SON INTERPRÉTATION. Système et critique de M. J. Luquiens.

DER AVESTISCHE KALENDER UND DIE HEIMATH DER AVESTA-RELIGION, Berlin 1882.

KENA ET KAUSHITAKI UPANISHADS, traités de philosophie traduits du sanscrit, in-8°. Louvain 1878.

LA LINGUISTIQUE ET L'UNITÉ ORIGINAIRE DE L'HUMANITÉ. In-8°. Louvain 1878.

DE L'EXÉGÈSE ET DE LA CORRECTION DES TEXTES AVESTIQUES. Yeshts I et XII, in-8°, 260 pp. Leipzig, Gerhard, 1883.

SOUS PRESSE.

ÉTUDE SUR LA LANGUE OTHOMIE. (Bruxelles).

TEXTES MANDCHOUS-CHINOIS traduits (Paris).

LA RELIGION DES ANCIENS CHINOIS (Paris).

5170

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN

DATE DUE

AUG 1 3 2004

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 00518 8779

Digitized by Google